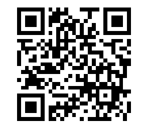
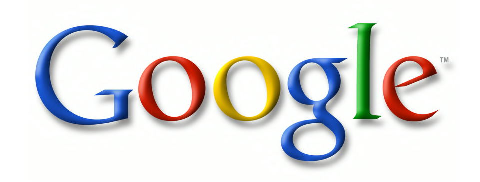
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.




https://books.google.com





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Wrentham, Mass

# LA LEXICOLOGIE DES ÉCOLES

COURS COMPLET DE LANGUE FRANÇAISE ET DE STYLE

PREMIÈRE ANNÉE

# GRAMMAIRE

ÉLÉMENTAIRE LEXICOLOGIQUE

PAR P. LAROUSSE

On a comparé l'éducation du perroquet à celle de l'enfant : il y aurait souvent plus de raison de comparer l'éducation de l'enfant à celle du perroquet.
BUFFON.

NOUVELLE ÉDITION

MISE EN RAPPORT AVEC LE DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE

Livre de l'Élève

Nannie Hobart

PARIS

AUG. BOYER ET C^ie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 49

TX
445.1

Digitized by Google

Les ~~m~~ noms qui se termine avec e muet sont au feminin les autres sont au masculin.

Winnie Hubert.

Monday - Grammar
Tuesday - ~~Hist~~ Dictation
Wednesday - History
Thursday - Grammar
Friday - Composition

Digitized by Google

# LA LEXICOLOGIE DES ÉCOLES

COURS COMPLET DE LANGUE FRANÇAISE ET DE STYLE

---

PREMIÈRE ANNÉE

---

# GRAMMAIRE

## ÉLÉMENTAIRE LEXICOLOGIQUE

PAR P. LAROUSSE

On a comparé l'éducation du perroquet à celle de l'enfant : il y aurait souvent plus de raison de comparer l'éducation de l'enfant à celle du perroquet.

BUFFON.

NOUVELLE ÉDITION (56e)

*Inscrit sur la liste des ouvrages fournis gratuitement par la Ville de Paris à ses Écoles communales*

---

**Livre de l'Élève**

---

PARIS

AUG. BOYER ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

49, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 49

1882

*Tous droits réservés.*

Digitized by Google

# APPRÉCIATION

DE M. F. BUISSON, DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

---

*Aux Éditeurs de la* **Grammaire lexicologique.**

*Messieurs,*

*Vous m'aviez demandé, il y a deux ans, d'examiner, quand elle paraîtrait, votre nouvelle édition de la* Grammaire lexicologique *de Pierre Larousse, partie élémentaire. Je vois avec plaisir que vous avez pris votre temps pour mener à bonne fin cette refonte méthodique.*

*L'ouvrage que vous voulez bien me communiquer m'a intéressé à tous les points de vue. En feuilletant ces pages, comment ne remarquerait-on pas que la méthode d'enseignement grammatical employée par Larousse il y a trente ans est au fond, et sauf les divergences d'exécution, celle-là même dont s'inspire aujourd'hui presque partout et presque en tout l'instruction primaire? A-t-on dépassé Pierre Larousse, le dépassera-t-on par certains détails de mise en œuvre, par des qualités d'agencement ou de rédaction, peu importe. Ce que prouvait déjà la première édition de sa* Grammaire *et ce que prouve encore celle-ci, c'est qu'il avait cherché, un des premiers en France, les moyens d'appliquer à la pratique scolaire quotidienne la maxime si juste que M. Bréal a depuis popularisée dans notre corps enseignant : « Il faut apprendre la grammaire par la langue, et non la langue par la grammaire. »*

*F. BUISSON.*

**Paris, 10 août 1880.**

Digitized by Google

# PRÉFACE

## DE LA PREMIÈRE ÉDITION

On pense généralement que les hommes ont commencé par exprimer leurs pensées au moyen de signes; aux signes succédèrent sans doute les cris, puis les sons articulés, et, dès qu'ils eurent donné des noms aux objets qui les environnaient, les mots devinrent les signes de leurs idées.

Ce langage, qui n'était tout d'abord qu'un assemblage informe de sons, rappelant énergiquement les propriétés de la chose désignée, fut sans doute le langage commun des différentes familles qui peuplèrent la terre dans les premiers âges du monde; mais peu à peu ces familles de pasteurs venant à se disperser, la langue s'altéra, se transforma, et l'on vit naître une foule d'idiomes nouveaux; en sorte qu'aujourd'hui il y a presque autant de langues que de peuples différents : langue française, langue anglaise, langue italienne, langue allemande, etc. Encore chaque peuple, à côté de sa langue nationale, a-t-il une quantité de dialectes, de patois.

Une langue est plus ou moins riche, selon qu'elle a plus ou moins de mots, et que ces mots sont soumis à des acceptions plus ou moins précises et plus ou moins variées.

Toutes les langues, pauvres à leur origine, s'enrichissent à mesure qu'elles vieillissent; les auteurs qui les écrivent, les orateurs qui les parlent créent des termes nouveaux pour rendre plus facilement ou plus élégamment leurs pensées, et ajoutent de nouvelles acceptions aux mots déjà connus.

La langue française est une des plus riches : elle compte à peu près 100,000 mots, et ce nombre augmente chaque jour.

Beaucoup de mots, *insidieux*, *désagrément*, *sagacité*, *cavalier*, *cavalièrement*, *urbanité*, *sublimité*, *prosateur*, *renaissance*, *emportement*, *se passionner*, *intolérance*, *impardonnable*, *bienfaisance*, *impatient du joug*, *avidité*, *pudeur*, *burlesque*, *félicité*, *amphore*, *amourette*, *historiette*, et une foule de tournures, telles que *bien mériter de...*, *il n'est pas donné à tout le monde de...*, etc., inconnus il y a deux siècles, sont si bien acclimatés aujourd'hui, qu'on croirait difficilement à une si récente introduction.

Ces 100,000 mots dont se compose notre langage ont été classés d'après leur analogie, leur signification. Il y en a dix espèces, savoir : *le nom* ou *substantif*, *l'article*, *l'adjectif*, *le pronom*, *le verbe*, *le participe*, *l'adverbe*, *la préposition*, *la conjonction* et *l'interjection*.

Cette classification est importante, nous allons la rendre sensible. Figurez-vous un vaste jardin contenant 100,000 fleurs réparties en dix espèces : *rose*, *tulipe*, *œillet*, *dahlia*, *violette*, *marguerite*, *réséda*, *pensée*, *verveine*, *lilas*.

Une fleur cueillie au hasard dans ce vaste parterre appartiendra nécessairement à l'une des dix espèces énoncées ci-dessus.

De même, la langue française est un immense jardin tout rempli de mots, qui se divisent en dix classes. Un mot quelconque pris dans le dictionnaire sera forcément *nom*, *article*, *adjectif*, *pronom*, *verbe*, *participe*, *adverbe*, *préposition*, *conjonction* ou *interjection*.

Ces dix espèces de mots s'appellent les dix parties du discours, c'est-à-dire du langage. Leur étude forme l'objet de la *Grammaire*.

P. LAROUSSE

Digitized by Google

# PRÉFACE

## DE CETTE NOUVELLE ÉDITION

*L'œuvre lexicologique de* PIERRE LAROUSSE, *dont cette* Grammaire *constitue la base, est connue et appréciée non seulement en France, mais à l'étranger, dans tous les pays où l'on enseigne la langue française. Nous n'avons donc pas à en faire l'éloge ; le succès immense qu'elle n'a cessé d'obtenir est la preuve de son incontestable mérite.*

*Comme toutes les publications classiques en vogue, elle a été souvent imitée; mais, en dépit des plagiaires, nous ne craignons pas de dire qu'elle n'a jamais été égalée.*

*C'est que la méthode inaugurée par l'auteur de la* Lexicologie des écoles *a été* vécue, *c'est-à-dire préalablement éprouvée ; tous les exercices qui y figurent ont été, en effet, soumis au contrôle de l'expérience. Avant de faire sa classe, ce maître éminent et consciencieux préparait le devoir et sacrifiait ensuite ou rédigeait d'une autre manière ce que les élèves n'avaient pas parfaitement saisi.*

*C'est avec la collection de ces devoirs qu'a été composé le premier livre de* PIERRE LAROUSSE, *celui que nous rééditons aujourd'hui. Tout en respectant l'œuvre du Maître, nous avons pensé qu'il était utile d'augmenter certaines parties grammaticales volontairement abrégées dans l'édition primitive. L'édifice reste, d'ailleurs, intact; nous n'avons fait que le consolider, en le rajeunissant, en lui donnant une forme plus moderne, appropriée aux besoins de notre époque.*

*La disposition typographique a été modifiée, de manière à rendre apparentes, au premier coup d'œil, les règles purement grammaticales; les applications, qui comprennent* 335 *exercices, sont placées immédiatement au-dessous de chaque règle.*

*Nous avons visé à atteindre ainsi la* concision *et la* clarté, *ces deux qualités maîtresses que possédait à un si haut degré l'auteur regretté de la* Lexicologie des écoles.

*LES ÉDITEURS.*

Digitized by Google

# GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

## LEXICOLOGIQUE

(PREMIÈRE ANNÉE)

---

## NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. La **grammaire** est l'ensemble des règles que l'on doit observer pour parler et écrire correctement une langue.

2. Une **langue** est la manière de parler particulière à une nation, à un pays.

3. Pour parler et pour écrire, on emploie des **mots,** qui représentent un ou plusieurs sons vocaux.

4. Les *mots*, véritables signes de nos idées, sont parlés ou écrits : les premiers sont formés de **sons;** les seconds sont composés de **lettres.**

5. La réunion de toutes les lettres d'une langue s'appelle **alphabet** (1).

6. Dans l'alphabet, il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.

Les **voyelles** sont des lettres qui ont par elles-mêmes un son, une *voix*.

Les **consonnes** sont des lettres qui ne peuvent former un son qu'avec le secours des voyelles.

7. Les voyelles sont : **a, e, i, o, u, y.**

8. Les consonnes sont : **b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w** (2), **x, z.**

---

(1) L'*alphabet* est ainsi nommé des deux premières lettres, *alpha* et *bêta*, de l'alphabet grec.

(2) Cette lettre est employée pour les mots empruntés à l'anglais ou à l'allemand. Dans les mots tirés de l'anglais, elle joue le rôle d'une voyelle ou plutôt de la voyelle composée *ou;* dans les mots allemands, ellees prononce comme notre *v*.


Digitized by Google

## Exercice

**1er.** — *L'élève soulignera par un trait les* **voyelles** *qu'il trouvera dans les phrases suivantes :*

Un jour, une abeille aperçut une mouche auprès de sa ruche. « Que viens-tu faire ici? lui dit-elle d'un ton courroucé. Vraiment, c'est bien à toi, vil animal, à te mêler avec les reines de l'air! — Tu as raison, répondit froidement la mouche, on a toujours tort de s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre. »

---

**9.** Suivant la durée de leur prononciation, les voyelles **se distinguent en** ***longues*** **et en** ***brèves.***

Les voyelles **longues** sont celles sur lesquelles on appuie longtemps en les prononçant.

**Les voyelles brèves sont celles sur lesquelles on appuie moins longtemps.**

Par exemple :

**a est long dans** ***plâtre*** **et bref dans** ***quatre;***
**e** est long dans *tête* et bref dans *trompette;*
**i** est long dans *gîte* et bref dans *petite;*
**o** est long dans *côte* et bref dans *botte;*
**u** est long dans *flûte* et bref dans *chute.*

**10.** Il y a trois sortes d'*e* : l'**e muet,** comme dans *monde, petit;* l'**é fermé,** comme dans *bonté, vérité;* l'**è ouvert,** comme dans *succès, il appelle.*

**11.** Pour marquer les différentes sortes d'*e* et les voyelles longues, on se sert de signes appelés **accents.**

Il y a trois sortes d'accents :

L'accent **aigu** ( ´ ), qui se met sur les *é* fermés : *café.*

L'accent **grave** ( ` ), qui se met sur les *è* ouverts : *procès.*

L'accent **circonflexe** ( ^ ), qui se met sur la plupart des voyelles longues : *apôtre, tête, flûte.*

## Exercices

**2e.** — *L'élève soulignera dans les phrases suivantes les* **é fermés.**

La douceur, l'amour de la vérité sont des qualités préférables à la beauté et à la force du corps. L'amitié de vos camarades témoigne hautement de votre aménité et de la facilité de votre caractère. L'épicier tient entassées dans sa boutique d'énormes quantités de denrées, qui nous arri-

Digitized by Google

vent des contrées les plus reculées : des épices, d'où lui est venue la dénomination qu'il porte, du café, du sucre, des bougies et même du papier; dans les petites localités, il est quelquefois, en même temps, mercier, bimbelotier, etc.

**3°.** — *L'élève soulignera les* **è ouverts.**

Auprès des étangs, des rizières, des marais où l'on recueille le sel, les habitants sont sujets à des accès de fièvres intermittentes, que l'on appelle aussi fièvres paludéennes. Notre père, que notre humeur légère contrarie, paraît quelquefois sévère. Notre mère et notre grand frère aîné sont bien indulgents; leurs prières apaisent sa colère et leur douceur tempère la punition que nous avons méritée et que notre sagesse eût dû éviter. Thérèse, la vieille cuisinière, a cassé la soupière et renversé la jardinière, garnie de chrysanthèmes et d'autres fleurs. Elle a essayé de réparer sa maladresse, elle a acheté des fleurs nouvelles et une autre soupière.

**4°.**—*L'élève soulignera les* **voyelles longues.**

Durant le carême, les églises sont tendues d'étoffes sombres jusqu'à la voûte; les prêtres sont vêtus des mêmes étoffes et les fidèles doivent observer le jeûne. Au moyen âge, les chevaliers étaient revêtus de lourdes armures : le casque à visière couvrait la tête, la cuirasse défendait la poitrine, les côtes et le dos; ils couraient aux combats et aux joutes des tournois comme à des fêtes. La bêche et la charrue ont été plus favorables au bien-être des hommes que l'épée et la hache. Le chêne et le hêtre croissent dans toutes les forêts des pays tempérés. Jésus choisit douze apôtres pour répandre la bonne nouvelle sur la terre entière. Le lièvre gîte et le lapin se creuse un terrier.

---

**12.** Outre les accents, on emploie plusieurs autres signes dits *orthographiques :*

**L'apostrophe** (') indique la suppression des voyelles *a*, *e*, *i : l'âme*, *l'enfant*, *s'il*.

La **cédille** (¸) se place sous la lettre *c*, devant *a*, *o*, *u*, lorsque l'on veut indiquer que cette consonne doit avoir le son de *s* dur : *commença*, *garçon*, *reçu*.

Le **tréma** (¨) se met sur les voyelles *e*, *i*, *u*, pour indiquer qu'il faut les prononcer séparément de celle qui précède ou de celle qui suit : *ciguë*, *haï*, *Saül*, *ïambe*.

Le **trait d'union** ( - ) sert à unir deux ou plusieurs mots : *chef-d'œuvre*, *arc-en-ciel*.

Digitized by Google

**13.** L'**y** s'emploie tantôt pour un *i*, tantôt pour deux *i*.

L'**y** s'emploie pour un *i* au commencement et à la fin des mots : ***y**eux*, *Lév**y***, et dans le corps des mots après une consonne : *m**y**stère*.

L'**y** s'emploie pour deux *i* dans le corps d'un mot après une voyelle : *pa**y**s* (*pai-is*), *vo**y**age* (*voi-iage*).

**14.** La réunion de deux et même de trois voyelles représentant un son unique forme une **voyelle composée**; telles sont : **au, eau, ai, ei, eu, ou.**

**15.** La réunion de plusieurs voyelles représentant un son composé se nomme **diphtongue : ia, iai, ié, ieu, iou, oui,** etc., sont des diphtongues.

**16.** La lettre **h** est *muette* ou *aspirée*.

Elle est **muette** quand elle n'ajoute rien à la prononciation du mot où elle figure : **h***omme*, **h***onneur*, *t***h***éâtre* se prononcent comme s'il y avait *omme*, *onneur*, *téâtre*.

Elle est **aspirée** quand elle fait prononcer avec aspiration, c'est-à-dire du gosier, la voyelle suivante, comme dans **h***areng*, *le* **h***éros*, *un* **h***être*.

**17.** Les mots se décomposent en **syllabes,** c'est-à-dire en une ou plusieurs lettres qui se prononcent par une seule émission de voix : *li-vre* a deux syllabes; *a-ma-dou* en a trois.

## Exercices

**5°.** — *L'élève soulignera les* **voyelles composées** *qu'il trouvera dans les phrases suivantes.*

L'amour du jeu est un fléau pour le malheureux fou qui s'y laisse entraîner avec trop d'ardeur; aussi, faites en sorte d'éviter ce défaut. Pascal est l'inventeur de la presse hydraulique ou presse à eau. Que de maux et de peines endurent le faible et le malheureux !

**6°.** — *L'élève soulignera les* **diphtongues.**

Tous les malheureux sont dignes de pitié; ils n'ont pas toujours une écuelle de soupe pour apaiser leur faim. Respectez la loi, ne fraudez jamais la douane. L'équateur est un cercle imaginaire qui divise la terre en deux hémisphères. La pioche du cultivateur est plus utile que l'épieu du chasseur. Les cieux annoncent la gloire de Dieu. Les yeux du chat percent les ténèbres de la nuit.

Digitized by Google

**7°.** — *L'élève séparera par un trait les* **syllabes** *qui composent les mots suivants.*

Aimez-vous les uns les autres; faites à autrui ce que vous désirez qu'on vous fasse à vous-mêmes. L'éducation perfectionne l'instinct même des animaux les plus faibles. J'ai rencontré un oiseleur, fameux par l'habileté avec laquelle il avait instruit plusieurs oiseaux; il montrait un serin qui marquait la mesure et paraissait sentir l'expression des airs qu'on chantait; docile et poli, il faisait la révérence et remerciait la compagnie des applaudissements que lui méritaient sa gentillesse et son intelligence.

---

**18.** Une réunion de mots présentant un sens complet constitue une **phrase.**

**19.** Les mots peuvent être considérés à deux points de vue différents : la *signification* et la *forme;* d'où sont nées la *lexicologie* et l'*orthographe.*

La **lexicologie** est la partie de la grammaire qui s'occupe des mots considérés par rapport à leur valeur.

L'**orthographe** est l'ensemble des règles qu'il faut suivre pour écrire les mots correctement.

**20.** Les mots de la langue française ont été classés en DIX ESPÈCES, savoir : le **nom** ou **substantif,** l'**article,** l'**adjectif,** le **pronom,** le **verbe,** le **participe,** l'**adverbe,** la **préposition,** la **conjonction** et l'**interjection.**

**21.** Six de ces espèces renferment des mots **variables;** ce sont : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe et le participe. Les quatre dernières ne contiennent que des mots **invariables;** ce sont : l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

NOTA. Nous recommandons une fois pour toutes aux élèves d'avoir recours à notre petit *Dictionnaire illustré* pour l'explication des mots contenus dans nos Exercices et dont la signification leur serait inconnue.

---



Digitized by Google

# CHAPITRE PREMIER

# DU NOM

22. On appelle **noms** ou **substantifs** les mots qui désignent, qui *nomment* les personnes, les animaux et les choses. Ainsi, *homme*, *enfant*, qui désignent des personnes; *cheval*, *serpent*, qui désignent des animaux; *cuivre*, *orange*, qui désignent des choses, sont des noms.

### Exercice

**8e.** — *L'élève disposera en trois colonnes les noms qui se trouvent dans les phrases suivantes. Dans la première colonne, il écrira les* **noms de personnes**; *dans la seconde, les* **noms d'animaux**; *dans la troisième, les* **noms de choses.**

Le fleuve, tombant d'un rocher, avec beaucoup d'écume, brisait ses flots dans un canal plein de petits cailloux. Une voiture, attelée d'un cheval fougueux et dans laquelle se trouvaient une jeune fille, un grand garçon avec leur père et leur mère, allait être précipitée dans la rivière quand le cheval fut arrêté par un courageux ouvrier. Buffon a décrit admirablement le lion, le tigre, l'âne et une multitude d'autres animaux. Un souriceau avait quitté le nid où il était né; pourtant sa mère le lui avait défendu. Il trottait à travers les champs quand il rencontra deux animaux, un coq et un chat; imprudent, il courait au-devant du chat, qui n'en aurait fait qu'une bouchée; mais, le coq l'ayant épouvanté par son cri éclatant, il s'enfuit et rentra dans son trou.

---

## DU NOM COMMUN ET DU NOM PROPRE

23. Il y a deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.

On appelle **nom commun** celui qui convient, qui est *commun* à tous les individus de la même espèce, comme *guerrier*, *chien*, *montagne*.

On appelle **nom propre** celui qui appartient en particulier, en *propre*, à un individu d'une espèce; tels sont : *Turenne*, *Médor*, les *Alpes*.

Digitized by Google

Le nom *Turenne* ne convient pas à tous les guerriers; *Médor* ne convient pas à tous les chiens; *Alpes* ne convient pas à toutes les montagnes. Ce sont, par conséquent, des noms propres.

**24.** La première lettre d'un nom propre doit être une *grande lettre*, que l'on nomme encore *lettre capitale* ou *majuscule :* ***T**urenne*, ***M**édor*, ***A**lpes*.

## Exercices

**9e.** — *L'élève disposera en deux colonnes les noms qui se trouvent dans les phrases suivantes. Dans la première, il écrira les* **noms communs**; *dans la seconde, les* **noms propres.**

Autrefois, l'année commençait au mois de mars; un édit du roi de France Charles IX ordonna que l'année commencerait le 1er janvier. Tous les peuples de l'Europe, à l'exception des Russes, des Grecs et des Turcs, ont adopté notre calendrier actuel, dû au pape Grégoire XIII. Sous le roi Louis XIV, en 1702, Villars battit le prince de Bade dans la forêt Noire, près de Friedlingen; en 1712, ce général sauva la France à Denain.

**10e.** — *L'élève indiquera* **cinq noms propres** *de :*

Contrées, provinces, villes, fleuves, montagnes, îles, mers, peuples, femmes, hommes, rois, reines, empereurs, navigateurs, guerriers, prophètes, dieux de l'Olympe, déesses de l'Olympe, chiens.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Contrées :* Asie, Angleterre, France, Grèce, Russie.
*Provinces :* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

**11e.** — *L'élève indiquera cinq :*

Métaux, parfums, bijoux, fruits à noyau, fruits à pépins, fleurs des jardins, fleurs des champs, plantes potagères, céréales, arbres fruitiers, arbres forestiers, animaux domestiques, animaux sauvages, espèces de chiens, oiseaux, oiseaux de passage, poissons, volailles, reptiles, insectes, monnaies de France, organes (*sens*), meubles, chaussures, armes à feu, armes blanches, sciences, arts, artisans, instruments de musique, instruments aratoires, outils.

**12e.** — *Un nom étant donné, indiquer la* **famille** *ou* **catégorie** *à laquelle il appartient.*

Soleil. Février. Jeudi. Lune. Mars. Vendredi. Fa. Pantoufle. Gilet. Bague. Casquette. Carpe. Serpent. Moucheron. Colibri. Peintre. Forgeron. Hussard. Danse. Vilebrequin.

Digitized by Google

Bilboquet. Fève. Pomme. Seigle. Chêne. Œillet. Eau de Cologne. Eau-de-vie. Le nord. L'ouïe. Gramme. Violon. Fusil. Centime. Étain. Violet. Fièvre. Générosité. Poltronnerie. Meurtre.

MODÈLE DU DEVOIR :

Soleil, *astre.*
Février, *mois de l'année.*
Jeudi, *jour de la semaine.*

**13°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par le* **nom général** *dont dépend le nom en italique.*

La *Loire* est de tous les — de la France celui qui a le plus long cours. Le *mensonge* est peut-être le plus honteux et le plus lâche de tous les —. La *bienfaisance* est la — la plus estimable et la plus estimée parmi les hommes. De toutes les — de Paris, *Notre-Dame* est la plus ancienne. La *Russie* est la — la plus vaste de l'Europe. L'*Europe* est la — la mieux civilisée et la plus peuplée, eu égard à son étendue. *Socrate* s'est montré le plus vertueux des —. Les *Lapons* sont les plus misérables de tous les —. Notre célèbre *La Pérouse* a été le plus infortuné des —. La *rose* est la plus belle, et la *violette* est la plus modeste de toutes les —. Le — du *toucher* est infiniment plus parfait chez l'homme que chez les animaux. *Février* est le plus court de tous les — de l'année. *Homère* et *Virgile* sont les deux plus grands — de l'antiquité.

MODÈLE DU DEVOIR :

La *Loire* est de tous les *fleuves* de la France celui.....

**14°.** — *Même exercice que le précédent.*

L'*aigle* est le plus fort de tous les—. Après l'*abeille*, le *ver à soie* est le plus utile de tous les —. *Pâques* est la — la plus solennelle de l'année. L'*or* n'est pas le plus rare, mais il est le plus précieux des —. L'*ananas* est un — et la *pomme de terre* un — qui nous viennent d'Amérique. La *truite* est un — très estimé. Dieu a voulu que tous les climats soient favorables à la culture du *blé*, la plus précieuse des —. Les personnes superstitieuses n'osent rien entreprendre le *vendredi*, qu'elles regardent comme un — néfaste. Le *bleu* et le *rouge* sont les — qui figuraient autrefois dans les armes de la ville de Paris. La *musique* est un — que Dieu nous a donné pour calmer nos passions. Trouvez un — plus intelligent que l'*éléphant*, un — plus laborieux que la *fourmi*, un — plus dangereux que la *vipère*, un — plus grand et un — plus gros que le *condor* et la *baleine.*

Digitized by Google

**15°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par le nom qui exprime le* **cri** *de l'animal désigné. (C'est, en général, un mot en* **ment.**)

Le — du lion. Le — du cheval. Le — de l'âne. Le — du chien. Le — du loup. Le — du renard. Le — du chat. Le — du cochon. Le — du taureau. Le — de la vache et du bœuf. Le — de la brebis. Le — du serpent. Le — de la grenouille. Le — du corbeau. Le — du pigeon. Le — de la tourterelle. Le — du coq. Le — de la poule. Le — du petit poulet. Le — du moucheron. Le — de la pie.

**16°.** — *L'élève remplacera le tiret par le nom qui exprime le* **bruit** *que produit la chose désignée.*

Le — des feuilles. Le — du drapeau. Le — des dents et du fouet. Le — de la cloche et de la trompette. Le — du tambour. Le — de la bombe. Le — du canon et du tonnerre. Le — du moulin. Le — du pouls. Le — du feu. Le — de la flèche, du vent et des balles. Le — du ruisseau.

**17°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par le* **nom** *qu'exige le mot écrit en italique.*

Le — du *canon* et le — des *balles* étaient la musique favorite de Charles XII. On n'entendait dans la grotte de Calypso que le — léger des *feuilles*, le — des *oiseaux* ou le — d'un *ruisseau* qui s'enfuyait au travers de la prairie. La nuit, dans les déserts, le — du *lion* ressemble au — lointain du *tonnerre*. Quand un avare est malade, ses héritiers écoutent avec avidité les — de son *pouls*. Percé de mille lances, le *taureau* bondit dans l'arène et pousse d'horribles —. Le — de son *cheval* valut un trône à Darius. Le — du *coq* matinal appelle à leurs travaux les habitants de la campagne. La *brebis* est si timide et si insensible qu'elle se laisse enlever son agneau sans le défendre, sans s'irriter et sans marquer sa douleur par un cri différent de son — ordinaire. Je préférerais le — d'une nuée de *moucherons* à celui de certaines assemblées. Les jeunes chiens frissonnent en entendant les — du *loup*. Il y a des préjugés qui sont presque aussi forts que la nature : combien de gens frémissent et s'inquiètent encore aujourd'hui au bruit des — du *corbeau!* Les chasseurs sont avertis de la présence du *renard* par des — répétés, suivis d'un son triste semblable au cri du paon. Le *chien* annonce la présence des étrangers par des — réitérés; il donne l'alarme, s'élance et combat.

Digitized by Google

## DIVERSES ESPÈCES DE NOMS COMMUNS

**25**. Parmi les noms communs, il faut distinguer les noms *collectifs*, les noms *physiques*, les noms *abstraits* et les noms *composés*.

**26**. Les **noms collectifs** sont ceux qui, comme *troupe*, *armée*, *peuple*, expriment une réunion, une *collection* d'individus de la même espèce.

**27**. Les collectifs sont *généraux* ou *partitifs*.

Les **collectifs généraux** désignent la totalité des personnes ou des choses dont on parle : *La* **foule** *des humains*.

Les **collectifs partitifs** désignent seulement une partie des personnes ou des choses dont on parle : *Il y a dans Paris* **une foule** *d'hommes désœuvrés*.

**28**. Les **noms physiques** sont ceux qui désignent des êtres ou des objets réels, qui existent dans la nature et sont perceptibles par l'un ou l'autre de nos sens; tels sont : *père, mère*, *enfant*, *arbre*, etc.

**29**. Les **noms abstraits** sont ceux qui, comme *amitié*, *valeur*, *sagesse*, expriment des qualités, des manières d'être, et non des objets réels.

**30**. Les **noms composés** sont des noms formés de mots distincts, mais n'exprimant qu'une seule chose.

Le plus ordinairement, les mots qui constituent les noms composés sont joints ensemble par le trait d'union : *basse-cour*, *chef-d'œuvre*, *chef-lieu*, *garde-manger*.

Toutefois, un certain nombre de ces noms s'écrivent en un seul mot : *becfigue*, *gentilhomme*, *passeport*, *portemanteau*, etc.

### Exercices

**18e**. — *L'élève soulignera par un trait les* **noms collectifs généraux**, *par deux traits les* **noms collectifs partitifs**.

La multitude des animaux rend leur étude très difficile. Il ne faut pas croire que la plupart des découvertes sont dues au hasard. Une foule de préjugés s'opposent encore au progrès des arts et des sciences. La majorité du peuple français sait lire et écrire; mais un trop grand nombre d'enfants restent dans l'ignorance. Bientôt la plupart des enfants, filles et garçons, sauront lire, écrire et compter.

Digitized by Google

**19°.** — *L'élève soulignera les* **noms abstraits.**

L'orgueil vient d'une confiance aveugle dans nos forces. On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation. L'hygiène est l'art de conserver la santé; la médecine est l'art de la rétablir. L'industrie est la main droite et l'économie la main gauche de la richesse, dit le proverbe. La prudence, dit un autre adage, est la mère de la sûreté. La mollesse et la richesse sont souvent sœurs; la santé et la vigueur, le courage et l'adresse sont les compagnes du travail et de la persévérance. Patience et longueur de temps font plus que force et que rage, a dit notre bon La Fontaine.

**20°.** — *L'élève soulignera les* **noms composés** *ayant ou non le trait d'union.*

Chaque ville importante possède un hôtel-Dieu; il s'en trouve en France dans tous les chefs-lieux de département. La basse-cour, dans une ferme école, est un lieu d'observation et d'étude. Le *Borda* est le vaisseau-école pour les jeunes gens qui se destinent à la marine. L'arc-en-ciel résulte de la réfraction de la lumière du soleil. Les statuaires de la Grèce antique ont produit de nombreux chefs-d'œuvre; on admire les bas-reliefs de la frise du Parthénon. Un gentilhomme, sous l'ancien régime, était exempté de l'impôt. Les maroquiniers fabriquent des porte-monnaie, des porte-cigares, etc. Les becfigues sont de petits oiseaux qui se nourrissent principalement de figues. Quel contretemps! Pierre a perdu son portefeuille; il croyait l'avoir enfermé dans le portemanteau avec son passeport, et il ne le retrouve plus.

31. Les noms ont deux propriétés : le *genre* et le *nombre*.

---

## DU GENRE DANS LES NOMS

32. Le **genre** est la propriété qu'ont les noms de représenter la distinction des sexes. La nature, en effet, ayant établi, parmi les êtres vivants, deux sexes, mâle et femelle, le langage a dû exprimer cette différence.

33. De là deux genres dans les noms, le genre **masculin** et le genre **féminin.**

34. Les noms d'hommes et des êtres *mâles* sont du genre masculin. Exemples : *roi*, *lion*, *père*.

Digitized by Google

**35**. Les noms de femmes et des êtres *femelles* sont du genre féminin. Exemples : *reine*, *lionne*, *mère*.

**36**. Les noms de *choses* devraient n'appartenir à aucun genre; on leur a cependant attribué, par imitation, le genre masculin ou le genre féminin.

Ainsi, *pré*, *fruit*, *orgueil* sont du masculin;
*prairie*, *fleur*, *vanité* sont du féminin.

**37**. **Remarque**. On reconnaît qu'un nom est masculin quand on peut le faire précéder des mots **le**, **un** : **Le** *roi*, **un** *roi*; **le** *lion*, **un** *lion*; **le** *père*, **un** *père*; **le** *pré*, **un** *pré*.

On reconnaît qu'un nom est féminin quand on peut le faire précéder de **la**, **une** : **La** *reine*, **une** *reine*; **la** *lionne*, **une** *lionne*; **la** *mère*, **une** *mère*; **la** *prairie*, **une** *prairie*.

## Exercices

**21°**. — *L'élève soulignera par un trait les* **noms masculins**, *par deux traits les* **noms féminins**.

Un corbeau, ayant découvert dans un champ de quoi satisfaire son appétit, avait mangé toute la matinée. Bientôt une soif ardente se fit sentir. Ne découvrant ni mare, ni ruisseau, ni même une flaque d'eau, il aperçut une cruche au fond de laquelle se trouvait un peu d'eau; mais il ne pouvait y plonger son bec. Alors il alla chercher des cailloux, qu'il y jeta un à un, fit ainsi monter l'eau et parvint à se désaltérer. C'est là un exemple admirable de la sagacité de certains animaux.

**22°**. — *L'élève indiquera :*

*Cinq noms* **propres**, *masculins, de personnes.*
*Cinq noms* **propres**, *féminins, de personnes.*
*Cinq noms* **communs**, *masculins, d'animaux.*
*Cinq noms* **communs**, *féminins, d'animaux.*
*Cinq noms* **propres**, *masculins, de choses.*
*Cinq noms* **propres**, *féminins, de choses.*
*Cinq noms* **collectifs**, *masculins.*
*Cinq noms* **collectifs**, *féminins.*
*Cinq noms* **abstraits**, *masculins.*
*Cinq noms* **abstraits**, *féminins.*

MODÈLE DU DEVOIR :

Alexandre, Benjamin, Charles, Denis, Ernest.

Digitized by Google

## FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS

**38. Règles.** En général, dans les noms qui s'appliquent aux personnes et dans les noms d'animaux, le féminin se forme du masculin comme il suit :

1° En ajoutant un **e** au masculin : *ami*, *amie*; *Français*, *Française*; *ours*, *ourse*.

2° En redoublant la consonne finale, à laquelle on ajoute un *e* : *gardien*, *gardienne*; *Parisien*, *Parisienne*; *chat*, *chatte*; *lion*, *lionne*.

3° En ajoutant **esse** au radical et supprimant la finale du masculin : *abbé*, *abbesse*; *tigre*, *tigresse*.

4° En changeant **eur** en **euse**, **teur** en **trice** : *trompeur*, *trompeuse*; *créateur*, *créatrice*.

39. Quelquefois, et par exception, le mâle et la femelle ont été désignés par des noms différents, comme **le cheval** et **la jument**, **le bélier** et **la brebis**.

40. Enfin, pour les animaux dont le sexe nous est indifférent, le même nom désigne le mâle et la femelle. Ainsi l'on dit : **un** *éléphant*, **un** *chacal*, **un** *corbeau*, **un** *papillon*, **un** *brochet*; **une** *girafe*, **une** *panthère*, **une** *perdrix*, **une** *puce*, **une** *truite*.

41. Remarque. Un certain nombre d'êtres inanimés ont reçu deux appellations, l'une masculine, l'autre féminine, ayant entre elles une parfaite synonymie, comme **mur**, **muraille**; **pré**, **prairie**; ou ne différant que par quelque idée accessoire particulière à chacune d'elles : **troupe**, **troupeau**; **poitrail**, **poitrine**.

## Exercices

**23°**. — *Nous donnons le masculin : l'élève indiquera en regard la* **dénomination féminine.**

Africain. Chinois. Cousin. Fabricant. Marchand. Marquis. Persan. Ours. Serin.

Arithméticien. Brésilien. Brouillon. Chien. Paroissien. Percheron. Plébéien. Troyen. Vigneron.

Comte. Diable. Hôte. Maître. Nègre. Prêtre. Prophète. Tigre.

Admirateur. Adulateur. Buveur. Compositeur. Curateur. Danseur. Débiteur. Détenteur. Instituteur. Marcheur. Moniteur. Persécuteur. Tuteur.

Digitized by Google

**24°.** — *Le masculin étant donné, indiquer le* **féminin.**

NOTA. Le radical, c'est-à-dire la partie invariable du mot, sa *racine*, est ici toujours commun aux deux noms.

Salon, tribunal, hôtel, lit, cerveau, feuillet (*de livre*), feuillage, herbage, espoir, destin, village, bourg, glaçon, grêlon, minois, tombeau, sépulcre, logement, vallon, rocher. îlot, mont, coteau, ravin, ombrage, grillage, portail, terrain, cruchon, levain, chausson, bord, peuple, caveau, grain. tapis, coquillage, rivage, nuage, manteau, char, vol (*d'un oiseau*), temps, argent, matin, soir, jour, médaillon, cordon, total, don, banc, barreau, lampion, paillasson, sac, poteau, drap, le naturel, soliveau, casier, format, rameau, plumage, un fort, chaume (*le* CHAUME *hospitalier*), ballon, rêve, tuileau, vitrail, lorgnon, aiguillon, pruneau, chant, le poids, semis, fossé, toit, pensionnat, papier, tonneau, le froid, le chaud, carafon, un plant, coloris, galop, le bas (*d'un édifice*), local, aileron, pilier, col *ou* collet, renom, monstre, seing, escabeau, fer, peloton, bâtiment, rang, un penser, trou, corbillon, four, brasier, cabanon.

MODÈLE DU DEVOIR :

Salon, *salle.*

**25°.** — *Nous donnons le masculin; l'élève indiquera en regard la* **dénomination féminine.**

NOTA. Ici, le radical n'est pas toujours commun aux deux noms.

Homme, mâle, père, papa, oncle, neveu, fils, frère, époux, gendre, parrain, monsieur, damoiseau, jouvenceau, pastoureau, maître, compagnon, hôte, compère, roi, empereur, czar, prince, duc, comte, héros, châtelain, dieu, devin, diable, chanoine, druide, prêtre, abbé, prophète, traître, borgne, serviteur, gouverneur, acteur, pécheur, pêcheur, instituteur, directeur, ambassadeur, un Suisse, un Espagnol, un Allemand, un Persan, un Péruvien, Théodore, Jean, Julien, Jules, Ernest, Victor, Joseph, Alexandre, Anastase, Léon, Paul, Léopold, Henri, Jacques, Charles, Antoine, poulain, mulet, âne, lévrier, loup, lion, sanglier, ours, chevreuil cerf, lièvre, dindon, pigeon, jars, canard, perroquet, paon, faisan, hibou, limaçon.

---

## DU NOMBRE

**42.** Le **nombre** indique si l'on parle d'*un* ou de *plusieurs* êtres.

**43.** Il y a deux nombres : le **singulier** et le **pluriel.**

Digitized by Google

**44.** Le singulier désigne un seul être, une seule chose : *le père*, *un livre*, *ce fauteuil*, *ma plume*.

**45.** Le pluriel désigne plusieurs êtres, plusieurs choses : *les pères*, *des livres*, *ces fauteuils*, *mes plumes*.

## Exercice

**26e.** — *Dans les phrases suivantes, l'élève soulignera d'un trait les* **noms au singulier**, *de deux traits les* **noms au pluriel.**

Une admirable providence se fait remarquer dans les nids des oiseaux. On ne peut contempler, sans être attendri, cette bonté divine qui donne l'industrie au faible et la prévoyance à l'insouciant.

Aussitôt que les arbres ont développé leurs feuilles, mille ouvriers commencent leurs travaux : ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur; ceux-là maçonnent des bâtiments aux fenêtres d'une église; d'autres dérobent le brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce. On voit des bûcherons qui croisent des branches dans la cime d'un arbre, et des filandières qui recueillent la soie sur un chardon.

Mille palais s'élèvent, et chaque palais est un nid; chaque nid voit des métamorphoses charmantes, un œuf brillant, puis un petit couvert de duvet. Ce nourrisson prend des plumes; sa mère lui apprend à se soulever sur sa couche. Bientôt il va jusqu'à se pencher sur le bord de son berceau, d'où il jette un premier coup d'œil sur la nature. Effrayé et ravi, il se précipite parmi ses frères, qui n'ont point encore vu ce spectacle : mais la voix de ses parents le rappelle; il quitte une seconde fois sa couche; et ce jeune roi des airs, qui porte encore la couronne de l'enfance autour de sa tête, ose déjà contempler le vaste ciel, la cime ondoyante des pins, et les abîmes de verdure au-dessous du chêne paternel.

---

## FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS

**46. Règle.** On forme le pluriel d'un nom en ajoutant la lettre **s** à la fin du mot. Exemples : *Un père*, *des pères*; *une sœur*, *des sœurs*; *le livre*, *les livres*; *la lampe*, *les lampes*.

Digitized by Google

### Exercice

**27°.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *les noms suivants :*

Le poisson. La feuille. L'enfant. La maison. La forêt. Le bourg. Le crayon. Le bouvreuil. La scie. Le fil. Une sarigue. La haie. La noisette. L'amandier. Une reine. Un royaume. Le gant. La canne. La cane. Le canard. La plume. Le cahier. Un oranger. Une orange. Le professeur. La ferme. L'écolier. Un almanach. Le maître. La servante. L'armoire. Un nid. La chaumière. La source. La montagne. Le sanglier.

#### EXCEPTIONS

**47.** 1° Les noms terminés au singulier par **s, x, z** ne changent pas au pluriel : *Le* **fils**, *les* **fils** ; *la* **voix**, *les* **voix** ; *le* **nez**, *les* **nez**.

### Exercice

**28°.** — *L'élève soulignera les* **noms** *qui restent* **invariables**, *c'est-à-dire qui s'écrivent au pluriel comme au singulier.*

Parmi les fleuves de notre pays, le Rhône est celui dont le cours est le plus rapide. Adam eut plusieurs fils, dont l'aîné fut Caïn. Un abcès peut quelquefois causer le décès de la personne qui en est affligée. Combien de revers, mêlés de quelques succès, n'avez-vous pas éprouvés ! Une mauvaise action est toujours suivie de remords. Tous les hommes s'avancent vers le trépas d'un pas plus ou moins rapide ; mais tous y arrivent. Le savant n'a pas besoin de compas pour mesurer les globes qui gravitent à travers l'immensité de l'univers. Dans leurs enclos, les cultivateurs, à l'aide d'amas de terreau et de fumier, récoltent des radis, des salsifis et d'autres légumes ; l'été, ils arrosent leurs plantations avec l'eau du puits ou celle de la source voisine. Le verger leur fournit des fruits de toute espèce : des raisins, des noix et des pommes dont on fait, à l'automne, des tas au pied des arbres.

---

**48.** 2° Les noms terminés au singulier par **eau, au, eu** prennent **x** au pluriel : *l'oiseau*, *les oiseaux* ; *un enjeu*, *des enjeux* ; excepté *landau* et *bleu*, qui font *landaus*, *bleus*.

**49.** Les noms en **ou** suivent la règle générale, c'est-à-dire prennent une **s** au pluriel : *un trou*, *des trous* ; *un verrou*, *des verrous*.

Digitized by Google

Il faut excepter *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou*, *pou*, qui prennent un **x** : *des bijou***x**, *des caillou***x**, *des chou***x**, *des genou***x**, *des hibou***x**, *des joujou***x**, *des pou***x**.

## Exercices

**29°**. — *L'élève mettra* **au pluriel** *le devoir suivant.*

Le lieu. Le cerceau. Le filou. Le bureau. Le verrou. Le barreau. L'adieu. Le château. Le moineau. L'aveu. Le caillou. Le seau. Le cou. Le cadeau. Le préau. Le cheveu. Le bambou. Le hibou. Le sapajou. L'échalas et le pieu. L'essieu du tombereau. L'eau de la mer. Le renard et le corbeau. L'enfant dans son berceau. Le feu du fourneau. L'agneau sous l'arbrisseau. Le joujou et le gâteau. Le licou du chameau. Le clou et le marteau. Le trou de la souris. Le chou et le panais. Le brou de la noix. L'écrou de l'essieu. Le cadeau de l'époux.

**30°**. — *L'élève mettra* **au singulier** *les noms de cet exercice.*

Les carottes et les poireaux. Les oiseaux dans les cages. Les sous et les centimes. Les manteaux des sentinelles. Les mâts de ces vaisseaux. Les cousins et les neveux. Les rideaux de nos fenêtres. Les coucous et les hiboux. Les eaux de ces puits. Les lames de ces couteaux. Les noyaux de ces pruneaux. Les fous et les insensés. Les douleurs dans les genoux. Les puces et les poux. Voici mes bijoux. Les joujoux des enfants.

---

**50**. Les noms terminés en **al** changent au pluriel cette finale en **aux** : *Le maréch***al**, *les maréch***aux** ; *le cardin***al**, *les cardin***aux**.

Il faut excepter *bal*, *cal*, *carnaval*, *chacal*, *régal*, et quelques autres peu usités qui prennent une **s** au pluriel : *des bal***s**, *des cal***s**, etc.

**51**. Les noms en **ail** forment leur pluriel régulièrement. Exemples : *un camail*, *des camail***s** ; *un détail*, *des détail***s** ; *un portail*, *des portail***s**.

Sept font exception ; ce sont : *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail*, *vantail*, *vitrail*, qui changent **ail** en **aux** : *des b***aux**, *des cor***aux**, *des ém***aux**, *des soupir***aux**, *des trav***aux**, *des vant***aux**, *des vitr***aux**.

*Ail* a deux pluriels : **aulx** et **ails**. Considéré comme légume, il fait **aulx** ; en terme de botanique, il fait **ails**.

Digitized by Google

*Bercail* et *bétail* n'ont pas de pluriel; **bestiaux** est le pluriel d'un vieux nom en *al* (*bestial*) inusité aujourd'hui.

**52.** Les noms suivants ont un pluriel très irrégulier:

*Aïeul* fait **aïeuls** et **aïeux.** Il s'écrit régulièrement **aïeuls** quand il désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel : *mon aïeul; mes deux aïeul***s.** Il fait **aïeux** quand il signifie *ancêtres : nos* **aïeux.**

*Ciel* fait **cieux** : *le* **ciel,** *les* **cieux.**

*Œil* fait **yeux :** *un* **œil,** *des* **yeux.**

**Exercices** sur les noms terminés au singulier en **al, ail,** et sur les mots **aïeul, ciel, œil.**

**31°.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *les noms suivants.*

Le canal. Le rival. Le carnaval. L'animal. Le minéral et le végétal. Le portail. Le vitrail. Un épouvantail. Le gouvernail de ce vaisseau. Le procès-verbal du gendarme. L'étoile du ciel. Le total de l'addition. Le bétail du fermier. Le régal de l'enfant. Le prix de ce corail. Le piédestal de cette statue. L'éventail de ma sœur. L'épée du rival. Le poitrail de ce bœuf. Le soupirail de ma cave. Le bal chez le général. Le travail de cet ouvrier. Le camail du vicaire. La maison de mon aïeul. La nuance de cet émail. La prunelle de l'œil. Le soldat et le caporal. Le feu du fanal. Le mal du genou. Le bonbon dans le bocal. Le filou devant le tribunal. Le principal du collège. L'intérêt du capital. Le cri du chacal.

**32°.** — *L'élève mettra* **au singulier** *les noms suivants.*

Les victoires de nos généraux. Les détails de mes aventures. Les journaux des provinces. Les bateaux sur les canaux. Les liqueurs dans les bocaux. Les pieds des chevaux. Les sots et les originaux. Les bestiaux de ces hameaux. Les aïeux de ces héros. Les larmes aux yeux. Les bras vers les cieux. Les directeurs de ces hôpitaux.

---

## RÉCAPITULATION GÉNÉRALE SUR LE NOM

### Exercices

**33°.** — *L'élève indiquera le* **genre** *et le* **nombre** *des noms suivants.*

La vérité. Ce héros. Ésaü. Athalie. Deux images. Les hirondelles. Quelques fruits. Le ciel. La terre. Les étoiles. Les noix. Ces jardins. Mon habit. La Méditerranée. Ta patrie. Le génie. Ses habitudes. Le Vésuve. Les Alpes. Le ba-

Digitized by Google

lai. L'appartement. Les oiseaux. Le cerceau. Les billes. Un enfant. Cette enfant. La sentinelle. Les incendies. La nacre. Les couteaux. Les serpents. Les vipères. L'argent. Nos amis. Le rivage. Les rives. Clovis. Les Macchabées. L'écluse. Le canal. L'auteur. La hauteur. L'eau. Les os. Une serre. Les dindes. Les dindons. La courroie. Ces légumes. Cinq centimes. Les parafes. De la sandaraque. Les ongles. Du chanvre.

MODÈLE DU DEVOIR :

Vérité, *nom fémin. sing.*
Héros, *nom masc. sing.*

**34°.**—*L'élève changera les noms physiques en* **noms abstraits.**

Le père. La mère. Le frère. L'homme. L'enfant. Le vieillard. Le magistrat. Le peintre. Le sculpteur. Le médecin. Le musicien. L'architecte. L'artiste. Le poète. L'étudiant. Le notaire. Le commerçant. Le voleur. Le commandant. Le navigateur. Le bienfaiteur. Le chasseur. Le devin. Le philosophe. Le joueur. Le cultivateur. Le laboureur. Le guerrier. L'avare. Le prodigue. L'escroc. L'inventeur. Le combattant. Le batailleur. Le malheureux. L'ami. L'ennemi. Le héros. L'esclave. Le serf. Le roi. Le monarque. L'empereur. Le consul. Le président. Le crucifix. La colonie. Le pestiféré. Le pain. Le Gascon. Le concurrent. Le pape. Le prêtre. Le célibataire. L'ivrogne. Le confident. L'expert. Le directeur. Le rival. Le brigand. L'assassin. Le ferment.

MODÈLE DU DEVOIR :

La paternité. La maternité.....

**35°.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *le devoir suivant.*

Le poisson. La feuille. L'enfant. La maison. La forêt. Le bourg. Le crayon. Le bouvreuil. La scie. Le fil. Le fils. Le villageois. L'engrais. La poix. La croix. Le gaz. Une sarigue. Le velours. Le lynx. La haie. La noisette. L'amandier. Une reine. Un royaume. Mon gant. Ma canne. Ton cadenas. Sa plume. Son cahier. Ce pays. Cette orange. Cet oranger. Un congrès. Notre professeur. Votre métairie. Leur almanach. Un salsifis. Une armoire. Le maître et le disciple. La chaumière du pauvre. Le palais du riche. Le discours de cet orateur. Le nid de la perdrix. La source de la montagne. La hure du sanglier.

**36°.** — *L'élève mettra* **au singulier** *le devoir suivant.*

Étoiles. Fleurs. Chiens. Brebis. Nez. Riz. Les amis. Des pupitres. Ces paons. Ces os. Ces abeilles. Ses succès. Mes billes. Tes croix. Nos rosiers. Vos exploits. Les œufs de

Digitized by Google

mes poules. Les plis de mes vêtements. Les surplis des prêtres. Les enfants des campagnes. Les propriétés des corps. Les cors des chasseurs. Les cadenas des portes. Les taffetas, les cuirs et les velours. Les habitants de ces pays. Les tapis de vos salons. Les fils de ces tissus. Les pères et les fils. Les canevas sur les métiers. Les procès des plaideurs. Les murs de mes jardins. Les heures de nos repas. Les promenades dans les bois. Les lois des Etats. Les plans des architectes. Les poids et les mesures. Les cabas et les paniers. Les tamis des maçons. Les outils de ces ouvriers. Les noix et les noisettes. Les semis et les récoltes. Les remords de ces méchants. Les légumes de nos potagers.

**37e.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *le devoir suivant.*

Le jeu. La peau. Le bambou. Le couteau. Le trou. Le poteau. Le milieu. Le gâteau. Le corbeau. Le tombeau. L'essieu. Le licou. Le coteau. L'écriteau. Le neveu. Le caillou. Le ciseau. Le pieu. Le drapeau. Le vœu. Le lambeau. Le fuseau. L'enjeu. Le nid de l'oiseau. Le moyeu de la roue. Le coucou du bois. L'arbrisseau de la campagne. Le glouglou de la bouteille. L'aveu du criminel. Le sou de la veuve. Le linteau de la porte. Le roseau de la rivière. Le veau et la vache. Le genou et le pied. Le frou-frou de la robe. L'enjeu de la partie. Le fourneau de la cuisine. Le niveau de l'eau. Le pommeau de la selle.

**38e.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *les noms suivants.*

La bourgade. Le hameau. La bergerie. L'étendard. Le parrain. La marraine. Le tuyau. Le tabac. Le biscuit. La science. La difficulté. Le cordial. Le royaume. Le rossignol. Le crucifix. L'écheveau. Le hangar. Le neveu. Le chrétien. Le fou. Le caillou. Le vieillard. La grammaire. Ma servante. Ton serviteur. Un pantalon. Un banc. Un discours. Un radis. Ce moyeu. Cette plume. Le chevreau. Le corail. Le numéro. Le philosophe. Une cerise. Le ciseau. Le tombereau. Une oasis. Le compas. L'ours. L'ourse. Le clou. L'étau. Le chardon. Le chardonneret. Le coquillage. Le bluet. Le dahlia. Le moyen. L'œillet. Le canezou. L'amadou. L'essieu. Le niveau. Le bal. Le bail. Le cristal. Le cœur. Le métal. Le patois. Le berceau. L'acajou. Le commensal. Le vassal. Le cou. Le coup. Le camail. Le boisseau. L'arsenal. Le hanneton. Le rosier. Le poitrail. Le portail. Le gâteau. Le lapin. Le chalumeau. Le département. L'aïeul. Le quintal. L'oignon. La veille. La vielle. La vieille. Le rhinocéros. Le mensonge. L'atlas. Le louveteau. L'attirail.

**39e.** — *Devoir à mettre* **au pluriel.**

Un frère est un ami. Un ami est un trésor. Ma sœur est

Digitized by Google

mon amie et ma compagne. Un roi est un homme. Une flatterie est un mensonge. Un revers est une leçon. Le souriceau est le petit de la souris. Cette potion est un cordial. Le bigarreau est une cerise. Un volcan est un soupirail. Un soupirail est un trou. Le bambou est un roseau. La vertu de ton aïeul est ton héritage. Un accusé n'est pas un coupable. Le bétail est la richesse du fermier. Ce repas est un régal. L'éponge est un animal, et la mousse un végétal. Le Français est le rival plutôt que l'ennemi de l'Anglais.

**40°.** — *Même devoir.*

L'œil est un miroir. Le travail est un capital. Le cheval est le serviteur et l'ami de l'Arabe. Le chien est le compagnon de l'homme. Le coucou est un oiseau. Ce local est un bijou. Le chameau est le vaisseau du désert. Le cal est un durillon. Le travail est un épouvantail pour le paresseux. Un camail est un vêtement. Le cou du cygne est une proue, et sa queue un gouvernail. Le sapajou est un singe. Ce minéral est un poison. Le cheveu est un tuyau. Un sceptre est un fardeau. Ce chat est un matou. L'Hindou est l'habitant de l'Hindoustan. Un conquérant n'est ni un héros ni un dieu; c'est un fléau. Le phare est un grand fanal. La flatterie est un régal pour le sot.

**41°.** — *Devoir à mettre* **au singulier.**

Des talents sont des protecteurs. Les sages sont maîtres de leurs secrets. Les choux sont des légumes. Ces généraux sont des héros. Les rossignols sont des musiciens. Des crimes sont des remords. Des aumônes sont des prières. Les guerres sont des fléaux. Les chacals sont des espèces de renards. Les flatteurs sont des traîtres et des hypocrites. Des hôpitaux sont souvent des tombeaux. Des vertus sont des joyaux. Les houx sont des arbrisseaux.

**42°.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *les noms en italique.*

On doit défendre aux *enfant* les *jeu* trop bruyants. Les petits *ruisseau* font les grandes *rivière*. Dieu a donné des *plume* aux *oiseau*, de la laine aux *brebis*, des *fourrure* aux *bête* fauves; l'homme s'est composé des *vêtement* avec les *plume*, les *laine* et les *fourrure* des *animal*. Les *lynx* sont des *espèce* de *chat* sauvages qui ont les *œil* très perçants. La terre tourne sur son axe comme les *roue* des *voiture* autour des *essieu*. Pour charger les *chameau*, on leur fait plier les *genou*. Les *hibou* sont des *oiseau* de nuit qui ont les *œil* ronds. Les *renne* sont des *animal* si utiles aux *Lapon*, qu'ils leur tiennent lieu de *bœuf*, de *cheval* et de *brebis*. Les *homme* craignent la mort, qui finit tous leurs *mal*.

Digitized by Google

**43°.** — *Tous les noms sont au singulier, l'élève rectifiera.*

A Paris, on traite les enfant comme de petits homme : il y a des spectacle pour les enfant, des journal pour les enfant, et jusqu'à des bal d'enfant. Deux élève peuvent être rival dans les étude et ami dans les récréation. Le fer est le plus utile des minéral, le blé le plus utile des végétal, et le cheval le plus utile des animal. Les œil des statue n'ont presque jamais de prunelle. On place des épouvantail sur les cerisier pour effrayer les moineau. Les cheveu sont l'ornement de la tête, comme les feuille sont l'ornement des arbre. La nature purifie les eau par les feu des volcan. Contre les filou, il n'y a jamais trop de verrou. Les coucou ont la réputation de pondre leurs œuf dans les nid des autres oiseau. Tous les animal craignent le serpent à sonnette, excepté les porc, qui s'en nourrissent. La plupart des oiseau sont sujets aux pou. Les musée du Louvre renferment de beaux émail. Les genou sont flexibles comme des ressort.

**44°.** — *L'élève indiquera :*

*Cinq noms qui forment leur pluriel par l'addition d'une* **s**.
*Cinq noms terminés par* **s** *au singulier.*
*Cinq noms terminés par* **x** *au singulier.*
*Cinq noms en* **au** *au singulier.*

**45°.** — *L'élève indiquera :*

*Cinq noms en* **eu**.
*Cinq noms en* **ou**, *qui prennent* **s** *au pluriel.*
*Cinq noms en* **al**, *qui forment leur pluriel en* **aux**.
*Cinq noms en* **al**, *qui prennent* **s** *au pluriel.*

---

## CHAPITRE DEUXIÈME

# DE L'ARTICLE

**53.** L'**article** est un petit mot qui se place devant les noms pour indiquer qu'ils sont pris dans un sens *déterminé*, c'est-à-dire précis.

Si je dis *livre*, *table*, ces noms sont pris dans un sens vague, *indéterminé*. Si je dis, au contraire, **le** *livre*, **la** *table*, les mots *livre, table*, ont un sens *déterminé*. Cette différence de signification est due à la présence des articles *le, la*.

Digitized by Google

L'article sert aussi à indiquer le genre et le nombre des noms qu'il détermine et avec lesquels il s'accorde.

Remarque. Seuls, les noms propres de personnes, par eux-mêmes suffisamment déterminés, ne prennent pas l'article : *Dieu, Pythagore, César, Louis;* mais celui-ci se place devant les noms propres géographiques : **la** *France*, **le** *Pérou*, **la** *Gascogne*, **les** *Andes*.

**54.** L'article a trois formes : **le,** pour le masculin singulier; **la,** pour le féminin singulier; **les,** pour le pluriel des deux genres.

Ces formes de l'article ont reçu le nom d'**articles simples.**

**55.** L'article est sujet à deux changements : l'*élision* et la *contraction*.

**56. L'élision** est la suppression de la voyelle finale *e* ou *a*, devant un mot qui commence par une voyelle ou une *h* muette.

L'*élision* de l'article consiste dans la suppression des voyelles *e*, *a*, qui sont remplacées par une apostrophe (12). C'est par élision qu'on dit : **L'***esprit* pour **le** *esprit;* **l'***amitié* pour **la** *amitié;* **l'***homme* pour **le** *homme;* **l'***humanité* pour **la** *humanité*.

**57.** La **contraction** est la réunion de plusieurs mots en un seul.

La *contraction* de l'article consiste dans la réunion des mots *le*, *les* aux prépositions *à*, *de*. On dit **au** pour **à le, du** pour **de le,** devant une consonne ou une **h** aspirée : **Au** *village* pour **à le** *village*, **au** *hameau* pour **à le** *hameau*, **du** *village* pour **de le** *village*, **du** *hameau* pour **de le** *hameau*.

**58.** On emploie **aux** pour **à les, des** pour **de les,** dans tous les cas, au pluriel des deux genres : **Aux** *oiseaux*, **aux** *fruits*, **aux** *héros;* **des** *arbres*, **des** *fleurs*, **des** *hameaux*.

Les articles **au, du, aux, des** sont appelés **articles contractés.**

## Exercices

**46°.** — *L'élève soulignera les* **articles simples** *qui sont au* **masculin singulier.**

Depuis des milliers d'années, l'aurore n'a pas manqué une seule fois d'annoncer le jour. Le soleil parcourt tour à

Digitized by Google

tour les deux hémisphères et visite tous ceux que le Créateur lui a ordonné d'éclairer. Le jour est le temps du travail, et la nuit celui du repos. Le printemps apaise le vent, montre les fleurs et promet les fruits que le cultivateur récoltera plus tard.

**47°.** — *L'élève soulignera les* **articles simples** *qui se trouvent au* **féminin singulier.**

La source du Rhin est au pied des Alpes. La voix perçante du coq appelle aux travaux les habitants de la campagne, tandis que ceux de la ville reposent encore. La mort frappe également à la chaumière du pauvre et à la splendide demeure du riche. Les trésors de la Californie n'étancheraient pas la soif que l'avare éprouve pour la richesse.

**48°.** — *L'élève soulignera ou barrera par un trait les* **articles élidés** *qu'il trouvera dans les phrases suivantes.*

L'été donne les riches moissons; l'automne répand les fruits que le printemps a annoncés, et l'hiver concentre les trésors de la terre pour l'année suivante. Ainsi la nature procure à l'homme qui l'a mérité par le travail l'abondance et la richesse. L'intérêt, le plaisir et la gloire sont trop souvent les mobiles des actions de l'homme, tandis que l'aimable vertu devrait seule le guider.

**49°.** — *L'élève soulignera, dans les phrases suivantes, les* **articles contractés** *qu'il rencontrera.*

La forme du corps et des membres des oiseaux aquatiques indique qu'ils sont des navigateurs-nés et des habitants des eaux. Leur corps est arqué et bombé comme la carène du vaisseau, et c'est peut-être sur cette figure que l'homme a tracé celle des premiers navires qu'il a construits. C'est un plaisir d'assister aux évolutions des cygnes, aux plongeons de la poule d'eau. Avec quelle rapidité le martin-pêcheur ne se précipite-t-il pas au sein de l'onde pour y chercher sa proie!

**50°.** — *L'élève placera devant chacun des noms suivants l'un des articles* **le, la, l',** *et mettra ensuite ce devoir* **au pluriel.**

Chardonneret. Blaireau. Haine. Cheveu. Huître. Hérisson. Carnaval. Cornemuse. Émail. Aïeul. Champignon. Bouleau. Caillou. Abbaye. Tête. Adieu. Poitrail. Cathédrale. Oisillon. Hautbois. Homme. Aloyau. Moyeu. Bambou. Hôpital. Ombrage. Groseillier. Attirail. Herbe. Hareng. Horloge. Arsenal. Hibou. Ciel. Haie. Auteur. Hauteur. Éventail. Honneur. Poing. Acajou.

Digitized by Google

**51e.** — *L'élève remplacera chaque tiret par l'***article simple** *ou l'***article contracté**, *en ayant égard au genre, au nombre et à l'initiale du mot qui suit le tiret.*

— lecture nourrit — esprit et forme — cœur. — sommet — hautes montagnes attire — foudre. — vent de — ouest nous amène — pluie. — fortes gelées ameublissent — terre et détruisent — insectes. — santé de — esprit et — corps est — fruit de — tempérance. Évitez — mensonge, redoutez — colère, fuyez — oisiveté et — mauvaises compagnies. — bonheur — prochain ne portez pas envie. — bonheur — prochain fait toujours — envieux. — pudeur est — coloris de — vertu. — nature a — charmes pour tous — cœurs sensibles. — amour — sol natal ne s'éteint jamais dans — cœur de — homme.

**52e.** — *Même devoir.*

— ennui est entré dans — monde par — paresse. — ambition cause souvent — malheur — hommes. — travail et — patience surmontent bien — obstacles. — addition est — première — opérations fondamentales de — arithmétique. — sciences sont — aliment de — esprit. — véritable supériorité est celle — vertus et — talents. — cultivateur diligent part — champs dès — point — jour. — amitié fait — bonheur de — vie. — amour de Dieu et — prochain est — abrégé de — loi — chrétiens. On pardonne à — haine et jamais — mépris. — fainéants savent toujours — heure qu'il est. — abandon dans — vieillesse est — sort — égoïstes. Tous — hommes ont leur part — misères humaines. Lycurgue mit — loi sur — trône, et — magistrat — genoux de — loi. Celui qui donne — pauvres place son argent dans — ciel.

**53e.** — *L'élève mettra :*

*L'article* **le** *devant cinq noms de personnes.*
*L'article* **le** *devant cinq noms d'animaux.*
*L'article* **la** *devant cinq noms de personnes.*
*L'article* **la** *devant cinq noms de choses.*
*L'article* **les** *devant cinq noms masc., plur., de personnes.*
*L'article* **les** *devant cinq noms féminins, pluriels, de choses.*

---

59. Remarque sur l'emploi de l'apostrophe. Les enfants, qui n'ont pas l'habitude de réfléchir, oublient souvent de se servir de l'apostrophe; ils écrivent en un seul mot *lorgueil, larmée, loiseau*, etc.; puis, tombant dans l'erreur contraire, ils écrivent, en faisant mal à propos usage de l'apostrophe, *l'orsque, l'ongueur, l'anterne*, etc. Ces fautes sont d'autant plus graves qu'on ne peut les commettre sans dénaturer les mots d'une manière grossière.

La règle à suivre est bien simple : il faut écrire *l'orgueil, l'ar-*

Digitized by Google

*mée, l'oiseau*, parce qu'en supprimant l'article il reste les mots français *orgueil, armée, oiseau;* et il faut éviter d'écrire *l'orsque, l'ongueur, l'anterne*, parce que la suppression de *l* initial ne laisse plus que les termes barbares et inintelligibles *orsque, ongueur, anterne.*

## Exercice

**54°.** — *Dans le devoir suivant, l'élève mettra une* **apostrophe** *aux mots en italique qui l'exigent.*

*Lignorance* est sœur de *lorgueil. Lautomne* récompense les travaux du *laboureur*. La *lecture* est *lantidote* de *lennui*. Le vin est le *lait* des vieillards. *Lambitieux* et *lavare* languissent dans une extrême pauvreté. Un bon *livre* est un *legs* que *lauteur* fait au genre humain. *Légoïsme* est une *lèpre* morale. *Ladolescent* doit s'attacher au vieillard comme le *lierre* à *lorme*. Un tyran est un *lion* en *liberté*. Le *lis* est *lemblème* de *linnocence*. Examinez bien *lhypocrite*, vous trouverez le *loup* sous *lenveloppe* de *lagneau*.

---

# CHAPITRE TROISIÈME

# DE L'ADJECTIF

**60.** L'**adjectif** est un mot qui *s'ajoute* au nom pour le *déterminer* ou pour le *qualifier*.

**61.** De là deux grandes classes d'adjectifs : les *adjectifs déterminatifs* et les *adjectifs qualificatifs*.

## ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

**62.** Les **adjectifs déterminatifs** sont ceux qui se joignent au nom pour en préciser, pour en déterminer la signification, en y ajoutant une idée d'indication, de possession, etc. : **Ce** *livre*, **votre** *plume*.

**Ce, votre,** qui déterminent la signification des noms *livre, plume* en y ajoutant une idée particulière d'indication, de possession, sont des adjectifs déterminatifs.

**63.** Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les *adjectifs démonstratifs*, les *adjectifs possessifs*, les *adjectifs numéraux* et les *adjectifs indéfinis*.

Digitized by Google

## 1° ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

**64.** Les **adjectifs démonstratifs** sont ceux qui déterminent les noms en y ajoutant une idée d'*indication*.

Ces adjectifs sont :

| Masculin singulier | Féminin singulier. | Pluriel des deux genres. |
|---|---|---|
| *Ce.* | *Cette.* | *Ces.* |
| *Cet.* | | |

**65. Remarque.** *Ce* s'emploie devant une consonne ou une *h* aspirée : *ce* crayon, *ce* hameau. On se sert de *cet* devant une voyelle ou une *h* muette : *cet* arbre, *cet* habit.

La consonne *t*, dans *cet*, est purement euphonique.

### Exercices

**55°.** — *L'élève soulignera, dans les phrases suivantes, les* **adjectifs démonstratifs** *qui s'y trouvent au* **singulier.**

Le bûcheron, armé de sa cognée, abat les arbres séculaires de cette antique forêt. Dans quelques années, ce terrain défriché sera couvert de moissons; l'épi doré de ce blé précieux dont on fait la farine, qui nous fournit ce pain nourrissant, si justement apprécié sur nos tables, mûrira dans le vallon fertilisé par les sueurs du cultivateur. Cette forêt, si sombre aujourd'hui, arrosée par une source limpide qui descend de cette colline, donnera la richesse à cette bourgade dont on aperçoit d'ici le clocher pointu. Cette pente abrupte pourra se couvrir de vigne et procurer au travailleur le vin coloré, cette fortifiante boisson qui double ses forces quand il en use avec modération, mais qui lui serait funeste s'il ne la buvait pas avec cette tempérance, ce ménagement, cette sagesse que recommandent la prudence et l'hygiène, science si utile et pourtant si peu répandue, qui enseigne à conserver la santé.

**56°.** — *L'élève soulignera les* **adjectifs démonstratifs** *qui sont au* **pluriel.**

On verra alors ces lieux, aujourd'hui déserts, sillonnés par ces chemins vicinaux et ces routes indispensables à l'écoulement de riches produits. Les chemins de fer, ces rapides moyens de communication; les télégraphes, ces admirables véhicules de la pensée, plus rapides encore; en un mot, toutes ces inventions modernes, résultats des travaux de ces savants trop peu appréciés qui font la gloire de l'humanité, apporteront la lumière, l'aisance, la fortune même, dans ces campagnes aujourd'hui presque abandonnées.

Digitized by Google

**57°.** — *L'élève remplacera le tiret par un* **adjectif démonstratif.**

— jardin, — muraille, — abîme, — habit, — arbres, — estampes, — statue, — général, — victoire, — hiboux, — hache, — image, — haine, — hangar, — auteur, — hauteur, — écolier, — écoliers, — hussard, — oiseau, — bel oiseau, — oiseaux, — enfant, — joli enfant, — jolie enfant, — jolis enfants, — encrier, — écritoire, — emploi, — hallebarde, — œillet, — hanneton. — prairie, — étang et — forêts dépendent de — château. — ami, — précieux ami, dont vous m'exaltiez le dévouement, vous a heureusement servi dans — circonstance difficile. — habit a été taillé sur — patron. — ciel bleu, — air pur, — voûtes de verdure enchantaient mes regards.

---

## 2° ADJECTIFS POSSESSIFS

**66.** Les **adjectifs possessifs** déterminent les noms en y ajoutant une idée de *possession*. Ces adjectifs sont :

| SINGULIER. | | PLURIEL. |
|---|---|---|
| Masculin. | Féminin. | Des deux genres. |
| *Mon.* | *Ma.* | *Mes.* |
| *Ton.* | *Ta.* | *Tes.* |
| *Son.* | *Sa.* | *Ses.* |
| Des deux genres. | | |
| *Notre.* | | *Nos.* |
| *Votre* | | *Vos.* |
| *Leur.* | | *Leurs.* |

**67.** Remarque. Par euphonie, c'est-à-dire pour éviter la rencontre désagréable de deux voyelles, on emploie *mon*, *ton*, *son*, au lieu de *ma*, *ta*, *sa*, devant tout mot féminin qui commence par une voyelle ou une *h* muette : **Mon** *âme* pour **ma** *âme*, **ton** *épingle* pour **ta** *épingle*.

### Exercices

**58°.** — *L'élève remplacera le tiret par un* **adjectif possessif** *en rapport avec le sens de la phrase.*

Moïse disait à — peuple : Si vous honorez — parents, — vie sera longue. Heureux l'élève auquel — travail, — application et — bonne conduite ont mérité l'affection de tous — maîtres ! Chaque âge a — plaisirs. La tristesse a — char-

Digitized by Google

mes, et la joie — amertume. Un bon père aime — enfants, mais il n'aime pas — défauts. Un bon père aime — enfant, mais il n'aime pas — défauts. Aimez — enfants, mais n'aimez pas — défauts. L'araignée vit de — filets, comme le chasseur de — chasse. Dieu accorde — biens à ceux qui glorifient — nom et qui mettent — confiance en — providence et en — infinie miséricorde. L'avare, qui se prive pour — héritiers, ressemble à un chien qui tourne la broche pour — maître. Le fils qui cultive la sagesse est la joie de — parents, la lumière de — yeux, la consolation de — vieillesse et l'espoir de — postérité.

**59e.** — *Même devoir.*

Le lion a l'air noble; la hauteur de — jambes est proportionnée à la longueur de — corps; l'épaisse et longue crinière qui couvre — épaules et ombrage — face, — regard assuré, — démarche grave, tout semble annoncer — fière et majestueuse intrépidité. — colère est terrible : il bat — flancs avec — queue, — gueule s'entr'ouvre, — yeux s'enflamment, — crinière se hérisse, — terribles griffes sortent de — gaines; il est prêt à tout dévorer. Les naturalistes comparent — rugissements au bruit lointain du tonnerre. L'Écossais est attaché à — pays; il aime — chaumière, — forêts, — montagnes avec — sommets couverts de neige. Une bonne mère ne vit que pour — enfants; elle place — bonheur dans — succès. Le chien vient en rampant mettre aux pieds de — maître — courage, — force, — talents. Fénelon disait : J'aime — famille plus que moi-même, — pays plus que — famille, et l'humanité plus que — pays. Aristote disait à — disciples : — amis, il n'y a point d'amis. — vie est un champ qu'il nous faut cultiver. Dieu dit à Adam : Tu arroseras la terre de — sueurs; ce n'est qu'en la dépouillant de — ronces et de — épines que tu arracheras de — sein — pain de chaque jour. Obéis à — père et à — mère, si tu veux qu'un jour — enfants t'obéissent. Un enfant doit obéir à — père et à — mère, afin qu'un jour — enfants lui obéissent. J'obéis à — père et à — mère, afin qu'un jour — enfants m'obéissent.

---

**68.** **Il ne faut pas confondre l'adjectif possessif ses avec l'adjectif démonstratif ces.**

*Ses* marque la possession des objets dont on parle : *La poule réchauffe* **ses** *poussins sous* **ses** *ailes.*

*Ces* exprime une idée d'indication : **Ces** *fleurs sont aussi fraîches qu'hier.*



Digitized by Google

## Exercice

**60e.** — *L'élève emploiera l'adjectif possessif* **ses** *ou l'adjectif démonstratif* **ces**, *selon qu'il y aura possession ou indication.*

— livres sont instructifs. La lionne défend courageusement — petits. Le singe amuse par — tours. Le Nil prend sa source dans — contrées brûlantes de l'Afrique où le soleil darde perpendiculairement — rayons. — moissons dorées, qui couvrent — riches campagnes, récompensent le laboureur de — rudes travaux. La guerre a répandu — ravages dans — provinces jadis si florissantes. Il faut de — amis endurer quelque chose. L'homme véritablement heureux est celui qui commande à — passions. Votre fils compte parmi — amis — jeunes libertins, qui ne peuvent que pervertir — penchants et corrompre — mœurs. L'animal est d'autant plus parfait que — sens sont meilleurs. — forêts gigantesques, — immenses cataractes de l'Amérique septentrionale étonnaient mes regards. Dieu a créé de — mains puissantes — innombrables soleils qui brillent dans l'espace. L'insensé Bocchoris avait, par — violences, causé une révolte de — sujets et allumé la guerre civile dans — États. Dans — plages désertes, dans — tristes contrées où l'homme n'a jamais dirigé — pas, la terre, surchargée d'arbres rompus et pourris, semble gémir sous le poids de — productions.

---

### 3° ADJECTIFS NUMÉRAUX

**69.** Les **adjectifs numéraux** sont ceux qui déterminent les noms en y ajoutant soit une idée de quantité, de *nombre*, soit une idée de rang, d'*ordre*.

**70.** De là deux espèces d'adjectifs numéraux : les *numéraux* **cardinaux**, qui marquent la *quantité : un, deux, trois, dix, vingt, cent, mille*, etc. ; — et les *numéraux* **ordinaux**, qui marquent l'*ordre*, le *rang : premier, deuxième, troisième, dixième, vingtième, centième, millième*, etc.

**71.** Remarque. Dans ces phrases : *Louis* **douze** (XII), *Henri* **deux** (II), *Charles* **neuf** (IX), *le* **cinq** *janvier, page* **treize**, etc., les adjectifs *douze, deux, neuf, cinq, treize*, ne sont **cardinaux** que pour la forme ; ce sont de véritables adjectifs numéraux ordinaux. **Douze, deux, neuf, cinq, treize**, sont mis pour *douzième, deuxième, neuvième, cinquième, treizième : Louis* **douzième**, *Henri* **deuxième**, *Charles* **neuvième**, *le* **cinquième** (jour de) *janvier, page* **treizième**.

**72.** Les adjectifs numéraux cardinaux sont inva-

Digitized by Google

riables, à l'exception de **un**, qui prend le féminin, de **vingt** et de **cent**, qui peuvent prendre la marque du pluriel.

Nota. On trouvera les règles relatives à **vingt**, **cent** et **mille** aux *Remarques particulières sur les différentes espèces de mots.*

**73.** Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils déterminent : *Le* **premier** *homme, la* **première** *femme, nos* **premiers** *parents.*

## Exercices

**61°.** — *L'élève mettra à la place de chaque tiret le* **déterminatif numéral** *que réclame la phrase.*

Il y a — jours dans une semaine. Le samedi est le dernier, c'est-à-dire le — de la semaine. Il y a dans l'année — mois qui ont — jours ; ce sont les mois de janvier, mars, mai, juillet, août, octobre, décembre. Il y a dans l'année — mois qui ont — jours; ce sont les mois d'avril, juin, septembre, novembre. Février ne compte ordinairement que — jours. Tous les — ans, c'est-à-dire à chaque année bissextile, février a — jours. Novembre est le —ième mois de l'année. Le mot novembre signifie —; autrefois l'année commençait au mois de mars. Le jour vaut — heures, l'heure vaut — minutes; l'heure est donc la —ième partie du jour, et la minute la —ième partie de l'heure. Les baux trimestriels, semestriels et trisannuels sont des engagements de — mois, de — mois et de — ans. Nous avons — bouche, — oreilles, — yeux, — mains et — doigts à chaque main. On donne — bouches à la Renommée. Les bottes de — lieues firent la fortune du Petit-Poucet. Quelques personnes redoutent de se trouver — à table; c'est un préjugé. Il y a — péchés capitaux et — vertus théologales. Fontenelle vécut un siècle; il mourut donc à l'âge de — ans. Les mots Charles-Quint, Sixte-Quint signifient Charles —, Sixte —. A midi et à minuit, les horloges frappent — coups. Sur douze exagérés, on trouve deux fous, trois sots et — hypocrites.

**62°.** — *Même devoir.*

Il y eut à Rome le *triumvirat* et le *décemvirat*; ces mots signifient le gouvernement de — et de — magistrats. Quand on veut caractériser l'extrême lenteur de quelqu'un, on dit qu'il fait — lieues en — jours. L'année a — ou — jours, environ — semaines, — mois et — saisons. Chaque saison comprend — mois. Les appellations Louis XIV, Charles X signifient que — rois du nom de Louis et — rois du nom de Charles avaient occupé le trône de France avant ces princes.

Digitized by Google

Il y a — notes en musique, — opérations fondamentales en arithmétique (la multiplication est la —ième opération), environ — mots dans la langue française, — espèces de mots dans le discours et — lettres dans notre alphabet, savoir : — voyelles et — consonnes. Le sou vaut — centimes. Le centime est la — partie du sou. Le nombre trois se rencontre fréquemment dans la mythologie : il y a — Grâces, — Parques, — Furies; Saturne eut — fils; Cerbère avait — têtes; mais on compte — Muses, et l'on attribue — travaux à Hercule. Benjamin était le — fils de Jacob. La Fontaine appelle le maître de la maison *l'homme aux — yeux*. La France est divisée administrativement en — départements; avant l'année —, elle était divisée en — provinces. Les naturalistes ont donné le nom de — -pieds à certains animaux qui ont des pattes à tous les anneaux de leur corps. Un trident est une fourche à — dents. Les bipèdes sont des animaux à — pieds, les quadrupèdes des animaux à — pieds, et les tricornes des chapeaux à — cornes.

---

## 4° ADJECTIFS INDÉFINIS

**74.** Les **adjectifs indéfinis** sont ceux qui déterminent les noms d'une manière *vague* et *générale*.

Tels sont :

| | | |
|---|---|---|
| *Aucun.* | *Même.* | *Quelconque.* |
| *Autre.* | *Nul.* | *Tel.* |
| *Chaque.* | *Plusieurs.* | *Tout.* |
| *Certain.* | *Quelque.* | *Un.* |
| *Maint.* | | |

### Exercices

**63°.**—*L'élève remplacera chaque tiret par un* **adjectif indéfini** *en rapport avec la phrase.*

Sésostris écoutait — jour, à — heures réglées, ceux de ses sujets qui avaient ou des plaintes à lui faire ou des avis à lui donner. — chemin de fleurs ne conduit à la gloire. — les peuples qui vivent misérablement sont laids ou mal faits. — préceptes que ceux de l'Evangile! — morale sublime on y trouve à — page! Rome adopta — les dieux et — les superstitions des peuples qu'elle avait vaincus. — instant dans la vie est un pas vers la mort. Pygmalion ne couchait jamais — nuits de suite dans la — chambre, de peur d'y être égorgé. L'orgueil étouffe — les vertus. —

Digitized by Google

gens étudient toute leur vie; à la mort, ils ont *tout* appris, excepté à penser.

Voyez avec — soin et — zèle nouveau!
Les parents à voler forment le jeune oiseau.

**64°.** — *Même devoir.*

Les canards dirent à la tortue : Nous vous voiturerons par l'air en Amérique; vous verrez — république, — royaume, — peuple. — puissance a construit sur nos têtes une si vaste et si superbe voûte?

— rat de campagne, en son modeste gîte,
De — rat de ville eut un jour la visite.

L'éléphant, n'ayant — goût pour la chair et ne se nourrissant que de végétaux, n'est pas né l'ennemi des — animaux. La terre rajeunit — les ans au printemps. La terre rajeunit — année au printemps. Il a tonné — jours de suite. — les hommes sont les enfants d'une — famille; — nation n'est qu'une branche de cette famille nombreuse, qui est répandue sur la surface de — la terre.

Moi, disait un dindon, je vois bien — chose;
Mais je ne sais pour — cause
Je ne distingue pas très bien.

---

## ADJECTIFS QUALIFICATIFS

**75.** L'**adjectif qualificatif** sert à exprimer la *manière d'être*, l'*état*, la *qualité* des personnes et des choses : *Enfant* **studieux,** *tigre* **cruel,** *marbre* **poli.**

Les mots *studieux*, *cruel*, *poli*, qui ajoutent une qualification aux noms *enfant*, *tigre*, *marbre*, sont des adjectifs qualificatifs.

**76.** On reconnaît, en général, qu'un mot est un adjectif qualificatif quand on peut y joindre *personne* ou *chose*. Ainsi, *modeste*, *agréable*, sont des adjectifs qualificatifs, car on peut dire : *personne* **modeste,** *chose* **agréable.**

**77.** Les adjectifs qualificatifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent, c'est-à-dire qu'ils se mettent au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel, suivant que le nom ou les noms qu'ils qualifient sont au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel.

NOTA. Nous consacrons à cette règle d'accord une section particulière. (V. n° **90** et suivants.)

Digitized by Google

## FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS

78. **Règle générale.** On forme le féminin dans les adjectifs en ajoutant un **e** au masculin : *prudent*, *prudent***e** ; *saint*, *saint***e** ; *méchant*, *méchant***e** ; *grand*, *grand***e** ; *poli*, *poli***e** ; *vrai*, *vrai***e** ; *savant*, *savant***e**.

### EXCEPTIONS

79. La règle générale que nous venons de donner subit les exceptions suivantes :

1° Si l'adjectif est terminé au masculin par un **e** muet, comme *honnêt***e**, *sobr***e**, *habil***e**, il ne change pas au féminin.

2° Les adjectifs terminés au masculin par **el**, **eil**, **en**, **et**, **on** doublent au féminin la consonne finale et ajoutent l'**e** muet. Exemples : *éternel*, *éternel***le** ; *vermeil*, *vermeil***le** ; *ancien*, *ancien***ne** ; *cadet*, *cadet***te** ; *bon*, *bon***ne**.

Cependant six adjectifs en **et** : *complet*, *concret*, *discret*, *inquiet*, *replet*, *secret*, font au féminin *compl***ète**, *concr***ète**, *discr***ète**, *inqui***ète**, *repl***ète**, *secr***ète**.

3° Les adjectifs *nul*, *épais*, *gros*, *gentil*, *exprès*, *profès*, doublent aussi la consonne finale devant l'**e** muet : *nul***le**, *épais***se**, *gros***se**, *gentil***le**, *expres***se**, *profes***se**.

4° *Bas*, *gras*, *las*, *pâlot*, *sot*, *vieillot*, *paysan*, font *bas***se**, *gras***se**, *las***se**, *pâlot***te**, *sot***te**, *vieillot***te**, *paysan***ne**.

Aucun des autres adjectifs en **as**, **ot**, **an**, ne redouble au féminin la consonne finale : *ras* fait *ras***e** ; *dévot*, *dévot***e** ; *manchot*, *manchot***e** ; *sultan*, *sultan***e**, etc.

5° Les adjectifs terminés au masculin par **f** changent au féminin cette consonne en **ve** : *vif*, *vi***ve** ; *neuf*, *neu***ve** ; *bref*, *brè***ve**.

6° Les adjectifs en **x** changent au féminin *x* en **se** : *honteux*, *honteu***se**.

Il faut excepter *doux*, *faux*, *roux*, *préfix*, qui font au féminin *dou***ce**, *fau***sse**, *rous***se**, *préfix***e**.

7° Les adjectifs terminés au masculin en **er** forment leur féminin régulièrement et prennent un accent

Digitized by Google

grave sur l'avant-dernier **e** : *altier*, *alti***ère**; *léger*, *lég***ère**; *entier*, *enti***ère**, etc.

8° Les adjectifs terminés en **gu** au masculin prennent au féminin un **e** surmonté d'un tréma : *aigu*, *ambigu*, *contigu*, *exigu*; *aigu***ë**, *ambigu***ë**, *contigu***ë**, *exigu***ë**.

Remarque. Sans le tréma, la finale **gue** serait muette, comme dans **figue**, **sarigue**.

## Exercices

**65°** — *L'élève mettra* **au féminin** *les adjectifs suivants :*

Joli. Sensé. Bavard. Sourd. Noir. Gris. Bleu. Obscur. Fertile. Prodigue. Saint. Sain. Brillant. Solide. National. Français. Espagnol. Honnête. Mauvais. Bizarre. Sincère. Soumis. Obéissant. Excellent. Gai. Brut. Certain. Parfait. Pauvre. Innocent. Délicat. Vrai. Égal. Original. Aimé. Escarpé. Odoriférant. Rusé. Têtu. Touffu. Sucré. Tendre. Aigre. Obtus. Perclus. Reclus. Exquis. Compact. Exact. Intrépide. Pointu. Souple. Sale. Triste. Matinal. Loyal. Zélé. Charitable. Niais. Vert. Pervers. Nain. Divin. Circonspect.

**66°**. — *L'élève mettra* **au féminin** *les adjectifs suivants :*

Habituel. Chrétien. Muet. Tel. Coquet. Complet. Bas. Cruel. Mignon. Paternel. Païen. Douillet. Replet. Gras. Italien. Mitoyen. Nul. Annuel. Quotidien. Las. Pareil. Épais. Indiscret. Naturel. Mahométan. Sujet. Bouffon. Superficiel. Cagot. Discret. Fluet. Nabot. Mérovingien. Inquiet. Magicien. Aigrelet. Européen. Musulman. Manchot. Réel. Secret. Glouton. Violet. Net. Incomplet. Concret. Parisien. Criminel. Poltron. Officiel. Véniel. Mensuel. Gentil. Solennel. Aérien. Mutuel. Gros. Universel. Vieillot. Paysan. Courtisan. Persan. Chananéen.

**67°**. — *L'élève mettra* **au féminin** *les adjectifs suivants :*

Instructif. Heureux. Meurtrier. Affectueux. Aigu. Doux. Maladif. Sauf. Boiteux. Premier. Capricieux. Belliqueux. Plaintif. Curieux. Jaloux. Dangereux. Passager. Tardif. Bref. Hideux. Altier. Hâtif. Faux. Soyeux. Ambigu. Orageux. Rétif. Précieux. Neuf. Naïf. Vénéneux. Grossier. Poussif. Contigu. Généreux. Cher. Somptueux. Pensif. Amer. Vertueux. Victorieux. Laborieux. Fier. Attentif. Fougueux. Délicieux. Régulier. Joyeux. Captif. Peureux. Familier. Oisif. Sablonneux. Exigu. Pieux. Expressif. Merveilleux. Hargneux. Affirmatif. Négatif. Paresseux. Coutumier. Juif. Guerrier. Superstitieux. Religieux. Grimacier. Morveux. Harmonieux. Roux. Fugitif. Carnassier. Industrieux. Lucratif. Ménager. Ambitieux.

Digitized by Google

EXCEPTIONS (SUITE)

9° Les adjectifs en **eur** font, en général, leur féminin par le changement de *eur* en **euse** : *parleur*, *parl***euse**; *boudeur*, *boud***euse**.

10° La plupart des adjectifs en **teur** changent au féminin *teur* en **trice** : *persécuteur*, *persécu***trice**; *accusateur*, *accusa***trice**; *protecteur*, *protec***trice**.

**80.** PREMIÈRE REMARQUE. *Enchanteur, pécheur, vengeur* changent *eur* en **eresse** : *enchant***eresse**, *péch***eresse**, *veng***eresse**.

**81.** DEUXIÈME REMARQUE. *Majeur, meilleur, mineur* et les adjectifs terminés par **érieur**, comme *extérieur*, *inférieur*, *supérieur*, etc., suivent la règle générale : *majeur***e**, *meilleur***e**, *mineur***e**, *extérieur***e**, *inférieur***e**, *supérieur***e**, etc.

**82.** TROISIÈME REMARQUE. Les adjectifs *amateur, auteur, docteur, imposteur, littérateur, professeur, rédacteur*, etc., qui ne s'appliquent ordinairement qu'à des hommes, ne changent pas au féminin.

Il en est de même des adjectifs *artisan, témoin* et *grognon*. Ainsi on dit : *Une femme amateur, auteur, grognon*, etc.

**83.** *Châtain, dispos, fat* ne s'emploient pas au féminin.

**84.** Quelques adjectifs forment leur féminin d'une façon très irrégulière :

*Beau* (*bel*), *nouveau* (*nouvel*), *fou* (*fol*), *mou* (*mol*), *vieux* (*vieil*) font au féminin *bel***le**, *nouvel***le**, *fol***le**, *mo***lle**, *vieil***le**.

*Blanc, franc, sec, frais* font *blan***che**, *fran***che**, *sè***che**, *fraî***che**.

*Public, caduc, turc, grec* font *publi***que**, *cadu***que**, *tur***que**, *grec***que**.

*Long, oblong, bénin, malin* font *long***ue** *oblong***ue**, *béni***gne**, *mali***gne**.

*Favori, coi* font *favori***te**, *coi***te**.

*Absous, dissous* font *absou***te**, *dissou***te**.

*Tiers* fait *tier***ce**.

## Exercices

**68°.** — *L'élève mettra* **au féminin** *les adjectifs suivants :*

NOTA. On trouvera parmi ces adjectifs des noms pris adjectivement, comme *voyageur*, *chanteur* (pigeon *voyageur*, oiseau *chanteur*), etc.

Querelleur. Majeur. Louangeur. Usurpateur. Voyageur. Meilleur. Antérieur. Chanteur. Extérieur. Enchanteur. Flatteur. Supérieur. Mineur. Grondeur. Intérieur. Accusateur. Créateur. Conducteur. Dénonciateur. Imitateur. Con-

Digitized by Google

solateur. Inférieur. Admirateur. Rêveur. Corrupteur. Calomniateur. Ultérieur. Vengeur. Observateur. Réparateur. Moqueur. Pleureur. Nouveau. Mou. Vieux. Franc. Turc. Grec. Long. Malin. Favori. Coi.

**69e.**—*L'élève mettra* **au féminin** *les petites phrases suivantes :*

Compagnon gai, acteur bouffon, frère jaloux, cheval poussif, nuage orageux, mur mitoyen, prince mineur, serviteur zélé, époux heureux, terrain oblong, médaillon ancien, plumage blanc, grand-papa caduc, ambassadeur grec, tapis neuf, îlot désert, rocher escarpé, salon contigu, village turc, tableau peint, caveau obscur, fossé plein, règlement réformateur, pré productif, grand renom, taureau blanc, ton espoir trompeur, notre destin préfix, un vallon enchanteur, nul rivage ami, son singe malin, ce local sec, quel chant trivial ! le loup carnassier, ce bel enfant.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Compagne* gaie,....

## Exercices récapitulatifs

**70e.** — *L'élève mettra les adjectifs suivants* **au féminin :**

Beau. Anglican. Sec. Obscur. Prussien. Correct. Bleu. Vicieux. Adoptif. Franc. Pâlot. Sot. Idiot. Gras. Ras. Épais. Frais. Mauvais. Public. Castillan. Caduc. Ingrat. Plat. Subtil. Gentil. Docile. Oisif. Guerrier. Prêt. Scélérat. Humain. Bénin. Enfantin. Final. Velu. Diffus. Brun. Défunt. Impartial.

**71e.** — *Tous les adjectifs en italique sont au masculin singulier; l'élève les fera accorder avec les noms qu'ils qualifient, c'est-à-dire les mettra* **au féminin singulier.**

La langue du cœur est la langue *universel*. Une joie *secret* n'est presque jamais une joie *complet*. Ma *cher* mère, je serai *docile, attentif, studieux, aimant* et *obéissant*, afin que vous soyez toujours *satisfait* de votre *petit* fille. Les hommes ont cru pendant longtemps que la terre était *plat;* nous savons maintenant qu'elle est *rond*. La fauvette est *vif* et *léger*. Le cœur d'une *bon* mère se remplit d'une *doux* joie quand elle voit régner l'union *fraternel* entre ses enfants. La tourbe est une substance *combustible, spongieux* et *noirâtre*. Le travail est la *vrai* source du bonheur. Cette *joli* feuille de papier, si *blanc*, si *léger* et cependant si *solide*, est *fait* avec de vieux chiffons. L'éponge est une substance *flexible, mou* et *poreux*, qui absorbe l'eau avec une très *grand* avidité. La puissance *humain* est bien *impuissant* quand elle ne s'appuie pas sur la vertu. Une *mauvais* action rend la conscience *inquiet*. N'é-



Digitized by Google

coutez point une *premier* pensée qui vous presse d'agir; ce n'est souvent qu'une *faux* lueur qui éblouit; en la suivant, on risque de tomber dans une faute toujours *fâcheux* et souvent *irréparable*. Ne vous liez jamais avec une personne d'une probité *suspect*.

**72°**. — *Les adjectifs sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

Une figure doux est une bon recommandation. Dans les campagnes, les paysans attribuent faussement à la lune roux une fâcheux influence. La langue est la meilleur et la pire des choses. Évitez la plaisanterie personnel : plus elle est ingénieux et spirituel, plus la blessure qu'elle fait est profond. Une personne vain et orgueilleux se fait toujours haïr. Une personne médisant est une véritable peste public, qui divise les amis et trouble les membres de la famille la plus uni et la plus paisible. J'ai fait une bon récolte, la tienne est mauvais : soyons de moitié. La sagesse est plus précieux que la science. La pièce de terre du paresseux est improductif. La joie est plus vif quand elle est partagée avec des amis. La charité est patient; elle est doux et bienfaisant; elle n'est point envieux ni orgueilleux. Que la campagne est beau! Que l'herbe est vert! Il était une dame riche et puissant; son âme était aussi beau que sa fortune était grand; elle passait sa vie entier à faire le bien. La mauvais récolte qui suit la récolte abondant nous apprend la sagesse et la prudence. La poule est tendre et soigneux pour sa cher couvée. Le commerce est une profession utile et lucratif. Sauce d'appétit est la meilleur. Nous devons à nos parents une obéissance entier, une plein confiance et une vif reconnaissance. Comme cette rose blanc est frais et odorant!

**73°**. — *L'élève remplacera chaque tiret par l'***adjectif** *en italique mis* **au féminin**.

L'exilé songe avec amour à son pays *natal,* à sa chambre —. Le génie *créateur* de l'homme ne fait que mettre en œuvre la force — de la nature. Dieu a créé le *premier* homme et la — femme. Demandons à Dieu une âme — dans un corps *sain*. Un *beau* fruit gâté représente un mauvais cœur sous une — apparence. Avant le plus *ancien* historien, il y avait de quoi faire une histoire —. L'aile d'un moucheron est mille fois plus — que les plus *beaux* chefs-d'œuvre. Puisque l'homme appartient à la grande famille —, il doit être *humain* envers ses semblables. On ne doit être *honteux* que d'une action —. Le monde est *menteur;* il promet une félicité —. L'éducation — est nécessaire à celui qui doit être un jour un homme *public*. Acquiers un *bon* ami,

Digitized by Google

une — réputation, puis repose-toi. Je rencontre souvent des mots *nouveaux*, rarement une idée —. Un air *doux* n'annonce pas toujours une personne —. On n'est point un homme *bas* pour avoir une — origine. Le sens *commun* n'est pas chose —. Les Turcs disent proverbialement : Dieu voit une fourmi — qui marche sur un marbre *noir*. Nous ne rencontrâmes dans cette île déserte — trace, *aucun* vestige d'homme. — conduite, *tel* avenir.

---

## FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS

**85. Règle.** On forme le pluriel des adjectifs comme celui des noms, en ajoutant la lettre **s** au singulier :

*Un enfant intelligent, des enfants intelligent***s**; *l'armée triomphante, des armées triomphante***s**.

### EXCEPTIONS

**86.** Les adjectifs terminés au singulier par **s** ou **x** ne changent pas au pluriel :

*Un fils soumis, des fils soumis;*
*Un sentiment religieux, des sentiments religieux.*

**87.** Les adjectifs terminés en **eau** au singulier prennent **x** au pluriel : *beau, jumeau, nouveau; beau***x**, *jumeau***x**, *nouveau***x**.

**88.** Les adjectifs terminés en **al** forment, pour la plupart, leur pluriel en changeant *al* en **aux**, s'ils sont fréquemment employés au masculin pluriel. Exemples :

*Un homme loyal, des hommes loy***aux**;
*Un livre moral, des livres mor***aux**;
*Un conseil amical, des conseils amic***aux**.

Quelques adjectifs en **al**, peu usités au masculin pluriel, prennent une **s**, c'est-à-dire qu'ils suivent la règle :

*Un événement fatal, des événements fatal***s**;
*Un combat naval, des combats naval***s**.

**89.** Les adjectifs en **eu** et en **ou** prennent une **s** au pluriel :

*Un œil bleu, des yeux bleu***s**;
*Un chapeau mou, des chapeaux mou***s**.

Il faut excepter *hébreu*, qui prend un **x** au pluriel : *Les livres hébreu***x**.

Digitized by Google

## Exercices

**74°.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *les adjectifs suivants :*

Instruit. Instruite. Chétif. Chrétien. Universel. Premier. Épais. Jaloux. National. Nationale. Rural. Baptismal. Amical. Beau. Inquiet. Déloyal. Prudent. Électoral. Épars. Faux. Filial. Complet. Équilatéral. Fondamental. Sournois. Vieux. Jovial. Grammatical. Bas. Gai. Méridional. Provincial. Français. Royal. Glacial. Vicinal. Confus. Serein. Dédaigneux. Social. Frileux. Quel. Sentimental. Brutal. Impérial. Doux. Matinal. Médical. Vicieux. Original. Tiède. Vaillant. Nouveau. Semblable. Pascal. Pronominal.

**75°.** — *Devoir à mettre* **au pluriel.**

Un événement fatal. Une nuit fatale. Un tour grammatical. Une tournure grammaticale. La belle matinée. Un sol léger. Le parfum oriental. Un terrain argileux. Un soin assidu. Un arbrisseau résineux. Le pont suspendu. Un Juif errant. Une Juive errante et fugitive. Le détail fastidieux. Un bail ruineux. Un travail aride. Un sentiment filial. Un jugement impartial. Un végétal prodigieux. Une médecine végétale. Une joie infernale. Le monstre infernal. Un palais royal. Une maison royale. Un adieu déchirant. Le sou rouillé. Un cheval ombrageux. Un feu follet. Ce vilain menteur. Cette vieille grondeuse. Ce bon monsieur. Voilà un vent glacial. Quel homme trivial ! Ce beau livre nouveau. Ton bel habit. Son cher frère. Mon vieil ami. Votre nouvel appartement. Le petit lapin blanc. Mon seul désir. Le coq vigilant et matinal. L'abeille laborieuse et le frelon paresseux. Le vieux mur croulé. Quelque bon et discret ami. Certaine petite fleur bleue.

**76°.** — *Devoir à mettre* **au pluriel.**

Notre journal curieux et instructif. Cette jeune personne timide et embarrassée. Ce jeune général victorieux et modeste. Le soupirail obscur et profond. Une nuit obscure et profonde. Voilà une personne franche et loyale. Le provincial crédule, trompé par cet adroit filou. Un frère vendu par son frère. Le feu éblouissant du diamant précieux. Ce droit féodal aboli par un édit royal. Un son musical produit par ce roseau creux et desséché. Un gros nez rouge, camus et très original. Ce combat naval glorieux et décisif. Cette bataille navale glorieuse et décisive. Le beau vaisseau de l'amiral victorieux. La basse flatterie, régal exquis du sot. Le local spacieux de ce collège communal. Le matou gourmand et paresseux. Une vertu, bijou précieux. Le cheveu noir, long et soyeux. La brebis égarée du bon pasteur.

Digitized by Google

**77°.** *Devoir à mettre* **au pluriel.**

L'océan glacial exploré par ce navigateur intrépide. L'acajou, arbre exotique, travaillé par l'ébéniste. Le condamné repentant, assisté à son dernier moment par l'ecclésiastique vertueux. Le travail du cantonnier, indispensable au chemin vicinal et à la route départementale. Le costume original du petit arlequin enjoué, spirituel et jovial. La gentille hirondelle, messagère fidèle de la belle saison. Le cheval, animal noble, fougueux et intrépide. L'âne, animal doux, patient, très sobre, très utile à l'habitant de la campagne, mais très obstiné. Le hibou, oiseau nocturne, hideux, ennemi déclaré du rat carnassier et de la souris alerte. L'affreuse chenille sur la belle fleur. La couleur diaprée du gentil oiseau-mouche. Le fils prodigue du père avare. Le remords rongeur du méchant. Le chien du berger, fidèle compagnon de son maître et gardien vigilant du troupeau.

**78°.** — *Devoir à mettre* **au pluriel.**

Le sapajou, petit animal amusant et jovial. Ce livre moral, cadeau magnifique offert à mon neveu intelligent et studieux. Ce voyageur matinal, parti par un train spécial pour une contrée méridionale très éloignée. Le chêne colossal, altier, orgueilleux, brisé par le vent violent. Le faible roseau courbé par l'aquilon furieux. Le cheval sauvage, plus beau, plus nerveux, plus léger, mais beaucoup plus petit que notre cheval domestique. L'aveu franc et loyal du jeune écolier repentant et soumis. La poule, animal craintif et mère intrépide. Le verrou solide du portail principal de ce vieux château seigneurial. Le stupide corbeau, victime du renard rusé. Le levraut tué par le chasseur et rapporté intact par le chien intelligent. Le chou vert, mets lourd et indigeste. L'homme laborieux devenu riche; l'homme studieux devenu savant. Ma main, ministre docile et fidèle de ma volonté. Le pauvre petit agneau dévoré par le loup vorace.

**79°.** — *Devoir à mettre* **au pluriel.**

L'alouette est très matinale. L'adjectif numéral est cardinal ou ordinal. Cette petite fille est douce, modeste et candide. Ce jeune garçon est paresseux, niais, ignorant, vicieux et gourmand. Un vieillard ignorant est un vieil enfant. Le renne est indispensable au Lapon et à l'Esquimau. L'eau est tiède et le bain agréable. La plume de l'oiseau est légère. Le corail est rouge. Le jeune ormeau est le soutien de la vigne flexible. Le jeu est agréable à l'écolier. Un enfant vicieux est semblable à un arbre stérile. La science est réservée à l'homme studieux, la richesse à l'homme vigilant. Un vieil ami est un trésor précieux et toujours nou-

Digitized by Google

veau. Le bœuf est infatigable au travail champêtre. L'homme le plus occupé est le plus heureux.

---

## Exercices récapitulatifs

**80°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par l'***adjectif** *en italique.*

Un homme *poli,* des hommes —; une femme —, des femmes —.
Un esprit *infernal,* des esprits —; une ruse —, des ruses —.
Un air *gai,* des airs —; une chanson —, des chansons —.
Un mur *contigu,* des murs —; une maison —, des maisons —.
Un *beau* papillon, de — papillons; une — fleur, de — fleurs.
Un ton *majeur,* des tons —; une gamme —, des gammes —.
Le vaisseau *turc,* les vaisseaux —; la flotte —, les flottes —.
Un livre *grec,* des livres —; une grammaire —, des grammaires —.
Un regard *malin,* des regards —; une parole —, des paroles —.
Un conte *moral,* des contes —; une histoire —, des histoires —.
Le garde *national,* les gardes —; la garde —, les gardes —.
Le vin *mousseux,* les vins —; la bière —, les bières —.
Le loir *dormeur,* les loirs —; la marmotte —, les marmottes —.
Un abricot *vermeil,* des abricots —; une pêche —, des pêches —.
Un ton *bref,* des tons —; une parole —, des paroles —.
Un génie *créateur,* des génies —; une force —, des forces —.
Un habit *violet,* des habits —; une robe —, des robes —.
Le journal *quotidien,* les journaux —; la lecture —, les lectures —.

**81°.** — *Mettre* **au féminin** *les phrases suivantes :*

NOTA. Dans ce devoir, les mots en italique et leurs correspondants doivent seuls subir une modification de genre.

Un *frère* est un ami donné par la nature. Un *ami* est un frère que nous nous choisissons. Cet *homme* est mon protecteur zélé. Le *tigre* est cruel, carnassier et toujours altéré de sang. Un bon *père* vit avec son *fils* comme avec son meilleur ami. Les deux *souverains* étaient indépendants l'un de l'autre. Vos *cousins* sont plus traîtres et plus vains que les miens. Le *loup,* naturellement grossier et poltron, devient ingénieux par besoin et hardi par nécessité. Le *chevreau* est vif, léger, capricieux et vagabond. Mon *enfant,* on n'est pas toujours joli; mais on peut toujours être bon.

Digitized by Google

Entrez, entrez, *monsieur;* soyez le bienvenu. Cet *homme* est un Italien qu'on dit aussi habile acteur que bon chanteur. L'*âne* est gai, gentil, et même assez joli quand il est jeune; mais il devient, par l'âge, lent, indocile et têtu. Les *dieux* de la Fable étaient jaloux, vindicatifs et cruels. Le *serin* et le *linot* sont les musiciens de la chambre. Ce *châtelain* était plutôt le père que le maître de ses vassaux. *Paul* et *Henri*, ces deux petits garçons si attentifs, si studieux, si appliqués, sont frères jumeaux.

MODÈLE DU DEVOIR :

Une *sœur* est une *amie* donnée par la nature.

**82°.** — *Même devoir.*

J'ai ouï dire qu'un *roi* d'Égypte eut pour compagnons de son enfance tous les jeunes garçons nés le même jour que lui. Le *prophète* entendit une voix qui lui disait : « Tu seras mon serviteur craint et révéré dans tout Israël. » Le *chien* et le *chat*, ennemis l'un de l'autre, finissent par vivre en bonne intelligence, s'ils sont tous deux commensaux du même logis. Qu'il est doux, pendant un beau *soir* d'été, après un *jour* brûlant et orageux, d'entendre le *chant* mélodieux du rossignol se répercuter d'échos en échos, depuis le *vallon* mystérieux jusqu'au sommet des *monts* escarpés! Un *empereur*, irrité contre un *devin*, lui disait avec menace : « De quel genre de mort, malheureux, comptes-tu mourir? — Je mourrai de la fièvre, lui répondit le sorcier. — Tu es un menteur, repartit le prince; tu périras tout à l'heure de mort violente. » On allait saisir le pauvre diable, lorsqu'il dit à l'empereur : « Mon puissant maître, ordonnez qu'on me tâte le pouls, et l'on verra si j'ai la fièvre. » Cette saillie le tira d'affaire.

**83°.** — *L'élève donnera :*

*Cinq adjectifs qui prennent la lettre* **e** *au féminin.*
*Cinq adjectifs terminés par un* **e** *muet au masculin.*
*Cinq adjectifs en* **et** *qui doublent la lettre* **t** *au féminin.*
*Cinq adjectifs terminés par* **el** *au masculin.*
*Cinq adjectifs en* **on**.
*Cinq adjectifs terminés par* **f** *au masculin.*
*Cinq adjectifs en* **x** *qui changent, au féminin, cette consonne en* **se**.
*Cinq adjectifs en* **er**.
*Cinq adjectifs en* **eur** *qui changent, au féminin, cette finale en* **euse**.
*Cinq adjectifs en* **teur** *qui changent* **teur** *en* **trice**.
*Cinq adjectifs terminés au singulier par une* **s**.

Digitized by Google

## RÈGLES D'ACCORD DE L'ADJECTIF

**90**. L'adjectif n'a par lui-même ni genre ni nombre; il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte (**77**). Exemples :

*Le père indulgent, la mère indulgent***e**. *Les pères indulgent***s**, *les mères indulgent***es**.

**91**. Tout adjectif qui qualifie plusieurs noms singuliers se met au pluriel, parce que *deux singuliers* valent *un pluriel*.

Il prend le genre masculin si les substantifs sont du masculin :

*L'***âne** *et le* **mulet** *sont* **têtus.**

Il prend le genre féminin si les substantifs qualifiés sont du féminin :

*La* **justice** *et la* **vérité** *sont* **éternelles.**

**92**. Si les substantifs sont de différents genres, l'adjectif se met au masculin pluriel. Exemples :

*La* **biche** *et le* **cerf** *sont* **légers.**
*Le* **feu** *et l'***eau** *sont* **ennemis.**
*Il avait la* **bouche** *et les* **yeux ouverts.**

### Exercices

**84e**. — *Les adjectifs en italique sont au masculin singulier; l'élève les fera* **accorder en genre et en nombre** *avec les noms qu'ils qualifient.*

Les terres *gras* et *humide* ne conviennent pas aux prairies *artificiel*. Les *haut* montagnes *couvert* de neiges *éternel*. Cherchez les occasions de faire de *bon* œuvres. Les étoffes *bleu* et les étoffes *vert* sont *sujet* à pâlir à l'air. Les personnes *vieux* sont presque toujours *souffrant* et *caduc*. Les lectures sont *instructif* et *amusant*. Les personnes *malin* sont rarement *aimable*. Jésus pardonna à deux femmes *pécheur repentant*. Les dogmes *chrétien* apprennent à l'homme ses *immortel* destinées. Les consolations *indiscret* ne font qu'aigrir les *violent* afflictions. Les *bon* exemples donnent de *bon* pensées aux personnes qui en sont *spectateur*. Les *petit* filles sont *désireux* de friandises *sucré*. Les *grand* bavards sont *détestable*. Les *vieux* églises *gothique* sont *admirable*. Soyons *soigneux* dans les *petit* choses comme dans les *grand*. Les oisifs et les paresseux sont *inutile* à eux-mêmes et aux autres. Les méchants, quand ils sont *vieux* et *infirme*, ont des

Digitized by Google

pensées *noir* et *désolant;* il leur semble que *tout* leurs *mauvais* actions se dressent devant eux comme des furies *impitoyable* et *menaçant.*

**85e.** — *L'élève fera* **accorder** *les adjectifs* **en genre et en nombre** *avec les noms qu'ils qualifient.*

Tout le monde aime les manières poli, les airs doux et les paroles affectueux. Mes chers amis, soyez frugal et tempérant, et vous aurez de long années ; soyez juste, et vous ne craindrez point les peines éternel. Dieu a fait de rien toutes les créatures corporel et spirituel, visible et invisible; il connaît nos plus secret pensées. Jésus-Christ endura pour nous les plus cruel souffrances. Il y a trois personnes divin, trois vertus théologal et sept péchés capital. Que nos mœurs privé et public soient toujours pur et doux. On trouve dans ces charmant lettres des expressions plein d'agrément, des tours nombreux et varié, des pensées fin, délicat et ingénieux. Les personnes paisible fuient les vain rumeurs, les bruyant frivolités, les tumultueux distractions et les clameurs orageux. On gagne beaucoup en perdant les ornements superflu du style, pour se borner aux beautés simple, facile et clair. Les terres chaud, léger et substantiel sont celles qui conviennent le mieux au maïs; cette plante ne se plaît nullement dans les terres argileux et frais. Ne parlons jamais mal des personnes absent. L'adversité est un bon instituteur qui donne souvent d'excellent leçons. La fortune est inconstant, ses faveurs sont fugitif et trompeur.

**86e.** — *L'élève fera* **accorder** *les adjectifs* **en genre et en nombre** *avec les noms qu'ils qualifient.*

Dieu préfère les mains pur aux mains plein. Les personnes d'une sensibilité excessif sont sujet à de grand chagrins. Les bon actions rendent la vie heureux. L'époque de la lune roux est funeste aux jeune plantes. La religion mahométan est plus récent que la religion chrétien, mais celle-ci est moins ancien que la religion païen. Les personnes ennuyé sont toujours ennuyeux. Une terre trop sec n'est jamais productif. La langue grec est beau, riche et harmonieux. Notre divin religion est consolateur. L'éducation public est supérieur à l'éducation particulier. Les femmes chinois sont très replet. Les fièvres malin sont souvent mortel. Les joli petit prunes de mirabelle font de bon pruneaux et d'excellent confitures. La soie naturel est blanc ou jaune. J'ai mauvais opinion de celui qui n'a bon opinion de personne. La vrai religion est doux, tolérant et conciliateur. Les perdrix rouge sont plus gros et meilleur que les perdrix gris.

Digitized by Google

**87°**. — *Les adjectifs en italique sont au masculin singulier; l'élève les fera* **accorder** *avec les noms qu'ils qualifient.*

L'histoire et la géographie *instructif*. La fraise et l'ananas *délicieux* et *sucré*. La fraise et la framboise *délicieux* et *sucré*. Adam et Ève *crédule*, *désobéissant* et *infortuné*. La colline et la vallée *ombragé*. L'orange et le citron *acide*, *mûr* et *juteux*. La viande et le vin très *fortifiant*. Didon et Cléopâtre, reines *malheureux* et *fugitif*. Alexandre et Napoléon *victorieux*. La peste et la guerre *dévastateur*. La paix et l'abondance, ami *inséparable*. La poule et l'alouette *matinal*. La poule et le coq *matinal*. Agar et son fils *errant*. Rome et Carthage *rival*. Paris et Londres très *populeux*. L'hypocrisie et le mensonge *odieux*. La miséricorde et la bonté de Dieu *infini*. La France et l'Italie *voisin*. Le sirop et la liqueur *doux* et *sucré*. Le désert et la plaine *étendu*. Avoir l'oreille et la voix *faux*. Le puits et le fossé *plein* d'eau. Une contrition et un repentir *sincère*, mais *tardif*. La fortune et les flots *inconstant*. Le lion *cruel*. La lionne *cruel*. Les lions *cruel*. Les lionnes *cruel*. Le lion et la lionne *cruel*. Un lion *carnassier* et une lionne *cruel*. Des lions *carnassier* et des lionnes *cruel*.

**88°**. — *Les adjectifs sont au masculin singulier; l'élève les fera* **accorder** *avec les noms qu'ils qualifient.*

Le temps et la mort sont impitoyable. La vertu et la justice sont estimable et respectable. La paresse et la pauvreté sont sœurs jumeau. L'ivrognerie et la gourmandise sont vil et méprisable. Le mensonge et la calomnie sont odieux. Le corbeau et la cigogne furent moins rusé que le renard. L'Écosse et la Suisse sont montagneux et pittoresque. La Bourgogne et la Champagne sont fertile en vins renommé. Le juge et l'arbitre doivent être impartial. La génisse, la chèvre et la brebis étaient plus faible que le lion. Ce jeune homme avait la bouche et les lèvres vermeil, la barbe et les cheveux long, les yeux et les sourcils noir, le ton et la parole bref, la démarche et les manières noble et distingué.

**89°**. — *Tous les adjectifs sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

L'éponge et la pierre ponce sont léger et poreux. La cerise et le bigarreau ne sont pas également savoureux. Tyr et Sidon étaient commerçant et populeux. L'Égypte et l'Inde subissent des inondations périodique et certain. Défendez aux enfants les jeux et les amusements bruyant et dangereux. On donne aux malades des boissons et des tisanes pectoral. Il faut éviter avec soin les expressions et les tournures bas et trivial. La poudre se compose de soufre, de salpêtre et de charbon en inégal proportions. Le courage et la patience sont victorieux des plus grands obstacles. Incertain et ca-

Digitized by Google

pricieux, la fortune et la gloire sont inférieur à la doux et constant amitié. Étranger à nos climats plutôt froid que tempéré, la datte et la grenade sont des fruits naturel des contrées méridional.

## Exercice récapitulatif sur le Nom et l'Adjectif

**90°.** — *Les noms sont au singulier et les adjectifs au masculin singulier; l'élève rectifiera.*

Les jeune cheval ont les mœurs doux et les qualité social. Les journal doivent être les écho de l'opinion public. Les homme, comme les oiseau, se laissent toujours prendre dans les même filet et aux même gluau. Ce sont les peuple qui bâtissent les maison royal. Les pyramide égyptien sont des monument colossal, élevé sur d'énorme piédestal. Trop souvent les charretier sont des homme brutal, qui se font les bourreau de leurs cheval. Les alouette sont matinal, mais les coq sont plus matinal encore. Les premier roi franc portaient de long cheveu. Les jeune fille mieux paré par leurs vertu que par leurs bijou. Jeune gens, respectez les vieil femme : votre mère sera vieil un jour. Les eau qui roulent sur des caillou sont ordinairement clair et limpide. Les Turc se coiffent de turban, et nous de chapeau; ils portent des robe large et flottant, et nous des habit étroit et serré. Les tremblement de terre ne sont point universel; ils sont local. Tous les papillon, si varié et si brillant, ont été d'abord des chenille rampant et hideux. Les enfant sont semblable à de jeune arbrisseau.

## Devoirs d'invention

Remarque. Certains adjectifs, comme *instruit, causeur, vorace,* ne se disent que des êtres animés; d'autres, comme *nutritif, touffu, pluvieux, succulent,* ne se disent que des choses ; d'autres enfin, tels que *aveugle, dangereux, insupportable,* se disent indistinctement des êtres animés et des choses : *Un vieillard, une haine* **aveugle** ; *un ennemi, un jeu* **dangereux** ; *un enfant, une douleur* **insupportable.**

**91°.** — *L'élève remplacera les noms d'êtres animés par des* **noms de choses.**

Nota. Dans tout le cours de ce devoir, l'élève ne fera pas usage des mots *homme, femme, personne, chose,* dont l'emploi trop facile n'aurait aucun mérite.

Auteur fécond. Colombe blanche. Criminel pâle. Fonctionnaire public. Cheval ardent. Ours solitaire. Courtisan souple. Julien poli. Julie modeste. Soldat lâche.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Mine* féconde.

Digitized by Google

**92e.** — *L'élève remplacera les noms de choses par des* **noms d'êtres animés.**

Temps précieux. Affaire majeure. Naturel craintif. Blessure dangereuse (1). Examen impartial. Époque célèbre. Cloche matinale. Visage sévère. Style ambitieux (2). Parole brève (3).

MODÈLE DU DEVOIR :

*Ami* précieux.

**93e.** — *L'élève joindra à chacun des adjectifs suivants un* **nom de personne** *et un* **nom de chose.**

Rigoureux. Sauvage. Caduc. Glouton. Actif. Doux. Vif. Léger. Utile. Éternel.

MODÈLE DU DEVOIR :

Maître rigoureux. Froid rigoureux.

---

## FORMATION DES ADJECTIFS

93. En général, les noms abstraits, tels que *jeunesse*, *ardeur*, *pauvreté*, sont en rapport de sens et de forme avec un adjectif qualificatif : *jeune*, *ardent*, *pauvre*. Tantôt, c'est l'adjectif qui est formé du nom; tantôt, c'est le nom qui est formé de l'adjectif.

### Exercices

**94e.**—*L'élève formera des* **adjectifs** *avec les noms suivants :*

Vertu, victoire, fable, misère, douleur, originalité, lenteur, histoire, paresse, fécondité, fierté, babil, richesse, vivacité, candeur, difficulté, promptitude, audace, loyauté, enthousiasme, excès, vigueur, saveur, cruauté, roi, royalisme, prince, péril, champ, folie, adresse, rigueur, éternité, progrès, délicatesse, agrément, neige, honte, majorité, minorité, inquiétude, amabilité, dévotion, fausseté, rousseur, publicité, gentillesse, salubrité, pardon, finesse, la fin, fils, la mort, vanité, appétit, silence, haine, soin, civilité, Égypte, exactitude, excuse, ennui, poète, zèle, caractère, sable, merveille, monstre, drame, sédition, tradition, plainte, lassitude, souplesse, valeur, vérité, vraisemblance, grosseur, grossièreté, vieillesse, abord, affabilité, ancienneté, minutie, miséricorde, suc, caresse, magnificence, somp-

---

(1) Chercher parmi les reptiles.
(2) Faire usage d'un nom propre.
(3) Surnom d'un roi de France.

Digitized by Google

tuosité, ferveur, faveur, prodigalité, prodige, Asie, bizarrerie, sincérité, verdure, blancheur, amitié, matin, nerf, Évangile.

MODÈLE DU DEVOIR :

Vertu, *vertueux.*

**95°.** — *Un adjectif étant donné, en former un* **substantif.**

Fat, absurde, allégorique, analogue, câlin, capricieux, captif, confus, âcre, crédule, dangereux, dartreux, débile, désastreux, avantageux, honnête, discret, gracieux, dur, durable, volumineux, énorme, excellent, extrême, fatal, fougueux, horrible, laid, lâche, long, léger, libéral, libre, libertin, licencieux, magique, tragique, magnanime, maladroit, pontifical, papal, médiocre, satirique, mensonger, menteur, sévère, moelleux, sobre, cadue, montueux, montagneux, serein, musculeux, solennel, marécageux, ducal, chaleureux, alimentaire, grammatical, calamiteux, incertain, modeste, sec, gluant, adulateur, boueux, niais, charitable, banal, tributaire, sociable, social, glouton, doux, boudeur, net, réel, divin, amer, bruyant, consciencieux, gai, rare, vieux, bénin, gourmand, divers, juste (*arrêt*), juste (*coup d'œil*).

MODÈLE DU DEVOIR :

Fat, *fatuité.*

**96°.** — *L'élève indiquera les* **adjectifs** *en rapport avec les noms suivants.*

NOTA. Ces noms étant d'un usage moins fréquent, et n'ayant pas tous avec l'adjectif des rapports de forme aussi directs que ceux de l'exercice 94, nous conseillons au professeur de faire précéder le devoir écrit d'un exercice oral.

Abstraction, abjection, atmosphère, densité, déclinaison, ministre, présomption, chien, Satan, diable, enfer, métropole, fleuve, similitude, eau, étude, liqueur, maturité, surdité, mutisme, mutinerie, pied, sinuosité, partialité, une partie, nez, le midi, cristal, métal, argent, lune, étoile, lion, dent, angle, horizon, air, vapeur, siècle, équateur, consul, essence, université, univers, patrimoine, lèpre, Pâques, viscosité, Rhin, instinct, miracle, territoire, patriarche, faim, majesté, faste, solitude, paralysie, héros, science, pasteur, probité, iniquité, adverbe, analyse, torrent, apoplexie, année, anneau, Moïse, monastère, fête, féerie, déluge.

**97°.** — *L'élève indiquera les* **noms** *en rapport avec les adjectifs suivants.*

NOTA. Cette leçon offrant les mêmes difficultés que la précédente, le maître préparera au devoir écrit par un exercice oral.

Adoptif, aérostatique, capillaire, dérisoire, démoniaque, exemplaire, départemental, énigmatique, emphatique, éven-

Digitized by Google

tuel, monumental, emblématique, pitoyable, pieux, pluvieux, pyramidal, vocal, mensuel, gigantesque, septentrional, parlementaire, coupable, biblique, prosaïque, colossal, colonial, cadavéreux, sépulcral, printanier, hébraïque, oriental, druidique, fantasque, sensuel, confidentiel, venimeux, angélique, virginal, superflu, sphérique, diamétral, forestier, systématique, dogmatique, monacal, véreux, fastueux, planétaire, scolaire, solaire, monétaire, stomacal, problématique, ferrugineux, sulfureux, asthmatique, sanguin, duveteux, élémentaire, bref, infect, vil, cru, vulgaire, sanitaire, central, apte, littéraire, littéral, panée (*eau*), panique.

---

## Récapitulation des quatre Exercices précédents

**98°.** — *Dans les locutions suivantes, traduire le* **nom** *en* **adjectif**, *et réciproquement.*

**Ce devoir n'offrira aucune difficulté si l'élève a soin de commencer la traduction de chaque locution par l'adjectif, quelle que soit la place que cet adjectif occupe dans le texte.**

Ciel azuré, diable méchant, roi clément, poète railleur, douleur mortelle, prince magnanime, grammaire difficile, enfant vif, bruit nocturne, philosophie austère, pauvreté honnête, vieille expérience, terreur mortelle, belle matinée, grossière injure, noble orgueil, beauté céleste, ignorance présomptueuse, mérite modeste, blâme excessif, noblesse fière, tendre inquiétude, fermeté douce, manière polie, héros intrépide, gracieuse expression, franchise louable, soldat brutal, silence dédaigneux, sot orgueil, prodige éclatant, frère dévoué, bonté paternelle, docteur grave, inquiétude maternelle, habitude perverse, lâche honte, son vocal, instrument musical.

MODÈLE DU DEVOIR :

Ciel azuré, *azur céleste.*

**99°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par l'***adjectif** *en rapport avec le nom écrit en italique.*

La véritable *amabilité* consiste à être — avec tout le monde. Peu de *vieillards* savent être —. On voit certains exaltés qui sont plus — que le *roi.* Tous ceux qui pratiquent la *vertu* ne sont pas — pour cela. La *matière* ne peut avoir que des qualités —. Il y a en politique deux sortes de vérités, dont l'une se nomme la *vérité* —. Comment me dire *docteur,* quand tout le monde va devenir sans peine aussi — que moi? La naissance — de Louis XIV promettait à tout l'univers une vie pleine de *miracles.* Ceux qui veulent toujours avoir *raison* sont des gens peu —. On s'infecte de *sottises* dans la so-

Digitized by Google

ciété des —. On a dit du Contrat — de Jean-Jacques Rousseau qu'il était contraire à toute *société*. Le — est un sot qui méconnaît la *gloire*. Il n'y a pas de *malheur* plus grand que de n'avoir jamais été —. Puisque tu es *homme*, tu dois être —. Tous les hommes sont —, dit-on; cependant, ce n'est qu'aux portes du tombeau que commence la véritable *égalité*. Autrefois, on classait les animaux suivant les lieux qu'ils habitaient : ainsi on les divisait en —, — ou —, selon qu'ils habitaient la *terre*, l'*air* ou les *eaux*.

MODÈLE DU DEVOIR :

La véritable *amabilité* consiste à être *aimable* avec tout le monde.

---

## Devoirs d'invention

**100e.** — *Exprimer par un* **nom** *et par l'***adjectif** *correspondant le côté le plus saillant du caractère des individus suivants.*

NOTA. Il faut, le plus possible, éviter de donner les mêmes attributs à des êtres différents. Ce devoir exige de la réflexion et quelque connaissance du caractère des animaux, résultat de la lecture et de l'observation. L'élève pourra remarquer aussi que chacun des mots qui composent ce devoir sert habituellement de second terme à des comparaisons d'un usage très fréquent. Qui de nous, en effet, n'entend pas dire et ne dit pas lui-même chaque jour : *Doux comme un mouton, rusé comme un renard, malin comme un singe*, etc? Nous recommandons ce petit mécanisme aux élèves.

Singe, chat, chien, renard, lion, tigre, perroquet, tourterelle, fourmi, cigale, paon, mouton, chameau, éléphant, lièvre, biche, cerf, loup, tortue, écureuil, coq, âne, linotte, mulet, castor et abeille, serpent, oie, cheval, homme, l'écolier, le maître, le nègre, le Français, l'Anglais, le Gascon, le Corse, un page, le magistrat.

MODÈLE DU DEVOIR :

Singe, *adresse*, *adroit*.

**101e.** — *L'élève donnera :*

1° *Trois* **qualifications** *prises* **en bonne part** *aux substantifs* lion, fable, rose, sommeil, juge.

2° *Trois* **qualifications** *prises* **en mauvaise part** *aux substantifs* tigre, mensonge, guerre, hiver, douleur.

3° *Trois* **qualifications en bonne** *et trois* **en mauvaise part** *aux substantifs* écolier, chien, fruit, étoffe, pain.

**102e.** — *Donner trois* **qualifications** *à chacun des* **noms** *suivants, de manière qu'il existe un rapport naturel de sens entre le substantif et les qualificatifs.*

NOTA. Donnons un exemple : on ne pourrait pas dire, en par-

Digitized by Google

lant du *ciel* (nous allons exagérer pour nous faire mieux comprendre) : Il est *jaune, touffu, pointu, tendre, fertile, hardi, léger, fougueux,* etc.; ce serait quelque chose d'extravagant et contre toutes les règles du bon sens. Mais on dira sans blesser la raison : Le *ciel* est *bleu, noir, gris, couvert, vaste, beau, magnifique, admirable, brillant,* etc.

La France. Un désert. Ame. Un ami. Beauté. Travail. Langage. Figure. Eau. Nuit. Fleuve. Chasseur. Orateur. Montagne. Le fer. Vent. Voix. Bœuf. Conversation. Soleil.

MODÈLE DU DEVOIR :

La France, *heureuse*, *fertile*, *libre*.

**103e.** — *L'élève joindra les adjectifs suivants à* **trois noms** *avec lesquels ils soient en rapport de sens.*

Noble, suprême, dur, vert, sévère, déshonorant, sacré, violent, frais, muet, gracieux, profond, doux, tendre, impitoyable, fidèle, ingrat, pur, atroce, amer, faible, timide, abondant, sublime, glacial.

MODÈLE DU DEVOIR :

Noble. *Ame*, *style*, *conduite*.

**104e.** — *L'élève joindra un* **qualificatif** *à chacune des phrases suivantes.*

NOTA. Ces phrases ont été choisies de telle sorte qu'il est rare que deux substantifs puissent être qualifiés par un même adjectif. Chaque phrase a un sens naturel que l'élève saisira sans trop de difficulté. Quelles sont, en effet, les idées qu'éveillent en notre esprit les mots *juge, gardien, clocher, moisson, puits, fardeau,* etc. ? Évidemment, les idées d'*impartialité,* de *fidélité,* d'*élévation,* d'*abondance,* de *profondeur,* de *pesanteur,* etc. ; et ce sera entrer dans l'esprit du devoir que de dire :

*Tous les juges ne sont pas* **impartiaux.**
*Tous les gardiens ne sont pas* **fidèles.**
*Tous les clochers ne sont pas* **élevés.**
*Toutes les moissons ne sont pas* **abondantes.**
*Tous les puits ne sont pas* **profonds.**
*Tous les fardeaux ne sont pas* **pesants.**

Tous les hivers ne sont pas —.
Tous les contes ne sont pas —.
Tous les vins ne sont pas —.
Toutes les consciences ne sont pas —.
Tous les obstacles ne sont pas —.
Tous les épis ne sont pas —.
Tous les écoliers ne sont pas —.
Toutes les maladies ne sont pas —.
Tous les jeux ne sont pas —.
Tous les ours ne sont pas —.

Digitized by Google

Tous les volcans ne sont pas —.
Toutes les perles ne sont pas —.
Tous les dépositaires ne sont pas —.
Tous les chefs ne sont pas —.
Tous les chants ne sont pas —.
Toutes les impressions ne sont pas —.
Toutes les clôtures ne sont pas —.
Toutes les odeurs ne sont pas —.
Tous les champignons ne sont pas —.

**105e**. — *L'élève remplacera chaque tiret par un* **nom** *en rapport avec le sens de la phrase.*

Toutes les — ne sont pas odorantes.
Tous les — ne sont pas fertiles.
Toutes les — ne sont pas graves.
Tous les — ne sont pas navigables.
Tous les — ne sont pas charitables.
Tous les — ne sont pas irréparables.
Tous les — ne sont pas venimeux.
Toutes les — ne sont pas pavées.
Tous les — ne sont pas instructifs.
Tous les — ne sont pas ressemblants.
Toutes les — ne sont pas vermeilles.
Tous les — ne sont pas éloquents.
Toutes les — ne sont pas imprenables.
Toutes les — ne sont pas sanglantes.
Toutes les — ne sont pas divines.
Tous les — ne sont pas gras et féconds.
Toutes les — ne sont pas inconsolables.

### SUR LA COULEUR, LA FORME DES CORPS, ETC.

**106e**. — *L'élève remplacera chaque tiret par un* **adjectif** *qui exprime :*

1° **La couleur**. La neige est —. L'indigo et la flamme de l'eau-de-vie sont —. Le soufre est —. Le plumage du corbeau est —. La crête du coq est —. Je préfère l'eau — au vin pur. L'olive est —. La cendre est —.

2° **La forme**. Le pois est —. Le dé à jouer est —. Le fruit de l'églantier est —. On dit vulgairement — comme une punaise. Le pain de sucre est —. Le chalumeau est —. Le bec des oiseaux de proie est —. Les règles dont se servent les écoliers sont d'ordinaire —. L'œuf est —.

3° **La saveur**. L'eau de la mer est extrêmement —. Le miel est —. Le fiel est —. Les médecins prescrivent l'eau — aux malades. Le lait caillé est —. La plupart des légumes crus sont —; mais ils deviennent — par la cuisson.

Digitized by Google

**107e.**—*L'élève remplacera chaque tiret par un* **adjectif** *qui exprime* **la nature** *et* **l'état des corps.**

L'eau, qui est — à l'état naturel, devient — par le refroidissement. Un corps peut être très léger et très — en même temps, par exemple, la pierre ponce. Le plomb est plus — que le fer, quoiqu'il soit beaucoup plus lourd. Le blanc d'œuf est —. Le poumon est de la même nature que l'éponge, c'est-à-dire —. La physique a démontré que l'or, ce métal qui nous paraît si lisse, est percé d'une foule de petits trous, c'est-à-dire qu'il est — comme tous les autres corps.

### SUR LES QUALITÉS PHYSIQUES ET MORALES

NOTA. On appelle *qualités morales* ou *spirituelles* celles qui se rapportent à l'âme, à l'esprit ou au cœur; elles ne peuvent pas tomber sous nos sens.

Ainsi quand je dis : *Voilà un enfant* **intelligent**; *ce soldat est* **brave**; *l'accusé est-il* **coupable?** les mots *intelligent, brave, coupable,* expriment des qualités morales.

Les *qualités physiques* ou *matérielles* sont celles qui s'appliquent aux corps; elles peuvent être perçues par les sens. Telles sont les qualités exprimées par les mots *amer, bossu, crépus,* dans ces phrases : *Le fruit du marronnier est* **amer.** *Ésope était* **bossu.** *Les nègres ont les cheveux* **crépus.**

**108e.**—*L'élève remplacera chaque tiret par un* **adjectif** *exprimant une* **qualité morale.**

Le chameau est si — qu'il peut rester plusieurs jours sans prendre de nourriture. Soyez très — de votre temps, n'en employez pas une parcelle inutilement. Un homme, qui voulait vendre sa maison, était si — qu'il en colportait partout une pierre pour servir d'échantillon. Le renard se montra plus — que le corbeau. La faim regarde à la porte de l'homme —, elle n'ose pas entrer. Celui qui répète une médisance est un — qui attaque un blessé. Un enfant doit être — envers ses parents, à qui il doit tout. Celui qui n'a aucune vertu est toujours — de celles des autres. Cette jeune fille ne travaille qu'avec la langue; elle est très —.

MODÈLE DU DEVOIR :

Le chameau est si *sobre* qu'il peut...

**109e.** — *L'élève remplacera chaque tiret par un* **adjectif** *exprimant une* **qualité physique.**

La première qualité de l'écriture, c'est d'être très —. La plupart des fleuves ne sont — qu'à une certaine distance de leur source. Les jeunes pousses de l'osier sont si — qu'on peut les ployer dans tous les sens. Les oiseaux placent vo-

Digitized by Google

lontiers leurs nids dans les arbres —, parce qu'ils y trouvent plus d'abri et une plus grande sûreté. La girafe a les jambes de devant une fois plus — que celles de derrière. Le cuir de l'éléphant est si — et si —, qu'il est à l'épreuve des balles. Je n'estimerais pas celui qui verrait d'un œil — un champ de bataille. L'eau, le verre et le cristal sont —. Une longue habitude du mensonge devient une maladie —; on n'en guérit jamais. L'orgueil a d'autant plus de hauteur qu'il s'est élevé de plus —. Ne demande pas conseil à celui qui a le front — : il n'a jamais réfléchi.

**MODÈLE DU DEVOIR :**

La première qualité de l'écriture, c'est d'être très *lisible.*

---

## DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS

**94.** Les adjectifs qualificatifs peuvent exprimer les qualités à différents degrés : on peut être *heureux*, *plus heureux* qu'un autre, *le plus heureux* de tous, ou, en général *très heureux.*

De là trois degrés de signification dans les adjectifs : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif.*

**95.** Le **positif** n'est autre chose que l'adjectif lui-même ; il marque simplement la qualité : *grand*, *beau*, *savant.*

**96.** Le **comparatif** exprime la comparaison. Or, quand on compare deux choses, on trouve qu'elles sont égales, ou bien que l'une est supérieure ou inférieure à l'autre.

De là trois sortes de comparatifs : d'*égalité*, de *supériorité* ou d'*infériorité.*

1° Le *comparatif* **d'égalité** se forme à l'aide du mot *ussi*, que l'on met devant l'adjectif :

*Turenne était* **aussi modeste** *que vaillant.*

2° Le *comparatif* **de supériorité** se forme au moyen du mot *plus*, que l'on met devant l'adjectif :

*Les remèdes sont* **plus lents** *que les maux.*

3° Le *comparatif* **d'infériorité** se forme à l'aide du mot *moins*, que l'on met devant l'adjectif :

*La Seine est* **moins large** *que le Rhin.*

**97.** Remarque. Nous avons en français trois adjectifs qui expriment par eux-mêmes une comparaison : **meilleur** au lieu de

Digitized by Google

*plus bon*, qui ne se dit pas; **moindre**, au lieu de *plus petit;* **pire**, au lieu de *plus méchant, plus mauvais :*

*Le temps est* **meilleur** *qu'il n'était hier.*
*L'épaisseur de ce mur est* **moindre** *que celle du mur voisin.*
*La crainte du mal est* **pire** *que le mal même.*

**98.** Le **superlatif** exprime la qualité dans le plus haut degré, ou dans un très haut degré.

De là deux sortes de superlatifs : le *superlatif relatif* et le *superlatif absolu.*

1° Le *superlatif* **relatif** marque une qualité portée au plus haut degré, par comparaison avec d'autres objets ou avec d'autres circonstances; on le forme en mettant *le*, *la*, *les*, *mon*, *ton*, *son*, *notre*, *votre*, *leur* avant le comparatif de supériorité ou d'infériorité :

*La baleine est* **le plus gros** *de tous les cétacés.*
*C'est* **le meilleur** *homme du monde.*
*Il avait mis* **son plus beau** *chapeau.*

2° Le *superlatif* **absolu** exprime une qualité portée à un très haut degré sans comparaison avec d'autres objets ou d'autres circonstances; on le forme en mettant avant le positif un des mots *très*, *bien, fort*, *extrêmement*, *infiniment*, etc. Exemples :

*La charité est une* **très** *belle vertu.*
*Dieu est* **infiniment** *bon.*

**99.** Remarque. On a formé quelques superlatifs en ajoutant **issime** au radical de l'adjectif; tels sont : *illustr***issime**, *rar***issime**, *savant***issime**.

## Exercices

**110e.** — *L'élève soulignera les* **comparatifs** *qui se trouvent dans les phrases suivantes.*

Le Rhône est plus rapide que la Loire, mais il est moins large que cette dernière; son cours est moins long. Le mont Brown, dans les montagnes Rocheuses, est aussi élevé que le mont Blanc, dans les Alpes. Le plomb est moins dur que le fer; il est aussi moins utile et moins précieux. Le platine est plus lourd que l'or; il est beaucoup plus rare. On ne peut le fondre, circonstance qui le rend plus difficile à travailler et d'un emploi moins fréquent et moins commode. Sans cela, son usage serait presque aussi grand que celui de l'or. La tour de la cathédrale de Strasbourg est presque aussi haute que la grande pyramide d'Égypte; il s'en faut seulement de quatre mètres. Elle est plus élevée que la flèche des Invalides à Paris.

Digitized by Google

**111°.** — *L'élève soulignera d'un trait les comparatifs d'***infériorité**, *de deux traits les comparatifs d'***égalité**, *et de trois traits les comparatifs de* **supériorité**.

Le cheval est moins sobre et moins patient que l'âne; mais il est plus fier et plus impétueux. L'âne est aussi courageux que le chameau, quoiqu'il soit moins vigoureux; dans l'Arabie, il rend aux habitants des services aussi grands; pourtant il est moins dur à la fatigue et surtout moins rapide. Il se contente des herbes les plus désagréables; mais, s'il est satisfait par une nourriture que dédaignent les autres animaux, il est moins facile pour la boisson; il lui faut une eau plus claire que celle dont le chameau s'abreuve. Le chien est plus fidèle que le chat; les services qu'il nous rend sont beaucoup plus nombreux; pourtant, il est généralement plus maltraité. C'est que son caractère est plus doux, plus traitable, moins irascible. Les habitants du Nord de notre pays sont plus calmes, moins légers, moins superficiels que ceux du Midi : ceux-ci sont plus vifs, moins endurants, plus communicatifs et plus remuants; mais l'amour de la patrie est aussi ardent chez les premiers que chez les seconds; ils sont aussi dévoués les uns que les autres à cette mère commune qui s'appelle la France.

**112°.** — *L'élève mettra* **au comparatif** *les adjectifs précédés d'un tiret.*

Un étang est — étendu qu'une mare; il a une superficie — considérable qu'un lac; l'un et l'autre sont — petits qu'une mer. La Hollande est — grande que la Belgique; elle est — fertile et — peuplée. La ville de Londres occupe un espace beaucoup — vaste que Paris; les maisons y sont — hautes; elles n'ont guère plus de trois étages. Un brouillard de noire fumée, presque — opaque que les plus sombres nuages, y voile constamment le soleil. La modestie est — estimable que la douceur. La bonté est — admirable que la beauté, et la grandeur d'âme est une vertu — difficile à pratiquer que la bouillante bravoure.

**113°.** — *Dans les phrases suivantes, l'élève soulignera les adjectifs qui s'y trouvent* **au superlatif**.

La plus haute des pyramides d'Égypte a cent quarante-six mètres. La montagne la plus élevée du globe se trouve dans l'Asie centrale (chaîne de l'Himalaya) : elle a huit mille huit cent quarante mètres; c'est le mont Éverest. Le plus gros des animaux vivants est l'éléphant; quand on veut parler du plus petit, on nomme ordinairement le ciron. Mais, bien que celui-ci soit en effet très petit, le microscope dévoile l'existence d'êtres infiniment plus petits. L'hiver de 1879 a été le plus rigoureux qu'on ait supporté en

Digitized by Google

France depuis plusieurs siècles; le froid, très intense, puisque le thermomètre a marqué vingt-quatre degrés au-dessous de zéro, a été fort préjudiciable aux arbres fruitiers; mais, si cette température, extrêmement rare sous nos climats, en général très tempérés, a causé quelques dégâts, elle aura aussi produit quelque bien, en détruisant les insectes les plus nuisibles à l'agriculture.

**114°.** — *Dans les phrases suivantes, l'élève mettra* **au superlatif** *les adjectifs précédés d'un tiret.*

L'Italie est la contrée de l'Europe — abondante en œuvres d'art; après la Grèce, c'est celle qui rappelle — beaux souvenirs historiques. Les Romains, — adonnés à la guerre, ont conquis — grande partie du monde connu des anciens. — habiles politiques, ils savaient civiliser les pays qu'ils subjuguaient.—pauvre des pays de l'Europe est aujourd'hui l'Espagne, qui s'était élevée sous Charles-Quint — haut degré de puissance et de prospérité. — riche est la Grande-Bretagne, dont les vaisseaux visitent les parages — reculés, — inconnus. La découverte de l'Amérique fut pour le premier pays — funeste des dons : l'or qu'il en retira lui fut — préjudiciable, car il lui fit négliger l'agriculture, — utile des arts et peut-être — honoré. La Grande-Bretagne, au contraire, qui montra toujours le génie commercial — développé, y fonda des colonies — prospères, qui sont devenues les États-Unis d'Amérique.

---

## CHAPITRE QUATRIÈME

# DU PRONOM

**100.** Le **pronom** (*pour nom*) est un mot qui tient la place du nom, et qui en évite la répétition : *L'écureuil est si léger qu'***il** *saute au lieu de marcher.*

**Il** est un pronom. Sans ce pronom, on serait obligé de dire : *L'écureuil est si léger que l'***écureuil** *saute au lieu de marcher;* et cette répétition du nom *écureuil* serait fastidieuse.

**101.** Le pronom prend le genre et le nombre du nom qu'il représente : *Les écureuils sont si légers qu'***ils** *sautent au lieu de marcher.*

**102.** Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms

Digitized by Google

*personnels*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *relatifs* ou *conjonctifs* et les pronoms *indéfinis*.

## PRONOMS PERSONNELS

**103.** Les **pronoms personnels** sont ceux qui désignent les *personnes*, et particulièrement les *trois personnes* du verbe, en faisant connaître quel *rôle* ces personnes jouent dans le discours.

**104.** Une personne *parle*, on lui parle ou l'on *parle* d'elle. De là trois *personnes* ou *rôles* dans le discours.

La **première** personne est celle qui parle : **Je** *chante*, **je** *récite*.

La **deuxième** personne est celle à qui l'on parle : **Tu** *chantes*, **tu** *récites*.

La **troisième** personne est celle de qui l'on parle : **Il** *chante*, **il** *récite*.

**105.** Les pronoms personnels sont :

Pour la première personne : *je*, *me*, *moi*, *nous*.
Pour la deuxième personne : *tu*, *te*, *toi*, *vous*.

Pour la troisième personne :
- Masculin : *il*, *ils*, *lui*, *eux*, *le*.
- Féminin : *elle*, *elles*, *la*.
- Des deux genres : *lui*, *les*, *leur*, *se*, *soi*, *en*, *y*.

**106.** Première remarque. **Le**, **la**, **les** sont tantôt articles, tantôt pronoms.

Ils sont articles quand ils précèdent un nom :

**Le** *soleil*, **la** *lune et* **les** *étoiles brillent au firmament.*

Ils sont pronoms quand ils accompagnent un verbe, et que, par conséquent, ils tiennent la place d'un nom :

*Le chien lèche la main qui* **le** *frappe.*
*Si l'occasion se présente, saisissez*-**la** *aux cheveux.*
*Les flatteurs vivent aux dépens de ceux qui* **les** *écoutent.*

**Le** représente *chien*. **La** représente *occasion*. **Les** représente *flatteurs*.

**107.** Deuxième remarque. **Leur**, pronom personnel, accompagne toujours un verbe et reste invariable :

*Je* **leur** *ai raconté mon aventure.*

**Leur**, adjectif possessif, accompagne toujours un nom et prend, s'il y a lieu, la marque du pluriel :

*Ces écoliers avaient oublié* **leurs** *livres.*

Digitized by Google

**108.** Troisième remarque. Pour désigner les personnes d'une manière plus précise, on a fait des **pronoms composés** en combinant les pronoms personnels *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, *soi* avec l'adjectif indéfini *même*, que l'on y joint par un trait d'union : *J'ai* **moi-même** *à vous parler. Les sauvages de l'Afrique* **eux-mêmes** *sont des hommes.*

## Exercices

**115°.** — *Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera les pronoms en italique par les* **noms** *que ces pronoms représentent.*

Les mulots se détruisent les uns les autres, dès que les vivres commencent à *leur* manquer. On ne triomphe du vice qu'en *le* fuyant. Si la religion était l'ouvrage de l'homme, *elle en* serait le chef-d'œuvre. La réputation est une fleur délicate, un souffle léger peut *la* flétrir. Charles XII a perdu plus de provinces en une seule défaite qu'*il* n'*en* avait conquis en dix ans de victoires. Gourville cherche Vatel; *il le* trouve noyé dans son sang. Dieu t'a fait pour *l'*aimer et non pour *le* comprendre. Si votre ennemi a faim, donnez-*lui* à manger; s'*il* a soif, donnez-*lui* à boire. Dieu explique le monde, et le monde *le* prouve. La lecture me plaît, j'*en* fais mes plus chères délices. L'esprit est la fleur de l'imagination; le jugement *en* est le fruit. O Télémaque! craignez de tomber entre les mains de Pygmalion; *il les* a trempées dans le sang de Sichée, mari de Didon, sa sœur. Dieu a dit : Que la lumière soit; et *elle* fut. *Il* a dit encore : Que le soleil paraisse; et *il* parut. Les vrais amis sont rares, l'adversité *les* fait connaître. Tous les hommes regrettent la vie lorsqu'*elle leur* échappe. Pygmalion suppose que les bons ne peuvent souffrir ses injustices et ses infamies; la vertu *le* condamne : *il s'*aigrit et *s'*irrite contre *elle*. Tout *l'*agite, *l'*inquiète, *le* ronge; *il* a peur de son ombre; *il* ne dort ni jour ni nuit : les dieux *lui* donnent des richesses dont *il* n'ose jouir.

MODÈLE DU DEVOIR :

Les mulots se détruisent les uns les autres, dès que les vivres commencent à manquer aux *mulots*.

**116°.** — *L'élève emploiera, à la place de chaque nom en italique, un* **pronom** *en harmonie avec la phrase.*

**Nota.** Cet exercice est la contre-partie du devoir précédent.

Les rats se dévorent entre eux, pour peu que la faim presse *les rats*. La vérité finit toujours par surmonter les obstacles qu'on oppose *à la vérité*. On revient d'une faute à force de rougir *d'une faute*. Le bœuf est l'animal domestique par excellence; *le bœuf* rend à la terre tout autant que le

Digitized by Google

*bœuf* tire *de la terre.* Les hommes louent la vertu, mais *les hommes* ne pratiquent pas *la vertu.* L'homme oublie plus de choses que *l'homme* ne retient *de choses.* L'hippopotame nage plus vite que *l'hippopotame* ne court. Il vaut mieux souffrir le mal que de faire *le mal.* Si l'on accuse votre ami absent, défendez *votre ami.* La raison supporte les disgrâces, le courage combat *les disgrâces*, la patience et la résignation surmontent *les disgrâces.* Dieu a pesé tes actions, et *Dieu* a trouvé *tes actions* trop légères. Jupiter irrite *Jupiter* contre Apollon, chasse *Apollon* du ciel et précipite *Apollon* vers la terre. Dieu nous fit une âme capable de connaître *Dieu* et d'aimer *Dieu.* L'éléphant est si pesant que *l'éléphant* écrase plus de plantes que *l'éléphant* ne mange *de plantes.* Sésostris aimait son peuple et *Sésostris* était tendrement aimé *de son peuple.* Les hommes ne devraient aimer les richesses que parce que *les richesses* donnent *aux hommes* le moyen d'assister les malheureux.

---

**109**. Quelquefois, au lieu de représenter un nom, le pronom tient la place d'une proposition ou d'une phrase déjà exprimée.

Tels sont les pronoms *le, en, y;* alors **le** est mis pour *cela*, **en** pour *de cela*, et **y** pour *à cela*. Exemples :

*Obéissez, je* **le** *veux.*

C'est-à-dire : *je veux cela*, **que vous obéissiez.**

*Quelques astronomes prétendent que le soleil est habité; il est permis d'***en** *douter.*

*Il est permis de douter de cela*, **que le soleil soit habité.**

*Vous voulez partir? je m'***y** *oppose.*

*Je m'oppose à cela*, **à ce que vous partiez.**

## Exercices

**117e.** — *L'élève remplacera les pronoms* **le, en, y** *par les* **membres de phrase** *que ces pronoms représentent.* (V. n° **109**.)

Vous ne m'épargnez guère : on me *l*'a dit. Corrige-toi tandis que tu *le* peux. L'empire romain touchait à sa ruine: tout le monde *en* était convaincu.

> **... Vous m'aimez, vous me *le* soutenez;**
> **Et cependant je pars, et vous me *l*'ordonnez.**

Je vous fais grâce, quoique vous ne *le* méritiez pas. C'est mon père, seigneur, je vous *le* dis encore. Il est sorcier, je crois. — Sorcier! je l'*en* défie. Les avares sont plus à plaindre qu'on ne *le* saurait imaginer. Je vous ai rendu service chaque fois que je *l*'ai pu. Socrate disait adieu tous les soirs à



Digitized by Google

ses amis, ne sachant pas si la mort *le* lui permettrait le lendemain.

. . . . . . . . . . . Le meunier repartit :
Je suis âne, il est vrai, j'*en* conviens, je *l*'avoue.

Christophe Colomb n'a pas été récompensé comme il *le* méritait. La famine arriva ainsi que Joseph *l*'avait prédit. Thémistocle voulait détruire la flotte lacédémonienne, mais Aristide s'*y* opposa. On m'a retenu une heure de plus que je ne *l*'aurais voulu.

... Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils.
C'est moi qui vous *le* dis.

L'armée russe combattit mieux que le czar ne *l*'avait espéré. Sortez, je *le* veux. Les habitants de la Patagonie ne sont pas aussi grands qu'on *le* croit généralement. Rendez-moi service, dit le cerf; vous n'*en* aurez point de regret.

MODÈLE DU DEVOIR :

Vous ne m'épargnez guère; on m'a dit *que vous ne m'épargnez* guère.

**118°.** — *Même devoir.*

Judas vendit le divin Maître et s'*en* repentit. Quand un homme devient un homme de mérite, c'est presque toujours à sa mère qu'il *le* doit. Aidons-nous mutuellement; la morale *le* veut, la religion nous *le* commande.

La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Nous *l*'allons montrer tout à l'heure.

Va-t'en et ne reviens plus; c'est moi qui te *l*'ordonne. On aime, on applaudit, on admire le cygne; nul oiseau ne *le* mérite mieux. M. Jourdain faisait de la prose sans *le* savoir. Soyons amis, Cinna; c'est moi qui t'*y* convie. La mort n'est pas une chose aussi horrible que nous nous *l*'imaginons. Êtes-vous raisonnable, faites-*le* voir dans votre conduite. Je suis en bonne santé; je *le* dois à l'exercice et à la tempérance. Votre cousin est modeste et instruit; faites-en votre ami, je *le* désire. Il fallait en faire votre ami, je *le* désirais. Laissez-moi pleurer mon père; vous savez mieux que moi combien il *le* mérite. On a du chagrin contre son siècle, et c'est l'antiquité qui *en* profite. Je voudrais me venger; on m'*en* empêche, on ne *le* veut pas, on s'*y* oppose.

---

## PRONOMS DÉMONSTRATIFS

**110.** Les **pronoms démonstratifs** sont ceux qui indiquent, qui *montrent* pour ainsi dire à nos yeux les individus ou les choses qu'ils représentent :

Digitized by Google

*Les livres que vous m'avez envoyés ne sont pas* **ceux** *que j'ai achetés.*

Les pronoms démonstratifs sont :

| SINGULIER. | | PLURIEL. | |
|---|---|---|---|
| Masculin. | Féminin. | Masculin. | Féminin. |
| *Ce.* | | | |
| *Celui.* | *Celle.* | *Ceux.* | *Celles.* |
| *Celui-ci.* | *Celle-ci.* | *Ceux-ci.* | *Celles-ci.* |
| *Celui-là.* | *Celle-là.* | *Ceux-là.* | *Celles-là.* |
| *Ceci.* | | | |
| *Cela.* | | | |

**111.** Première remarque. **Ce** peut être adjectif ou pronom démonstratif :

Il est adjectif quand il détermine un nom : **Ce** *tableau.*

Il est pronom quand il est placé devant un verbe ou un autre pronom : **Ce** *doit être;* **ce** *que je dis.*

**112.** Deuxième remarque. Les pronoms auxquels est ajoutée la particule **ci** marquent la proximité; ceux auxquels est jointe la particule **là** expriment l'éloignement :

*Quelle différence y a-t-il entre la beauté et la bonté?* **Celle-ci** *est un bijou;* **celle-là** *est un trésor.*

**113.** Troisième remarque. Il ne faut pas confondre **se**, pronom personnel, avec **ce**, pronom démonstratif. **Se** peut se tourner par un autre pronom personnel, tel que *soi, lui, elle, eux, elles :*

*Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse,*— c'est-à-dire *ne pouvait consoler* **elle.**

*Les avares* **se** *privent de tout,*— c'est-à-dire *privent* **eux** *de tout.*

Le pronom démonstratif **ce** peut toujours être remplacé par *ceci, cela,* dont il est l'abréviation, ou par un nom, le plus souvent le substantif *chose :*

**Ce** *que Joseph avait prédit arriva,* — c'est-à-dire **cela, la chose,** *la famine que Joseph avait prédite.*

## Exercices

**119ᵉ.** — *L'élève remplacera chaque tiret par le* **pronom personnel** se *ou le* **pronom démonstratif** ce, *selon le sens.*

Le bavard dit tout — qu'il pense, et l'honnête homme pense tout — qu'il dit. Jupiter dit un jour : Que tout — qui respire —'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur. Dieu — plaît à sécher — qu'il a mouillé. On — voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain. Pour un âne enlevé deux voleurs — battaient. L'indiscret — repent souvent de — qu'il a dit. — qui est utile — place facilement. — sont les Phéniciens qui — sont confiés les premiers à la mer. Celui qui —'est endormi dans la paresse — réveillera dans l'indigence. La violette cachée sous le buisson embaume tout — qui l'approche : —'est l'image du savant modeste.

Digitized by Google

Épargner le traître —'est —'exposer à la trahison. Le méchant — réjouit de — qui fait la ruine d'autrui. Le sage — contente de — qui est nécessaire et ne — tourmente pas pour le superflu. — n'est pas l'habit, — n'est pas le métier qui dégrade l'homme; — sont les vices honteux auxquels il — livre et dont il ne veut pas — corriger. De loin, —'est quelque chose, et de près, — n'est rien. Les jeunes gens disent — qu'ils font; les vieillards, — qu'ils ont fait, et les sots, — qu'ils — proposent de faire. — que l'on donne ne doit jamais — reprocher. Les méchants — craignent, — détestent, — fuient. — que j'admire le plus,—est le courage dans l'adversité. — que l'on conçoit bien —'énonce clairement. —'est — venger que de châtier dans la colère. Laisser le crime en paix, —'est —'en rendre complice. —'en est fait, le voilà menteur; il —'en est fait une habitude.

**120e. — *Même devoir.***

La manière de donner vaut mieux que — qu'on donne. — croire plus fin que les autres, —'est le vrai moyen d'être trompé. Végéter, —'est mourir; beaucoup penser, —'est vivre. — croire un personnage est fort commun en France; —'est proprement le mal français. Il faut —'entr'aider; —'est la loi de la nature. — que je sais le mieux, —'est mon commencement. Comme on —'étonnait qu'un homme eût donné sa fille en mariage à son ennemi : —'est pour me venger, dit-il. Chacun — dit ami, mais fou qui —'y repose. On perd à parler — qu'on gagne à — taire.

De tous ces vains plaisirs où leur âme — plonge,
Que leur restera-t-il? — qui reste d'un songe.

Ni mon grenier ni mon armoire ne — remplissent à babiller. Dieu fait bien — qu'il fait. —'en est fait, Lycon nous quitte; il —'en va orner des bocages plus heureux que le nôtre. Rien n'est vrai comme — qu'on sent. —'est du sein de la terre que sort tout — qu'il y a de plus précieux. La richesse du pauvre, —'est son honnêteté. La grenouille — gonfla tant qu'elle creva. Tout — qui reluit n'est pas or. On ne plaît pas tant par — qu'on dit que par — qu'on fait. Il n'est rien qu'on — persuade si facilement que — qu'on désire. La langue du jaloux flétrit tout — qu'elle touche. Si — qu'on dit d'Ésope est vrai, —'était l'oracle de la Grèce. Le meilleur usage que le sage puisse faire de son esprit, —'est de —'en défier. On n'exécute pas tout — qu'on — propose. Les nègres — régalent de la chair du chien comme si —'était un mets délicieux. Sésostris — plaisait à examiner lui-même tout — qui avait rapport à l'administration de ses États : —'est ainsi qu'un roi — fait aimer de ses peuples.

Digitized by Google

## PRONOMS POSSESSIFS

**114.** Les **pronoms possessifs** sont ceux qui servent à marquer la *possession* de la chose dont on parle. Exemple : *En soulageant les peines des autres, l'homme sensible soulage* **les siennes.**

**115.** Ces pronoms sont :

| SINGULIER. | | PLURIEL. | |
|---|---|---|---|
| Masculin. | Féminin. | Masculin. | Féminin. |
| *Le mien.* | *La mienne.* | *Les miens.* | *Les miennes.* |
| *Le tien.* | *La tienne.* | *Les tiens.* | *Les tiennes.* |
| *Le sien.* | *La sienne.* | *Les siens.* | *Les siennes.* |
| | | Des deux genres. | |
| *Le nôtre.* | *La nôtre.* | *Les nôtres.* | |
| *Le vôtre.* | *La vôtre.* | *Les vôtres.* | |
| *Le leur.* | *La leur.* | *Les leurs.* | |

**116.** Première remarque. Les pronoms possessifs **le nôtre, le vôtre** ont un accent circonflexe sur l'**o**; les adjectifs possessifs n'en prennent point : **Notre** *maison est plus vaste que* **la vôtre.**

**117.** Deuxième remarque. **Le tien, le mien, les nôtres, les vôtres** jouent quelquefois le rôle d'un nom.

Au pluriel, **les miens, les tiens** désignent les proches parents : *Je suis tout dévoué* **aux miens.**

**Les nôtres, les vôtres** indiquent nos amis, nos partisans : **Les vôtres** *furent battus, et* **les nôtres** *remportèrent la victoire.*

### Exercice

**121°.**—*L'élève remplacera le tiret par un* **pronom possessif.**

Vous avez vos ridicules; qui n'a pas —? Chacun a ses peines : les grands ont — comme nous avons —. Je te prêterai mon livre, à la condition que tu me prêteras —. Nos deux jardins sont vastes, cependant je veux encore faire agrandir —. Écoute l'opinion des autres, mais ne renonce pas pour cela à la —, si tu la crois meilleure que —. Le Tibre a son cours en Italie, la Seine a — en France. Le Tibre a son embouchure dans la Méditerranée, la Seine a — dans la Manche. Il a accepté mes services, et voici qu'il me refuse —. Je fermerai les yeux sur les torts des autres, afin qu'ils ferment les yeux sur —. Je fermerai les yeux sur ta conduite, afin que tu fermes — sur —. S'il n'a pas fait son devoir, nous, du moins, faisons —. Je pardonne à mon fils les fautes dont il se repent; tu pardonneras aussi —, car tu l'aimes autant que j'aime —. Si ton ennemi a

Digitized by Google

flétri ta réputation, ce n'est pas une raison pour que tu flétrisses —. Mon ami, le devoir de vos parents est de vous guider, et — de leur obéir. Tu vois une paille dans l'œil de ton frère, tu n'aperçois pas celle qui est dans —; tu lui reproches durement ses défauts, tu n'aperçois pas —; tu blâmes sa conduite, — est-elle plus sage? tu critiques ses dépenses, — sont-elles plus raisonnables? Respecte la propriété de ton voisin, si tu veux qu'il respecte —. Respectez la propriété de votre voisin, si vous voulez qu'il respecte —. Je veux respecter la propriété de mon voisin, afin qu'il respecte —.

## PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS

**118.** Les **pronoms relatifs** sont ceux qui ont une *relation*, un *rapport* avec un nom ou un pronom précédemment exprimé : *Un oiseau* **qui** *chante. La leçon* **que** *l'élève apprend.*

*Qui, que* sont des pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont aussi appelés *conjonctifs*, parce qu'ils servent à *joindre* un membre de phrase à un autre : *Le poète* **dont** *vous lisez les vers est mort depuis longtemps.*

**119.** Remarque. Le mot dont le pronom conjonctif tient la place se nomme **antécédent**.

Dans les deux exemples donnés plus haut, l'antécédent de **qui** est *oiseau*, l'antécédent de **que** est *leçon*.

**120.** Les pronoms relatifs ou conjonctifs sont :

| SINGULIER. | | PLURIEL. | |
|---|---|---|---|
| Masculin. | Féminin. | Masculin. | Féminin. |
| *Lequel.* | *Laquelle.* | *Lesquels.* | *Lesquelles.* |
| *Duquel.* | *De laquelle.* | *Desquels.* | *Desquelles.* |
| *Auquel.* | *A laquelle.* | *Auxquels.* | *Auxquelles.* |

**Pour les deux genres et les deux nombres.**

*Qui.* *Dont.*
*Que.* *Où.*
*Quoi.*

**121.** Première remarque. La plupart des pronoms relatifs peuvent être placés au commencement d'une phrase. Alors ils servent à interroger et sont appelés pronoms **interrogatifs** :

**Qui** *trompe-t-on?* **Que** *me voulez-vous? A* **quoi** *songe-t-il?* **Lequel** *préfères-tu?*


Digitized by Google

122. Deuxième remarque. **Où** n'est pas un véritable pronom relatif; c'est un adverbe, qui s'emploie comme pronom dans le sens de *dans lequel, vers lequel, dans laquelle, vers laquelle*, etc. :

Chacun a son défaut où (auquel) toujours il revient.

## Exercice

**122e**.—*L'élève remplacera chaque tiret par un* **pronom relatif ou conjonctif.**

Balthazar subit le châtiment — le prophète Daniel l'avait menacé. La santé est un bien sans — tous les autres ne sont rien. Celui-là est heureux — a un cœur pur. Celui-là est heureux — le cœur est pur. Nous n'admirons pas les choses — nous sommes accoutumés. Nous n'admirons pas les choses — nous sommes accoutumés à voir. L'ivresse est l'état le plus honteux — l'homme puisse tomber. L'honnête homme est celui qui peut dire dans sa conscience : Il n'est personne — puisse se plaindre de moi. L'intelligence de l'homme franchit les bornes étroites dans — il semble que la nature l'ait renfermée. Il n'y a rien — Dieu ne soit l'auteur, rien — ne soit sorti de ses mains : nous lui devons la lumière — nous jouissons et l'air — nous respirons. Une bonne mère est heureuse de voir ses enfants pratiquer les vertus — elle s'est appliquée à les former. Les personnes — on parle le moins ne sont pas celles — ont le moins de mérite. Qu'y a-t-il de plus fragile que les richesses, après — cependant nous courons toute notre vie? Aimons nos parents, — nous recevons tant de marques d'amour. La vertu est le chemin par — on arrive au bonheur. La douceur est une vertu sans — on ne saurait plaire. On finit par vaincre les obstacles contre — on s'accoutume à lutter. On prend ordinairement les manières des personnes avec — on vit. Celui-là n'est pas riche — la vertu manque. La vanité est une idole à — nous sacrifions tout. De tous les lieux charmants — j'ai parcourus, ceux — je donne la préférence sont les bords de la Loire et de la Saône. J'aime mieux celui — rougit que celui — pâlit.

---

## PRONOMS INDÉFINIS

123. Les **pronoms indéfinis** sont ceux qui représentent les êtres d'une manière vague et générale : **On** *frappe à la porte;* **quelqu'un** *vous demande.*

124. Ces pronoms sont : *Personne, aucun, nul, tel, certain, tout, on, quiconque, quelqu'un, chacun, autrui, l'un, l'autre, l'un et l'autre, plusieurs, rien,* etc.

Digitized by Google

**125.** Remarque. Les mots **tout, aucun, nul, plusieurs, tel, certain**, etc., sont pronoms quand ils tiennent la place d'un nom : **Aucun** *ne sortira;* **plusieurs** *pensent ainsi.*

Ils sont adjectifs quand ils sont joints à un nom : **Aucun** *livre*, **plusieurs** *personnes.*

## Exercice

**123°.**—*L'élève remplacera le tiret par un* **pronom indéfini.**

— n'est prophète dans son pays. — n'est pas prophète chez soi. Nous nous pardonnons —, et nous ne voulons — pardonner aux autres. Dieu rendra à — selon ses œuvres et n'aura de préférence pour —. Quand Sésostris fut mort, — de ses sujets crut avoir perdu un père. Il est triste de ne rien savoir et d'avoir continuellement recours —. On entend rarement — parler mal de soi. Les préceptes de morale sont comme les bons grains : quelque part qu'ils tombent, il y en a toujours — qui germent. — paraît homme de mérite qui n'en a souvent que les apparences. Ne fais pas à — ce que tu ne veux pas qu'on te fasse. Je ne trouve — de majestueux comme le lever du soleil. — a-t-il jamais douté sérieusement de l'existence de Dieu? — n'a jamais douté sérieusement de l'existence de Dieu. Je plains — doute de l'existence de Dieu. L'honnête homme est discret : il remarque les défauts d'—, mais il ne parle mal de personne. J'entends du bruit dans cette salle; je suis sûr qu'il y a —. Le jaloux n'aime —. Dans une classe en ordre, tous les élèves travaillent : on ne voit jamais les uns causer quand — étudient. Personne ne peut servir deux maîtres à la fois; car on serait obligé de négliger — pour plaire à —. Quand on est obligé de vivre deux ensemble, il faut que le caractère de — sympathise avec celui de —. — aime le danger y périra. Pardonne tout à tous et — à toi. Le portier d'un sot peut toujours dire qu'il n'y a — au logis. Les méchants sont comme les sacs à charbon, qui se noircissent — —. Aimez-vous — —; rendez-vous service — —; ne parlez jamais mal — —.

---

## Exercices d'analyse sur les pronoms

**124°.**—*L'élève mettra* **sous forme d'analyse** *les* **pronoms** *écrits en italique, en indiquant :*

1° *L'***espèce** (*personnel, démonstratif, possessif, relatif* ou *conjonctif, indéfini*);

2° *Le* **genre et le nombre;**

3° *La* **personne** (*pour les pronoms personnels et le pronom relatif* **qui** *seulement*);

4° *Le* **nom qu'ils représentent** (*cette particularité regarde*

Digitized by Google

*tous les pronoms, à l'exception des pronoms personnels de la 1re et de la 2e personne, et des pronoms indéfinis, lesquels représentent le plus souvent un nom sous-entendu).*

L'oisiveté va si lentement que tous les vices *l'*atteignent. Le corps de l'homme retourne à la terre d'*où il* est sorti. Une grenouille vit un bœuf *qui lui* sembla de belle taille. Mes amis furent surpris de mon départ : *j'*avais pris soin de *le leur* cacher. Pour un âne enlevé, deux voleurs *se* battaient; *l'un* voulait *le* garder, *l'autre* voulait *le* vendre. Les lois selon *lesquelles* Dieu a fait toutes choses sont aussi *celles* selon *lesquelles il les* gouverne. Termosiris prévoyait l'avenir par la profonde sagesse *qui lui* faisait connaître les hommes et les desseins *dont ils* sont capables. Les défauts de Pierre le Grand étaient *ceux* d'un soldat, et ses vertus *celles* d'un grand homme. *Nous* diminuons nos maux en *les* racontant. Plus d'un général a vu la victoire *lui* échapper au moment *où il* croyait *la* saisir. Un grand homme appartient moins au siècle *qui l'*a vu naître qu'à *celui qui l'*a formé. Un ecclésiastique, interrogeant un jeune garçon sur son catéchisme, *lui* demandait : Où est Dieu ? *Je vous* répondrai, *lui* repartit l'enfant, quand *vous m'*aurez dit où *il* n'est pas. Tous les Tyriens *s'*appliquent au commerce, et leurs grandes richesses ne *les* dégoûtent jamais du travail nécessaire pour *les* augmenter.

MODÈLE DU DEVOIR

*L'* pron. pers., 3e pers. fém. sing.; remplace *oisiveté*.
*où* pron. relatif ou conjonctif, fém. sing.; remplace *terre*.
*Il* pron. pers., 3e pers. masc. sing.; remplace *corps*.

**125e.** — *L'élève* **analysera**, *comme dans le devoir qui précède, les* **pronoms** *contenus dans les phrases suivantes :*

La nature obéit aux lois *qui lui* ont été prescrites; *elle* travaille sur un plan éternel *dont elle* ne *s'*écarte jamais. La sottise ne mérite le mépris que quand la vanité *s'y* joint. Si l'âne n'avait pas un grand fonds de bonnes qualités, *il les* perdrait par la manière *dont on le* traite. Quand la vérité lutte contre le mensonge, *elle* finit toujours par *en* triompher. Lorsque le roi de Congo veut *se* promener, *il* ne met son bonnet que sur une oreille; si le vent *le* fait tomber, *il* impose une taxe sur les habitants de la partie de son royaume d'où le vent a soufflé. Les hommes sacrifient *tout* à leurs passions, quand *ils s'y* abandonnent. Le chien est plus sensible au souvenir des bienfaits qu'à *celui* des outrages; les mauvais traitements ne *le* rebutent pas : *il les* subit, *les* oublie, ou ne *s'en* souvient que pour *s'*attacher davantage; *il* lèche la main *qui* vient de *le* frapper; *il* ne *lui* oppose que la plainte et *la* désarme enfin par la patience et la soumis-


Digitized by Google

sion. Lorsqu'*on* donne au chameau une charge trop forte, *il la* refuse et reste constamment couché. Vos yeux seuls et *les miens* sont ouverts dans l'Aulide. *Je* ne connais d'avarice permise que *celle* du temps. *Nul* n'est sage à toute heure. Sans la raison, *que* fait-*on* de l'esprit? le malheur *des autres* et *le sien*. Les autres climats ne *me* plaisent pas autant que *le nôtre*.

---

## CHAPITRE CINQUIÈME

# DU VERBE

**126**. Le mot **verbe** signifie *parole*. Le verbe est l'âme du discours, le terme par excellence, celui sans lequel il nous serait impossible d'exprimer nos pensées.

**127**. Le verbe exprime l'état ou l'action : *L'éléphant* **est** *très intelligent. Le bœuf* **traîne** *la charrue*.

*Est* marque l'état; *traîne* marque l'action.

**128**. Il n'existe, à proprement parler, qu'un seul verbe, c'est le verbe **être**, qui exprime l'existence ou l'état; on le nomme **verbe substantif**, parce qu'il existe, qu'il *subsiste* par lui-même.

Tous les autres verbes sont des verbes d'action ou **verbes attributifs** : ils renferment en eux-mêmes le verbe *être* et un mot verbal en *ant*, qui exprime l'action et que l'on nomme **attribut** :

*L'oiseau* **chante**, pour : *l'oiseau* **est chantant**.

### DU SUJET

**129**. Le **sujet** du verbe est le mot qui représente la personne ou la chose faisant l'action exprimée par le verbe : **L'enfant** *joue*.

**Enfant** est le sujet de *joue*.

**130**. On peut trouver mécaniquement le sujet d'un verbe; il répond à la question *qui est-ce qui?* pour les personnes, ou *qu'est-ce qui?* pour les choses, faite avec le verbe:

*Les* **castors** *construisent leurs habitations sur les eaux*.

Digitized by Google

*Qui est-ce qui* **construisent?** *les* **castors.**

**Castors** est sujet de *construisent.*

**131.** Quelquefois le sujet suit le verbe au lieu de le précéder :

*De cette caverne sortait une* **fumée** *noire et épaisse.*
*Entrez, entrez, messieurs, criait notre* **Jacquot.**

**Fumée** est le sujet de *sortait.* **Jacquot** est le sujet de *criait.*

**132.** Le sujet d'un verbe peut être représenté par un nom, par un pronom ou par un verbe à l'infinitif :

*Le* **bœuf** *traîne la charrue.* **On** *arrose les fleurs.* **Mentir** *est une lâcheté.*

**Bœuf,** sujet de *traîne.* **On,** sujet de *arrose.* **Mentir,** sujet de *est.*

**133.** Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

Nous donnerons plus loin (**180** et suivants) les règles de cet accord.

## Exercices

**126e.** — *L'élève* **analysera les sujets** *contenus dans le devoir suivant.*

**Nota.** Pour rendre ce travail plus facile, on a mis en italique les mots remplissant la fonction de *sujet.*

*Je* joue et *tu* travailles. *Il* renonce à la paresse. *Nous* estimons le courage. *Vous* compatissez au malheur. L'*ignorance* est la nuit de l'esprit. L'*aigle* et le *lion* sont courageux. *Gorgias* marche, dort, mange et boit; mais *Gorgias* ne vit pas. Le *ciel* et la *terre* passeront, a dit *Jésus-Christ;* mes *paroles* ne passeront point. Es-*tu* riche? demandait *Alexandre* à Diogène. Es-*tu* vertueux? lui répondit le *philosophe.* L'*homme, qui* habite aujourd'hui les villes, vivait autrefois dans les forêts; les *prés* et les *vallées* étaient ses promenades; les *fruits* de la terre composaient sa nourriture; le *ramage* des oiseaux flattait ses oreilles, et la *nature* déployait à ses yeux toute sa magnificence. Les *mensonges* ressemblent aux boules de neige, *qui* grossissent à mesure qu'*elles* avancent. Un *sage* a dit : Les *crimes* secrets ont les dieux pour témoins. Le *temps* fuit; la *conscience* crie; la *mort* menace; l'*enfer* gronde, et l'*homme* dort. *Je* suis souris, vivent les *rats!*

MODÈLE DU DEVOIR :

*Je,* sujet de *joue.*
*Tu,* sujet de *travailles.*


Digitized by Google

**127°.** — *Même devoir.*

Nota. Pour rendre ce travail plus facile, on a mis en italique les *verbes* qui ont un sujet.

Tu *es* roi, je *suis* berger; nous *sommes* égaux. Un savetier *chantait* du matin jusqu'au soir. L'homme *naît, souffre* et *meurt*. La bonté de Dieu *est* infinie. Les terres, pour la possession desquelles les conquérants *se donnent* tant de mal et *font* mourir des milliers d'hommes, *restent* en friche quand ils les *ont conquises*. Je *sais* une chose, *disait* Socrate, c'*est* que je ne *sais* rien. L'arbre *tient* bon, le roseau *plie*. Mourir pour sa patrie *est* une belle mort. Quand Phalante *vit* l'urne où *étaient renfermées* les cendres de son frère, il *versa* un torrent de larmes. Un proverbe *dit* : Parler *nuit*. Ah! *disait* le grillon, que son sort et le mien *sont* différents! Quand Télémaque *entendit* le nom de son père, les larmes qui *coulèrent* le long de ses joues *donnèrent* un nouveau lustre à sa beauté. Autour de la Mort *volaient* les noirs Soucis, les cruelles Défiances, les Haines injustes, la Trahison et le Désespoir. Que je te *plains*, petite plante! *disait* un jour le lierre au thym. Jésus-Christ *meurt* : soudain la terre *tremble*, le soleil *s'obscurcit*, le voile du temple *se déchire*, les pierres *se fendent*, les sépulcres *s'ouvrent*, plusieurs morts *ressuscitent*, toute la nature *semble* bouleversée.

**128°.** — *Joindre* **trois verbes** *aux substantifs suivants considérés comme sujets.*

La rose, le vent, l'écolier, le maître, le soleil, le singe, la foudre, l'oiseau, le vin, le ruisseau, le serpent, l'abeille, le médecin, la calomnie, l'hirondelle, l'amitié, le chien, l'avare, les fruits, la branche, le ballon, la mort, les yeux, la rouille, le cultivateur, Dieu, le nuage, le pain, l'agneau, l'orateur, l'armée, la mer, la mère, la fortune, le conquérant et le torrent, le vaisseau, le volcan, les cheveux.

MODÈLE DU DEVOIR :

La rose *s'ouvre*, *s'épanouit*, *embaume*.

**129°.** — *L'élève donnera* **trois sujets** *à chaque verbe.*

Baisser, approcher, commander, instruire, caresser, siffler, éclater, retentir, enrichir, plaire, déplaire, bouillir, crever, grimper, obéir, s'enfuir, partir, croître, reluire, paraître, régner, ronger, vieillir, noircir, gémir, s'envoler, tourner, pâlir, rougir, augmenter, divertir, fléchir, pourrir, enivrer, chanceler, s'user, trembler, dormir, changer.

MODÈLE DU DEVOIR :

Baisser. *La rivière*, *le jour*, *la rente*.

Digitized by Google

**130e** — *L'élève achèvera les phrases suivantes en assignant un* **sujet** *à chaque proposition.*

— regarde fixement le soleil. — pèsera nos actions. — finit tous les maux. — rachète la faute. — sillonnent la nue. — amollit le fer. — étouffe le bon grain. — mange des chardons. — mangent des noisettes. — tondraient un œuf. — tond ses moutons. — courbe le corps. — courbe les arbres. — donnent de l'ombrage. — peuplent les airs. — peuplent les eaux. — peuplent la voûte des cieux. — repeupla la terre. — tua Goliath. — tue les plantes. — tue le temps. — rongent les os. — ronge le fer. — ronge le cœur. — nourrit l'esprit. — nourrit ses habitants. — détruit tout. — détruit la santé. — réjouit le laboureur. — guette la souris. — environne la terre. — broient la nourriture. — du berger est le gardien du troupeau. — du berger sont les gardiens du troupeau. — produit le gland. — produit le coing. — produit la faîne. — produisent la laine. — dérobe les agneaux, et — dérobe les poules. — ont inventé la navigation. — connaissaient, dit-on, la poudre et l'imprimerie. — séparent la France de l'Espagne. — exécuta douze travaux fameux. — baptisa Jésus-Christ. — fut le premier roi chrétien.

MODÈLE DU DEVOIR :

L'*aigle* regarde fixement le soleil.

## DES COMPLÉMENTS

L'action exprimée par le verbe et faite par le sujet tombe nécessairement sur une personne ou sur une chose. Par exemple, si l'on dit : *Les oiseaux mangent...*, on comprend sans peine que cette phrase est inachevée ; l'action de *manger* se rapporte évidemment à quelqu'un ou à quelque chose.

**134.** On appelle **complément** le mot qui représente la personne ou la chose sur laquelle tombe l'action marquée par le verbe.

Ainsi, dans cette phrase : *Les oiseaux mangent des* **insectes** *et des* **fruits**, les mots **insectes** et **fruits** sont les compléments du verbe *manger*.

**135.** Le verbe peut avoir deux sortes de compléments : *complément direct* et *complément indirect*.

### DU COMPLÉMENT DIRECT

**136.** Le **complément direct** est le mot sur lequel tombe *directement* l'action exprimée par le verbe. Il se joint au verbe sans l'intermédiaire d'aucun autre mot.

Digitized by Google

**137.** On trouve mécaniquement le complément direct en énonçant le sujet, puis le verbe, après lequel on fait la question *qui?* pour les personnes ou *quoi?* pour les choses. Exemple :

*Élevez bien votre* **fils,** *et il consolera votre* **vieillesse.**

Élevez *qui? Votre* **fils.** Il consolera *quoi? Votre* **vieillesse.**

**Fils** est complément direct de *élevez,* et **vieillesse** complément direct de *consolera.*

**138.** Le complément direct d'un verbe peut être représenté :

1° Par un *nom :*

*Les avares tondraient un* **œuf.**

**Œuf** est le complément direct de *tondraient.*

2° Par un *pronom :*

*Dieu* **nous** *voit.* (*Dieu voit* **nous.**)

**Nous** est le complément direct de *voit.*

*L'orgueilleux* **se** *flatte.* (*L'orgueilleux flatte* **se, soi.**)

**Se** est le complément direct de *flatte.*

3° Par un *verbe* à l'infinitif :

*Celui qui ne sait pas* **obéir** *ne sait pas* **commander.**

**Obéir** est le complément direct de *sait;* **commander** est le complément direct de *sait.*

**139.** Première remarque. **Le, la, les,** placés devant un verbe, sont toujours compléments directs de ce verbe.

*Le serpent mord le sein qui* **le** *réchauffe.*
*La terre récompense celui qui* **la** *cultive.*
*Les flatteurs vivent aux dépens de ceux qui* **les** *écoutent.*

**Le** est complément direct de *réchauffe.* **La,** complément direct de *cultive.* **Les,** complément direct de *écoutent.*

**140.** Deuxième remarque. Le pronom relatif ou conjonctif **que** est, en général, complément direct du verbe qui le suit :

*La charité est la vertu* **que** *nous estimons le plus.*

**Que,** mis pour *laquelle* (*vertu*), est complément direct de *estimons.*

## Exercices

**131°.** — *L'élève analysera les* **compléments directs.**

Nota. On a souligné, dans cet exercice, les mots qui remplissent la fonction de *complément direct.*

Dieu entend nos *prières.* L'armée a vaincu les *ennemis.* Les hommes craignent la *mort,* qui finit tous leurs *maux.* La

Digitized by Google

fortune nous ôte la *mémoire*. Le corbeau voulut *imiter* l'*aigle*. Ni l'or ni la grandeur ne *nous* rendent heureux. Le bien *que* l'on fait aux malheureux réjouit le *cœur* et porte sa *récompense* avec lui. Mentor montre dans ses yeux une *audace* qui étonne les plus fiers *combattants*. Un instant peut *détruire* un *siècle* de bonheur. Ramassez une *épingle* chaque jour, a dit Franklin, vous aurez huit *sous* au bout de l'année. Un législateur qui enfreindrait ses propres *lois* autoriserait les *autres* à *les* enfreindre. On augmente son *bonheur* en *le* partageant avec un ami. L'écureuil mange des *amandes*, des *noisettes*, de la *faîne* et du *gland*. Les roses parfument et embellissent nos *jardins*.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Prières*, complément direct de *entend*.
*Ennemis*, complément direct de *a vaincu*.

**132e**. — *Même devoir.*

NOTA. **On a souligné les *verbes* qui ont un complément direct.**

Deux rats *cherchaient* leur vie; ils *trouvèrent* un œuf. Dieu *connaît* vos plus secrètes pensées. Le chien *lèche* la main qui le *frappe*. Vos passions vous *aveuglent*. Chaque jour *amène* son pain. Ne *reproche* jamais tes bienfaits si tu *veux* en *goûter* le fruit. Trop de promptitude nous *expose* souvent à *commettre* des erreurs. Le travail *calme* les passions, *occupe* l'esprit et *éloigne* l'ennui. On *trouve* toujours la vérité quand on la *cherche* avec un cœur simple. La raison *supporte* les disgrâces, le courage les *combat*, la résignation les *surmonte*. L'Aurore *ouvre* tous les matins les portes de l'Orient et *répand* la fraîcheur dans les airs, les fleurs dans la campagne et les rubis sur la route du Soleil. Un frère *doit aider* son frère : une main *lave* l'autre.

**133e**. — *L'élève joindra* **trois verbes** *aux substantifs suivants considérés comme compléments directs.*

Le feu, la foule, la terre, le soleil, le pain, la porcelaine, l'eau, le danger, une lettre, les parents, le fer, une injustice, le cœur, la mort, sa patrie, la France, un conte, la bouche, la voix, un mur, la rue, le genou, la tête, la ville, un trésor, la fièvre, un chapeau, la nature, le troupeau, la maison, un arbre, sa santé, la colère, un oiseau, la paresse, une serrure, l'orgueil, un ennemi, une grâce.

MODÈLE DU DEVOIR :

Le feu. *Entretenir, éteindre, souffler.*

Digitized by Google

**134°.** — *Donner* **trois compléments directs** *à chacun des verbes suivants.*

Dissimuler, fuir, acquérir, ménager, chanter, célébrer, approuver, creuser, allumer, respecter, tendre, récompenser, venger, témoigner, admirer, lancer, renouveler, maudire, briser, tourner, cultiver, implorer, subir, prononcer, franchir, polir, ourdir, fondre, corrompre, craindre, vendre, répandre, rompre, trahir, tracer, étudier, protéger.

MODÈLE DU DEVOIR :

Dissimuler *ses larmes, la vérité, son dépit.*

**135°.** — *L'élève donnera un* **complément direct** *aux verbes suivants, selon le sens.*

Le soleil éclaire —. Le soldat défend —. L'avocat défend —. La lionne défend —. Le vent déracine —. L'ambition perd —. Le laboureur cultive —. Les bons livres ornent — et forment —. La rose orne —. Christophe Colomb découvrit —. Le chien caresse —. La mère caresse —. Les zéphyrs caressent —. L'appétit assaisonne —. Le serpent trompa —. Samson vainquit —. Napoléon remporta —. Les fleurs charment —. La patience surmonte —. Le soleil fond —. Mon fils, fuyez —. Les lâches fuient —. L'oisiveté engendre —. Trop de familiarité engendre —. La malpropreté engendre —. La chaleur corrompt —. Le pilote conduit —. Le pasteur conduit —. La charrue déchire —. Les remords déchirent —. Les corbeaux déchirent —. Une musique délicieuse flatte —. Les courtisans flattent —. Les hirondelles annoncent —. L'orgueil annonce —. Les apôtres annoncèrent —. Les prophètes avaient annoncé —. Le chasseur poursuit —. Les gendarmes poursuivent —. On dit d'un homme de peu d'esprit qu'il n'a pas inventé —.

**136°.** — *L'élève remplacera le tiret par le* **verbe** *que réclame le sens.*

Le meunier — le blé. Le boulanger — le pain. Le bœuf — la charrue. Les contes — les enfants. Les enfants — les contes. Le maître — les élèves. Les élèves — le maître. Les chasseurs — le gibier. Les agneaux — l'herbe. L'Arabe — son cheval. L'araignée — sa toile. Les volcans — des flammes. Les vaisseaux — les ondes. L'Océan — les fleuves. Les fleuves — l'Océan. Les fleuves — les campagnes. Les écoliers — le jeu. Tous les hommes — la mort. La lecture — l'ennui. L'étude — la vie. Le paresseux — le travail. Le travail — le paresseux. Le commerce — une nation. La Fontaine — des fables charmantes. L'occasion — le larron. Une brebis galeuse — tout un troupeau. L'odeur du fromage — le renard. Maître renard — le corbeau. Le corbeau

Digitized by Google

— le renard. Les richesses — le cœur. Les conquérants — la terre. Le temps — tout. Les moineaux — les insectes nuisibles. La grêle — les moissons. Les forêts d'Amérique — d'énormes serpents. L'homme le plus instruit — beaucoup de choses. Dieu — les méchants et — les bons. La Seine — sa source en Bourgogne, — Paris et — ses eaux dans la Manche.

## DU COMPLÉMENT INDIRECT

**141.** Le **complément indirect** est le mot qui reçoit *indirectement* l'action faite par le sujet et exprimée par le verbe, celui qui s'y joint indirectement, c'est-à-dire par l'intermédiaire des mots *à*, *de*, *en*, *pour*, etc., qui sont des prépositions.

**142.** On trouve mécaniquement le complément *indirect* en énonçant le sujet, puis le verbe après lequel on fait la question *à qui? de qui? par qui?* ou *pour qui?* etc., pour les personnes; *à quoi? de quoi? par quoi?* ou *pour quoi?* etc., pour les choses : *Dieu a donné la raison* **aux hommes**; *Dieu a donné* **à qui?** *aux hommes*.

**Hommes** est le complément indirect de *a donné*.

**143.** Lorsque le complément indirect exprime les diverses circonstances d'une action, d'un fait, on l'appelle **complément circonstanciel.** Il répond à l'une des questions : *où? d'où? quand? comment? pourquoi?*:

*Dieu a donné la raison aux hommes pour leur* **bien.**
*Dieu a donné la raison aux hommes* **pourquoi?** *Pour leur* **bien.**

**Bien** est le complément circonstanciel de *a donné*.

**144.** Première remarque. Les pronoms **lui, leur, dont, en, y** sont ordinairement compléments indirects à cause de la préposition qu'ils renferment. Exemples :

*La vérité triomphe des obstacles qu'on* **lui** *oppose*.
**Lui**, pour *à elle*, complément indirect de *oppose*.
*J'ai connu le malheur et j'y sais compatir*.

**Y**, mis pour *au malheur*, complément indirect de *compatir*.

**145.** Deuxième remarque. Les pronoms **me, te, se, nous, vous, se** sont tantôt compléments directs, tantôt compléments indirects. Ils sont compléments directs quand on peut les remplacer par *moi, toi, lui, nous, vous, eux*. Exemples :

Je *me* flatte, *mis pour* Je flatte *moi*.

Ils sont compléments indirects quand ils sont mis pour *à moi, à toi, à lui, à nous, à vous, à eux*. Exemples :

Je *me* réponds, *mis pour* Je réponds *à moi*.

Digitized by Google

## Exercices

**137°.**—*L'élève* **analysera** *les* **compléments indirects** *écrits en italique.*

Tout ne finit pas avec la *vie*. Aux *petits* des oiseaux Dieu donne la pâture. L'avarice sacrifie son honneur à ses *intérêts*. Obéissons à la *voix* de notre conscience. Le renard se moqua du *corbeau*. Pataud jouait avec *Raton*. Racontez-*moi* l'histoire que vous *lui* avez racontée. Pourvu qu'on sache la passion dominante de quelqu'un, on est assuré de *lui plaire*. Diogène tendait la main à une *statue* pour s'accoutumer, disait-il, au *refus*. Caïn et Abel offraient des sacrifices au *Seigneur*. Mentor dit à *Aceste :* Souvenez-vous qu'on ne doit point ôter la vie à *ceux* de *qui* on la tient. Deux songes qui semblaient annoncer à *Joseph* sa future grandeur, et qu'il raconta naïvement à ses *frères*, excitèrent leur envie contre *lui*. Parlez des *antipodes* à un *égoïste*, il *vous* répondra en *vous* parlant de *lui*.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Vie*, complément indirect de *finit*.

**138°.** —*L'élève* **analysera** *les* **compléments indirects** *des verbes mis en italique.*

A l'œuvre on *connaît* l'artisan. L'ennui *naquit* de l'uniformité. Dieu *forma* l'homme du limon de la terre, et il l'*anima* d'un souffle de vie. Nous *convenons* difficilement de nos torts. Celui qui *donne* aux pauvres *prête* à Dieu, et Dieu lui *rendra* au centuple son bienfait. Vous *plairez* aux autres si vous leur *donnez* l'occasion de plaire. *Faites* aux autres ce que vous voudriez qu'on vous *fît*. Maharbal *disait* à Annibal : Vous savez vaincre, mais vous ne savez pas *profiter* de la victoire. Quelqu'un *demandait* à un philosophe l'âge du monde : celui-ci *traça* sur le sable un serpent qui se *mord* la queue. Le Seigneur *apparut* à Jacob et lui *dit :* Je *donnerai* à toi et à ta postérité cette terre où tu dors, et mon esprit *marchera* toujours avec toi. La lune *reçoit* du soleil la lumière qu'elle nous *envoie*.

## Exercices récapitulatifs

**139°.** — *L'élève assignera une fonction aux mots en italique, c'est-à-dire qu'il indiquera s'ils sont* **sujets, compléments directs** *ou* **compléments indirects.**

Deux *enfants, l'un* fort simple, *l'autre* plus madré, trouvèrent en commun des *noix* nouvelles. *Il s'*agissait de *les partager :* notre *rusé les* ouvre, prend les *cerneaux* pour *lui* et

Digitized by Google

donne les *coquilles* à son *camarade, qui* cherche vainement le *moyen* de profiter de son *lot. Il s'*aperçoit enfin qu'*on s'*est moqué de *lui :* « *Il* ne *m'y* prendra plus, dit-*il* en lui-même, et *je* saurai bien *me venger* de cette *supercherie*, si l'*occasion se* présente. » *Ils* continuent leur *promenade*. Un peu plus loin, *ils* trouvent des *olives*. Alors *celui qui* prétend *tromper* le *trompeur s'*écrie : « Garde pour *toi* l'*écorce* et donne-*moi ce qui* est dedans. » L'*autre* rit sous cape, et *s'*empresse d'*obéir*. *Il* prend et mange la *chair* délicate des olives, et donne les durs *noyaux* à son pauvre *compagnon*. L'*expérience* ne sert de *rien* à *ceux qui* manquent de *sens*.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Enfants*, sujet de *trouvèrent*.
*L'un*, sujet de *était*, sous-entendu.

**140°**.—*L'élève remplacera chaque tiret par un* **complément indirect.**

L'esclave obéit à —. Les girouettes obéissent au —. L'exilé songe à—. L'avare songe à—. Le jour succède à—. Louis XI a succédé à —. Les impies blasphèment contre —. L'éléphant se souvient des —. Nous devons nous souvenir des —. Un père travaille pour —. Les hautes montagnes sont couvertes de —. Les pâturages sont couverts de —. Les moutons sont couverts de —. Le ciel de Londres est toujours couvert de —. Le champ de bataille était couvert de —. Moïse couvrit l'Égypte de —. César s'est couvert de —. Les anciens chevaliers étaient recouverts de —. L'ours grimpe sur —. La terre est éclairée par —. Les béquilles aident à —. L'imprimerie a été inventée par —. Judas se repentit de —. Le loup chercha querelle à —. L'avare court après —. Les gendarmes courent après —. Les oiseaux se nourrissent de —. Les jeunes gens se nourrissent de — (*figuré*) et les vieillards de —. Jésus-Christ pardonna à —. Une mère pardonne facilement à —. L'enfant sourit à —. La paresse mène à —. Le renard se moqua du —. Cham se moqua de —. Adam et Ève désobéirent à —. La Bourgogne et la Champagne abondent en — renommés.

**141°**.—*L'élève remplacera chaque tiret par le* **verbe** *convenable*.

Nous — par les yeux. Nous — par les oreilles. Le soleil — pour tout le monde. Les étoiles — pendant la nuit. L'âme ne — point avec le corps. Le printemps — après l'hiver. La marmotte — en hiver. Le tambour-major — devant tout le régiment. Le serpent — sur le ventre. Le jeu — aux enfants. Les bergers — de la flûte. Joseph — par ses frères. Les courriers — malgré la pluie. La plupart des rivières —

Digitized by Google

des montagnes. Le lierre s'— aux arbres. Absalon se — contre son père. Les bons citoyens — aux lois. Les oiseaux s' — aux meilleurs fruits. Le sage — à ses passions. L'insensé — à ses passions. L'hypocrite — contre sa pensée. Les Arabes — sous des tentes. La persévérance — de tout. L'homme courageux — contre l'adversité. On — difficilement d'un coup de langue. Un père — pour nourrir ses enfants. On a vu des enfants — pour sauver leur père. Nous — dans l'air comme les poissons — dans l'eau. Les hirondelles — au printemps et — en automne. La guerre — aux soldats, elle — aux laboureurs. Louis XV — après Louis XIV, et Louis XVI — à Louis XV. François Ier — à sa mère : Madame, tout — fors l'honneur. Les agneaux — sur l'herbe. Les renards — autour des fermes. Ne — pas sur le sable.

---

## RADICAL ET TERMINAISONS

**146.** On distingue dans le verbe deux parties : le *radical* et la *terminaison*.

Le **radical** est la partie essentielle, la *racine* du mot, celle qui en indique la signification; il est, en général, invariable dans les diverses formes que prend le verbe.

Les **terminaisons**, qui sont la partie ajoutée au radical, sont essentiellement variables suivant la personne, le nombre, le temps et le mode du verbe.

Dans *aim* **er**, *nous aim* **erions**, *ils aim* **eraient**, *aim* est le radical; *er*, *erions*, *eraient* sont des terminaisons.

---

## MODIFICATIONS DU VERBE

**147.** Le verbe est modifié dans sa terminaison par la *personne*, le *nombre*, le *temps*, le *mode*.

### PERSONNE

**148.** La **personne** modifie le verbe selon que le sujet joue le premier, le second ou le troisième rôle dans le discours.

**149.** Un verbe est à la *première* personne si le sujet est à la première personne : **J'***étudie*, **nous** *étudions*.

Il est à la *deuxième* personne si le sujet est à la deuxième personne : **Tu** *étudies*, **vous** *étudiez*.

Enfin il est à la *troisième* personne si le sujet

Digitized by Google

est à la troisième personne : **Il, elle,** *l'écolier* **laborieux** *travaille;* **ils, elles,** *les* **écoliers** *laborieux travaillent.*

NOMBRE

**150.** Le **nombre** modifie le verbe selon que le sujet est du singulier ou du pluriel :

**Je** *travaille,* **tu** *travailles,* **il** (Paul) *travaille,* sont des exemples du verbe au singulier.

**Nous** *travaillons,* **vous** *travaillez,* **ils** (Paul et Julien) *travaillent,* montrent le verbe au pluriel.

TEMPS

**151.** On appelle **temps** les différentes formes que prend le verbe pour marquer le moment où l'action se passe.

Une action peut se passer à trois époques différentes : ou elle a lieu présentement : *je parle;* ou elle a eu lieu antérieurement : *j'ai parlé;* ou elle aura lieu dans un temps à venir : *je parlerai.*

Il y a donc dans un verbe trois temps principaux : le *présent,* le *passé* et le *futur.*

**152.** Le **présent** exprime qu'une chose a lieu au moment où l'on parle : *Vous étudiez, nous sortons.*

Le présent n'a qu'un seul temps.

**153.** Le **passé** exprime qu'une chose a eu lieu.

Il y a cinq sortes de passé : l'*imparfait,* le *passé défini,* le *passé indéfini,* le *passé antérieur* et le *plus-que-parfait.*

1° **L'imparfait** est un temps qui exprime une chose passée maintenant, mais *qui n'était pas achevée* quand une autre a eu lieu : *Je* **lisais** *quand vous êtes entré.*

2° Le **passé défini** exprime qu'une chose a eu lieu dans un temps entièrement passé et conçu comme *déterminé : Dieu* **créa** *le monde en six jours.*

3° Le **passé indéfini** exprime qu'une chose a eu lieu dans un temps qui n'est pas entièrement écoulé ou qui ne l'est que depuis peu, et qui, par cela même, est conçu comme *indéterminé :* **J'ai écrit** *une lettre ce matin.*

4° Le **passé antérieur** exprime qu'une chose a eu lieu immédiatement avant une autre : *Hier, quand j'***eus fini,** *je sortis.*

Digitized by Google

5° Le **plus-que-parfait** marque une chose passée relativement à une autre également passée : *J'***avais terminé** *mes affaires quand vous partîtes.*

**154.** Le futur exprime qu'une chose aura lieu.

Il y a deux sortes de futur : le *futur simple* et le *futur antérieur.*

1° Le **futur simple** exprime qu'une chose aura lieu : *Tous les hommes* **mourront.**

2° Le **futur antérieur** exprime qu'une chose aura lieu quand une autre se fera : *J'***aurai écrit** *ma lettre quand vous reviendrez.*

**155.** Envisagés sous un autre point de vue que la durée, les *temps* sont *simples* ou *composés.*

Les **temps simples** sont ceux qui se conjuguent sans le secours du verbe **avoir** ou du verbe **être:** *Je parle, je parlais,* etc.

Les **temps composés** sont ceux qui se conjuguent avec l'aide des auxiliaires **avoir** et **être** : *J'***ai** *parlé, j'***étais** *parti,* etc.

### MODE

**156.** *Mode* signifie *manière.* On appelle **modes** les différentes *manières* dont le verbe exprime l'état ou l'action.

**157.** Il y a six modes dans un verbe : l'*indicatif,* le *conditionnel,* l'*impératif,* le *subjonctif,* l'*infinitif* et le *participe.*

1° L'**indicatif** présente l'action comme positive, comme certaine : *Je* **mange,** *il* **a mangé,** *nous* **mangerons.**

2° Le **conditionnel** présente l'état ou l'action comme dépendante d'une condition : *Je* **ferais** *l'aumône si j'étais riche.*

3° L'**impératif** présente l'état ou l'action avec commandement, avec exhortation, avec prière : **Récitez** *votre leçon. Seigneur,* **exaucez-***nous.*

4° Le **subjonctif** présente l'état ou l'action comme subordonnée et, par conséquent, comme douteuse, incertaine : *Je désire* **qu'il vienne.** *Je souhaite* **que vous réussissiez.**

5° L'**infinitif** présente l'état ou l'action comme

Digitized by Google

vague, sans désignation de nombre ni de personne : **Parler** *sans* **réfléchir,** *c'est* **se mettre** *en voyage sans* **avoir fait** *ses préparatifs.* L'*infinitif* est une sorte de nom invariable.

6° Le **participe** sert à qualifier d'une manière générale les personnes et les choses, tout en marquant le temps : **Aimant** *sa mère,* **ayant** *étudié sa leçon.*

**158.** L'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif* et le *subjonctif* sont des **modes personnels,** parce qu'ils ont des terminaisons propres à marquer le changement des personnes; l'*infinitif* et le *participe* sont des **modes impersonnels,** parce qu'il n'ont point cette multiplicité de terminaisons.

**159.** Chaque mode a sous sa dépendance un certain nombre de *temps* pour exprimer le présent, le passé ou le futur.

## DES CONJUGAISONS

**160.** On appelle **conjugaison** l'ensemble des formes que prend le verbe pour indiquer les différences de mode, de temps, de nombre et de personne.

**161.** Il y a, en français, quatre conjugaisons, que l'on distingue par la terminaison de l'infinitif présent.

La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en **er** : *aim***er,** *chant***er.**

La deuxième en **ir** : *fin***ir,** *avert***ir.**

La troisième en **oir** : *recev***oir,** *dev***oir.**

La quatrième en **re** : *rend***re,** *mord***re.**

**162.** *Conjuguer* un verbe, c'est écrire ou réciter tous les temps de ce verbe dans un ordre déterminé.

**163.** On appelle **verbes réguliers** ceux qui se conjuguent entièrement sur les modèles des quatre conjugaisons, et **verbes irréguliers** ceux qui ne se conjuguent pas sur ces quatre modèles types.

**164.** On donne le nom de verbes **défectifs** à ceux auxquels il manque un ou plusieurs temps.

Digitized by Google

Nous allons donner les modèles des verbes réguliers des quatre conjugaisons, en les faisant précéder des verbes auxiliaires **avoir** et **être**. Nous commençons par le verbe *avoir*, parce qu'il entre dans les temps composés du verbe *être*.

## 165. *Conjugaison du Verbe auxiliaire* AVOIR.

### Mode Indicatif.

PRÉSENT.

| | | |
|---|---|---|
| J' | ai. | |
| Tu | as. | |
| Il *ou* elle | a. | |
| Nous | avons. | |
| Vous | avez. | |
| Ils *ou* elles | ont. | |

IMPARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| J' | avais. | |
| Tu | avais. | |
| Il *ou* elle | avait. | |
| Nous | avions. | |
| Vous | aviez. | |
| Ils *ou* elles | avaient. | |

PASSÉ DÉFINI.

| | | |
|---|---|---|
| J' | eus. | |
| Tu | eus. | |
| Il *ou* elle | eut. | |
| Nous | eûmes. | |
| Vous | eûtes. | |
| Ils *ou* elles | eurent. | |

PASSÉ INDÉFINI.

| | | |
|---|---|---|
| J' | ai | eu. |
| Tu | as | eu. |
| Il *ou* elle | a | eu. |
| Nous | avons | eu. |
| Vous | avez | eu. |
| Ils *ou* elles | ont | eu. |

PASSÉ ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | eus | eu. |
| Tu | eus | eu. |
| Il *ou* elle | eut | eu. |
| Nous | eûmes | eu. |
| Vous | eûtes | eu. |
| Ils *ou* elles | eurent | eu. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| J' | avais | eu. |
| Tu | avais | eu. |
| Il *ou* elle | avait | eu. |
| Nous | avions | eu. |
| Vous | aviez | eu. |
| Ils *ou* elles | avaient | eu. |

FUTUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | aurai. | |
| Tu | auras. | |
| Il *ou* elle | aura. | |
| Nous | aurons. | |
| Vous | aurez. | |
| Ils *ou* elles | auront. | |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | aurai | eu. |
| Tu | auras | eu. |
| Il *ou* elle | aura | eu. |
| Nous | aurons | eu. |
| Vous | aurez | eu. |
| Ils *ou* elles | auront | eu. |

Digitized by Google

## Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| J' | aurais. | Nous | aurions. |
| Tu | aurais. | Vous | auriez. |
| Il *ou* elle | aurait. | Ils *ou* elles | auraient. |

| PASSÉ (1^re^ *forme*). | | | PASSÉ (2^e^ *forme*). | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aurais | eu. | J' | eusse | eu. |
| Tu | aurais | eu. | Tu | eusses | eu. |
| Il *ou* elle | aurait | eu. | Il *ou* elle | eût | eu. |
| Nous | aurions | eu. | Nous | eussions | eu. |
| Vous | auriez | eu. | Vous | eussiez | eu. |
| Ils *ou* elles | auraient | eu. | Ils *ou* elles | eussent | eu. |

## Mode Impératif.

*Singulier*. 2e *personne*. — Aie.
*Pluriel*. 1re *personne*. — Ayons.
— 2e *personne*. — Ayez.

## Mode Subjonctif.

| PRÉSENT *ou* FUTUR. | | PASSÉ. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que j' | aie. | Que j' | aie | eu. |
| Que tu | aies. | Que tu | aies | eu. |
| Qu' il *ou* qu'elle | ait. | Qu' il | ait | eu. |
| Que nous | ayons. | Que nous | ayons | eu. |
| Que vous | ayez. | Que vous | ayez | eu. |
| Qu' ils *ou* qu'elles | aient. | Qù' ils | aient | eu. |

| IMPARFAIT. | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que j' | eusse. | Que j' | eusse | eu. |
| Que tu | eusses. | Que tu | eusses | eu. |
| Qu' il | eût. | Qu' il | eût | eu. |
| Que nous | eussions. | Que nous | eussions | eu. |
| Que vous | eussiez. | Que vous | eussiez | eu. |
| Qu' ils | eussent. | Qu' ils | eussent | eu. |

## Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Avoir. | Avoir eu. |

## Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Ayant. | Eu, eue, ayant eu. |

Digitized by Google

## **166.** *Conjugaison du Verbe auxiliaire* **ÊTRE.**

### **Mode Indicatif.**

**PRÉSENT.**

| | |
|---|---|
| Je | suis. |
| Tu | es. |
| Il *ou* elle | est. |
| Nous | sommes. |
| Vous | êtes. |
| Ils *ou* elles | sont. |

**IMPARFAIT.**

| | |
|---|---|
| J' | étais. |
| Tu | étais. |
| Il *ou* elle | était. |
| Nous | étions. |
| Vous | étiez. |
| Ils *ou* elles | étaient. |

**PASSÉ DÉFINI.**

| | |
|---|---|
| Je | fus. |
| Tu | fus. |
| Il *ou* elle | fut. |
| Nous | fûmes. |
| Vous | fûtes. |
| Ils *ou* elles | furent. |

**PASSÉ INDÉFINI.**

| | | |
|---|---|---|
| J' | ai | été. |
| Tu | as | été. |
| Il *ou* elle | a | été. |
| Nous | avons | été. |
| Vous | avez | été. |
| Ils *ou* elles | ont | été. |

**PASSÉ ANTÉRIEUR.**

| | | |
|---|---|---|
| J' | eus | été. |
| Tu | eus | été. |
| Il *ou* elle | eut | été. |
| Nous | eûmes | été. |
| Vous | eûtes | été. |
| Ils *ou* elles | eurent | été. |

**PLUS-QUE-PARFAIT.**

| | | |
|---|---|---|
| J' | avais | été. |
| Tu | avais | été. |
| Il *ou* elle | avait | été. |
| Nous | avions | été. |
| Vous | aviez | été. |
| Ils *ou* elles | avaient | été. |

**FUTUR.**

| | |
|---|---|
| Je | serai. |
| Tu | seras. |
| Il *ou* elle | sera. |
| Nous | serons. |
| Vous | serez. |
| Ils *ou* elles | seront. |

**FUTUR ANTÉRIEUR.**

| | | |
|---|---|---|
| J' | aurai | été. |
| Tu | auras | été. |
| Il *ou* elle | aura | été. |
| Nous | aurons | été. |
| Vous | aurez | été. |
| Ils *ou* elles | auront | été. |

Les deux verbes *avoir* et *être* sont appelés le plus souvent verbes *auxiliaires,* parce qu'ils *aident* à conjuguer les autres : *il est allé, il a couru.*

Digitized by Google

### Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | serais. | Nous | serions. |
| Tu | serais. | Vous | seriez. |
| Il *ou* elle | serait. | Ils *ou* elles | seraient. |

| PASSÉ (1re *forme*). | | | PASSÉ (2e *forme*). | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aurais | été. | J' | eusse | été. |
| Tu | aurais | été, | Tu | eusses | été. |
| Il *ou* elle | aurait | été, | Il *ou* elle | eût | été. |
| Nous | aurions | été. | Nous | eussions | été, |
| Vous | auriez | été, | Vous | eussiez | été. |
| Ils *ou* elles | auraient | été, | Ils *ou* elles | eussent | été. |

### Mode Impératif.

*Singulier*. 2e *personne*. — Sois.
*Pluriel*. 1re *personne*. — Soyons.
— 2e *personne*. — Soyez.

### Mode Subjonctif.

| PRÉSENT *ou* FUTUR. | | PASSÉ. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | sois. | Que j' | aie | été. |
| Que tu | sois. | Que tu | aies | été. |
| Qu' il | soit. | Qu' il | ait | été. |
| Que nous | soyons. | Que nous | ayons | été. |
| Que vous | soyez. | Que vous | ayez | été. |
| Qu' ils | soient. | Qu' ils | aient | été. |

| IMPARFAIT. | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | fusse. | Que j' | eusse | été. |
| Que tu | fusses. | Que tu | eusses | été. |
| Qu' il | fût. | Qu' il | eût | été. |
| Que nous | fussions. | Que nous | eussions | été. |
| Que vous | fussiez. | Que vous | eussiez | été. |
| Qu' ils | fussent. | Qu' ils | eussent | été. |

### Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Être. | Avoir été. |

### Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Étant. | Été, ayant été. |

Digitized by Google

## 167. PREMIÈRE CONJUGAISON, EN **ER**.

*Verbe* **AIM ER.** — *Radical* **Aim.**

### Mode Indicatif.

| PRÉSENT. | | | PASSÉ ANTÉRIEUR. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aim **e.** | | J' | eus | aim **é.** |
| Tu | aim **es.** | | Tu | eus | aim **é.** |
| Il *ou* elle | aim **e.** | | Il *ou* elle | eut | aim **é.** |
| Nous | aim **ons.** | | Nous | eûmes | aim **é.** |
| Vous | aim **ez.** | | Vous | eûtes | aim **é.** |
| Ils *ou* elles | aim **ent.** | | Ils *ou* elles | eurent | aim **é.** (*) |

| IMPARFAIT. | | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aim **ais.** | | J' | avais | aim **é.** |
| Tu | aim **ais.** | | Tu | avais | aim **é.** |
| Il *ou* elle | aim **ait.** | | Il *ou* elle | avait | aim **é.** |
| Nous | aim **ions** | | Nous | avions | aim **é.** |
| Vous | aim **iez.** | | Vous | aviez | aim **é.** |
| Ils *ou* elles | aim **aient.** | | Ils *ou* elles | avaient | aim **é.** |

| PASSÉ DÉFINI. | | | FUTUR. | |
|---|---|---|---|---|
| J' | aim **ai.** | | J' | aim **erai.** |
| Tu | aim **as.** | | Tu | aim **eras.** |
| Il *ou* elle | aim **a.** | | Il *ou* elle | aim **era.** |
| Nous | aim **âmes.** | | Nous | aim **erons.** |
| Vous | aim **âtes.** | | Vous | aim **erez.** |
| Ils *ou* elles | aim **èrent.** | | Ils *ou* elles | aim **eront.** |

| PASSÉ INDÉFINI. | | | | FUTUR ANTÉRIEUR. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| J' | ai | aim **é.** | | J' | aurai | aim **é.** |
| Tu | as | aim **é.** | | Tu | auras | aim **é.** |
| Il *ou* elle | a | aim **é.** | | Il *ou* elle | aura | aim **é.** |
| Nous | avons | aim **é.** | | Nous | aurons | aim **é.** |
| Vous | avez | aim **é.** | | Vous | aurez | aim **é.** |
| Ils *ou* elles | ont | aim **é.** | | Ils *ou* elles | auront | aim **é.** |

(*) Il y a une autre forme du *passé antérieur*, dont on se sert quelquefois; la voici : *J'ai eu aim* **é**, *tu as eu aim* **é**, *il a eu aim* **é**; *nous avons eu aim* **é**, *vous avez eu aim* **é**, *ils ont eu aim* **é**.

Digitized by Google

## Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| J' | aim **erais.** | Nous | aim **erions.** |
| Tu | aim **erais.** | Vous | aim **eriez.** |
| Il *ou* elle | aim **erait.** | Ils *ou* elles | aim **eraient.** |

| PASSÉ (1re *forme*). | | | PASSÉ (2e *forme*). | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aurais | aim **é.** | J' | eusse | aim **é.** |
| Tu | aurais | aim **é.** | Tu | eusses | aim **é.** |
| Il *ou* elle | aurait | aim **é.** | Il *ou* elle | eût | aim **é.** |
| Nous | aurions | aim **é.** | Nous | eussions | aim **é.** |
| Vous | auriez | aim **é.** | Vous | eussiez | aim **é.** |
| Ils *ou* elles | auraient | aim **é.** | Ils *ou* elles | eussent | aim **é.** |

## Mode Impératif.

*Singulier.* 2e *personne.* — Aim **e.**
*Pluriel.* 1re *personne.* — Aim **ons.**
— 2e *personne.* — Aim **ez.**

## Mode Subjonctif.

| PRÉSENT *ou* FUTUR. | | PASSÉ. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que j' | aim **e.** | Que j' | aie | aim **é.** |
| Que tu | aim **es.** | Que tu | aies | aim **é.** |
| Qu' il | aim **e.** | Qu' il | ait | aim **é.** |
| Que nous | aim **ions.** | Que nous | ayons | aim **é.** |
| Que vous | aim **iez.** | Que vous | ayez | aim **é.** |
| Qu' ils | aim **ent.** | Qu' ils | aient | aim **é.** |

| IMPARFAIT. | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que j' | aim **asse.** | Que j' | eusse | aim **é.** |
| Que tu | aim **asses.** | Que tu | eusses | aim **é.** |
| Qu' il | aim **ât.** | Qu' il | eût | aim **é.** |
| Que nous | aim **assions.** | Que nous | eussions | aim **é.** |
| Que vous | aim **assiez.** | Que vous | eussiez | aim **é.** |
| Qu' ils | aim **assent.** | Qu' ils | eussent | aim **é.** |

## Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Aim **er.** | Avoir aim **é.** |

## Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Aim **ant.** | Aim **é**, aim **ée**, ayant aim **é.** |

Digitized by Google

## 168. DEUXIÈME CONJUGAISON, EN IR.

### *Verbe* **FIN IR.** — *Radical* **Fin.**

#### Mode Indicatif.

PRÉSENT.

| | |
|---|---|
| Je | fin **is.** |
| Tu | fin **is.** |
| Il *ou* elle | fin **it.** |
| Nous | fin **issons.** |
| Vous | fin **issez.** |
| Ils *ou* elles | fin **issent.** |

IMPARFAIT.

| | |
|---|---|
| Je | fin **issais.** |
| Tu | fin **issais.** |
| Il *ou* elle | fin **issait.** |
| Nous | fin **issions.** |
| Vous | fin **issiez.** |
| Ils *ou* elles | fin **issaient.** |

PASSÉ DÉFINI.

| | |
|---|---|
| Je | fin **is.** |
| Tu | fin **is.** |
| Il *ou* elle | fin **it.** |
| Nous | fin **îmes.** |
| Vous | fin **îtes.** |
| Ils *ou* elles | fin **irent.** |

PASSÉ INDÉFINI

| | | |
|---|---|---|
| J' | ai | fin **i.** |
| Tu | as | fin **i.** |
| Il *ou* elle | a | fin **i.** |
| Nous | avons | fin **i.** |
| Vous | avez | fin **i.** |
| Ils *ou* elles | ont | fin **i.** |

PASSÉ ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | eus | fin **i.** |
| Tu | eus | fin **i.** |
| Il *ou* elle | eût | fin **i.** |
| Nous | eûmes | fin **i.** |
| Vous | eûtes | fin **i.** |
| Ils *ou* elles | eurent | fin **i.** |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| J' | avais | fin **i.** |
| Tu | avais | fin **i.** |
| Il *ou* elle | avait | fin **i.** |
| Nous | avions | fin **i.** |
| Vous | aviez | fin **i.** |
| Ils *ou* elles | avaient | fin **i.** |

FUTUR.

| | |
|---|---|
| Je | fin **irai.** |
| Tu | fin **iras.** |
| Il *ou* elle | fin **ira.** |
| Nous | fin **irons** |
| Vous | fin **irez.** |
| Ils *ou* elles | fin **iront.** |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | aurai | fin **i.** |
| Tu | auras | fin **i.** |
| Il *ou* elle | aura | fin **i.** |
| Nous | aurons | fin **i.** |
| Vous | aurez | fin **i.** |
| Ils *ou* elles | auront | fin **i.** |

Digitized by Google

## Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | fin **irais.** | Nous | fin **irions.** |
| Tu | fin **irais.** | Vous | fin **iriez.** |
| Il *ou* elle | fin **irait.** | Ils *ou* elles | fin **iraient.** |

| PASSÉ (1re *forme*). | | | PASSÉ (2e *forme*). | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aurais | fin **i.** | J' | eusse | fin **i.** |
| Tu | aurais | fin **i.** | Tu | eusses | fin **i.** |
| Il *ou* elle | aurait | fin **i.** | Il *ou* elle | eût | fin **i.** |
| Nous | aurions | fin **i.** | Nous | eussions | fin **i.** |
| Vous | auriez | fin **i.** | Vous | eussiez | fin **i.** |
| Ils *ou* elles | auraient | fin **i.** | Ils *ou* elles | eussent | fin **i.** |

## Mode Impératif.

*Singulier.* 2e *personne.* — Fin **is.**
*Pluriel.* 1re *personne.* — Fin **issons.**
— 2e *personne.* — Fin **issez.**

## Mode Subjonctif.

| PRÉSENT OU FUTUR. | | | PASSÉ. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Que je | fin **isse.** | | Que j' | aie | fin **i.** |
| Que tu | fin **isses.** | | Que tu | aies | fin **i.** |
| Qu' il | fin **isse.** | | Qu' il | ait | fin **i.** |
| Que nous | fin **issions.** | | Que nous | ayons | fin **i.** |
| Que vous | fin **issiez.** | | Que vous | ayez | fin **i.** |
| Qu' ils | fin **issent.** | | Qu' ils | aient | fin **i.** |

| IMPARFAIT. | | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Que je | fin **isse.** | | Que j' | eusse | fin **i.** |
| Que tu | fin **isses.** | | Que tu | eusses | fin **i.** |
| Qu' il | fin **ît.** | | Qu' il | eût | fin **i.** |
| Que nous | fin **issions.** | | Que nous | eussions | fin **i.** |
| Que vous | fin **issiez.** | | Que vous | eussiez | fin **i.** |
| Qu' ils | fin **issent.** | | Qu' ils | eussent | fin **i.** |

## Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Fin **ir.** | Avoir fin **i.** |

## Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Fin **issant.** | Fin **i**, fin **ie**, ayant fin **i.** |

Digitized by Google

## 169. TROISIÈME CONJUGAISON, EN **OIR**.

*Verbe* **RECEV OIR.**—*Radicaux* **Recev, reç.**

### Mode Indicatif.

#### PRÉSENT.

| | |
|---|---|
| Je | reç **ois.** |
| Tu | reç **ois.** |
| Il *ou* elle | reç **oit.** |
| Nous | recev **ons.** |
| Vous | recev **ez.** |
| Ils *ou* elles | reç **oivent.** |

#### IMPARFAIT.

| | |
|---|---|
| Je | recev **ais.** |
| Tu | recev **ais.** |
| Il *ou* elle | recev **ait.** |
| Nous | recev **ions.** |
| Vous | recev **iez.** |
| Ils *ou* elles | recev **aient.** |

#### PASSÉ DÉFINI.

| | |
|---|---|
| Je | reç **us.** |
| Tu | reç **us.** |
| Il *ou* elle | reç **ut.** |
| Nous | reç **ûmes.** |
| Vous | reç **ûtes.** |
| Ils *ou* elles | reç **urent.** |

#### PASSÉ INDÉFINI.

| | | |
|---|---|---|
| J' | ai | reç **u.** |
| Tu | as | reç **u.** |
| Il *ou* elle | a | reç **u.** |
| Nous | avons | reç **u.** |
| Vous | avez | reç **u.** |
| Ils *ou* elles | ont | reç **u.** |

#### PASSÉ ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | eus | reç **u.** |
| Tu | eus | reç **u.** |
| Il *ou* elle | eut | reç **u.** |
| Nous | eûmes | reç **u.** |
| Vous | eûtes | reç **u.** |
| Ils *ou* elles | eurent | reç **u.** |

#### PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| J' | avais | reç **u.** |
| Tu | avais | reç **u.** |
| Il *ou* elle | avait | reç **u.** |
| Nous | avions | reç **u.** |
| Vous | aviez | reç **u.** |
| Ils *ou* elles | avaient | reç **u.** |

#### FUTUR.

| | |
|---|---|
| Je | recev **rai.** |
| Tu | recev **ras.** |
| Il *ou* elle | recev **ra.** |
| Nous | recev **rons.** |
| Vous | recev **rez.** |
| Ils *ou* elles | recev **ront.** |

#### FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | aurai | reç **u.** |
| Tu | auras | reç **u.** |
| Il *ou* elle | aura | reç **u.** |
| Nous | aurons | reç **u.** |
| Vous | aurez | reç **u.** |
| Ils *ou* elles | auront | reç **u.** |

Digitized by Google

## Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | recev **rais.** | Nous | recev **rions.** |
| Tu | recev **rais.** | Vous | recev **riez.** |
| Il *ou* elle | recev **rait.** | Ils *ou* elles | recev **raient.** |

| PASSÉ (1re *forme*). | | | PASSÉ (2e *forme*). | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aurais | reç **u.** | J' | eusse | reç **u.** |
| Tu | aurais | reç **u.** | Tu | eusses | reç **u.** |
| Il *ou* elle | aurait | reç **u.** | Il *ou* elle | eût | reç **u.** |
| Nous | aurions | reç **u.** | Nous | eussions | reç **u.** |
| Vous | auriez | reç **u.** | Vous | eussiez | reç **u.** |
| Ils *ou* elles | auraient | reç **u.** | Ils *ou* elles | eussent | reç **u.** |

## Mode Impératif.

*Singulier.* 2e *personne.* — Reç **ois.**
*Pluriel.* 1re *personne.* — Recev **ons.**
— 2e *personne.* — Recev **ez.**

## Mode Subjonctif.

| PRÉSENT *ou* FUTUR. | | PASSÉ. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | reç **oive.** | Que j' | aie | reç **u.** |
| Que tu | reç **oives.** | Que tu | aies | reç **u.** |
| Qu' il | reç **oive.** | Qu' il | ait | reç **u.** |
| Que nous | recev **ions.** | Que nous | ayons | reç **u.** |
| Que vous | recev **iez.** | Que vous | ayez | reç **u.** |
| Qu' ils | reç **oivent.** | Qu' ils | aient | reç **u.** |

| IMPARFAIT. | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | reç **usse.** | Que j' | eusse | reç **u.** |
| Que tu | reç **usses.** | Que tu | eusses | reç **u.** |
| Qu' il | reç **ût.** | Qu' il | eût | reç **u.** |
| Que nous | reç **ussions.** | Que nous | eussions | reç **u.** |
| Que vous | reç **ussiez.** | Que vous | eussiez | reç **u.** |
| Qu' ils | reç **ussent.** | Qu' ils | eussent | reç **u.** |

## Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Recev **oir.** | Avoir reç **u.** |

## Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Recev **ant.** | Reç **u,** reç **ue,** ayant reç **u.** |



Digitized by Google

## 170. QUATRIÈME CONJUGAISON, EN RE.

### *Verbe* **REND RE.** — *Radical* **Rend.**

### Mode Indicatif.

#### PRÉSENT.

| | |
|---|---|
| Je | rend **s.** |
| Tu | rend **s.** |
| Il *ou* elle | rend. |
| Nous | rend **ons.** |
| Vous | rend **ez.** |
| Ils *ou* elles | rend **ent.** |

#### IMPARFAIT.

| | |
|---|---|
| Je | rend **ais.** |
| Tu | rend **ais.** |
| Il *ou* elle | rend **ait.** |
| Nous | rend **ions.** |
| Vous | rend **iez.** |
| Ils *ou* elles | rend **aient.** |

#### PASSÉ DÉFINI.

| | |
|---|---|
| Je | rend **is.** |
| Tu | rend **is.** |
| Il *ou* elle | rend **it.** |
| Nous | rend **îmes.** |
| Vous | rend **îtes.** |
| Ils *ou* elles | rend **irent.** |

#### PASSÉ INDÉFINI.

| | | |
|---|---|---|
| J' | ai | rend **u.** |
| Tu | as | rend **u.** |
| Il *ou* elle | a | rend **u.** |
| Nous | avons | rend **u.** |
| Vous | avez | rend **u.** |
| Ils *ou* elles | ont | rend **u.** |

#### PASSÉ ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | eus | rend **u.** |
| Tu | eus | rend **u.** |
| Il *ou* elle | eut | rend **u.** |
| Nous | eûmes | rend **u.** |
| Vous | eûtes | rend **u.** |
| Ils *ou* elles | eurent | rend **u.** |

#### PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| J' | avais | rend **u.** |
| Tu | avais | rend **u.** |
| Il *ou* elle | avait | rend **u.** |
| Nous | avions | rend **u.** |
| Vous | aviez | rend **u.** |
| Ils *ou* elles | avaient | rend **u.** |

#### FUTUR.

| | |
|---|---|
| Je | rend **rai.** |
| Tu | rend **ras.** |
| Il *ou* elle | rend **ra.** |
| Nous | rend **rons.** |
| Vous | rend **rez.** |
| Ils *ou* elles | rend **ront.** |

#### FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| J' | aurai | rend **u.** |
| Tu | auras | rend **u.** |
| Il *ou* elle | aura | rend **u.** |
| Nous | aurons | rend **u.** |
| Vous | aurez | rend **u.** |
| Ils *ou* elles | auront | rend **u.** |

Digitized by Google

## Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | rend **rais.** | Nous | rend **rions.** |
| Tu | rend **rais.** | Vous | rend **riez.** |
| Il *ou* elle | rend **rait.** | Ils *ou* elles | rend **raient.** |

| PASSÉ (1^re^ *forme*). | | | PASSÉ (2^e^ *forme*). | | |
|---|---|---|---|---|---|
| J' | aurais | rend **u.** | J' | eusse | rend **u.** |
| Tu | aurais | rend **u.** | Tu | eusses | rend **u.** |
| Il *ou* elle | aurait | rend **u.** | Il *ou* elle | eût | rend **u.** |
| Nous | aurions | rend **u.** | Nous | eussions | rend **u.** |
| Vous | auriez | rend **u.** | Vous | eussiez | rend **u.** |
| Ils *ou* elles | auraient | rend **u.** | Ils *ou* elles | eussent | rend **u.** |

## Mode Impératif.

*Singulier.* 2e *personne.* — Rend **s.**
*Pluriel.* 1re *personne.* — Rend **ons.**
— 2e *personne.* — Rend **ez.**

## Mode Subjonctif.

| PRÉSENT *ou* FUTUR. | | PASSÉ. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | rend **e.** | Que j' | aie | rend **u.** |
| Que tu | rend **es.** | Que tu | aies | rend **u.** |
| Qu' il | rend **e.** | Qu' il | ait | rend **u.** |
| Que nous | rend **ions.** | Que nous | ayons | rend **u.** |
| Que vous | rend **iez.** | Que vous | ayez | rend **u.** |
| Qu' ils | rend **ent.** | Qu' ils | aient | rend **u.** |

| IMPARFAIT. | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | rend **isse.** | Que j' | eusse | rend **u.** |
| Que tu | rend **isses.** | Que tu | eusses | rend **u.** |
| Qu' il | rend **ît.** | Qu' il | eût | rend **u.** |
| Que nous | rend **issions.** | Que nous | eussions | rend **u.** |
| Que vous | rend **issiez.** | Que vous | eussiez | rend **u.** |
| Qu' ils | rend **issent.** | Qu' ils | eussent | rend **u.** |

## Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Rend **re.** | Avoir rend **u.** |

## Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Rend **ant.** | Rend **u,** rend **ue,** ayant rend **u.** |

Digitized by Google

Dans les quatre verbes-types *aimer*, *finir*, *recevoir*, *rendre*, que nous avons donnés plus haut, nous avons séparé de la terminaison la partie qui forme le radical; nous allons donner maintenant le tableau de ces terminaisons, afin que les élèves puissent les étudier séparément.

## 171. Tableau des terminaisons des verbes, pour les quatre conjugaisons.

INDICATIF. PRÉSENT.

| 1re *conj.* | 2e *conj.* | 3e *conj.* | 4e *conj.* |
|---|---|---|---|
| e | is | ois | s |
| es | is | ois | s |
| e | it | oit | » |
| ons | issons | ons | ons |
| ez | issez | ez | ez |
| ent | issent | oivent | ent |

IMPARFAIT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ais | issais | ais | ais |
| ais | issais | ais | ais |
| ait | issait | ait | ait |
| ions | issions | ions | ions |
| iez | issiez | iez | iez |
| aient | issaient | aient | aient |

PASSÉ DÉFINI.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ai | is | us | is |
| as | is | us | is |
| a | it | ut | it |
| âmes | îmes | ûmes | îmes |
| âtes | îtes | ûtes | îtes |
| èrent | irent | urent | irent |

FUTUR.

| | | | |
|---|---|---|---|
| erai | irai | rai | rai |
| eras | iras | ras | ras |
| era | ira | ra | ra |
| erons | irons | rons | rons |
| erez | irez | rez | rez |
| eront | iront | ront | ront |

CONDITIONNEL. PRÉSENT.

| 1re *conj.* | 2e *conj.* | 3e *conj.* | 4e *conj.* |
|---|---|---|---|
| erais | irais | rais | rais |
| erais | irais | rais | rais |
| erait | irait | rait | rait |
| erions | irions | rions | rions |
| eriez | iriez | riez | riez |
| eraient | iraient | raient | raient |

IMPÉRATIF.

| | | | |
|---|---|---|---|
| e | is | ois | s |
| ons | issons | ons | ons |
| ez | issez | ez | ez |

SUBJONCTIF. PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| e | isse | oive | e |
| es | isses | oives | es |
| e | isse | oive | e |
| ions | issions | ions | ions |
| iez | issiez | iez | iez |
| ent | issent. | oivent | ent |

IMPARFAIT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| asse | isse | usse | isse |
| asses | isses | usses | isses |
| ât | ît | ût | ît |
| assions | issions | ussions | issions |
| assiez | issiez | ussiez | issiez |
| assent | issent | ussent | issent |

INFINITIF. PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| er | ir | oir | re |

PARTICIPE. PRÉSENT.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ant | issant | ant | ant |

PASSÉ.

| | | | |
|---|---|---|---|
| é, ée | i, ie | u, ue | u, ue |

Digitized by Google

### 172. Remarques sur certaines terminaisons dans les verbes

1° La seconde personne du singulier de tous les verbes se termine par la lettre **s** : *Tu chante***s**, *tu annonça***s**, *tu chérira***s**, *que tu reçoive***s**, *que tu vendisse***s**. Excepté à l'impératif des verbes de la première conjugaison : *travaille*, *accepte*, *prie*.

NOTA. Il est très important de se souvenir que la seconde personne du singulier de l'impératif est semblable à la première personne du singulier de l'indicatif présent. On écrira donc sans **s** *aime, chante, souffre*, de *j'aime*, *je chante*, *je souffre;* à moins que l'impératif ne soit suivi d'un des pronoms **en**, **y**, auquel cas le verbe prend une **s** euphonique : *cueille***s***-en*, *retourne***s***-y*.

2° La première conjugaison a toujours un **e** muet à la terminaison du conditionnel présent et du futur simple, ce qui n'a pas lieu pour les verbes des trois autres conjugaisons. Ainsi, on écrira avec un **e** : *Je li***e***rai* (*du blé*), *tu confi***e***ras* (*un secret*), — et sans **e** : *je lirai* (*ma leçon*), *tu confiras* (*des prunes*).

3° Tous les verbes, à quelque conjugaison qu'ils appartiennent, se terminent au singulier du subjonctif présent par **e, es, e** : *Que je voi***e**, *que tu croi***es**, *qu'il ri***e**.

4° Les verbes qui ont le radical terminé par un **i** ou par un **y**, comme *nier*, *payer*, auront nécessairement deux **i** de suite, ou un **y** et un **i**, chaque fois que la terminaison commencera par un **i**, c'est-à-dire aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Nous n***ii***ons*, *que vous n***ii***ez; vous pa***yi***ez*, *que nous pa***yi***ons*.

5° Les verbes qui ont un **é** fermé pour dernière lettre du radical, comme *agr***é***er*, *cr***é***er*, *récr***é***er*, *suppl***é***er*, auront deux **e** de suite chaque fois que la terminaison commencera par un **e** muet : *Je cré***e**, *tu cré***es**. Au participe passé féminin, ils auront ainsi trois **e** : *Cré***ée**.

## Exercices

**142°**. — *Verbes à* **conjuguer** :

1° Être poli, *en remplaçant* il *par* Paul, *et* ils *par* Paul et Julien.

2° Estimer, *en séparant le radical des terminaisons.*
3° Réunir, — —
4° Apercevoir, — —
5° Vendre. — —

Digitized by Google

**143°.** — *L'élève* **conjuguera**, *en séparant le radical des terminaisons :*

1° Tarder, Tordre, *en regard l'un de l'autre.*
2° Parier, Sourire, *en regard* »
3° Effrayer.
4° Suppléer.

---

## FORMATION DES TEMPS.

**173.** Sous le rapport du mécanisme de la conjugaison, on distingue dans les verbes les *temps primitifs* et les *temps dérivés.*

Les **temps primitifs** sont ceux qui servent à former les autres temps.

Les **temps dérivés** sont ceux qui sont formés à l'aide des temps primitifs.

**174.** Il y a cinq temps primitifs : le *présent de l'infinitif*, le *participe présent*, le *participe passé*, le *présent de l'indicatif* et le *passé défini.*

**175.** Le **présent de l'infinitif** forme deux temps :

1° Le *futur*, par le changement de *r*, *oir* ou *re* en *rai*, etc. :

Aime **r** : j'aime **rai.** Recev **oir** : je recev **rai.**
Fini **r** : je fini **rai.** Rend **re** : je rend **rai.**

2° Le *conditionnel présent*, par le changement de *r*, *oir* ou *re* en *rais :*

Aime **r** : j'aime **rais.** Recev **oir** : je recev **rais.**
Fini **r** : je fini **rais.** Rend **re** : je rend **rais.**

**176.** Le **participe présent** forme :

1° Le *pluriel du présent de l'indicatif*, par le changement de *ant* en *ons*, *ez*, *ent :*

Aim **ant** : nous aim **ons**, vous aim **ez**, ils aim **ent.**

2° L'*imparfait de l'indicatif*, par le changement de *ant* en *ais :*

Aim **ant** : j'aim **ais.** Recev **ant** : je recev **ais.**
Finiss **ant** : je finiss **ais.** Rend **ant** : je rend **ais.**

3° Le *présent du subjonctif*, par le changement de *ant* en *e :*

Aim **ant** : Que j'aim **e.** Finiss **ant** : Que je finiss **e.**

**177.** Le **participe passé** forme tous les temps com-

Digitized by Google

posés, au moyen de l'auxiliaire *avoir* ou de l'auxiliaire *être :*

**Aimé : J'ai aimé.**
**Fini : J'ai fini.**

**178.** Le **présent de l'indicatif** forme l'*impératif*, par la suppression du pronom sujet *tu*, et de la finale *s* dans les verbes de la première conjugaison :

Tu aime**s** : **aime.** Tu reçois : reçois.
Tu finis : finis. Tu entends : entends.

**179.** Le **passé défini** forme l'*imparfait du subjonctif*, en ajoutant *se* à la deuxième personne du singulier :

Tu aimas : que j'aimas**se**, qu'il aimâ**t**, etc.
Tu finis : que je finis**se**, qu'il finî**t**, etc.

---

## ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

**180.** Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet. Exemples :

*Je récit***e**. *Récite* s'accorde avec son sujet *je*, qui est à la première personne du singulier. Il a pour terminaison **e.**

*Tu travaill***es.** *Travailles* s'accorde avec son sujet *tu*, qui est à la seconde personne du singulier. Il a pour terminaison **es.**

*Les serpents ramp***ent.** *Rampent* s'accorde avec son sujet *serpents*, qui est à la troisième personne du pluriel. Il a pour terminaison **ent.**

**181.** Quand un verbe a plusieurs sujets au singulier, il se met au pluriel. Exemple :

*Le bœuf et le chameau* **ruminent.**

**182.** Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et s'accorde avec la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur la seconde, et celle-ci sur la troisième. Exemples :

*Votre* **frère** *et* **moi partirons.**
**Vous** *et votre* **sœur partirez.**

**183.** Première remarque. On dit et on écrit :

*C'est moi qui* **suis.** *C'est moi qui* **prétends.**
*C'est toi qui* **es.** *C'est toi qui* **prieras.**
*C'est lui (Paul) qui* **est.** *C'est lui qui* **a pardonné.**
*C'est nous qui* **sommes**, etc. *C'est nous qui* **répondrons**, etc.,

parce que, dans chacune de ces phrases, le pronom relatif *qui*,

Digitized by Google

sujet du verbe, s'accorde en nombre et en personne avec l'antécédent (*moi, toi, lui, nous*, etc.).

**184.** DEUXIÈME REMARQUE. Dans ces exemples : *Ces fleurs, je les* **arrose**; *mes enfants, je vous* **instruirai**, il faut écrire *arrose, instruirai*, à la première personne du singulier, et non *arrosent, instruirez*, parce que les pronoms *les, vous* sont des compléments, et que le complément n'exerce aucune influence sur l'accord des verbes.

## Exercices

### SUR LES VERBES RÉGULIERS DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

*Dans les exercices* **144°** *à* **148°**, *tous les* **verbes** *sont à l'infinitif présent; l'élève les fera* **accorder** *en nombre et en personne* **avec les sujets** *et les mettra* **au temps** *indiqué en tête de chaque paragraphe.*

### 144°. — INDICATIF. PRÉSENT.

J' *affirmer*. Tu *prier*. Il *amasser*. Nous *attribuer*. Vous *hériter*. Ils *donner*. C'est moi qui *travailler*. C'est lui qui *ordonner*. C'est Paul qui *demander*. Ce sont eux qui *glisser*. Ces leçons, tu les *copier*, et je les *réciter*. Les hommes *cultiver*, Dieu *arroser*. On *flatter* les tyrans, mais rarement on les *aimer*. Le temps *passer*, disons-nous; nous nous *tromper*; le temps *rester*, c'est nous qui *passer*. Les faveurs de la fortune *ressembler* aux charmes du visage : on ne les *conserver* pas longtemps.

#### IMPARFAIT.

J' *accepter*. Tu *adopter*. Il *blâmer*. Nous *créer*. Vous *étudier*. Ils *refuser*. C'est moi qui *accorder*. C'est lui qui *mériter*. C'est nous qui *amplifier*. C'est vous qui *gratifier*. Les éclairs *briller*, la foudre *gronder*. Les grenouilles *demander* un roi. Autrefois vous *accentuer* mal tous les mots.

### 145°. — PASSÉ DÉFINI.

J' *offenser*. Nous *pardonner*. Tu *enseigner*. Vous *profiter*. Il *économiser*. Ils *gaspiller*. C'est toi qui le *présenter*. C'est vous qui nous *présenter*. C'est nous qui vous *présenter*. C'est moi qui te *présenter*. Ce sont eux qui nous *présenter*. Saint Pierre *renier*, et le coq *chanter*. Les juges *condamner* Socrate. Noé *planter* la vigne et *s'enivrer*. Les poètes *créer* les dieux.

#### PASSÉ INDÉFINI.

Il *chercher*. Tu *trouver*. Nous *affirmer*. Vous *nier*. Paul et Julien *arpenter*. Est-ce toi qui *dessiner?* Est-ce vous qui *calquer?* L'agneau *bêler*. Le vent et la pluie *redoubler*. Votre timidité vous *troubler*.

Digitized by Google

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Vous *faucher*. Je *faner*. Il *moissonner*. Nous *glaner*. Tu *vendanger*. Ils *grappiller*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je *remuer*. Vous *bouger*. Elle *augmenter*. Nous *diminuer*. Ils *risquer* leur vie. C'est moi qui *veiller* le pauvre malade. Ce n'est pas toi, Charles, qui *tromper* ton ami. Cette histoire me *intéresser*. Julie et Louise me *plaisanter*. La sévérité de notre maître le *déconcerter*. Deux renards *trouver* un trésor.

**146°.** — FUTUR.

Je *nouer*. Il *dénouer*. Nous *avouer*. Elles *communier*. Tu *suppléer*. Vous *accentuer*. Est-ce toi qui *distribuer*? Ce n'est pas nous qui les *tromper*. Il *payer* de sa personne. Nous *crier* la nouvelle sur les toits. Les roseaux *plier*. Les chênes se *briser*. L'exercice et la tempérance *fortifier* votre santé. Moïse a dit : Vous ne *tuer* point, vous ne *dérober* point, vous ne *oublier* point le Seigneur votre Dieu. Le laboureur diligent *cultiver* et *récolter*. Le ciel et la terre *passer*. Mon Dieu, je vous *aimer* de tout mon cœur.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Il *déjeuner*. Nous *dîner*. Je *monter*. Vous *voyager*. Tu *favoriser*. Ils *obliger*. C'est moi qui *penser*. C'est toi qui *exécuter*. C'est vous qui *posséder*. C'est nous qui *vérifier*. Je *terminer*, que tu *commencer* à peine.

**147°.** — CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Tu *prier*. Nous *agréer*. Il *arroser*. Vous *balayer*. Paul et Julien *étudier*. Comment, c'est toi qui *bafouer* tes amis ! Je ne *rayer* pas ces mots s'ils étaient utiles. Le paresseux *désirer* manger l'amande, mais il ne *casser* pas le noyau. Les avares *amasser* tout l'or du Pérou qu'ils en *souhaiter* encore.

PASSÉ (1re *forme*).

Je *regarder*. Tu *fixer*. Il *cligner*. Nous *sourciller*. Vous *loucher*. Ils *lorgner*.

PASSÉ (2e *forme*).

Il *marcher*. Tu *trotter*. Vous *galoper*. Je *gambader*. Nous *sauter*. Ils *danser*.

IMPÉRATIF.

*Écouter* tes maîtres. *Oublier* nos querelles. *Pardonner* à vos ennemis. *Orthographier* mieux tes devoirs. *Ménager* votre temps. *Nouer* les cordons de tes souliers. *Nouer* les cordons de nos souliers. *Nouer* les cordons de vos souliers.



Digitized by Google

## 148°. — SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Il faut que je *certifier,* que tu *oublier,* qu'il se *défier,* que nous *convier,* que vous *suppléer,* qu'ils *accepter.* Je désire que vous *varier* vos occupations. Il faut que chacun *payer* son tribut à la nature. Il est bon que les enfants se *récréer* après le travail.

IMPARFAIT.

Il faudrait que je *bêcher,* que tu *planter,* qu'il *semer,* que nous *arroser,* que vous *ratisser,* qu'ils *récolter.* Je désirerais que vous *travailler* avec plus d'ardeur, et que vous *employer* mieux votre temps. Dieu exigea qu'Abraham *sacrifier* son fils Isaac; mais il ne permit pas que ce sacrifice se *exécuter.* Je voudrais que tu ne *détourner* pas ton visage du pauvre, afin que Dieu ne *détourner* pas son visage de toi.

PASSÉ.

Il est impossible que je *calomnier,* que tu *pécher,* qu'il *apostasier,* que nous *renier,* que vous *jurer,* qu'ils *blasphémer.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu que je *parler,* que tu *écouter,* qu'il *examiner,* que nous *discuter,* que vous *rectifier,* qu'ils *approuver.*

### INFINITIF. PRÉSENT.

*Teiller, filer, dévider.*

PASSÉ.

*Carder, tricoter, tisser.*

### PARTICIPE. PRÉSENT.

*Entonner, chanter, chevroter.*

PASSÉ.

*Plier, cacheter, timbrer.*

---

## 149°. — *Devoir à traduire* au pluriel.

**Nota.** L'élève mettra au pluriel les mots en italique et ceux qui s'y rapportent.

Le *chat* miaule. Le *chien* aboie. Le *loup* hurle. La *vache* beugle. L'*enfant* crie. L'*homme* parle. Le *rossignol* chante. Le *corbeau* croasse. Le *moucheron* bourdonne. La *pie* jase. Le *serpent* siffle. Le petit *poulet* piaule. Le *drapeau* national flotte. La *bombe* meurtrière s'échappe, s'élève, tombe, éclate, brise tout. La *montre* marche, retarde, s'arrête. Le *feu* brille, pétille, brûle, se consume entièrement. Ce jeune *écolier* étudie et récite. Le *détail* ennuie. Le *filou* dérobe et se sauve. Le *genou* plie. Le *chacal* dévore sa proie. Le *maré-*

Digitized by Google

*chal* ferre les chevaux. Le *soupirail* éclaire et aère la cave. *Je* me récréais. *Tu* admirais le courage. *Tu* réprimandais cet écolier paresseux. *Je* parle et *tu* écoutes. *Il* joue et *tu* travailles. Ce jeune *agneau* bêle, bêlait, avait bêlé. *Je* désire que *tu* essayes (1) cette plume. *Je* désirerais que *tu* essayasses cette plume. *Tu* te noyais, *j'*essayai de te sauver. *Tu* souhaites que *je* me réconcilie (1) avec mon ami. *J'*allai l'an dernier à la campagne, où *tu* m'accompagnas. *Je* prie, *je* priais, *je* priai, *je* prierai Dieu; *prie*-le aussi.

**150°.** — *Traduire* **au singulier** *le devoir suivant :*

NOTA. Les mots en italique et leurs corrélatifs doivent seuls être mis au singulier.

Les *écoliers* paresseux aiment le jeu et détestent l'étude. *Nous* aimons les fleurs et nous les cultivons. Jolies petites roses, *vous* embaumez le jardin et vous flattez l'odorat. Ces *chiens* vous caressent, et *vous* les frappez! Mes enfants, *vous* jouerez, et vos *maîtres* se mêleront à vos jeux, si vous travaillez avec ardeur. Si *vous* pratiquez la vertu, ne fréquentez pas la compagnie des méchants : confieriez-vous votre bourse à un voleur? *Vous* contribueriez à une bonne action si vous la louiez de bon cœur. Les *hommes* taillent, façonnent, moulent, pétrissent; ils ne créent et ne créeront jamais : les plus grands *génies* ne créeraient pas un moucheron. Les *ingrats* oublient les bienfaits. Ne vous *fiez* pas à *ceux* qui ne se fient à personne. A Rome, on ne voulait pas de *victoires* qui coûtassent trop de sang. *Frappez,* mais écoutez. *Vous* frappez et vous n'écoutez pas. C'est *vous* qui avez herborisé sur la montagne, et c'est *nous* qui avons chassé dans la plaine. Est-ce *vous* qui allâtes l'an passé aux eaux du Mont-Dore? *Nous* cachetâmes cette lettre, et *vous* la déposâtes à la poste. Deux *rats* cherchaient leur vie; ils trouvèrent un œuf. *Vous* recherchez les rieurs, et nous, *nous* les évitons.

---

## Remarques particulières sur l'orthographe de certains verbes réguliers de la première conjugaison

**185.** Les verbes terminés au présent de l'infinitif par **cer**, comme *avancer*, *prononcer*, prennent une cédille sous le **c** quand la terminaison commence par **a** ou par **o** : *Nous avan***ç***...ons*, *il pronon***ç***...a*.

**186.** Les verbes terminés à l'infinitif par **ger**, comme *ménager*, *partager*, prennent un **e** après le **g**, si la

---

(1) Subjonctif présent.

Digitized by Google

terminaison commence par **a** ou par **o** : *Ménage...ons, qu'ils partage...assent.*

**187.** Les verbes terminés au présent de l'infinitif par **eler, eter,** comme *appeler, jeter,* redoublent **l** et **t** si la terminaison commence par **e** muet : *Ils jett...ent, nous appell...erons.*

**188.** Nota. Le Dictionnaire de l'Académie ne généralise pas cette règle; il excepte les verbes *bourreler, déceler, dégeler, geler, harceler, modeler, peler; acheter, becqueter, épousseter, racheter,* qui prennent un accent grave sur la voyelle **è** du radical, quand la terminaison commence par un **e** muet : *Je pèle une pomme, j'achèterai ce livre.*

Cette règle du redoublement de la consonne ne concerne pas les verbes en **êler, eller,** comme *bêler, quereller;* en **êter, etter,** comme *arrêter, regretter.* Ces verbes ont un radical unique et se conjuguent exactement sur le modèle de la première conjugaison.

**189.** Les verbes de la première conjugaison qui ont un **e** muet à l'avant-dernière syllabe, comme *amener, soulever,* changent cet **e** muet en **è** ouvert quand la terminaison commence par un **e** muet : *Il amèn...e, je soulèv...erai.*

**190.** Les verbes de la première conjugaison qui ont un **é** fermé à l'avant-dernière syllabe, comme *espérer, empiéter, protéger,* changent cet **é** fermé en **è** ouvert si la terminaison commence par un **e** muet : *J'espèr...e, tu protèg...es, il empièt...e* (1).

**191.** Les verbes en **uer,** comme *arguer, continuer, distribuer, saluer, tuer,* etc., prennent généralement un tréma sur l'**i** à la première et à la deuxième personne pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Nous saluïons, que vous continuïez.* En outre, le verbe *arguer* prend encore un tréma sur l'**e** muet du présent de l'indicatif et du subjonctif : *J'arguë, tu arguës, qu'ils arguënt.*

**192.** Première remarque. Dans les verbes en **guer,** où **u** et **er** appartiennent à la même syllabe, comme *distinguer, naviguer, narguer,* on ne fait pas usage du tréma : *Nous distinguions, que vous naviguiez.*

**193.** Deuxième remarque. Dans les verbes en **ouer,** comme *nouer, dévouer,* on ne fait pas non plus usage du tréma, parce que la présence de **o** empêche toute erreur de prononciation.

---

(1) Dans tous ces verbes, le Dictionnaire de l'Académie maintient l'é fermé du radical au futur simple et au conditionnel présent : *nous espérerons, vous empiéterez, ils protégeront.*

Digitized by Google

**194.** Les verbes terminés à l'infinitif présent par **yer** : *coudoyer*, *appuyer*, changent **y** en **i** chaque fois que la terminaison commence par un **e** muet : *Je coudo***i***...erai*, *qu'il appu***i***...e*.

Cependant, si le verbe est terminé par **ayer**, comme *effrayer*, *payer*, ou par **eyer**, comme *grasseyer*, il est d'usage, à cause de la prononciation, de conserver l'**y** dans toute la conjugaison : *J'effra***y***e*, *il pa***y***era*, *Paul grasse***y***e*.

**195.** Nota. Faisons remarquer que tous les verbes en **yer**, et, en général, tous ceux qui ont le participe présent terminé en **yant**, prennent un **y** et un **i** de suite aux deux premières personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Nous plo***yi***ons, vous appu***yi***ez ; que nous fu***yi***ons, que vous cro***yi***ez.*

## Exercices

**151e.—Conjuguer,** *en séparant le radical des terminaisons, les verbes suivants :*

| | | |
|---|---|---|
| 1° Menacer. | 4° Projeter. | 7° Abréger. |
| 2° Partager. | 5° Soulever. | 8° Côtoyer. |
| 3° Niveler. | 6° Précéder. | 9° Bégayer. |

**152e.**— *Fondre dans une seule conjugaison les six verbes suivants :*

Appeler. Jeter. Renoncer. Essuyer. Amener. Espérer.

MODÈLE DU DEVOIR :

INDICATIF. Présent.

| | | |
|---|---|---|
| *J'appelle.* | *Il renonce.* | *Vous amenez.* |
| *Tu jettes.* | *Nous essuyons.* | *Ils espèrent, etc.* |

*Dans les exercices* **153e** *à* **156e**, *tous les verbes sont à l'infinitif présent; on les fera* **accorder** *en personne et en nombre* **avec les sujets,** *et on les mettra* **au temps** *indiqué en tête de chaque paragraphe.*

**153e.**—INDICATIF. PRÉSENT.

Je *mener*. Tu *compléter*. Il *envoyer*. Nous *avancer*. Vous *acheter*. Ils *appeler*. Nous *renoncer* à la paresse. La mort *niveler* tout. Trop de plaisir *ennuyer*. Ces élèves *répéter* comme des perroquets. Les nuages *s'amonceler*. L'intempérance *abréger* la vie. Tu t'*apitoyer* sur ce malheureux. Les épis vides *lever* la tête. Les oiseaux *becqueter* les meilleurs fruits. C'est l'or

Digitized by Google

qui *posséder* les avares, et non les avares qui *posséder* l'or. La nature est un miroir fidèle qui *refléter* à nos yeux la grandeur et la majesté de Dieu.

IMPARFAIT.

Je *commencer*. Tu *plonger*. Il *régner*. Vous *broyer*. Nous *appuyer*. Ils *jeter*. La mort nous *menacer*. Nous *défrayer* nos amis. Crésus *nager* dans l'opulence. Les cyclopes *forger* les foudres de Jupiter. Vous *ployer* sous le malheur. L'armée française *avancer*, les ennemis *engager* le feu : la victoire *balancer*.

**154°.**—PASSÉ DÉFINI.

Je *feuilleter*. Vous *chanceler*. Il *ensemencer*. Nous *exercer*. Tu *rédiger*. Ils *pincer*. Moïse *changer* les eaux du Nil en sang. Cet homme nous *obliger*, nous le *soulager*. Nous *devancer* nos rivaux. Pourquoi *révéler*-tu ce secret ? Les prophètes *annoncer* le Messie.

FUTUR.

Tu *élever*. Vous *cacheter*. Il *considérer*. Nous *acheter*. Je m'*essuyer*. Ils *étayer*. Dieu *protéger* les gens de bien. Tu *préférer* l'utile à l'agréable. Nous *apprécier* vos bonnes qualités. Vous *regretter* le temps perdu. Nos vertus nous *frayer* le chemin du bonheur.

**155°.**— CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Vous *céder*. Tu *enrayer*. Je *lever*. Nous *nettoyer*. Il *atteler*. Ils *remuer*. Tu *égayer* tes amis. Avec un point d'appui, on *soulever* la terre. Ce n'est pas moi qui *répéter* une calomnie et qui *altérer* la vérité. Certaines gens se *noyer* dans un verre d'eau.

IMPÉRATIF.

*Payer* tes dettes. Ne *forcer* point notre talent. *Rappeler*-toi tes promesses. N'*atteler* pas tous vos bœufs à la même charrue. *Employer* mieux ton temps. *Employer* mieux notre temps. *Employer* mieux votre temps.

**156°.**—SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Il faut que j'*abréger*, que nous *essuyer*, qu'il *envoyer*, que nous *épeler*, que tu *semer*, qu'il *régner*. Que Dieu vous *protéger*. Tu réussiras pour peu que tu *essayer*. Il faut que chacun *balayer* devant sa porte. Les princes veulent qu'on les *récréer* sans cesse. Il est important que nous vous *confier* ce secret et que vous ne le *révéler* à personne. L'équité veut que nous ne *parier* pas à coup sûr. Que l'ordre et l'économie *régler* tes dépenses. Dieu veut que nous le *glorifier* et et que nous *sanctifier* son nom.

Digitized by Google

IMPARFAIT.

Il faudrait que tu *tracer*, qu'il *agréer*, que je *prolonger*, que vous *essuyer*, que nous *prononcer*, qu'ils *juger*. Je désirerais qu'on *ériger* des statues aux bienfaiteurs de l'humanité. On trouverait mauvais que tu ne t'*occuper* que de toi. Nous voudrions que le ciel *exaucer* nos vœux les plus insensés. Alexandre craignait que ses généraux ne *célébrer* ses funérailles par des batailles sanglantes. Les anciens ordonnaient qu'on *jeter* les parricides à la mer.

---

**157°.**—*L'élève traduira le devoir suivant* **au pluriel :**

**Nota. On ne mettra au pluriel que les mots écrits en italique et ceux qui s'y rapportent.**

*Je* nage. *Tu* chancelles. *Il* nivelle. *Je* renouvellerai. Que *j*'interpelle. Qu'*il* entremêle. *Tu* cachettes. *Il* empiète. *Je* rudoyai. *Je* vous guette. *Achève*. *J'*emploie. *Tu* employais. *Il* employa. Que *je* foudroie. Que *tu* nettoies. Qu'*il* aboie. *Tu* croyais. *Je* niais. Que *tu* appuyasses. *Tu* sciais du bois. *Je* vendange mon clos. *Je* soulage les pauvres. *Je* trace cette page. *Je* croyais que *tu* criais au secours. *Tu* te noyais; *je* plongeai et te ramenai sain et sauf au rivage. Pauvre aveugle, autrefois *tu* te désennuyais par la lecture, tu variais tes occupations, tu ne mendiais pas et tu ne ployais pas sous le malheur. *Ménage* ton temps, emploie-le bien. *Je* ne tolérerai pas que *tu* ries du mal des autres, que tu t'égayes à leurs dépens, que tu les railles, et que tu les ennuies par tes sarcasmes. Quand *j'*étais enfant, j'employais mon temps à des lectures futiles, et je m'ennuyais de tout ce qui n'était qu'instructif. Quand *je* confie mes peines, je les allège. Quand *je* confiais mes peines, je les allégeais. *Tu* humilies ce malheureux; il faut que tu t'apitoies sur son sort et que tu ne le mortifies pas par tes refus hautains. Quand *je* suis seul, je songe à mes défauts; *songe* aussi aux tiens, flagelle ton amour-propre, et tu deviendras meilleur. *Règle* tes pensées, pèse tes paroles, ne projette que de bonnes actions, et emploie sagement ton temps.

**158°.** — *Devoir à traduire* **au singulier.**

*Nous* enlevons. *Ils* dénoncèrent. *Nous* achevons. *Vous* achevez. *Ils* parsèmeront. *Vous* parsemez. Que *nous* enlevions. Que *vous* enleviez. Qu'*ils enlevassent*. *Persévérez*. *Nous* persévérons. Que *vous* persévérassiez. *Nous* le protégeons. *Ils* égayeraient. *Ils* égayeront. *Délayez*. *Nous* renouvelons. Que *nous* prêtions. Que *vous* regrettiez. *Vous* empiétez. *Nous* nettoyons. *Nous* nettoyions. *Vous* broieriez. *Vous* broyiez. Que *vous* broyiez. *Côtoyez*. Que *nous* tutoyions. Que *vous* tutoyiez.

Digitized by Google

Que *nous* protégeassions. *Ils* protégèrent. *Vous* furetez partout. *Ils* soulagèrent les orphelins. *Vous* grasseyez. Pourquoi altérez-vous la vérité? *Employez* mieux votre temps. *Vous* répétez toujours la même chose, et vous nous ennuyez. Les *juges* se prononcèrent en sa faveur. *Nous* payons ce que nous achetons. *Vous* ménagiez votre santé. *Nous* renouvelons notre bail. *Vous* cachetez une lettre. *Élevez* bien votre fils, ne tolérez point ses défauts, jetez dans son cœur de bonnes semences. *Réglez* chaque jour comme s'il devait être le dernier. *Nous* nous rappelons toujours avec plaisir nos bonnes actions. *Pesez* mûrement tout ce que vous projetez; procédez avec mesure.

---

## Exercices

### SUR LES VERBES RÉGULIERS DE LA DEUXIÈME CONJUGAISON

*Dans les exercices* **159e** *à* **161e**, *l'élève mettra les* **verbes au temps indiqué** *en tête de chaque paragraphe.*

### **159e**. — INDICATIF. PRÉSENT.

J'*établir*. Tu *salir*. Il *trahir*. Nous *avertir*. Vous *guérir*. Ils *ralentir*. Tu *obéir* à tes parents et tu les *chérir*. Vous *remplir* vos devoirs. Tout ne *périr* pas avec le corps. La colombe *gémir*. Les arbres *grossir*, *grandir*, *pourrir*. Les rayons du soleil nous *éblouir*.

IMPARFAIT.

Je *pâlir*. Vous *rougir*. Il *ourdir*. Tu *assainir*. Nous *bâtir*. Ils *agrandir*. Le jeune Télémaque *unir* la douceur à la modestie. Les Sybarites *bannir* les coqs de leur ville. Les Romains *nourrir* des oies sacrées. Les anciens *pétrir* le pain dans des arbres creux. Le commerce et la navigation *enrichir* les Phéniciens. Tobie et son fils *ensevelir* les morts.

### **160e**. — PASSÉ DÉFINI.

Il *gravir*. Vous *envahir*. Il *fléchir*. Nous *fournir*. Ils *garnir*. Tu *dégarnir*. Vous *pâlir* à sa vue. Nous *gravir* les flancs escarpés de la montagne. Clovis *ternir* les dernières années de son règne. Les eaux de la mer Rouge *engloutir* les Égyptiens. Une éruption du Vésuve *engloutir* Herculanum. Les Hébreux se *nourrir* de manne dans le désert. Les Francs *franchir* le Rhin, *envahir* les Gaules et s'y *établir*.

PASSÉ INDÉFINI.

Nous *rétablir*. Il *punir*. Tu *réunir*. Elles *tarir*. Vous *définir*. Je *franchir*. Paul et Julien *réussir* dans ce travail difficile. Louis XVI *abolir* la torture. Tu *agir* avec discernement si

Digitized by Google

tu *choisir* un ami véritable. La France *établir* sa domination en Afrique. Les obstacles ne *ralentir* pas le zèle de saint Vincent de Paul.

FUTUR SIMPLE.

J'*appauvrir*. Tu *enrichir*. Vous *saisir*. Il *ravir*. Nous *ternir*. Ils *réjouir*. L'étude *embellir* et *remplir* tes jours. Vous *applaudir* au courage. Les arbres *reverdir* au printemps et *jaunir* en automne. Jésus-Christ a dit : J'*anéantir* le temple de Dieu et le *rebâtir* en trois jours. Au dernier jour, les méchants *gémir* et les bons se *réjouir*. Nous nous *enrichir* par le travail et l'économie. Le travail et l'économie nous *enrichir*. Vous *guérir* par la diète. La diète dit aux malades : Je vous *guérir*.

### 161°. — IMPÉRATIF.

*Accomplir* tes devoirs. *Accomplir* nos devoirs. *Accomplir* vos devoirs. Ne te *réjouir* pas du malheur d'autrui. Ne vous *réjouir* pas du malheur d'autrui. Ne nous *réjouir* pas du malheur d'autrui.

SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Il faut que nous *polir*, que tu *dépolir*, qu'il *démolir*, que vous *aplatir*, que je *dégrossir*, qu'ils *arrondir*. Nous doutons que tu *réussir* sans une application soutenue. Ne crains pas que le travail te *vieillir*. Il est bon que les jeunes gens ne s'*amollir* pas et qu'ils s'*aguerrir* à la fatigue. Il n'y a rien qui *rafraîchir* le sang comme une bonne action.

---

### 162°. — *Devoir à mettre* au pluriel.

*Je* faiblissais. *Tu* avais faibli. *Il* faiblirait. *Il* eut dégarni. *Il* eût dégarni. Que *j'*aie approfondi. Que *tu* eusses ourdi. Qu'*il* démolisse. Qu'*il* démolît. *Tu* as assaini. *Pétris*. *J'*équarrirai. *Tu* auras pâti. *Tu* aurais pâti. La *chaleur* de l'été mûrit les moissons. *Choisis* bien tes amis. La *rose* vieillit en naissant. *Tu* vieilliras sans t'en douter. *Saisis* l'occasion aux cheveux. L'*avare* enfouit son âme avec son trésor. La *lecture* a toujours agrandi l'âme et nourri l'esprit. Hier *tu* subis un affront. A quoi réfléchis-*tu* en ce moment? *Je* punirai l'*élève* qui salira son livre. Quand *j'*aurai réfléchi, j'agirai résolument. *Tu* guériras de l'ennui par le travail. Le *travail* enrichit. Notre *travail* nous enrichira. Le bon *vin* réjouit le cœur de l'homme. *Je* chéris mes parents. Si *tu* ne guéris pas de tes vices, tu finiras par leur obéir comme un *esclave* obéit à son maître.

### 163°. — *Devoir à mettre* au singulier.

*Nous* chérirons. *Vous* chérirez. *Ils* chérissent. *Ils* chériront. *Nous* refroidissions. *Vous* eûtes verni. *Nous* éclaircis-

Digitized by Google

sions. *Nous* éclaircissons. Que *vous* ayez enfoui. *Nous* avions rajeuni. Que *vous* rôtissiez. *Ils* auraient approfondi. *Ils* eurent enseveli. *Ils* eussent enseveli. Qu'*ils* adoucissent (1). Qu'*ils* adoucissent (2). *Vous* chérissez l'étude. *Vous* chérîtes toujours l'étude. *Vous* réussiriez si vous agissiez autrement. Les *eaux* de la Loire grossissaient à vue d'œil. Les *médecins* guérissent les maladies du corps; les bons *livres* guérissent celles de l'âme. *Nous* préférons *ceux* qui rougissent à *ceux* qui pâlissent. *Vous* compatirez au malheur d'autrui. Ne *trahissez* jamais la confiance de personne. Il faut que *nous* ayons fini ce travail ce soir. Les *philosophes* se réjouissent de leur pauvreté. Si *vous* espérez, vous jouissez. *Vous* bâtissez sur le sable. Les *feuilles* frémissent, les *lions* rugissent, les *taureaux* mugissent, les *chevaux* hennissent. Toujours les *feuilles* ont frémi, les *lions* ont rugi, les *taureaux* ont mugi, les *chevaux* ont henni. Toujours les *feuilles* frémiront, les *lions* rugiront, les *taureaux* mugiront, les *chevaux* henniront.

---

## Remarques particulières sur certains verbes irréguliers de la deuxième conjugaison

**196**. Quelques verbes de la deuxième conjugaison sont irréguliers, c'est-à-dire qu'ils ne se conjuguent pas dans tous leurs temps d'après notre Tableau des terminaisons. Nous allons donner les principaux.

1° **Bénir.** Le participe passé de ce verbe a deux formes : *Béni*, *bénit*. Cette dernière se dit des choses consacrées par une cérémonie religieuse : *Du pain* **bénit**, *de l'eau* **bénite**. Dans tous les autres cas, on se sert de *béni*, *bénie : Peuple* **béni**, *nation* **bénie** *de Dieu*.

NOTA. Remarquez que *béni*, conjugué avec un auxiliaire, ne prend jamais le *t*, quelle que soit son acception : *Dieu a* **béni** *la famille d'Abraham; le prêtre a* **béni** *les drapeaux*.

2° **Faillir** fait au présent de l'indicatif : *Je faux*, *tu faux*, *il faut*, *nous faillons*, *vous faillez*, *ils faillent;* à l'imparfait, *Je faillais*, etc.; au futur, *Je faudrai*, et mieux *je faillirai*, etc.; au conditionnel présent, *Je faudrais*, et mieux *je faillirais;* enfin au participe présent, *faillant*.

3° **Fleurir** est régulier quand il est employé dans le sens propre, c'est-à-dire lorsqu'il signifie *donner*,

---

(1) Subjonctif présent.
(2) Subjonctif imparfait.

Digitized by Google

*produire des fleurs : Ces tulipes* **fleurissaient** *ce matin;* mais, employé au figuré, dans le sens d'*être dans un état prospère, être en crédit, en honneur, en réputation,* il fait *florissant* au participe présent, et *je florissais* à l'imparfait de l'indicatif : *Athènes* **florissait** *sous Périclès.*

4° **Haïr** prend un tréma dans toute sa conjugaison, excepté au singulier de l'indicatif présent et de l'impératif : *Je hais, tu hais, il hait, — hais.*

5° Tous les verbes en **enir** se terminent au passé défini par *ins, ins, int, înmes, întes, inrent,* et à l'imparfait du subjonctif par *insse, insses, înt, inssions, inssiez, inssent.* Exemple : *Je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent — que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions,* etc.

Tous ces verbes prennent deux *n* devant un *e* muet : *Que je vie**nn**e, que tu vie**nn**es, qu'il vie**nn**e (que nous venions, que vous veniez), qu'ils vie**nn**ent.*

6° **Mentir, partir, sentir, sortir, se repentir** perdent le *t* final du radical aux deux premières personnes du singulier du présent de l'indicatif : *Je mens, je pars, je sens; tu mens, tu pars, tu sens;* et à l'impératif : *Mens, pars, sens.*

7° **Courir, mourir, querir** et leurs composés prennent deux *r* au futur simple et au conditionnel présent : *Je cou**rr**ai, tu mou**rr**as, il acque**rr**ait, nous conque**rr**ions,* etc.

8° Dans leurs irrégularités, les verbes *couvrir, offrir, ouvrir, cueillir, souffrir, bouillir, fuir, acquérir, requérir* ne présentent rien que nous puissions généraliser. Pour se les rendre familiers, les élèves les conjugueront verbalement ou par écrit. Ils consulteront, au besoin, notre petit *Dictionnaire,* où se trouvent les irrégularités des verbes.

## Exercices

### SUR LES VERBES IRRÉGULIERS DE LA DEUXIÈME CONJUGAISON

*Dans les exercices* **164°** *à* **167°**, *l'élève mettra les* **verbes au temps indiqué** *en tête de chaque paragraphe.*

**164°**. — INDICATIF. PRÉSENT.

Je *mentir.* Tu *haïr.* Il *cueillir.* Nous *fuir.* Vous *acquérir.* Ils *tressaillir.* Elle *bouillir.* Tu *sortir.* Ils *venir.* Paul se *repentir.*

Paul et Julien se *repentir*. On se *repentir* souvent d'avoir parlé, jamais de s'être tu. Nous *haïr* l'injustice. La marmotte *dormir* tout l'hiver. Si tu *haïr* tes vices, tu es à demi corrigé. Qui *servir* bien son pays n'a pas besoin d'aïeux. Il n'est pire eau que l'eau qui *dormir*. Les malades prudents *requérir* le médecin. Les petits cadeaux *entretenir* l'amitié. Ceux à qui tout le monde *convenir convenir* rarement à tout le monde.

IMPARFAIT.

Je *souffrir*. Nous *fuir*. Tu *conquérir*. Il *tressaillir*. Vous *bouillir*. Ils *haïr*. Comme vous *fuir!* Vous *courir* à votre perte. Tu *venir* comme je *partir*. Nous *cueillir* ces fleurs printanières. Maître corbeau *tenir* un fromage dans son bec. Les anciens se *servir* de la lance et du javelot. Les premiers chrétiens *souffrir* la mort avec courage.

**165°.** — PASSÉ DÉFINI.

Nous *haïr*. Il *venir*. Tu *entretenir*. Vous *parvenir*. Je *conquérir*. Nous *soutenir*. Ils *cueillir*. Je *haïr*. Alexandre *mourir* à la fleur de l'âge. Ève *cueillir* et *manger* du fruit défendu. Judas *trahir* le divin Maître et se *repentir*. Nous *partir* de grand matin, nous *parcourir* le bois, nous *cueillir* des noisettes, vous *survenir*, vous *accourir* vers nous, nous *tressaillir* de joie à votre approche, nous vous *offrir* de partager notre récolte, vous *consentir*, nous *sortir* ensemble de la forêt, et nous *revenir* à la ville, contents de notre journée.

PASSÉ INDÉFINI.

Il *cueillir*. Nous *ouvrir*. Il *tenir*. Tu *découvrir*. Vous *acquérir*. Ils *obtenir*. Nous *courir* de grands dangers. Vous le *accueillir* avec bienveillance. Christophe Colomb *découvrir* l'Amérique. La désobéissance d'Adam *ouvrir* la porte à tous les crimes. Les Gaules *appartenir* longtemps aux Romains. Adam répondit au Seigneur : Ce n'est pas moi qui *cueillir* du fruit défendu.

FUTUR SIMPLE.

Je *venir*. Il *obtenir*. Vous *acquérir*. Tu *accourir*. Nous *tressaillir*. Ils *bouillir*. Si tu sèmes le vent, tu *recueillir* la tempête. On vous *pardonner* les fautes dont vous *convenir*. La femme dit au serpent : Si nous mangeons du fruit de cet arbre, nous *mourir*. Tel tu auras vécu, tel tu *mourir*. Tu *convenir* de tes torts, tu te *repentir*, tu ne *mentir* plus, tu *tenir* tes promesses, tu *secourir* les malheureux, et je *redevenir* ton ami.

**166°.** — CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Tu *intervenir*. Vous *fuir*. Il *parcourir*. Ils *mourir*. Je *conquérir*. Nous *cueillir*. Sans peine, tu ne *parvenir* à rien. Si nous

Digitized by Google

vivions d'espérance, nous *courir* risque de mourir de faim. Vous ne *mentir* jamais, si vous connaissiez toute la laideur et toute la lâcheté du mensonge. Si l'agneau s'éloignait du pasteur, il *devenir* la proie du loup affamé. Pauvre petit agneau, si tu t'éloignais du pasteur, tu *devenir* la proie du loup affamé.

### IMPÉRATIF.

*Mourir,* s'il le faut, pour notre patrie. Ne *haïr* pas ton prochain. *Tenir* vos engagements. *Acquérir* une bonne renommée, puis repose-toi. *Acquérir* une bonne renommée, puis reposez-vous. *Acquérir* une bonne renommée, puis reposons-nous.

### 67e. — SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Il faut que je *courir,* que tu *acquérir,* qu'il *mourir,* que nous *fuir,* que vous *requérir,* qu'ils *maintenir,* que nous *cueillir,* que vous *concourir.* La loyauté ordonne que nous *tenir* fidèlement toutes nos promesses. Est-il un scélérat qui *mourir* sans remords? Élevez votre âme si haut que les offenses ne *parvenir* pas jusqu'à elle. Que la haine et le ressentiment *mourir* promptement dans ton cœur. Je désire que tu *acquérir* de l'instruction et que tu *devenir* meilleur. Il est important que nous *acquérir* des connaissances utiles.

#### IMPARFAIT.

Il fallait que je *parcourir,* que nous *survenir,* que tu *soutenir,* que vous *recueillir,* qu'il *venir,* qu'ils *tenir.* Il serait bon que vous *venir* me voir et que vous me *tenir* au courant de cette affaire. Que vouliez-vous qu'il fît contre trois? — Qu'il *mourir.* Je désirerais que cet enfant *acquérir* de l'instruction et *devenir* meilleur. Il serait possible que vous ne *parvenir* pas à l'âge mûr. Il serait à souhaiter que le riche *secourir* toujours le pauvre. Les enfants voudraient que l'instruction leur *venir* sans peine.

### PARTICIPE. PRÉSENT.

*Fuir. Tressaillir. Accueillir. Requérir.* L'enfant ouvre les yeux en *venir* au monde. Un soldat se déshonore en *fuir.* L'eau s'évapore en *bouillir.* Jésus sauva le monde en *mourir* sur la croix.

#### PASSÉ.

*Cueillir. Ouvrir. Mourir. Courir. Requérir.* Reste *découvrir* devant les vieillards. Le mal est plus tôt *venir* que *partir. Secourir* à temps, un noyé peut être sauvé. Bien mal *acquérir* ne profite jamais. Pauvre bouquet, à peine *cueillir,* te voilà *flétrir!* Un homme *prévenir* en vaut deux. Connaissez-vous la fable : Le Lion *devenir* vieux?

---

Digitized by Google

**168e. —** *Devoir à mettre* **au pluriel.**

*Je* hais. *Tu* hais. *Tu* vins. *Il* tint. Qu'*il* tînt. Que *je* meure. *Je* cueillis. *Je* tressaille. *Je* tressaillais. *Tu* acquiers. *J'*acquerrai. Que *tu* acquières. *Acquiers*. Que *tu* obtiennes. *Je* conviens. *Je* convins. Que *je* convienne. Que *je* convinsse. *Tu* fuyais. Que *tu* fuies. *Je* bouillirai. L'*envieux* n'ouvre jamais la bouche que pour médire. Petit *poisson* deviendra grand. *Tu* obtiendras la bienveillance par la politesse et la douceur. La *haine* meurt promptement dans un bon cœur. La *vertu* même s'acquiert par l'exercice. Le *menteur* en vient à se tromper lui-même. *Celui* qui tient la chaîne n'est pas beaucoup plus libre que celui qui la porte. *Tu* fuyais et *je* courais après toi. Si *je* courais un danger, me secourrais-*tu?* Cela dit, maître *loup* s'enfuit et court encore. Si *je* revoyais mon fils, je mourrais content. Si *je* revois mon fils, je mourrai content. Si *tu* acquiers de l'instruction, tu deviendras meilleur. Si *tu* acquérais de l'instruction, tu deviendrais meilleur. Il faut que *tu* acquières de l'instruction et que tu deviennes meilleur. Il faudrait que *tu* acquisses de l'instruction et que tu devinsses meilleur. *Tu* acquis de l'instruction et devins meilleur. *Acquiers* de l'instruction et deviens meilleur. Chaque fois que *j'*acquiers de l'instruction, je sens que je deviens meilleur. *Paul* (1) acquit de l'instruction et devint meilleur. Toi aussi, mon enfant, *tu* acquerras de l'instruction, non pas seulement pour devenir plus savant, mais aussi, mais surtout pour devenir meilleur.

**169e. —** *Devoir à mettre* **au singulier.**

*Nous* partons. *Vous* sortez. Que *nous* courions. Que *vous* mouriez. Qu'*ils* parcourent. *Nous* parvenons. *Nous* parvînmes. Que *nous* parvinssions. *Vous* conquérez. *Vous* conquerrez. *Vous* cueillez. *Vous* cueilliez. *Ils* bouillent. *Nous* fuyons. *Nous* fuyions. Les *courtisans* haïssent souvent ceux qu'ils louent. Les *peines* viennent souvent des plaisirs. Si *vous* partez d'une erreur, vous n'aboutirez pas à la vérité. Puisque la charité veut que *nous* secourions notre prochain, nous le secourons. Les *imbéciles* ne soutiennent ni la bonne ni la mauvaise cause. Les *ambitieux* courent après les *richesses*, qui les fuient. Charmantes hirondelles, *vous* partez en automne et vous revenez au printemps. *Nous* mourons tous les jours. Tôt ou tard, *nous* mourrons. Dans le doute, *abstenez*-vous. Dans le doute, il est sage que *vous* vous absteniez. Dans le doute, il serait à désirer que les *hommes* s'abstinssent. Si *vous* souffrez, recourez au médecin. Si *nous* souffrions, nous recourrions au médecin. Quand *nous* souf-

(1) Ajoutez Julien.

Digitized by Google

frirons, nous recourrons au médecin. *Vous* guéririez bien vite si vous recouriez au médecin quand vous souffrez. Lorsque *Paul* et *Julien* souffrent, ils recourent au médecin, et ils guérissent.

---

**Remarques sur les verbes de la troisième conjugaison.**

**197.** Parmi les verbes de la troisième conjugaison, il y en a sept qui se terminent en *evoir*, et qui se conjuguent sur le modèle que nous avons donné. Les autres verbes en *oir*, peu nombreux, du reste, sont irréguliers.

Voici les principaux :

1° **Devoir, mouvoir** et **redevoir** prennent un accent circonflexe sur l'**u** du participe passé, mais seulement au masculin singulier : *d***û**, *m***û**, *red***û**.

2° **Pouvoir, valoir, vouloir,** s'écrivent par un **x** aux deux premières personnes du singulier de l'indicatif présent : *Je peu***x**, *je veu***x**, *je vau***x**; *tu peu***x**, *tu veu***x**, *tu vau***x**.

3° **Voir** et **pouvoir** prennent deux **r** au futur simple et au conditionnel présent : *Je ve***rr***ai*, *je pou***rr***ais*.

Pour compléter les observations qui précèdent, nous croyons utile de donner les temps principaux de quelques verbes de la troisième conjugaison, choisis parmi les plus usités et les plus irréguliers :

**198. Asseoir,** *asseyant, assis, j'assieds, j'assis, j'assiérai* ou *j'asseyerai.*

On doit conserver l'*y*, même avant une syllabe muette : *Que j'asseye.*

On conjugue aussi ce verbe de la manière suivante : *J'assois, tu assois, il assoit.*

Sur cette seconde forme on conjugue **surseoir** : *Sursoyant, ayant sursis, je sursois, je sursis.*

**199. Choir** (tomber) ne se dit guère qu'à l'infinitif et au participe passé : *Se laisser* **choir**. *Il a* **chu**.

**200. Déchoir** n'a, d'après l'Académie, ni imparfait de l'indicatif, ni impératif, ni participe présent : *Je déchois — Je décherrai — Que je déchoie — Que je déchusse.*

**201. Échoir** n'est guère usité, au présent de l'indicatif, qu'à la troisième personne du singulier : *Il échoit,* qu'on écrit quelquefois *il échet.* — Autres temps usités : *J'échus — J'écherrai — J'écherrais — Que j'échusse — Échéant — Échu, échue.*

**202. Falloir,** verbe impersonnel : *Il faut, il fallait, il fallut, il faudra, il aura fallu, qu'il faille,* etc. Il n'a pas de participe présent, bien qu'il ait l'imparfait de l'indicatif et le présent du subjonctif : *Pensez-vous qu'il* **faille** *croire tout ce qu'il dit?*

Digitized by Google

**203. Mouvoir,** *mouvant, mû, je meus, je mus.*

**204. Pleuvoir** est un verbe impersonnel, c'est-à-dire qu'il ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier : *Il pleut, il pleuvait, il plut, il pleuvra, il pleuvrait, qu'il pleuve, qu'il plût.*

**205. Pouvoir,** *pouvant, pu, je peux* ou *je puis, je pus.*

*Ils peuvent — Je pourrai — Je pourrais.* (Pas d'impératif; on ne peut commander de *pouvoir*.) *Que je puisse.* On écrit *puissé-je.*

A la forme interrogative, on dit toujours *puis-je* et non *peux-je.* Aux autres formes, c'est le goût qui décide.

**206. Savoir,** *sachant, su, je sais, je sus.*

A la forme négative, on emploie quelquefois, à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, *sache* au lieu de *sais :* *Je ne* **sache** *rien de plus beau que la vertu.*

**207. Seoir,** *être assis,* n'est plus guère en usage qu'à ses participes *séant* et *sis.*

**208. Seoir,** *être convenable,* ne s'emploie que dans certains temps, et toujours à la troisième personne du singulier ou du pluriel : *Il sied, ils siéent, il seyait, il siéra, il siérait.*

**209. Valoir,** *valant, valu, je vaux, je valus.*

*Je vaudrai — Je vaudrais — Que je vaille.*

**Prévaloir** suit la même conjugaison, excepté au présent du subjonctif, où il fait : *Que je prévale, que tu prévales,* etc.

**210. Voir,** *voyant, vu, je vois, je vis.*

*Je verrai — Je verrais.*

On conjugue de même **entrevoir, revoir** et **prévoir.** Cependant, ce dernier verbe fait au futur *je prévoirai*, et au présent du onditionnel *je prévoirais.*

Nota. **Pourvoir,** autre composé de *voir,* fait au passé défini *je pourvus,* et à l'imparfait du subjonctif, *que je pourvusse;* au futur et au présent du conditionnel, *je pourvoirai, je pourvoirais.*

**211.** Remarque. Tous les verbes qui ont pour son final *oir* appartiennent à la troisième conjugaison, excepté *boire* et *croire.*

## Exercices

### SUR LES VERBES DE LA TROISIÈME CONJUGAISON

*Dans les exercices* **170e** *à* **173e**, *l'élève mettra les* **verbes au temps indiqué** *en tête de chaque paragraphe.*

### 170e. — INDICATIF. PRÉSENT.

Je *recevoir.* Nous *recevoir.* Tu *valoir.* Vous *prévaloir.* Il *falloir.* Ils *mouvoir.* Quand un enfant *apercevoir* la lune dans un seau, il la *vouloir.* Il *pleuvoir* rarement en Égypte. Nous ne *voir* pas toujours les choses telles qu'elles sont. Les hommes *voir* les choses sous des points de vue différents. On *recevoir* l'homme d'après l'habit qu'il porte. Un bon cœur ne *concevoir* pas l'égoïsme. Nous *devoir* les cerises à Lucullus. Si tu *vouloir* te corriger d'un défaut, aujourd'hui *valoir* mieux que demain. Je me *apercevoir* que le maître me *apercevoir.* La Bruyère a dit : Le sot ne se *asseoir* ni ne

Digitized by Google

se *lever* comme l'homme d'esprit. L'or *valoir* moins que les diamants; les diamants *valoir* moins que la vertu.

IMPARFAIT.

Je *devoir*. Tu *vouloir*. Il *pleuvoir*. Nous *voir*. Vous vous *asseoir*. Ils *pourvoir*. Le bouc ne *voir* pas plus loin que son nez. Nous *pourvoir* à tout. Annibal *savoir* vaincre, mais il ne *savoir* pas profiter de la victoire. Que *vouloir*-vous qu'il fît contre trois? Sous le règne de Henri IV, le sucre *valoir* quinze francs la livre. Termosiris *prévoir* l'avenir par sa profonde sagesse. Les premiers hommes ne *savoir* pas retrouver le feu.

**171°.** — PASSÉ DÉFINI.

Je *pourvoir*. Nous *apercevoir*. Il *falloir*. Vous *voir*. Tu *prévoir*. Ils se *asseoir*. Ah! mon habit, que je *valoir* hier, grâce à votre valeur! Une grenouille *voir* un bœuf qui lui *sembler* de belle taille. Nous *vouloir* et vous ne *vouloir* pas. Alexandre et Napoléon *concevoir* et *exécuter* de grandes choses.

PASSÉ INDÉFINI.

Tu *devoir*. Vous *décevoir*. Il *pleuvoir*. Ils *valoir*. Je *surseoir*. Nous *vouloir*. Tu *savoir* la nouvelle avant moi. Je *concevoir* un projet auquel je *devoir* renoncer. Nous *recevoir* le don de la parole. La bonté de Dieu *prévoir* tous nos besoins et y *pourvoir*. *Prévoir*-vous toutes les suites d'une indiscrétion? Les astronomes *apercevoir* des taches dans le soleil.

FUTUR SIMPLE.

Je *devoir*. Nous *pourvoir*. Tu *voir*. Vous *valoir*. Il *falloir*. Elles *recevoir*. Je *voir* bientôt comment vous *savoir* vos leçons. Quand tu *savoir* travailler, tu *pourvoir* toi-même à tes besoins. La vie est un dépôt dont nous *devoir* un jour rendre compte. Les paresseux ne *savoir* jamais rien. *Concevoir* qui *pouvoir*. *S'asseoir* qui *vouloir*.

**172°.** — CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Il *prévoir*. Nous *décevoir*. Tu *mouvoir*. Ils *valoir*. Je *pouvoir*. Vous *apercevoir*. Christophe Colomb promit une récompense à celui de ses matelots qui *apercevoir* le premier la terre. Ne fais pas à autrui ce que tu ne *vouloir* pas qu'on te fît. Tu *devoir* toujours te mettre en garde contre le mensonge. Il *valoir* mieux que tu fusses muet que menteur. *Pouvoir*-vous me dire quelle est la plante la plus utile à l'homme? Je vous *voir* avec plaisir répondre à cette question.

Digitized by Google

## IMPÉRATIF.

*Pourvoir*-toi. *Pourvoir*-nous. *Pourvoir*-vous. *Vouloir* vous couvrir. *Savoir* tes leçons. *Savoir* vos leçons. *Savoir* nos leçons.

## 173e. — SUBJONCTIF. PRÉSENT.

On désire que je *concevoir,* que tu *voir,* qu'il *pleuvoir,* que nous nous *pourvoir,* que vous *savoir,* qu'ils *pouvoir,* que tu *valoir,* que nous *valoir,* que je *apercevoir,* que nous *apercevoir,* que je *prévoir,* que tu *prévoir,* qu'il *prévoir,* que nous *prévoir,* que Paul *vouloir,* que Paul et Julien *vouloir.* Je doute qu'il *pleuvoir* ce soir. Je crains que tu ne *pouvoir* réussir. Je regrette que tu ne *vouloir* pas suivre mes avis. Que Dieu *vouloir* vous assister! L'instruction est le seul bien que la fortune ne *pouvoir* nous ravir.

### IMPARFAIT.

On désirerait que je *pourvoir* à mes besoins, que tu *voir* plus clair, que Paul *savoir* bien ses leçons, qu'il *pleuvoir* moins souvent, que nous *recevoir* des félicitations, que vous *concevoir* mieux les choses, que Paul et Julien ne se *prévaloir* pas de leurs avantages, que nous *pouvoir* nous lever de bonne heure, que les juges *surseoir* à leur jugement, que nous nous *apercevoir* de nos défauts et que nous *vouloir* nous en corriger.

## PARTICIPE. PRÉSENT.

*Décevoir. Prévoir. Savoir.* Joseph pleura en *apercevoir* Benjamin. On se délasse en se *asseoir.* On perd souvent en *vouloir* trop gagner.

### PASSÉ.

*Apercevoir. Devoir. Redevoir. Valoir. Asseoir.* Il faut rendre à chacun ce qui lui est *devoir.* L'espoir *décevoir* est implacable. On supporte avec plus de courage un malheur *prévoir.* Souviens-toi d'un service *recevoir.* Voilà un devoir bien *concevoir.*

---

## 174e. — *Devoir à mettre* au pluriel.

*J'*aperçois. *Tu* aperçus. *Il* apercevra. Que *je* conçoive. *Je* dus. *Tu* possédas. Que *je* vaille. Que *je* valusse. *Tu* émouvais. *Je* voyais. *Je* vois. Que *je* voie. *Tu* vois. *Tu* voyais. *Vois. J'*ai perçu. *Tu* eus sursis. *Il* avait conçu. *J'*aurai prévu. *Tu* aurais dû. Que *j'*aie dû. Que *tu* eusses valu. Le *receveur* reçoit. Le *percepteur* perçoit. *J'*énonce clairement ce que je conçois bien. L'*homme* se doit à sa patrie. *Je* sais une chose, c'est que *je* ne sais rien. Le *maître* veut que *je*

Digitized by Google

sache bien mes leçons. L'*avare* ne sait donc pas qu'il doit mourir un jour? *Je* voudrais pouvoir soulager tous les malheureux que je vois. *J'*aurais voulu pouvoir soulager tous les malheureux que je voyais. L'agriculture est le métier le plus noble que l'*homme* puisse exercer. L'*homme* se voit d'un autre œil qu'il ne voit son prochain. La justice veut que *tu* te voies du même œil que tu vois ton prochain. Cette *leçon* vaut bien un fromage.

**175e.** — *Devoir à mettre* **au singulier.**

*Nous* concevons. *Nous* concevions. *Nous* conçûmes. *Concevez. Ils* devront. *Ils* devraient. *Nous* pouvons. *Vous* valez. Que *nous* sachions. Que *vous* valiez. Qu'*ils* prévoient. Que *nous* aperçussions. Que *vous* puissiez. Qu'*ils* voulussent. Que *vous* ayez voulu. *Vous* apercevez une paille dans l'œil de votre voisin, et vous ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre. *Pourvoyez*-vous longtemps à l'avance contre la vieillesse. *Nous* nous pourvoirons contre la vieillesse. Il faut que *vous* vouliez ce que vous ne pouvez empêcher. *Vous* apercevriez plus facilement une étoile en plein midi qu'un défaut dans votre caractère. Ne vous *prévalez* pas de vos avantages. Les *hommes* se voient rarement tels qu'ils sont. *Sachez* réprimer vos passions. Si *vous* voulez qu'on vous épargne, épargnez les autres. Ne *mentez* pas, si vous voulez qu'on vous croie sur parole. Il vaut mieux que *vous* ne sachiez rien que de savoir mal. Il vaudrait mieux que *vous* ne sussiez rien que de savoir mal. *Vous* pourrez tout ce que vous voudrez, si vous ne voulez que des choses justes. On a beau *vous* flatter, vous n'en valez pas mieux pour cela. On aura beau *vous* flatter, vous n'en vaudrez pas mieux pour cela. On *vous* flattera, sans que vous en valiez mieux pour cela.

---

## Exercices

### SUR LES VERBES RÉGULIERS DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON

*Dans les exercices* **176e** *à* **179e**, *l'élève mettra les* **verbes au temps indiqué** *en tête de chaque paragraphe.*

**176e.** — INDICATIF. PRÉSENT.

Je *rendre*. Tu *répondre*. Il *rire* (1). Nous *entendre*. Vous *tondre*. Ils *vendre*. L'écho *répondre*. Dieu *entendre* nos prières. La

---

(1) **Rire, sourire**, et les verbes **rompre, corrompre, interrompre, se** conjuguent régulièrement sur le verbe *rendre*. Seulement, à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, ils ajoutent un *t* au radical : il *rit*, il *sourit*, il *rompt*, etc.—*Rire* et *sourire* offrent aussi quelque irrégularité au participe passé et au passé défini.

Digitized by Google

chaleur *corrompre* la viande. C'est moi qui *entendre* et c'est lui qui *répondre*. Pourquoi ne *répondre*-tu pas quand on t'interroge? Tous les fleuves se *perdre* dans la mer. Je *haïr* les chiens qui *mordre* quand on les *caresser*. Nous *descendre* tous du même père. L'expérience et la réflexion nous *rendre* sages. C'est de toi seul que *dépendre* ton honneur et ta réputation. Le fat se *sourire* à lui-même, tandis que l'ironie et la satire *sourire* autour de lui.

#### IMPARFAIT.

Je *défendre*. Tu *revendre*. Ils *correspondre*. Nous *rire*. Vous *sourire*. Ils *corrompre*. Nous *perdre* au jeu. Vous *fondre* des balles. Est-ce toi qui *attendre?* Comme nous *rire* de bon cœur quand nous *être* au collège! Les Grecs *descendre* des Égyptiens. Les Romains *prétendre* que Romulus *descendre* du dieu Mars. Diogène *tendre* la main à une statue pour s'accoutumer, disait-il, au refus.

### 177°. — PASSÉ DÉFINI.

Tu *répondre*. Vous *sourire*. Il *interrompre*. Nous *confondre*. Ils *descendre*. Je *tendre*. C'est nous qui *pendre* la crémaillère. Est-ce vous qui *défendre* cette juste cause? Les descendants de Noé se *répandre* en Europe, en Asie et en Afrique. Les États-Unis *dépendre* longtemps de l'Angleterre. L'âne *venir* à son tour et *dire :* Je *tondre* de ce pré la largeur de ma langue. Les fils de Jacob *vendre* leur frère Joseph. Judas *vendre* son maître et se *pendre* de désespoir. Dieu *étendre* au-dessus de nos têtes un dais magnifique parsemé d'étoiles.

#### FUTUR SIMPLE.

Nous *répandre*. Je *répondre*. Vous *refondre*. Tu *détordre*. Elles *rendre*. Il *démordre*. Vous *perdre* vos mauvaises habitudes, et je vous *rendre* mon estime. *Rire* bien qui *rire* le dernier. Quand tu *être* à table, tu *étendre* soigneusement ta serviette, tu *attendre* qu'on te serve, tu *rompre* proprement ton pain, tu *étendre* ton vin de beaucoup d'eau, tu ne *répandre* pas de sauce sur la nappe, tu ne *prétendre* pas aux meilleurs morceaux, tu n'*interrompre* personne, et tu *répondre* avec douceur à tout ce que l'on te *demander*.

### 178°. — CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Je *tordre*. Nous *perdre*. Il *épandre*. Vous *rendre*. Tu *entendre*. Ils *suspendre*. Les avares *tondre* un œuf. Sans la vertu, vous *prétendre* vainement au bonheur. Si mon pays était attaqué, je le *défendre*. Nous *revendre* ces marchandises, que nous *perdre* certainement. Les flatteurs *corrompre* le meilleur naturel.

Digitized by Google

## IMPÉRATIF.

*Apprendre* votre leçon. *Apprendre* ta leçon. *Apprendre* nos leçons. *Tordre* ton linge, puis *étendre*-le. *Défendre* ton ami absent. Jésus répondit aux pharisiens : *Rendre* à César ce qui appartient à César.

## 179e. — SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Que je *rompre*. Que tu *sourire*. Qu'il *reperdre*. Que nous *pourfendre*. Que vous *rire*. Qu'ils *tordre*. Il est prudent que nous *suspendre* nos jugements. De tous les êtres de la création, l'homme est le seul qui *rire*. Il faut qu'un berger *tondre* ses moutons, et non qu'il les *écorcher*.

### IMPARFAIT.

Il faudrait que je *défendre* le faible, que tu ne *perdre* pas la tramontane, que Paul *répondre* poliment, que nous ne *confondre* pas l'éducation avec l'instruction, que vous *rire* moins haut, que Paul et Julien *correspondre* ensemble. Il serait ridicule que vous *prétendre* tout savoir. Il serait à désirer que les amis *s'attendre* pour mourir le même jour. Autrefois, les Vénitiens étaient les seuls qui *fabriquer* et *vendre* les glaces.

## PARTICIPE. PRÉSENT.

On aggrave ses torts en *répondre*. L'accusé pâlit en *entendre* prononcer son arrêt. On voyait à Athènes un fou *vendre* la sagesse. Le cou élevé du cygne semble figurer la proue d'un navire *fendre* les ondes. L'ingratitude des enfants, c'est la bouche *mordre* la main qui lui porte la nourriture. Ne mentez jamais, même en *rire*.

### PASSÉ.

*Détendre*. *Tordre*. *Fendre*. *Rire*. *Corrompre*. Le temps *perdre* ne se retrouve jamais. Damoclès voyait un glaive *suspendre* sur sa tête. Relisez souvent l'histoire touchante de Joseph *vendre* par ses frères. Un bienfait *reprocher* est un bienfait *perdre*. La politesse n'est souvent que de l'or *étendre* sur du fer.

---

**180e.** — *Devoir à mettre* **au pluriel.**

*Je* prétends. *Tu* souriais. *Il* détordra. *Tu* as défendu. *J'*avais rompu. *Perds* au jeu. *Je* perdrais si je jouais, mais je ne joue pas. Ton *maître* ne veut pas que *tu* l'interrompes à tout moment; il voudrait aussi que tu ne répandisses pas de l'encre comme tu en répands. *J'*attends à la porte et je m'y morfonds. *Julien* apprend avec peine, mais il retient bien quand il a compris. Le *roseau* plie et ne rompt pas. L'*oi-*

Digitized by Google

*seau* fend l'air de ses ailes. L'*enfant* sourit à sa mère. Le *chasseur* tend ses filets. La *pierre* molle se fend en hiver. *Entends* bien ma question; tu la comprendras et tu y répondras. Un *ami* vicieux te corromprait bientôt. Ne *réponds* pas avec aigreur à *celui* qui te reprend doucement. Une mauvaise *langue* a mordu, mord et mordra toujours.

**181°**. — *Devoir à mettre* **au singulier.**

*Ils* attendaient. *Vous* redescendez. *Nous* rions. *Nous* riions. *Vous* eûtes entendu. *Ils* auraient attendu. Que *vous* ayez suspendu. Que *nous* eussions fondu. Il faut que *Paul* et *Julien* répondent; il fallait qu'ils répondissent. *Nous* rompîmes les premiers. *Répandez* des bienfaits. Les *tortues* pondent des œufs. Quand *nous* recevons une politesse, nous y répondons de notre mieux. Jésus-Christ voulait que les *hommes* rendissent le bien pour le mal. Si *vous* étiez plus âgés, vous comprendriez mieux l'importance du travail. Ne *vendez* pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Les *égoïstes* se souviennent des services qu'ils rendent et oublient ceux qu'ils reçoivent. Ne *confondez* pas autour avec alentour. Quand *vous* obligez, attendez-vous à l'ingratitude. La clémence enchaîne les cœurs avec des *liens* qui ne se rompent jamais.

---

### Remarques sur les verbes de la quatrième conjugaison.

**212.** Les verbes qui ont l'infinitif en **indre** et en **soudre** perdent le **d** aux deux premières personnes du singulier de l'indicatif présent : Je *peins*, tu *absous*, et à l'impératif : *peins*, *absous*. Ils changent, en outre, le **d** en un **t** à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif : Il *peint*, il *absout*.

**213.** Les verbes qui se terminent par **indre** et par **oudre** ont deux radicaux différents, dont l'un dérive de l'*infinitif* et l'autre du *participe présent*. Exemples :

| INFINITIF : | PARTICIPE PRÉSENT : |
|---|---|
| *Craind...re.* | *Craign...ant.* |
| *Absoud...re.* | *Absolv...ant.* |
| *Coud...re.* | *Cous...ant.* |

On fait usage du *radical infinitif* au futur simple, au conditionnel présent et au singulier de l'impératif et de l'indicatif présent. : **Coud**...*re*. Je *coud...s*, je *coud...rai*, je *coud...rais*, *coud...s*. On se sert du *radical participe* à tous les autres temps simples du verbe :

Digitized by Google

**Cous**...*ant*. Je *cous*...*ais*, je *cous*...*is*, que je *cous*...*e*, que je *cous*...*isse*, nous *cous*...*ons*, *cous*...*ons*.

Nota. Il est à remarquer que la plus grande partie des verbes irréguliers de la quatrième conjugaison, comme *vaincre*, *écrire*, etc., sont entièrement assujettis à cette règle, et elle est d'autant plus importante à retenir qu'elle enseigne à conjuguer les verbes les plus difficiles de notre langue, tels que *coudre*, *résoudre*, *absoudre*, *dissoudre*, *peindre*, *vaincre*, *convaincre*, etc.

**214**. Les verbes terminés au présent de l'infinitif par **aître** et par **oître**, comme *connaître*, *croître*, prennent un accent circonflexe sur l'*i* du radical toutes les fois que cet *i* est suivi d'un *t* : Je *connaîtrais*, il *croît*.

Le participe passé de *croître* prend l'accent circonflexe : *cr***û**, tandis que ceux de ses composés *accroître*, *décroître* s'écrivent sans accent : *accr***u**, *décr***u**.

**215**. Comme les verbes en **enir**, le verbe **prendre** et ses composés doublent la lettre *n* du radical devant un **e** muet : *Que je pre***nn***e*, *que tu compre***nn***es*, *qu'il compre***nn***e* (*que nous comprenions*, *que vous compreniez*), *qu'ils compre***nn***ent*.

**216**. Deux verbes de la quatrième conjugaison, **conclure** et **exclure**, prennent le tréma à la première et à la deuxième personne de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Nous conclu*-**ïons**, *que vous exclu*-**ïez**.

Voici les temps principaux de quelques verbes irréguliers de la quatrième conjugaison :

**217. Absoudre,** *absolvant, absous, j'absous.* (Pas de passé défini ni d'imparfait du subjonctif.)

Au participe passé ce verbe fait *absous*, *absoute*.

**218. Boire,** *buvant, bu, je bois, je bus.*

*Ils boivent — Que je boive, que tu boives, qu'il boive..... qu'ils boivent.*

**219. Braire** ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes du présent de l'indicatif, du futur et du conditionnel : *Son âne se mit à* **braire.** *Il* **brait,** *il* **braira,** *il* **brairait.**

**220. Bruire,** selon l'Académie, n'est usité qu'à l'infinitif, à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, *il bruit*, et aux troisièmes personnes de l'imparfait, *il bruyait, ils bruyaient.*

**221. Clore** n'est usité, dans ses temps simples, qu'aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif : *Je clos, tu clos, il clôt*; au futur, *je clorai*, etc.; au conditionnel, *je clorais*, etc., et au subjonctif présent, *que je close*, etc.

**222. Dire** et **faire** font à la deuxième personne du pluriel de

Digitized by Google

l'indicatif présent et de l'impératif : Vous *faites*, vous *dites*; *faites*, *dites*, et non : vous *faisez*, vous *disez*.—Il en est de même de tous les composés de *faire* : Vous *surfaites*, vous *contrefaites*. — Quant aux composés de *dire*, le verbe *redire* est le seul qui suive cette règle. Ainsi l'on dit : Vous *contredisez*, vous *médisez*, vous *prédisez*.

**223. Frire,** outre l'infinitif, n'est usité qu'au singulier du présent de l'indicatif : *Je fris*; au futur : *Je frirai*; au conditionnel présent : *Je frirais*; à la deuxième personne du singulier de l'impératif, *fris*, et aux temps composés : *J'ai frit*, etc.

**224. Luire,** *luisant*, *lui*, *je luis* (rarement employé au passé défini).

Par conséquent, point d'imparfait du subjonctif.

Conjuguez de même *reluire*.

**225. Paître,** *paissant*, *je pais*.

Usité seulement à ces trois temps primitifs et à ceux qui en sont dérivés.

Le composé *repaître* est usité dans tous ses temps; au participe passé, il fait *repu*, et, au passé défini, *je repus*.

**226. Traire,** *trayant*, *trait*, *je trais*.

Pas de passé défini; par conséquent, pas d'imparfait du subjonctif.

Conjuguez de même *abstraire*, *distraire*, *extraire*, *rentraire*, *retraire*, *soustraire*.

## Exercices

### SUR LES VERBES IRRÉGULIERS DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON

*Dans les exercices* **182e** *à* **186e**, *l'élève mettra les* **verbes au temps indiqué** *en tête de chaque paragraphe.*

### 182e. — INDICATIF. PRÉSENT.

Je *vaincre*. Tu *feindre*. Il *absoudre*. Il *apparaître*. Nous *contraindre*. Vous *faire*. Vous *contrefaire*. Vous *dire*. Vous *redire*. Vous *prédire*. Ils *résoudre*. Le monde *mourir* et *renaître* sans cesse. Les bons comptes *faire* les bons amis. *Comprendre*-vous bien ce que vous *dire?* Le temps *paraître* court à ceux qui *travailler*. Je *croire* que le bluet *croître* dans les blés. A l'œuvre on *connaître* l'artisan. Je ne *connaître* d'avarice permise que celle du temps. Les méchants se *craindre*, se *détester*, se *fuir*. La rose *naître* de l'épine. L'amour du sol natal ne s'*éteindre* jamais dans le cœur de l'homme. Ceux à qui personne ne *plaire* ne *plaire* ordinairement à personne. Certains insectes *naître* et *mourir* le même jour. Quand la défiance *arriver*, l'amitié *disparaître*. Le sage *vaincre* ses passions. Les sages *vaincre* leurs passions. Le soufre ne se *dissoudre* pas dans l'eau. Nous nous *résoudre* difficilement à mourir. Il y a des gens qui se *plaindre* et qui *crier* toujours contre quelqu'un ou contre quelque chose. Les poissons se *prendre* avec des hameçons, les hommes se *prendre* avec des présents. Tout *paraître* aisé

Digitized by Google

à qui ne *savoir* rien faire. Le soleil nous *paraître* si petit, que nous *croire* difficilement ce que nous en *dire* lès astronomes. Les autres climats ne nous *plaire* pas autant que le nôtre nous *plaire*. Nous *naître* dans les pleurs, nous *vivre* dans les plaintes et nous *mourir* dans les regrets. Qui trop *embrasser* mal *étreindre*. La mort ne *surprendre* pas les sages : ils l'*attendre* et ne la *craindre* pas. L'oisiveté *aller* si lentement que tous les vices l'*atteindre* bientôt.

**183e.** — IMPARFAIT.

Je *méconnaître*. Nous *convaincre*. Tu *croître*. Nous *croire*. Il *circonscrire*. Ils *exclure*. Je *coudre*. Tu *absoudre*. Il *rejoindre*. Nous *refaire*. Vous *prédire*. Ils *comprendre*. Nous *croire* que vous nous *plaindre*, et vous ne *prendre* aucune part à notre douleur. Élie et Élisée *vivre* sous le règne d'Achab. Charlemagne *vaincre* les Saxons, mais il ne les *soumettre* pas. Les Grecs *peindre* la Fortune avec un bandeau sur les yeux. Napoléon Ier *surprendre* et *vaincre* ses ennemis avec une promptitude inconnue jusque-là. Autrefois on *oindre* les athlètes pour la lutte. Mon courage *renaître* à mesure que ce sage ami me *parler*. On *croire* autrefois que la terre *être* plate. La fourmi *dire* à la cigale : Que *faire*-vous au temps chaud ? Les Égyptiens *croire* à la métempsycose. Nos aïeux *vivre* et *mourir* dans les lieux où ils *naître*. Annibal *s'adjoindre* les peuples qu'il *vaincre*. Les Athéniens *proscrire* leurs grands hommes et leur *faire* un crime de leur gloire. Les anciens ne *moudre* pas le blé; ils le *réduire* en poudre dans des mortiers.

**184e.** — PASSÉ DÉFINI.

Tu *naître*. Il *conduire*. Nous *connaître*. Je *combattre*. Vous *déplaire*. Ils *souscrire*. Paul *peindre*. Je *coudre*. Nous *moudre*. Paul et Julien *résoudre*. Les Romains *apprendre* tout des Grecs. Noé *maudire* son fils Cham. Les Francs *vaincre* les Romains. Fontenelle *vivre* cent ans; peu d'écrivains *vivre* cent ans. Vous leur *faire*, seigneur, en les croquant, beaucoup d'honneur. Une étoile *apparaître* aux Mages et les *conduire* à Bethléem. Marius et Sylla *proscrire* des milliers de citoyens. L'ennui *naître* de l'uniformité. Titus *assiéger*, *prendre* et *détruire* Jérusalem. Dès que les Romains *connaître* le luxe et la mollesse, ils *perdre* l'amour de la gloire et *cesser* d'être les maîtres du monde. Charlemagne *résoudre* de vaincre les Saxons, et il les *vaincre*. Dieu *prescrire* des lois aux éléments. Alexandre *naître* en Macédoine, *soumettre* la Grèce, *vaincre* Darius et *venir* mourir à Babylone.

PASSÉ INDÉFINI.

Je *reconnaître*. Vous *surfaire*. Il *convaincre*. Tu *plaire*. Ils *teindre*. Nous *lire*. Nous *contraindre*. Vous *recoudre*. Ils *remou-*



Digitized by Google

*dre*. Le jour *poindre*. Le soleil *luire*. La langue du singe *paraître* aux anatomistes aussi parfaite que celle de l'homme. Jeanne Darc *contraindre* les Anglais à lever le siège d'Orléans. Où sont-ils ceux qui *construire* les Pyramides?

**185°.** — FUTUR SIMPLE.

Je *comparaître*. Tu *faire*. Il *convaincre*. Nous *confire*. Vous *joindre*. Ils *surfaire*. Je *découdre*. Nous *moudre*. Vous *dissoudre*. Ils *absoudre*. Tu *accroître* ton bien. Vous *reconnaître* vos torts. Jamais la dispute ne *convaincre* personne. Un bavard te *faire* plus de questions en une heure que tu n'en *résoudre* en cent ans. Nous *connaître* nos amis dans l'adversité. Dieu dit à Abraham : Il *naître* de toi un grand peuple. Tu ne *plaire* pas tant par ce que tu *dire* que par ce que tu *faire*. L'empereur Constantin aperçut une croix avec ces mots : Tu *vaincre* par ce signe. Vous *connaître* un arbre à ses fruits. La direction des ballons est un problème qu'on *résoudre* sans doute un jour. Les charmes d'une vie lâche et efféminée ne *vaincre* jamais le fils d'Ulysse.

CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Tu *disparaître*. Je *vaincre*. Nous *construire*. Il *plaire*. Vous *boire*. Ils *défaire*. Nous *atteindre*. Je *moudre*. Vous *absoudre*. Ils *déteindre*. Vous *atteindre* difficilement à la perfection. Si tu luttais, tu *vaincre*. Nous *boire* plus d'eau que de vin si nous connaissions la sobriété. Vous *connaître* la sobriété si vous buviez plus d'eau que de vin. Paul et Julien *connaître* la sobriété, qu'ils *boire* plus d'eau que de vin. Tu ne *convaincre* jamais un entêté. L'homme qui *feindre* une chose et en *faire* une autre *être* perfide et méchant.

IMPÉRATIF.

*Coudre* ton cahier. *Joindre*-toi à tes camarades pour faire le bien. *Soumettre*-toi à la volonté d'un père. Ne *dire* pas tout ce que tu fais, mais *faire* tout ce que tu dis. Ne *dire* pas tout ce que nous faisons, mais *faire* tout ce que nous disons. *Dire* quelque chose qui vaille mieux que votre silence, ou *taire*-vous. *Dire* quelque chose qui vaille mieux que ton silence, ou *taire*-toi. *Dire* quelque chose qui vaille mieux que notre silence, ou *taire*-nous. Ne *médire* pas de ton prochain. Ne *médire* pas de nos semblables. Ne *médire* pas de vos semblables.

**186°.** — SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Que je *résoudre*. Que nous *moudre*. Qu'il *contraindre*. Que vous *contrefaire*. Que tu *comprendre*. Qu'ils *convaincre*. Que nous *apparaître*. Que vous *croire*. Que vous *croître*. Que je *boire*. Que tu *plaire*. Qu'il *paître*. Que je *croire*. Que tu *croire*. Qu'il *croire*. Il n'y a que les punitions qui *faire* travailler

Digitized by Google

un paresseux. La lune est la plus petite des planètes, quoiqu'elle nous *paraître* la plus grosse. Le plus grand mal que l'on *pouvoir* souhaiter à l'avare, c'est qu'il *vivre* longtemps. Si tu veux bien mourir, il est nécessaire que tu *vivre* bien. Dieu a dit : Que le soleil *paraître*, et il parut. Nous mourrons un jour, quoi que nous *faire*. Il faut que vous *vaincre* vos passions. Il n'y a que le génie qui *atteindre* au sublime. Je suis souris, *vivre* les rats! *Vivre* la Champagne et la Bourgogne pour les bons vins! *Vivre* la France, notre chère patrie!

IMPARFAIT.

On désirerait que j'*apprendre* mieux, que tu *lire* couramment, qu'il *écrire* plus vite, que nous *peindre* avec goût, que vous *comprendre* bien, qu'ils s'*instruire* toujours. Si je croyais que ma tunique *connaître* mon secret, je la brûlerais, disait un général romain. Il serait bon que vous *soumettre* tous vos projets à la réflexion, et que vous *faire* toutes choses avec prudence. Il faudrait que ceux qui parlent se *mettre* à la portée de ceux qui écoutent.

PARTICIPE. PRÉSENT.

*Dire. Maudire. Peindre. Coudre. Moudre. Absoudre. Paître. Croire. Croître. Convaincre. Boire. Exclure.* Les chiens lapent en *boire*. En *lire*, nous devrions imiter l'abeille. On pèche de deux manières : d'abord en *faire* le mal, ensuite en *omettre* le bien. L'enfant ouvre les yeux en *naître*.

PASSÉ.

*Naître. Convaincre. Lire. Battre. Plaire. Faire. Teindre. Découdre. Rémoudre.* On n'a jamais *plaindre* un soldat *mourir* pour sa patrie. Sitôt *prendre*, sitôt *pendre*. Un livre *lire* n'est pas toujours un livre *comprendre*.

---

**187°.** *Devoir à mettre* **au pluriel.**

*Je* nais. *Tu* naissais. *Il* naquit. Que *je* croie. Que *je* croisse. *Tu* croyais. *Je* vaincs. Que *j'*aie vaincu. Que *tu* eusses conduit. *Je* convaincrai. *Écris*. *Tu* lis. *Tu* lus. Que *je* confise. Que *tu* conclues. *Bois*. *Il* avait bu. Que *tu* aies bu. *J'*admis. *J'*eusse remis. *J'*eus transmis. *Tu* plairas. *Il* prend. *Il* prenait. *Tu* repris. *Il* a compris. Que *je* comprenne. *Tu* dis. *Redis*. *Tu* prédis. Ne *médis* pas. *Tu* défais. *Refais*. Que *je* dise. Que *tu* dises. Qu'*il* prédît. *Je* crains. *Je* craignais. *Tu* peins. *Il* déteint. Qu'*il* peigne. Que *tu* te plaignisses. *Je* couds. *Tu* mouds. *Il* absout. *Tu* dissoudras. Que *je* résolve. *Recouds*. Ta *vertu* fera ton bonheur. L'*éléphant* craint le serpent. Le *castor* construit sur les eaux. *Je te* reprends, parce

Digitized by Google

que tu médis de tout le monde. Le *loup* dit à l'*agneau* : Je sais que de moi tu médis l'an passé. Ne *dis* pas : Je me corrigerai demain, car ce demain n'est pas à toi. Si *tu* veux qu'une chose soit secrète, ne la dis pas ; si *tu* ne veux pas qu'on la sache, ne la fais pas. Ne *crains* que ta conscience. Le *coupable* fuit, mais le *remords* suit, court et l'atteint. Ma *sœur* coud toute la journée. Ne te *dédis* pas d'une parole donnée. *Honore* celui qui t'instruit. Ne *contrefais* pas les vieillards ; plus tard tu les contreferas au naturel. L'*avare* croit qu'il n'aura jamais assez pour vivre, et il se prive de tout. Quand un *enfant* ne fait rien, il apprend à mal faire. L'*égoïste* ne vit que pour lui. Ne *fais* pas couler de larmes : Dieu les compte. Si *tu* employais bien ton temps, tu ne te plaindrais pas de sa brièveté. L'*araignée* vit de ses filets comme le *chasseur* vit de sa chasse. *Celui* que *tu* croyais ton ami était ton ennemi caché. *Tel* qui rit vendredi dimanche pleurera. *Celui* qui n'a rien fait de mal ne craint rien. Le *sage* vit content de son sort. L'*homme* bienfaisant donne plus qu'il ne promet ; l'*homme* ingrat promet plus qu'il ne tient. Ne *fais* rien, n'entreprends rien dans la colère : mettrais-tu à la voile pendant la tempête ?

**188°.** — *Devoir à mettre* **au singulier.**

*Nous* vainquons. *Vous* croissez. *Ils* naissent. *Vous* disparaissez. *Nous* aurions comparu. Qu'*ils* convainquissent. Que *nous* conduisions. Que *vous* reconduisissiez. *Nous* écrivions. *Ils* auraient souscrit. *Nous* lûmes. *Nous* lisons. *Nous* lisions. *Relisez*. *Nous* concluons. *Nous* conclurons. Que *nous* concluïons. *Vous* croyiez. Que *vous* croyiez. *Vous* combattîtes. *Ils* auront combattu. *Mettez*. *Ils* plaisent. *Nous* nous tûmes. *Ils* comprennent. *Vous* redîtes. *Prédisez*. Que *nous* disions. Que *nous* dissions. Que *nous* eussions contrefait. *Vous* faites. Que *nous* refassions. *Vous* contraignez. *Plaignez*-les. *Ils* adjoignent. *Nous* rejoignons. *Ils* enfreignaient. *Ils* enfreindraient. *Nous* peignîmes. *Vous* eûtes feint. *Vous* eussiez teint. *Vous* eûtes cousu. Qu'*ils* eussent permis. Que *nous* soumettions. *Ils* dissolvent. *Nous* découdrions. *Paul* et *Julien* ont plu, plaisent, plairont, auraient plu. Les *parvenus* méconnaissent leurs proches. Les *lectures* plaisent et instruisent. Les *plantes* naissent, croissent, vivent et meurent. Les petits *agneaux* reconnaissent leur mère au milieu du troupeau. Les mauvaises *étoffes* déteignent. Les *vertus* survivent aux richesses. Les *ivrognes* boivent le sang de leur famille. Les *hirondelles* boivent en volant. Les *blés* croissent aujourd'hui où croissaient autrefois les *herbes* inutiles. De même que les *champs* ne produisent que par la culture, les *enfants* ne s'instruisent que par le travail. Si *vous* aimez le miel, ne craignez pas les abeilles. Les *poissons* craignent la ligne

Digitized by Google

meurtrière. Les *laboureurs* paresseux voudraient que leurs *champs* produisissent sans culture. Il ne faudrait pas que *vous* fissiez ce que vous blâmez chez les autres. Les *chevaux* sauvages vivent en pleine liberté. Les *hommes* vivraient plus longtemps s'ils étaient plus sobres. Les *hommes* paraissent nés pour la société.

---

## Exercices récapitulatifs

### SUR LES VERBES DES QUATRE CONJUGAISONS

**189e**. — *Les* **verbes** *en italique sont à l'infinitif présent; l'élève les mettra* **au temps indiqué** *par le sens de la phrase.*

Un auteur se *peindre* dans ses ouvrages. *Avoir* de la patience, *être* laborieux, et tu réussiras. Je crains que cet enfant n'*être* menteur. Dieu seul *créer*, les hommes ne *créer* pas. *Faire* du bien à un ingrat, vous ne *parvenir* jamais à changer son cœur. Les cieux *annoncer* la gloire de Dieu. Les crocodiles *être* petits en *naître*, mais en *avancer* en âge, ils *devenir* énormes. Rien ne *plaire*, rien n'*agréer* de la part de quelqu'un qu'on *haïr*. Tu es pauvre si tes dépenses *excéder* tes revenus. La prudence *vouloir* que nous ne nous *confier* pas au premier venu. Il est honteux que vous ne *savoir* pas lire à votre âge; il est donc nécessaire que vous *étudier*. Les grandes pensées *venir* du cœur. Le vieillard est riche de ce qu'il *posséder*, et le jeune homme de ce qu'il *espérer*. Le serpent boa *ressembler* à une longue et grosse poutre qu'on *remuer* avec vitesse. Celui qui rend un service *payer* une dette. En *obliger* tes amis, tu t'*obliger* toi-même. On se *rappeler* toujours avec amour son pays natal. Les hommes et les animaux *vivre*, les plantes *végéter*. On ne s'ennuie pas quand on *employer* bien son temps. Tu ne t'*ennuyer* pas si tu employais bien ton temps. Vous ne vous ennuieriez pas si vous *employer* bien votre temps. Emploie bien ton temps, et tu ne t'*ennuyer* pas.

**190e**. — *Les* **verbes** *en italique sont à l'infinitif présent; l'élève les mettra* **au temps indiqué** *par le sens de la phrase.*

Si le loup vient, nous le *tuer*. Dieu veut que nous le *prier* et que nous *employer* une partie de notre temps à son service. La meilleure de toutes les raisons pour que tu te *résoudre* à la mort, c'est de penser que tu ne *pouvoir* pas l'éviter. Le front *avouer* souvent ce que la langue *nier*. Toute la philosophie se *résoudre* dans la pratique de la vertu. Se vanter, c'est dire aux autres : Je *valoir* mieux que vous. Ne *dire* rien qui *pouvoir* attrister ceux qui vous écoutent. L'es-

Digitized by Google

time et le respect s'*acquérir,* mais ils ne se *commander* pas. Les heureux *définir* la vie : un bon songe; les malheureux : un mauvais rêve. On *préférer* follement ce qui *plaire* à ce qui *être* utile. N'acceptez pas les services d'un méchant, il y *mettre* trop de prix. Qui connaîtrait le poids d'une couronne ne *vouloir* pas la ramasser. En *sortir* de la retraite du calomniateur, *secouer* la poussière de tes pieds. Nous trouverions tout facile si nous nous *habituer* de bonne heure à la réflexion. Le paresseux *demander* un jour l'aumône, c'est-à-dire qu'il *mendier*. Cet enfant ne lit pas encore; il *épeler*. Ne nous *venger* pas. Ne *haïr* personne. Ne te *venger* pas, ne *haïr* personne : la vengeance et la haine sont *détester* de Dieu. Si tu *pénétrer* dans le cœur de l'égoïste, tu céderas à un mouvement de dégoût. Tu *céder* à un mouvement de dégoût, si tu pénétrais dans le cœur de l'égoïste.

**191°**. — *L'élève remplacera chaque tiret par un* **verbe** *qu'il mettra* **au temps indiqué** *par le sens de la phrase.*

Un franc — cinq grammes. Dieu a entouré nos yeux de tuniques fort minces afin que nous — au travers. En — on devient forgeron. Tu — et tu deviens forgeron. Obéis si tu veux qu'on te — un jour. Un honnête homme ne — pas une lettre qui ne lui est pas adressée. Si tu réchauffes un serpent dans ton sein, il te —. Le sapin — une hauteur prodigieuse. Un général — a toujours tort. La valeur — souvent au nombre. Presque tous les fleuves — leur source au pied des montagnes. Presque tous les fleuves — du pied des montagnes. Fais ce que dois, advienne que —. Si tu faisais une promesse, il — la tenir. Si tu faisais une promesse et que tu ne la — pas, tu — un malhonnête homme. Un jour Dieu — nos actions dans la balance de sa justice. On dit proverbialement : Il vaut mieux être poltron et — plus longtemps. Les aérostats — toujours la mémoire de Montgolfier. Si nous considérions ce que les autres souffrent, nous nous — moins de nos maux. Les roses — un doux parfum qui — nos jardins. Je — sincèrement les pauvres aveugles; je leur — l'aumône quand je le —. Celui qui — des objets volés est aussi coupable que celui qui les —. Nos pères — et — dans les champs qui les avaient vus naître. L'artisan se — avant l'aube, et — sans relâche pour — le pain qui le —, lui et ses enfants. Napoléon I^er^ — à Austerlitz; mais il — à Waterloo. Si tu — aujourd'hui le superflu, tu vendras demain le nécessaire. Si tu — aujourd'hui le superflu, tu vendrais demain le nécessaire. Chaque fois que Paul et Julien — le superflu, ils ont vendu le nécessaire.

Digitized by Google

**192°.** — *L'élève indiquera :*

1° *Trois verbes en* **ger.**
2° *Trois verbes en* **cer.**
3° *Trois verbes de la première conjugaison ayant un* **e** *muet à l'avant-dernière syllabe.*
4° *Trois verbes de la première conjugaison ayant un* **é** *fermé à l'avant-dernière syllabe.*
5° *Trois verbes en* **eler.**
6° *Trois verbes en* **eter.**
7° *Trois verbes en* **ier.**
8° *Trois verbes en* **yer**, *qui changent* **y** *en* **i** *devant un* **e** *muet.*
9° *Trois verbes en* **ayer.**

---

## FORMATION DES VERBES

**227.** La plupart des verbes sont formés de noms; ainsi, de *main* on a formé *manier*. Cependant, quelques verbes ont donné naissance à des noms; ainsi, le verbe *voler* a donné *vol*.

### Exercices

**193°.** — *Un nom étant donné, l'élève en formera un* **verbe.**

Hasard, abondance, humanité, abus, humilité, activité, identité, merveille, légitimité, admiration, importunité, aigreur, injure, ambition, habitude, avantage, lamentation, scandale, brusquerie, calomnie, distribution, certitude, civilité, correction, dédain, damnation, prophétie, tyrannie, raison, épouvante, légalité, publicité, régularité, poète.

MODÈLE DU DEVOIR

Hasard, *hasarder.*

**194°.** — *Un adjectif étant donné, l'élève en formera un* **verbe.**

Décisif, graduel, favorable, démonstratif, dur, honorable, diligent, distinct, grand, spécifique, fraternel, éternel, douteux, affectueux, économique, effroyable, orgueilleux, étourdi, conforme, exécrable, facile, faible, familier, faux, affirmatif, manuel, obscur, vert, saint, pur, divin, moral, épais, gras.

**195°.** — *Un verbe étant donné, l'élève indiquera le* **nom** *et* **l'adjectif** *qui y correspondent.*

Fertiliser, flatter, égayer, s'opiniâtrer, généraliser, glorifier, patienter, particulariser, sécher, égaler, nier, pro-

Digitized by Google

portionner, modérer, préciser, mûrir, négliger, niaiser, obscurcir, offenser, outrager, préférer, apaiser, pacifier, peiner, polir, savourer, louer.

---

## CLASSIFICATION DES VERBES

**228.** Les *verbes attributifs* (**128**) se divisent en deux grandes classes : les *verbes transitifs,* appelés aussi *actifs,* et les *verbes intransitifs* ou *neutres.*

### 1° VERBES TRANSITIFS OU ACTIFS

**229.** Les **verbes transitifs** ou **actifs** expriment une action faite par le sujet. On les appelle *transitifs*, parce qu'ils marquent que l'action passe du sujet au complément direct. Exemples :

*Les singes* **craignent** *le serpent.*
*Les remords* **chassent** *le sommeil.*

**230.** On reconnaît mécaniquement qu'un verbe est transitif quand on peut mettre après lui les mots *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi, *puiser, condamner, cueillir, punir*, etc., sont transitifs, parce qu'on peut dire : *puiser quelque chose*, *condamner quelqu'un*, *cueillir quelque chose*, *punir quelqu'un.*

### 2° VERBES INTRANSITIFS OU NEUTRES

**231.** Les **verbes intransitifs** ou **neutres** marquent une action qui demeure dans le sujet, ou qui ne passe sur un complément qu'à l'aide d'une préposition, c'est-à-dire indirectement. Exemples : *L'Océan* **mugit.** *L'enfant* **sourit** *à sa mère.*

**232.** On a donné à ces sortes de verbes le nom de *neutres*, d'un mot latin qui signifie *ni l'un ni l'autre*, parce qu'ils ne sont ni actifs ni passifs (**229** et **236**).

**233.** Nota. Les verbes intransitifs ne peuvent jamais avoir de complément direct; ils ont d'ordinaire un complément indirect. Il se présente cependant des cas où un verbe de nature intransitive peut devenir transitif et être accompagné d'un complément di-

Digitized by Google

rect; mais alors il a changé d'acception. C'est ainsi que l'on dit : **parler** *sa langue*, **dormir** *un somme*, **couler** *des jours heureux*, etc.

234. On reconnaît mécaniquement qu'un verbe est intransitif quand on ne peut pas mettre après lui : *quelqu'un* ou *quelque chose*.

Ainsi *nuire*, *parler*, etc., sont des verbes intransitifs, car on ne peut pas dire : *nuire quelqu'un*, *parler quelque chose*.

235. Tous les verbes transitifs prennent l'auxiliaire *avoir* dans leurs temps composés. La plupart des verbes intransitifs expriment l'action et, par conséquent, se conjuguent aussi avec l'auxiliaire *avoir* : *J'***ai** *souri, vous* **avez** *dormi;* mais quelques-uns, comme *partir, aller*, *venir*, expriment l'état du sujet et prennent l'auxiliaire *être* : *Je* **suis** *parti*, *tu* **es** *allé*, *il* **serait** *venu*.

## *Conjugaison du Verbe intransitif* **VENIR.**

### Mode Indicatif.

| PRÉSENT. | | PASSÉ DÉFINI. | |
|---|---|---|---|
| Je | viens. | Je | vins. |
| Tu | viens. | Tu | vins. |
| Il *ou* elle | vient. | Il *ou* elle | vint. |
| Nous | venons. | Nous | vînmes. |
| Vous | venez. | Vous | vîntes. |
| Ils *ou* elles | viennent. | Ils *ou* elles | vinrent. |

| IMPARFAIT. | | PASSÉ INDÉFINI. | | |
|---|---|---|---|---|
| Je | venais. | Je | suis | venu. |
| Tu | venais. | Tu | es | venu. |
| Il *ou* elle | venait. | Il | est | venu. |
| Nous | venions. | Nous | sommes | venus. |
| Vous | veniez. | Vous | êtes | venus. |
| Ils *ou* elles | venaient. | Ils | sont | venus. |



Digitized by Google

PASSÉ ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| Je | fus | venu. |
| Tu | fus | venu. |
| Il | fut | venu. |
| Nous | fûmes | venus. |
| Vous | fûtes | venus. |
| Ils | furent | venus. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| J' | étais | venu. |
| Tu | étais | venu. |
| Il | était | venu. |
| Nous | étions | venus. |
| Vous | étiez | venus. |
| Ils | étaient | venus. |

FUTUR.

| | |
|---|---|
| Je | viendrai. |
| Tu | viendras. |
| Il *ou* elle | viendra. |
| Nous | viendrons. |
| Vous | viendrez. |
| Ils *ou* elles | viendront. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| Je | serai | venu. |
| Tu | seras | venu. |
| Il | sera | venu. |
| Nous | serons | venus. |
| Vous | serez | venus. |
| Ils | seront | venus. |

## Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | |
|---|---|
| Je | viendrais. |
| Tu | viendrais. |
| Il *ou* elle | viendrait. |
| Nous | viendrions. |
| Vous | viendriez. |
| Ils *ou* elles | viendraient. |

PASSÉ (1re *forme*).

| | | |
|---|---|---|
| Je | serais | venu. |
| Tu | serais | venu. |
| Il | serait | venu. |
| Nous | serions | venus. |
| Vous | seriez | venus. |
| Ils | seraient | venus. |

PASSÉ (2e *forme*).

| | | |
|---|---|---|
| Je | fusse | venu. |
| Tu | fusses | venu. |
| Il | fût | venu. |
| Nous | fussions | venus. |
| Vous | fussiez | venus. |
| Ils | fussent | venus. |

## Mode Impératif.

*Singulier.* 2e *personne.* — Viens.
*Pluriel.* 1re *personne.* — Venons.
— 2e *personne.* — Venez.

Digitized by Google

## Mode Subjonctif.

| PRÉSENT *ou* FUTUR. | | PASSÉ. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | vienne. | Que je | sois | venu. |
| Que tu | viennes. | Que tu | sois | venu. |
| Qu' il | vienne. | Qu' il | soit | venu. |
| Que nous | venions. | Que nous | soyons | venus. |
| Que vous | veniez. | Que vous | soyez | venus. |
| Qu' ils | viennent. | Qu' ils | soient | venus. |

| IMPARFAIT. | | PLUS-QUE-PARFAIT. | | |
|---|---|---|---|---|
| Que je | vinsse. | Que je | fusse | venu. |
| Que tu | vinsses. | Que tu | fusses | venu. |
| Qu' il | vînt. | Qu' il | fût | venu. |
| Que nous | vinssions. | Que nous | fussions | venus. |
| Que vous | vinssiez. | Que vous | fussiez | venus. |
| Qu' ils | vinssent. | Qu' ils | fussent | venus. |

## Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Venir. | Être venu. |

## Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Venant. | Venu, venue, étant venu. |

## VERBE PASSIF

**236**. Le **verbe passif** exprime une action qui est reçue, *soufferte* par le sujet :

*Les nuages* **sont poussés** *par les vents.*

L'action d'*être poussé* est reçue par *les vents :* **sont poussés** est un verbe passif.

**237**. Le verbe *passif* prend l'auxiliaire *être* dans tous ses temps; ce n'est autre chose que le verbe substantif, auquel on ajoute un participe passé : *Être battu*, *être introduit*, *je suis reçu*, *vous avez été soulagé, sois exaucé.*

L'auxiliaire peut quelquefois être sous-entendu. Ainsi, cette phrase : **Nourri** *dans le sérail*, *j'en connais les détours*, équivaut à celle-ci : *Ayant été nourri...*, etc.

Digitized by Google

## *Conjugaison du Verbe passif* **ÊTRE AIMÉ.**

### Mode Indicatif.

PRÉSENT.

| | | |
|---|---|---|
| Je | suis | aimé. |
| Tu | es | aimé. |
| Il | est | aimé. |
| Nous | sommes | aimés. |
| Vous | êtes | aimés. |
| Ils | sont | aimés. |

IMPARFAIT.

J'étais aimé.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus aimé.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été aimé.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été aimé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été aimé.

FUTUR.

Je serai aimé.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été aimé.

### Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

Je serais aimé.

PASSÉ (1re *forme*).

J'aurais été aimé.

PASSÉ (2e *forme*).

J'eusse été aimé.

### Mode Impératif.

Sois aimé *ou* aimée.

### Mode Subjonctif.

PRÉSENT *ou* FUTUR.

Que je sois aimé.

IMPARFAIT.

Que je fusse aimé.

PASSÉ.

Que j'aie été aimé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été aimé.

### Mode Infinitif.

PRÉSENT.

Être aimé.

PASSÉ.

Avoir été aimé.

### Mode Participe.

PRÉSENT.

Étant aimé.

PASSÉ.

Ayant été aimé.

Digitized by Google

## VOIX ACTIVE — VOIX PASSIVE

**238**. Il n'y a que le verbe actif qui ait un passif. Pour faire passer une phrase de l'actif au passif, on prend le complément direct du verbe actif pour en faire le sujet du verbe passif, et le sujet pour en faire le complément indirect. Ainsi cette phrase : *Le renard* **flatta** *le corbeau,* devient : *Le corbeau* **fut flatté par** *le renard*.

Réciproquement, pour faire passer une proposition du passif à l'actif, on prend le complément indirect du verbe passif pour en faire le sujet du verbe actif. Ainsi, cette phrase : *La souris* **est mangée par** *le chat*, devient : *Le chat* **mange** *la souris*.

| VOIX ACTIVE. | VOIX PASSIVE. |
|---|---|
| *Personne n'aime l'égoïste.* | *L'égoïste n'est aimé de personne.* |
| *Les Arabes ont inventé les chiffres.* | *Les chiffres ont été inventés par les Arabes.* |
| *Les Muses inspiraient Termosiris.* | *Termosiris était inspiré des Muses.* |
| *La pluie a détrempé la terre.* | *La terre a été détrempée par la pluie.* |
| *Le serpent trompa la femme.* | *La femme fut trompée par le serpent.* |
| *Les hirondelles prévoient et annoncent les orages.* | *Les orages sont prévus et annoncés par les hirondelles.* |

**239**. **Première remarque.** Le verbe passif peut être suivi de plusieurs complétifs ; mais son véritable complément indirect, celui qui devient le sujet de la proposition transitive, c'est toujours le mot qui fait l'action exprimée par le verbe passif :

*Coligny fut assassiné la nuit de la Saint-Barthélemy, dans son hôtel, au milieu de ses gens,* **par une bande de forcenés.**

*Fut assassiné* a quatre compléments :

1° *La nuit,* 2° *Dans son hôtel,* 3° *Au milieu de ses gens,* 4° *Par une bande de forcenés.*

Mais ce dernier, étant le seul auquel se rapporte l'action, est aussi le seul complément indirect, le seul complément essentiel du verbe passif, celui qui deviendra le sujet de la proposition transitive. En effectuant cette transformation, on aura :

*Une bande de forcenés assassina Coligny la nuit de la Saint-Barthélemy, dans son hôtel, au milieu de ses gens.*

Digitized by Google

**240.** Deuxième remarque. Si, comme il arrive souvent, le verbe passif n'a pas de complément indirect exprimé, on prend le pronom indéfini *on* pour sujet du verbe transitif. Exemples :

*Les élèves studieux seront récompensés.*
*Tu seras châtié de ta témérité.*

On obtient :

**On** *récompensera les élèves studieux.*
**On** *te châtiera de ta témérité.*

## Exercices

**196e.** — *L'élève transformera en* **verbes actifs** *les verbes passifs mis en italique.*

Le Seigneur *est loué* par les oiseaux. La couleur de pourpre *a été découverte* par un chien de berger. La naissance du Christ *fut annoncée* aux Mages par une étoile. Il *est enchanté* de tout. Nos plus fastueux monuments *seront effacés* par le temps. La terre *est rafraîchie* par les rosées bienfaisantes. La vue *est blessée* par l'éclat du soleil. Les qualités naturelles du cheval *sont perfectionnées* par l'éducation. Le chameau *est regardé* par les Arabes comme un présent du ciel. Tous les animaux terrestres *sont surpassés* en grandeur par l'éléphant. L'avare *est méprisé* de tout le monde. Les Tarquins *furent chassés* de Rome par Brutus. Les meilleures choses doivent *être prises* en petite quantité. Les bonnes nouvelles *sont* toujours bien *accueillies*. Je *suis réprimandé*. Tu *es applaudi*. Il *fut vaincu*. Nous *aurions été reconnus*. Il fallait que vous *fussiez avertis*. Je doute qu'ils *soient convaincus*. La sève des arbres *est mise* en mouvement par la chaleur du printemps. La mort *est* quelquefois *causée* par une joie excessive. Herculanum *a été ensevelie* par les cendres du Vésuve. Rome *fut prise et brûlée* par les Gaulois. Notre vie *est troublée* à tout moment par la crainte de la mort. Jeanne Darc *fut brûlée* à Rouen par les Anglais. Jacob *fut accueilli* avec tendresse par Laban. L'Océanie *a été découverte* par les Hollandais. Baléazar *est aimé* de tous les Phéniciens. Les campagnes *ont été ravagées* par la grêle. Caïn *fut maudit* de Dieu. Le renard *fut alléché* par l'odeur du fromage. Les trois quarts de la surface de la terre *sont occupés* par les eaux de la mer. Votre père voulut me quitter; il partit; je *fus vengée* par la tempête : son vaisseau *fut enseveli* dans les ondes par Neptune. Les moutons *seront* toujours *dévorés* par les loups, et les corbeaux *seront* toujours *trompés* par les renards.

MODÈLE DU DEVOIR :

Les oiseaux *louent* le Seigneur.

Digitized by Google

**197°.** — *Les verbes passifs ne sont pas indiqués; l'élève les reconnaîtra et les transformera en* **verbes actifs.**

**Nota. Il sera bon de préparer les élèves par un exercice oral.**

Des pharisiens crucifièrent le Juste, parce que leurs vices étaient réprouvés par sa doctrine. Attila était craint de ses sujets sans en être haï. Souvent le trop d'amour qu'on a pour soi est châtié par le mépris d'autrui. La terre des montagnes est soutenue par les rochers, comme les chairs sont soutenues par les os du corps humain. La grotte de la déesse était tapissée d'une jeune vigne qui étendait ses branches souples de tous côtés. Une grande partie de la semence qui a été confiée à la terre par le laboureur est inévitablement dévorée par les insectes et les oiseaux. Le tabac fut apporté en France l'an 1560, par un Français nommé Nicot. Si tu remplis tes devoirs, tu seras estimé des honnêtes gens. Tous ceux qui ne devinaient pas la fatale énigme étaient sur-le-champ dévorés par le Sphinx. Racine sera toujours regardé par les lecteurs sensibles comme le poète le plus parfait qu'il y ait eu. Heureux le peuple qui est gouverné par de sages lois! Le son du flageolet et le chant des bergers sont écoutés avec plaisir par le cerf. La France a été gouvernée par trois races de rois : les Mérovingiens, les Carlovingiens et les Capétiens. Le sommeil de l'homme vertueux n'est troublé ni par les craintes ni par les désirs de l'avarice. Léonidas avait été instruit du projet des Perses par des transfuges. La montagne était couverte de peupliers, de platanes et de frênes d'une beauté surprenante. La nature ne s'écarte jamais des lois qui lui ont été prescrites et des plans qui lui ont été tracés par le Créateur. La France est arrosée par cinq grands fleuves et traversée dans tous les sens par une foule de petites rivières. Nous fûmes étonnés de la sagesse qui parlait par sa bouche. Le fils d'Ulysse ne sera jamais vaincu par les charmes d'une vie lâche et efféminée. Il est certain que les lieux que nous habitons ont été autrefois couverts par les eaux de la mer. Un carpeau qui n'était encore que fretin, fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.

**198°.** — *L'élève tournera en* **verbes passifs** *les verbes actifs écrits en italique.*

**Nota. Le complément essentiel du verbe passif est le plus souvent marqué par la préposition *par*, quelquefois par *de*. L'oreille guidera les élèves dans l'emploi de l'une ou de l'autre de ces prépositions.**

Les oies du Capitole *sauvèrent* Rome. La mort *guérit* tous nos maux. Je ne puis *troubler* sa boisson. Le renard *retint* la cigogne à dîner. La victoire me *favorisera*. Ton ami te *trompa*. Ma bonté l'*a rassuré*. La fortune nous *trahissait*. Le remords vous *déchirerait*. Le maître les *aurait récompensés*. Que la prudence *dirige* toutes vos actions. La

Digitized by Google

nuit nous *a surpris*. Minos *juge* aux Enfers tous les pâles humains. Les petits ruisseaux *forment* les grandes rivières. La mort de Turenne *consterna* toute l'armée. La prospérité d'autrui *contriste* l'envieux. Le chat *étrangla* sept ou huit de ces pauvres souris. Le prophète Jérémie *avait annoncé* les malheurs de Jérusalem. La plupart des hommes *redoutent* la mort. Le chant des oiseaux *égaye* nos campagnes. La maladie *frappa* le père et la mère. Le vieux Jacob *pleura* longtemps la mort de Joseph. On *trouva* la coupe de Joseph dans le sac de Benjamin (1). Le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre *sauva* la ville de Calais. Six chevaux blancs *traînaient* le char du triomphateur. Le temps *adoucit* les plus fortes douleurs. Dieu, dit la Bible, *créa* le ciel et la terre en six jours. Le mors *déforme* la bouche du cheval. Les courtisans *prodiguent* l'encens aux princes. Apollon *allongea* les oreilles de Midas. Le peuple *regarda* la mort de Turenne comme une calamité publique. Tout le monde *aime* un enfant sage et laborieux. Titus *assiégea* et *prit* Jérusalem. Les folles dépenses *refroidissent* la cuisine. Le maître *punit* la paresse. Toujours le maître *a puni, punira,* devra *punir* la paresse. Pourquoi le maître ne *punirait*-il pas la paresse? Il serait étrange que le maître ne *punît* pas, n'*eût* pas *puni* la paresse.

MODÈLE DU DEVOIR :

Rome *fut sauvée* par les oies du Capitole.

**199°.** — *Même devoir.*

Le Nil *traverse* l'Égypte dans toute sa longueur. L'homme *ennoblit* la terre, la *peuple* et l'*enrichit*. Où sont maintenant ceux qui *ont construit* les Pyramides? Les succès de Pierre le Grand *ont affermi* à jamais sa gloire. Il semble que la nature *ait employé* la règle et le compas pour peindre la robe du zèbre. Il n'est aucun métal que le feu n'*amollisse*. La crainte *gouverne* le monde et l'espérance le *console*. Si les gens d'esprit t'*estiment*, le mépris des sots ne t'*offensera* pas. Le tyran *suspendit* une épée sur la tête de Damoclès. Paul *a cueilli* la plus belle fleur du jardin; sa mère le *grondera* sévèrement. Un esclave *révéla* aux magistrats le projet des Tarquins. Jeanne Darc *contraignit* les Anglais d'abandonner le siège d'Orléans. La foudre *frappe* souvent ceux qui cherchent un abri sous les arbres. La Suisse n'est pas telle que la plupart des voyageurs (2) l'*ont décrite*. La famine arriva ainsi que Joseph (3) l'*avait prédit*. Rien n'*épuise* la

(1) Dans cette phrase, le pronom indéfini *on* étant le sujet du verbe actif, le passif n'aura pas de complément indirect essentiel.
(2) *l'* est mis pour *la;* il représente Suisse.
(3) *l'* signifie *cela*, c'est-à-dire *que la famine arriverait.*

Digitized by Google

terre : plus le laboureur *déchire* ses entrailles, plus elle est libérale. Si vous mentez une fois, personne ne vous *croira* plus. Il serait à souhaiter que tous les pères de famille *suivissent* un pareil exemple. *Télémaque* est le plus bel ouvrage que la vertu *ait inspiré* au génie. A Rome, les censeurs *corrigeaient* les abus que la loi n'*avait* pas *prévus*. La gloire de César *effaça* celle de Pompée. On *augmente* le bonheur si on le *partage* avec un ami. L'orgueil n'*aveugle* pas ceux que l'honneur *éclaire*.

---

## VERBES PRONOMINAUX

**241**. Les **verbes pronominaux** sont ainsi appelés parce qu'ils se conjuguent avec deux pronoms : *je me, tu te, il se; nous nous, vous vous, ils se*, dont l'un est *sujet* et l'autre *complément*.

NOTA. La plupart des verbes transitifs ou actifs peuvent devenir *pronominaux*, ainsi que quelques verbes intransitifs.

**242**. On comprend facilement qu'un verbe pronominal doit se rattacher à la classe des verbes transitifs ou à celle des verbes intransitifs. Exemple :

*Nous nous* **saluons**, *mais nous ne nous* **parlons** *pas*.

*Se saluer*, verbe *pronominal transitif; se parler*, verbe *pronominal intransitif*.

**243**. Dans la plupart des cas, le pronom sujet est remplacé par un nom :

**Les méchants** *se haïssent*, *se craignent*, *se fuient*.

**244**. Il y a deux sortes de verbes pronominaux : les *verbes essentiellement pronominaux* et les *verbes accidentellement pronominaux*.

Les **verbes essentiellement pronominaux** sont ceux qu'on ne peut employer sans l'un des pronoms compléments *me*, *te* ou *toi*, *nous*, *vous*, *se*. Tels sont : *s'abstenir*, *s'emparer*, *s'évanouir*, *se repentir*.

Les **verbes accidentellement pronominaux** sont ceux qui sont formés de verbes actifs ou de verbes neutres pouvant, en d'autres circonstances, se conjuguer sans les pronoms compléments : *Se flatter*, *se tromper*.

**245**. Les verbes pronominaux se conjuguent dans leurs temps simples comme le verbe modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent. Dans leurs temps composés, ils prennent l'auxiliaire *être* au lieu de l'auxiliaire *avoir*.

Digitized by Google

## *Conjugaison du Verbe pronominal* SE FLATTER

### Mode Indicatif.

**PRÉSENT.**

| | | |
|---|---|---|
| Je | me | flatte. |
| Tu | te | flattes. |
| Il *ou* elle | se | flatte. |
| Nous | nous | flattons. |
| Vous | vous | flattez. |
| Ils *ou* elles | se | flattent. |

**IMPARFAIT.**

| | | |
|---|---|---|
| Je | me | flattais. |
| Tu | te | flattais. |
| Il *ou* elle | se | flattait. |
| Nous | nous | flattions. |
| Vous | vous | flattiez. |
| Ils *ou* elles | se | flattaient. |

**PASSÉ DÉFINI.**

| | | |
|---|---|---|
| Je | me | flattai. |
| Tu | te | flattas. |
| Il *ou* elle | se | flatta. |
| Nous | nous | flattâmes. |
| Vous | vous | flattâtes. |
| Ils *ou* elles | se | flattèrent. |

**PASSÉ INDÉFINI.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | me | suis | flatté. |
| Tu | t' | es | flatté. |
| Il | s' | est | flatté. |
| Nous | nous | sommes | flattés. |
| Vous | vous | êtes | flattés. |
| Ils | se | sont | flattés. |

**PASSÉ ANTÉRIEUR.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | me | fus | flatté. |
| Tu | te | fus | flatté. |
| Il | se | fut | flatté. |
| Nous | nous | fûmes | flattés. |
| Vous | vous | fûtes | flattés. |
| Ils | se | furent | flattés. |

**PLUS-QUE-PARFAIT.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | m' | étais | flatté. |
| Tu | t' | étais | flatté. |
| Il | s' | était | flatté. |
| Nous | nous | étions | flattés. |
| Vous | vous | étiez | flattés. |
| Ils | s' | étaient | flattés. |

**FUTUR.**

| | | |
|---|---|---|
| Je | me | flatterai. |
| Tu | te | flatteras. |
| Il *ou* elle | se | flattera. |
| Nous | nous | flatterons. |
| Vous | vous | flatterez. |
| Ils *ou* elles | se | flatteront. |

**FUTUR ANTÉRIEUR.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Je | me | serai | flatté. |
| Tu | te | seras | flatté. |
| Il | se | sera | flatté. |
| Nous | nous | serons | flattés. |
| Vous | vous | serez | flattés. |
| Ils | se | seront | flattés. |

Digitized by Google

## Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

| | |
|---|---|
| Je me flatterais. | Nous nous flatterions. |
| Tu te flatterais. | Vous vous flatteriez. |
| Il se flatterait. | Ils se flatteraient. |

| PASSÉ (1re *forme*). | PASSÉ (2e *forme*). |
|---|---|
| Je me serais flatté. | Je me fusse flatté. |
| Tu te serais flatté. | Tu te fusses flatté. |
| Il se serait flatté. | Il se fût flatté. |
| Nous nous serions flattés. | Nous nous fussions flattés. |
| Vous vous seriez flattés. | Vous vous fussiez flattés. |
| Ils se seraient flattés. | Ils se fussent flattés. |

## Mode Impératif.

*Singulier.* 2e *personne.* — Flatte-toi.
*Pluriel.* 1re *personne.* — Flattons-nous.
— 2e *personne.* — Flattez-vous.

## Mode Subjonctif.

| PRÉSENT *ou* FUTUR. | PASSÉ. |
|---|---|
| Que je me flatte. | Que je me sois flatté. |
| Que tu te flattes. | Que tu te sois flatté. |
| Qu'il se flatte. | Qu'il se soit flatté. |
| Que nous nous flattions. | Que nous nous soyons flattés. |
| Que vous vous flattiez. | Que vous vous soyez flattés. |
| Qu'ils se flattent. | Qu'ils se soient flattés. |

| IMPARFAIT. | PLUS-QUE-PARFAIT. |
|---|---|
| Que je me flattasse. | Que je me fusse flatté. |
| Que tu te flattasses. | Que tu te fusses flatté. |
| Qu'il se flattât. | Qu'il se fût flatté. |
| Que nous nous flattassions. | Que nous nous fussions flattés. |
| Que vous vous flattassiez. | Que vous vous fussiez flattés. |
| Qu'ils se flattassent. | Qu'ils se fussent flattés. |

## Mode Infinitif.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Se flatter. | S'être flatté. |

## Mode Participe.

| PRÉSENT. | PASSÉ. |
|---|---|
| Se flattant. | S'étant flatté. |

Digitized by Google

## VERBES IMPERSONNELS

**246.** On appelle **verbes impersonnels** ceux qui ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier, comme *pleuvoir, neiger, importer : il pleut, il neige, il importe.*

On les appelle aussi **unipersonnels,** parce qu'ils ne s'emploient qu'à une seule personne. Ces verbes n'ont point d'impératif, puisque la troisième personne n'existe pas à ce mode.

**247.** En général, les verbes dits *impersonnels* le sont essentiellement; cependant, quelques verbes intransitifs peuvent le devenir accidentellement : *Il* **est tombé** *beaucoup de neige cette nuit ; il nous* **arrive** *souvent de nous tromper.*

NOTA. Les verbes impersonnels sont tous intransitifs de leur nature.

### *Conjugaison du Verbe impersonnel* NEIGER.

INDICATIF.

PRÉSENT.
Il neige.

IMPARFAIT.
Il neigeait.

PASSÉ DÉFINI.
Il neigea.

PASSÉ INDÉFINI.
Il a neigé.

PASSÉ ANTÉRIEUR.
Il eut neigé.

PLUS-QUE-PARFAIT.
Il avait neigé.

FUTUR.
Il neigera.

FUTUR ANTÉRIEUR.
Il aura neigé.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.
Il neigerait.

PASSÉ (1re *forme*).
Il aurait neigé.

PASSÉ (2e *forme*).
Il eût neigé.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.
Qu'il neige.

IMPARFAIT.
Qu'il neigeât.

PASSÉ.
Qu'il ait neigé.

PLUS-QUE-PARFAIT.
Qu'il eût neigé.

INFINITIF.

PRÉSENT.
Neiger.

PARTICIPE.

PRÉSENT.
Avoir neigé.

PASSÉ.
Neigé.

### Exercice récapitulatif

**200e.** — *L'élève reconnaîtra les verbes* **transitifs, intransitifs, pronominaux** *et* **impersonnels** *qui figurent dans le devoir suivant.*

L'or corrompt tout. Personne ne meurt aussi pauvre qu'il naquit. Les médecins se porteraient mal si tout le monde se portait bien. Il importe de bien vivre, non de vivre longtemps. Si un fou savait se taire, il passerait bientôt pour sage. Quand on oblige promptement, on oblige deux fois.

Digitized by Google

Tout change, tout s'use, tout s'éteint : Dieu seul reste toujours le même. Le renard sortit du puits et y laissa son compagnon. On te jugera par ceux que tu fréquenteras. Si tu frappes dans la colère, tu ne punis pas, tu te venges. Il vaut mieux ignorer que de savoir mal. Veux-tu te faire des amis; pardonne à tes ennemis. Un homme de bien ne devient pas riche tout d'un coup. Blâme ton ami en secret, loue-le en public. Un malheureux qui sollicite est presque toujours importun. La prospérité fait les amis; le malheur les éprouve. Qui discute contre un homme ivre s'attaque à un absent. Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Peu nous console, parce que peu nous afflige. Ne t'en rapporte point à l'extérieur : il n'y a point d'os qui ne contienne de la moelle, et point de vêtement si vil qui ne puisse couvrir un homme de courage. Il vaut mieux absoudre cent coupables que de condamner un innocent. La loi punit; l'homme se venge. L'avare se croit heureux quand il a entassé des trésors dont il ne jouira jamais. Si tu fréquentes un boiteux, tu boiteras bientôt. Un Espagnol, voyageant, passait un jour d'hiver dans un village du Brabant; plusieurs chiens aboyaient et couraient après lui. Il se baissa pour prendre une pierre et la leur jeter; mais il avait gelé, et la pierre tenait si fortement qu'il ne put l'arracher : « Oh ! le maudit pays, s'écria-t-il en jurant, où on lâche les chiens et où l'on attache les pierres ! »

MODÈLE DU DEVOIR :

*Corrompt,* verbe transitif.
*Meurt,* v. .....

---

## CONJUGAISON

## DES VERBES A LA FORME INTERROGATIVE

**248.** Les verbes transitifs, intransitifs, passifs, pronominaux et impersonnels peuvent être employés *interrogativement,* mais seulement aux modes indicatif et conditionnel. Exemples : *Finiras-tu? Venez-vous? Nous en allons-nous? Pleut-il? Avez-vous été récompensés?*

**249.** Pour conjuguer un verbe sous la forme interrogative, il faut observer les trois principes suivants :

1° Dans les temps simples, on place le pronom sujet après le verbe, en ayant soin de lier les deux mots par un trait d'union : *Entends-tu? Venez-vous? Vien-*

Digitized by Google

*dront-ils?* Dans les temps composés, le pronom se place après l'auxiliaire : *Avez-vous fini? Sont-elles arrivées?*

2° Quand le verbe est terminé par un **e**, on change cet *e* en **é** devant le pronom *je*, pour qu'il n'y ait pas deux syllabes muettes de suite : *Aimé-je? Eussé-je fini?*

3° Quand le verbe ou l'auxiliaire est terminé, à la troisième personne du singulier, par une voyelle, on fait précéder le sujet *il*, *elle*, *on* d'un **t** euphonique que l'on met entre deux traits d'union : *Chante-t-il? Ira-***t***-elle? Viendra-***t***-on? Aura-***t***-on fini?*

Remarque. L'euphonie ne permet pas toujours d'employer la forme interrogative à la première personne de l'indicatif présent quand cette personne est un monosyllabe; si l'on dit très bien *ai-je? dis-je? dois-je? fais-je? sais-je? suis-je? vais-je? vois-je?* etc., on ne peut pas dire *eus-je? cours-je? dors-je? lis-je? mens-je? pars-je? rends-je? sers-je? sors-je?* etc. Au lieu de *eus-je? cours-je?* on dit : *est-ce que j'eus? est-ce que je cours?*

---

**250**. Quand les verbes sont employés sous la forme interrogative, les élèves confondent souvent la première personne du futur avec la personne correspondante du conditionnel. Cette confusion résultant d'une ressemblance de prononciation, la difficulté cessera si l'on adopte une tournure qui rende au pronom *je* sa place naturelle : *Courrai-je toujours après la fortune?* peut se tourner ainsi : *Est-ce que* (je demande si) *je courrai toujours après la fortune?* Ou même, sans modifier la forme, en changeant la personne du verbe : *Courras-tu, courra-t-il, courrons-nous toujours après la fortune?*

## Exercices

**201°**. — *Dans les verbes suivants, l'élève joindra la finale* **ai** *ou* **ais**, *suivant que ces verbes seront* **au futur** *ou* **au conditionnel.**

A quoi me résoudr...-je? Il est temps que j'y pense. L'aimer...-je ainsi s'il n'était pas mon fils? Au foyer paternel, quand ir...-je m'asseoir? Trouver...-je partout un rival que j'abhorre? Comment l'aur...-je fait, si je n'étais pas né? je tette encore ma mère. Viendr...-je si l'on ne m'avait pas appelé? Si j'étais riche, ser...-je heureux? Si je suis riche, ser...-je heureux? Le louer...-je s'il ne le méritait pas? Si je travaille bien, ir...-je à la promenade? Si je travaillais bien, ir...-je à la promenade? Aur...-je fini quand il reviendra? Quel bien posséder...-je en dernier lieu? quelques pieds de terre. Si je n'aimais pas ma patrie, sacrifier...-je ma vie pour elle? Estimer...-je celui qui ne respecte pas ses parents? Ser...-je obligé de servir encore longtemps la cause de mon plus mortel ennemi?

**202°**. — *Pour s'exercer à la* **conjugaison** *les élèves feront*

Digitized by Google

*passer chaque phrase du devoir précédent par toutes les* **personnes des temps,** *sur le modèle suivant :*

A quoi me résoudrai-je? Il est temps que j'y pense.
A quoi te résoudras-tu? Il est temps que tu y penses.
A quoi se résoudra-t-il? Il est temps qu'il y pense.
A quoi nous résoudrons-nous? Il est temps que nous y pensions.
A quoi vous résoudrez-vous? Il est temps que vous y pensiez.
A quoi se résoudront-ils? Il est temps qu'ils y pensent.

**203°.** — *L'élève fondra dans une* **seule conjugaison** *les trois verbes suivants :*

1° Essuyer, 2° S'essuyer, 3° Être essuyé,

*en prenant le verbe transitif* essuyer *à la première personne du singulier et du pluriel, le verbe pronominal à la deuxième personne, et le verbe passif à la troisième.* Exemple :

| INDICATIF PRÉSENT. | PASSÉ DÉFINI. |
|---|---|
| J'essuie. | J'ai essuyé. |
| Tu t'essuies. | Tu t'es essuyé. |
| Il est essuyé. | Il a été essuyé. |
| Nous essuyons. | Nous avons essuyé. |
| Vous vous essuyez. | Vous vous êtes essuyés. |
| Ils sont essuyés. | Ils ont été essuyés. |

Nota. On multipliera cet exercice, qui est très important, à titre de récapitulation.

---

## Exercices pratiques

### SUR LA CONCORDANCE DES TEMPS

**204°.** — *L'élève achèvera les phrases suivantes, en joignant à chacune le verbe* être malade, *qu'il mettra* **en rapport de temps** *avec le verbe précédent.*

Nota. Nous ne faisons précéder ces devoirs pratiques d'aucune règle. Les élèves consulteront l'oreille, et ils écriront chaque phrase comme ils parleraient s'ils avaient la même pensée à exprimer avec la même nuance de temps.

Quand Paul travaille, il est malade.
Chaque fois que Paul travaillera,...
Demain, si Paul travaillait,...
Quand Paul travaillait,...
Quand Paul travailla,...
Paul s'ennuierait bien, s'il...
Comme Paul s'ennuyait, quand... !
Paul s'est toujours ennuyé, quand...
Toujours Paul s'ennuiera, quand...

Digitized by Google

Combien Paul s'ennuie, quand... !
Pauvre ami, tu t'ennuies bien, quand... !
Tu t'ennuyais bien, quand...
Pour que Paul s'ennuie, il faut...
Pour que Paul s'ennuyât, il faudrait...
Pour que Paul se soit ennuyé, il faut...
Pour que Paul se fût ennuyé, il aurait fallu...

**Nota.** Afin de donner à ce travail la longueur d'un devoir, on pourra le traduire au pluriel, en joignant à chaque paragraphe le mot *Julien* au sujet *Paul*.

**205°.** — *L'élève terminera les petites phrases suivantes, en faisant usage du* **temps** *indiqué par le premier verbe.*

1. La loi veut, et tous les hommes obéissent.
   La loi voudra,...
   La loi voulut,...
   La loi a voulu,...
   Si la loi voulait,...
   Si la loi avait voulu,...
2. L'esprit commande, le corps exécute.
   L'esprit commanda,...
   L'esprit commandera,...
   L'esprit a commandé,...
   Si l'esprit commandait,...
   Si l'esprit avait commandé,...
3. L'hiver paraît, les hirondelles partent.
   Aussitôt que l'hiver parut,...
   L'hiver a paru,...
   Quand l'hiver paraîtra,...
   Si l'hiver paraissait,...
   Si l'hiver avait paru,...
   Voici l'hiver, hirondelles,...
4. Le son du cor retentit, les chasseurs se rassemblent.
   Quand le son du cor retentira,...
   Quand le son du cor retentit (*passé défini*),...
   Le son du cor a retenti,...
   Si le son du cor retentissait,...
   Si le son du cor avait retenti,...
5. Achille paraît, les Troyens sont vaincus.
   Achille parut,...
   Achille paraissait, et...
   Si Achille paraissait (*actuellement*),...
   Si Achille paraissait (*autrefois*),...
   Achille paraîtra,...
   Achille ne peut paraître, sans que les Troyens...
   Achille ne pouvait paraître, sans que les Troyens...

Digitized by Google

**206e.** — *L'élève achèvera chacune des phrases suivantes sur le modèle du* § 1er *et les mettra ensuite* **au pluriel.**

§ 1er. L'homme va, vient, court, marche, saute, s'élance, monte, descend, gravit, glisse, rampe, nage, s'incline, s'agenouille.
2. O homme! toujours tu es allé,...
3. Toujours tu iras,...
4. Dès le commencement tu allas,...
5. Dieu t'a dit : Va,...
6. Dieu a dit à l'homme : Il faut que tu ailles, que...
7. O homme! pourquoi vas-tu, viens-tu,...?
8. Toujours on verra l'homme allant,...

**207e.** — *L'élève achèvera chacune des phrases suivantes sur le modèle du* § 1er, *eu égard à la nuance du* **temps** *exprimée par le premier verbe de chaque alinéa.*

§ 1er. Dieu commande : le monde existe, le soleil brille, la lune luit, les étoiles étincellent, la terre tourne, l'homme naît, les quadrupèdes courent, les oiseaux volent, les poissons nagent, les plantes croissent, les sources jaillissent.
2. Dieu a commandé : le monde a existé,...
3. Dieu commandera : le monde existera,...
4. Dieu commanda : le monde exista,...
5. Si Dieu commandait, le monde existerait,...
6. Si Dieu avait commandé, le monde aurait existé,...
7. Il faut que Dieu commande, pour que le monde existe, que...
8. Il fallait que Dieu commandât, pour que le monde existât, que...
9. Pourquoi, lorsque Dieu commande, le monde n'existerait-il pas,...?
10. Pourquoi, lorsque Dieu a commandé, le monde n'aurait-il pas existé,...?

**208e.** — *L'élève calquera chaque phrase du devoir suivant sur le* § 1er.

§ 1er. La bataille commence : soudain la poudre s'enflamme, le canon retentit, la terre tremble, le ciel s'obscurcit, les furies se déchaînent, les bataillons s'ébranlent, la victoire balance, la fortune hésite, les balles sifflent, la mort plane, le sang coule, tous les cœurs palpitent et tressaillent.
2. La bataille commencera : la poudre s'enflammera,...
3. La bataille a commencé : la poudre s'est enflammée,...
4. La bataille commença : la poudre s'enflamma,...
5. Si la bataille commençait, la poudre s'enflammerait,...

Digitized by Google

6. Si la bataille avait commencé, la poudre se serait enflammée,...
7. Il faut que la bataille commence, pour que la poudre s'enflamme, que...
8. Il fallait que la bataille commençât, pour que la poudre s'enflammât, que...
9. Pourquoi, lorsque la bataille a commencé, la poudre ne se serait-elle pas enflammée,...?

**209ᵉ.** — *L'élève calquera sur le premier paragraphe chaque phrase du devoir suivant.*

§ 1er. Le général meurt : tout se confond, la paix s'éloigne, la guerre menace, l'ordre disparaît, l'anarchie éclate, la France pleure, les ennemis se réjouissent, toute l'armée est consternée, le soldat gémit sous ses tentes.

2. Le général est mort : tout s'est confondu,...
3. Quand le général mourra, tout se confondra,...
4. Le général mourut : soudain tout se confondit,...
5. Si le général mourait, tout se confondrait,...
6. Si le général était mort, tout se serait confondu,...
7. Il faut que le général meure, pour que tout se confonde, que...
8. Il faudrait que le général mourût, pour que tout se confondît, que...
9. Pourquoi, lorsque le général meurt, tout ne se confondrait-il pas,...?
10. Pourquoi, lorsque le général fut mort, tout ne se serait-il pas confondu,...?

**210ᵉ.** — *L'élève calquera chaque phrase du devoir suivant sur le premier alinéa.*

§ 1er. Le soleil paraît : la nuit s'enfuit, les ténèbres s'effacent, les étoiles pâlissent, la nature se réveille, les campagnes se raniment, les oiseaux gazouillent, les abeilles butinent, les fleurs s'épanouissent.

2. Le soleil a paru : la nuit s'est enfuie,...
3. Le soleil paraîtra : la nuit s'enfuira,...
4. Le soleil parut : la nuit s'enfuit,...
5. Si le soleil paraissait, la nuit s'enfuirait,...
6. Si le soleil avait paru, la nuit se serait enfuie,...
7. Il faut que le soleil paraisse, pour que la nuit s'enfuie, que...
8. Il fallait que le soleil parût, pour que la nuit s'enfuît, que...
9. Pourquoi, lorsque le soleil paraît, la nuit ne s'enfuirait-elle pas,...?
10. Pourquoi, lorsque le soleil parut, la nuit ne se serait-elle pas enfuie...?
11. Le soleil paraît : nuit, enfuis-toi...

Digitized by Google

# CHAPITRE SIXIÈME

# DU PARTICIPE

**251**. Le **participe** est un mot qui tient, qui *participe* de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

Il tient de la nature du *verbe* en ce qu'il marque l'*action* exprimée par celui-ci et qu'il lui fournit même quelques-unes de ses formes primitives.

Il tient de la nature de l'*adjectif* en ce qu'il exprime la manière d'être, l'*état*, et qu'il sert ainsi à qualifier un nom.

**252**. Il y a deux sortes de participes : le *participe présent* et le *participe passé*.

Le **participe présent** est toujours terminé en **ant**; il exprime une action *présente* par rapport à une action passée, présente ou future : *travaillant*, *recevant*, *dormant* sont des participes présents.

Le **participe passé** exprime toujours l'action dans un temps *passé : travaillé*, *reçu*, *dormi* sont des participes passés.

## PARTICIPE PRÉSENT

**253**. Le participe présent est toujours invariable. Exemple : *On voit des hommes* **rampant** *toute leur vie pour arriver aux honneurs*.

**254**. Le participe présent devient adjectif lorsqu'il exprime comment sont les personnes ou les choses dont on parle ; dans ce cas, il prend le nom d'**adjectif verbal** ou de **participe-adjectif** et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Exemple : *Certains poissons habitent seulement les eaux vives, d'autres les eaux* **dormantes**.

**Dormantes** est adjectif au même titre que **vives**.

**255**. Pour distinguer le *participe-verbe*, c'est-à-dire invariable, du *participe-adjectif*, c'est-à-dire variable, toute la difficulté consiste à savoir reconnaître s'il y a *action* ou s'il y a *état*.

Digitized by Google

**256.** Il y a *action :*

Quand on peut remplacer le participe présent par un autre temps du verbe, précédé de *qui, comme, lorsque*, etc.

Il y a *état :*

Quand on peut remplacer le participe par un adjectif qualificatif quelconque.

| ACTION, PARTICIPE-VERBE, INVARIABLE. | ÉTAT, PARTICIPE-ADJECTIF, VARIABLE. |
| --- | --- |
| *On aime les enfants* **obéissant** *aux volontés de leurs parents.* | *On aime les enfants* **obéissants**. |
| *La mer,* **mugissant** *avec force, ressemblait à une personne irritée.* | *Ils ont eu la témérité de s'engager sur cette mer* **mugissante**. |
| *On trouve peu d'ouvrages* **intéressant** *à la fois l'esprit et le cœur.* | *On trouve dans l'histoire ancienne une foule de faits* **intéressants**. |
| *On voyait les agneaux* **bondissant** *sur l'herbe.* | *La colline était couverte d'agneaux* **bondissants**. |

En appliquant à ces phrases la règle que nous avons indiquée, on obtient :

| | |
| --- | --- |
| *On aime les enfants* **qui obéissent** *aux volontés de leurs parents.* | *On aime les enfants* **soumis, appliqués**, etc. |
| *La mer,* **qui mugissait** *avec force, ressemblait à une personne irritée.* | *Ils ont eu la témérité de s'engager sur cette mer* **furieuse, courroucée**, etc. |
| *On trouve peu d'ouvrages* **qui intéressent** *à la fois l'esprit et le cœur.* | *On trouve dans l'histoire ancienne une foule de faits* **curieux, instructifs**, etc. |
| *On voyait les agneaux* **qui bondissaient** *sur l'herbe.* | *La colline était couverte d'agneaux* **vifs, joyeux**, etc. |

**257.** NOTA. Aux deux principes que nous venons de poser, ajoutons les deux indications suivantes:

1° Tout mot en *ant* qui est ou peut être précédé du verbe *être* est *participe-adjectif* ou *adjectif verbal*, et par conséquent variable :

*Ces enfants sont* **caressants**. *Cette personne est* **obligeante**. *Que d'hommes sont insolents dans la prospérité et* **rampants** *dans la disgrâce !*

2° Tout mot en *ant* qui a un complément direct, ou qui est précédé de la préposition *en* exprimée ou sous-entendue, est *participe-verbe*, et par conséquent invariable :

*Nos braves s'***accrochant** *se prennent aux cheveux. Vous leur fîtes, seigneur, en les* **croquant**, *beaucoup d'honneur.*

## Exercices

**211°.** — *L'élève distinguera les* **participes-adjectifs** *ou* **adjectifs verbaux** *des* **participes-verbes**, *et corrigera.*

Digitized by Google

Des chiens *courant*. Des lièvres *courant* dans la plaine. Des paroles *mordant*. Des chiens *mordant* les passants. Ma question n'est pas *embarrassant*. Cette question *embarrassant* les juges, la décision fut ajournée. Des agneaux *appelant* et *reconnaissant* leurs mères. Voici des instruments *tranchant*. Vos explications *tranchant* la difficulté, nous les acceptons. Des ennemis blessés, tués ou *mourant*. Des guerriers *mourant* au champ d'honneur. On voit des pantins se *levant*, s'*agitant* et se *livrant* à mille exercices *divertissant*. Une personne *obligeant* quelquefois peut n'être pas une personne *obligeant*. Combien voit-on d'hommes *vivant* au jour le jour! Le brochet se nourrit de petits poissons qu'il avale tout *vivant*. Cette jeune fille est l'image *vivant* de sa mère. On punit les enfants paresseux et *désobéissant*. Il faut, dans un pays civilisé, des magistrats *obéissant* aux lois et des citoyens *obéissant* aux magistrats. Le berger a surpris deux loups *ravissant* un mouton. Les eaux *dormant* ne tardent pas à devenir *croupissant*. Ici, on voyait une eau claire, *coulant* tranquillement sur un sable fin; là, une eau bourbeuse, *croupissant* au milieu des marais. Combien de pères, *tremblant* de déplaire à leurs enfants, sont faibles en se *croyant* tendres! Les malheureux naufragés passèrent la nuit *tremblant* et à demi morts. On n'aime pas les personnes *contrariant* tout le monde. Les enfants *aimant* l'étude feront des progrès *surprenant*. Pour les élèves paresseux, un maître est une autorité *gênant*. L'Amérique renferme des fleuves immenses, *roulant* à grands flots leurs vagues *écumant*.

MODÈLE DU DEVOIR :

Des chiens *courants*. Des lièvres *courant* dans la plaine.

**212°.** — *Même devoir.*

Une figure *riant*. Des enfants *riant* continuellement. Une étoffe *changeant*. Une étoffe *changeant* de couleur. Une femme *éclatant* en reproches. Une femme *éclatant* de beauté. Dans le malheur les reproches sont *déchirant*. Paul et Virginie étaient *ignorant* comme des créoles. La lionne, *rugissant* avec fureur, lançait autour d'elle des regards *étincelant*. Vois ces fleurs à peine écloses, *mourant* de la piqûre d'un insecte. Voyez ces drapeaux *flottant* sur nos têtes. Nous vîmes sur nos têtes des drapeaux *flottant*. On partage les peuples en peuples fixes et en peuples *errant*. Nous entendions la foudre *grondant* sur nos têtes. Nous entendions sur nos têtes les coups *retentissant* de la foudre. Les grands pins, *gémissant* sous les coups des haches, tombent en *roulant* du haut des montagnes. Les eaux, de leur nature si *coulant*, deviennent, en se *congelant*, dures comme des rochers. Les matelots aiment à contempler les feux *étincelant* des étoiles et

Digitized by Google

la douce lumière de la lune *brillant* au firmament. La lumière lugubre des lampes, *rampant* sur les parois des voûtes et se *mouvant* avec lenteur le long des sépulcres, répandait une mobilité *effrayant* sur des objets éternellement immobiles. Une oie disait à ses petits oisons : Pourquoi allez-vous ainsi *branlant* la tête et vous *tortillant* comme des imbéciles? Ce vieillard avait la tête *tremblant* et la voix *chevrotant*. Les élus ont pitié des misères qui accablent les hommes *vivant*. Les élus ont pitié des misères qui accablent les hommes *vivant* dans le monde.

---

## PARTICIPE PASSÉ

**258.** Le participe passé peut être employé seul, ou accompagné de l'auxiliaire *être*, ou joint à l'auxiliaire *avoir*.

Il suit de là que la variabilité du participe passé est soumise à trois cas généraux.

Il y a, en outre, plusieurs cas particuliers que nous examinerons plus loin.

### Premier cas général

#### PARTICIPE EMPLOYÉ SANS AUXILIAIRE

**259.** Si le participe passé est employé *sans auxiliaire*, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : *Des moissons* **dorées**, *une vertu* **éprouvée.**

**260.** Remarque. La difficulté du participe passé ne consiste pas tout entière dans sa variabilité. Dans ces phrases : *j'ai fourni*, *j'ai permis*, *j'ai construit*, les participes *fourni*, *permis*, *construit* sont au masculin singulier, c'est-à-dire invariables ; et cette invariabilité offre aussi des difficultés, puisqu'ici la même consonance donne lieu à trois terminaisons différentes : *i*, *s*, *t*.

Cette distinction est importante au point de vue de l'orthographe usuelle. Voici la règle à suivre : il faut retrancher la lettre *e* du participe passé mis au féminin ; il en résultera naturellement le masculin singulier. Ainsi on écrit *fourni* avec un *i*, *permis* avec un *s*, *construit* avec un *t*, parce que ces participes s'écrivent au féminin *fournie*, *permise*, *construite*.

Ce moyen fort simple est infaillible, car il dépend de l'oreille, qui trompe rarement quand on la consulte.

Il faut toutefois excepter *absous*, dont le féminin est *absoute;* *dissous*, dont le féminin est *dissoute;* et *bénir*, qui a deux formes au participe : *béni*, *bénie;* *bénit*, *bénite* (Voir **196, 1°**).

Digitized by Google

## Exercices

**213°.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

Les eaux *croupi* sont malsaines. *Éveillé* dès l'aurore, l'alouette chante le lever du soleil. Paul et Virginie étaient comme deux branches *greffé* sur le même tronc. Les belles actions *caché* sont les plus estimables. Les ailes *déployé* du condor ont jusqu'à trois mètres d'envergure. Le vrai, l'utile et l'agréable *réuni* ne se discernent plus du beau : c'est le beau lui-même. Des bienfaits *reproché* sont des bienfaits *perdu*. Termosiris racontait si bien les choses *passé* qu'on croyait les voir. Un mensonge *couvert* par un autre mensonge, c'est une tache *remplacé* par un trou. *Uni* par une même chaîne, les peines et les plaisirs sont inséparables. Voilà des leçons de grammaire bien *su*, bien *répété*, mais bien peu *compris*. Chien hargneux a toujours l'oreille *déchiré*. Brebis *compté*, le loup la mange. Brebis *compté*, le loup les mange. On ne regrette jamais les moments *consacré* à l'étude. La peine *surmonté* augmente le plaisir. Cent années *passé* dans l'oisiveté ne valent pas une heure bien *employé*.

**214°.** — *Même devoir.*

Les fleurs, les fruits, les grains *perfectionné*, *multiplié* à l'infini; les espèces utiles d'animaux *transporté*, *propagé*, *augmenté* sans nombre; les espèces nuisibles *réduit*, *confiné*, *relégué;* l'or, et le fer moins *estimé*, moins *recherché*, mais plus nécessaire que l'or, *tiré* des entrailles de la terre; les torrents *contenu*, les fleuves *dirigé*, *resserré;* la mer même *soumis*, *reconnu*, *traversé* d'un hémisphère à l'autre; la terre partout *rendu* aussi vivante que féconde; les collines *chargé* de vignes et de fruits; les déserts *devenu* des cités *habité* par un peuple immense; des routes *ouvert* ou *fréquenté*, des communications *établi* partout : telles sont les preuves irrécusables de la gloire et de la puissance de l'homme.

---

## Deuxième cas général

### PARTICIPE CONJUGUÉ AVEC *être*

**261.** Si le participe passé est *accompagné de l'auxiliaire* **être**, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Exemples :

*La couleur de pourpre* **a été découverte** *par un chien de berger.*

Digitized by Google

*Considérez avec quel art* **sont composées** *les quatre ailes du papillon.*

**Découverte** s'accorde avec *couleur,* sujet du verbe.
**Composées** s'accorde avec *ailes.*

## Exercices

**215°.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

Pour les cœurs *corrompu* l'amitié n'est point *fait.* Voltaire et Rousseau sont *mort* la même année. Les cerises furent *apporté* d'Asie à Rome par Lucullus. Les jours *donné* au bien ne sont jamais *perdu.* Tous les genres de beautés ont été *réuni* dans l'homme. Les bonnes nouvelles sont toujours bien *accueilli.* Les médecins vendent l'espérance; voilà pourquoi ils sont toujours si bien *achalandé.* Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont *devenu* moins sanglantes. Les dindes ont été *apporté* d'Amérique en Europe par des missionnaires. Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas *né?* dit l'agneau. Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas *né?* répondit l'innocente créature. L'homme a été *formé* du limon de la terre, et la femme a été *formé* de l'homme; l'un et l'autre, dit la Bible, ont été *formé* à l'image de Dieu. Chacun son métier, les vaches seront bien *gardé.*

**216°.** — *Même devoir.*

A chaque condition sont *joint* des dégoûts; à chaque état sont *attaché* des amertumes. Les Écossais sont *attaché* à leur pays; ils aiment leurs montagnes avec leurs sommets *couvert* de neige. L'envie rend hideuses les personnes qui en sont *atteint.* Il y a des hommes sur le visage desquels la méchanceté et la friponnerie sont *écrit* en gros caractères. La noblesse, *donné* aux pères parce qu'ils étaient vertueux, a été *laissé* aux enfants pour qu'ils le devinssent. On ne peut rien avoir d'un avare ou d'une tirelire que lorsqu'ils sont *détruit.* La terre des montagnes est *soutenu* par les rochers, comme les chairs sont *soutenu* par les os du corps humain. Le papier, les vitres et les cheminées n'étaient pas *connu* des Romains. Les corps des anciens étaient *brûlé* dans des toiles d'amiante. Quand Phalante vit l'urne où étaient *renfermé* les cendres de son frère, il versa un torrent de larmes. Que sont *devenu* ceux par qui ont été *construit* les Pyramides?

---

Digitized by Google

## Troisième cas général

### PARTICIPE CONJUGUÉ AVEC *avoir*

**262.** Si le participe passé est *accompagné de l'auxiliaire* **avoir**, il s'accorde avec son complément direct quand ce complément est *avant* lui.

Il reste invariable :

1° Si le complément direct est *après* le participe;

2° S'il *n'a pas* de complément direct.

Exemples :

*Les élèves ont* **récité.**

**Récité** est invariable parce qu'il n'a pas de complément direct.

*Les élèves ont* **récité** *leur* **leçon.**

**Récité** est invariable parce que son complément direct *leçon* le suit.

*La leçon* **que** *les élèves ont* **récitée.**

**Récitée** s'accorde avec son complément direct *que* (*laquelle leçon*), qui le précède.

**263.** Les verbes neutres ou intransitifs n'ayant jamais de complément direct, le participe passé de ces verbes, conjugués avec *avoir*, est toujours invariable : *Les hommes vertueux ont* **gémi.**

**264.** REMARQUE. Dans ces phrases : *Les heures qu'ils ont* **dormi...**; *les vingt ans qu'il a* **régné...**; *les années qu'il a* **vécu** *à la campagne...*; *les huit siècles que cette dynastie a* **duré...**; *les longs mois que j'ai* **langui, gémi, pleuré, souffert**, etc., les participes *dormi, régné, vécu*, etc., restent invariables, bien qu'ils aient une forme transitive. Les verbes dont ils proviennent sont intransitifs de leur nature; devant chaque complément, la préposition *pendant* est sous-entendue; et ces phrases équivalent à celles-ci : *Les heures* **pendant lesquelles** *ils ont dormi...*; *les vingt ans* **pendant lesquels** *il a régné*, etc.

## Exercices

**217e.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

Charlemagne est le premier de nos rois qui ait *fondé* des écoles. Charlemagne visitait souvent les écoles qu'il avait *fondé*. La foudre a *écrasé* deux maisons. La foudre est *tombé* sur deux maisons qu'elle a *écrasé*. Alexandre a *gagné* toutes les batailles qu'il a *livré*. La nature a toujours *révélé* quelques-uns de ses secrets à ceux qui l'ont *interrogé*. Que de ri-



Digitized by Google

chesses la mer a *englouti* dans son sein! que de malheurs elle a *causé!* que d'espérances elle a *anéanti!* Les Sybarites avaient *banni* les coqs de l'enceinte de leur ville. Le choléra a *ravagé* toutes les contrées qu'il a *visité*. La force n'a jamais *persuadé* personne. J'ai *traversé* le champ et la vigne du paresseux, et je les ai *trouvé couvert* d'orties. Toute révélation d'un secret est la faute de celui qui l'a *confié*. Les roses que l'on a *cueilli* le matin sont *fané* le soir. Ce n'est point le hasard qui nous a *créé*. De tout temps les petits ont *pâti* des sottises des grands. C'est des vertes forêts de la Pologne et de la Moscovie que nous avons *tiré* les abeilles. La vertu a toujours *fait* le bonheur de ceux qui l'ont *pratiqué*. Toutes les nations ont *conçu* l'idée de Dieu. Les plus riches n'ont jamais *emporté* que quatre planches et un linceul.

**218e**. — *Même devoir.*

La paresse va si lentement que la pauvreté l'a bientôt *atteint*. Les maisons qu'on a *bâti* en hiver ne sont pas aussi saines que celles qu'on a *commencé* au printemps et *fini* au milieu de l'été. Les louanges qu'a *dicté* le cœur sont ordinairement des louanges *mérité*. Heureux celui qui vit comme ont *vécu* ses pères! Heureux celui qui vit comme ses pères ont *vécu!* Des astronomes et des philosophes ont *soutenu* que toutes les planètes *connu* et non *connu* sont autant de mondes *habité*. Les beaux vers que nous a *légué* Racine et la prose harmonieuse que nous a *laissé* Fénelon ont *orné* notre esprit et *enrichi* notre mémoire. Une Lacédémonienne se glorifiait des blessures qu'avait *reçu* son fils en combattant. Ceux qui ont *enrichi* leur patrie d'une seule plante alimentaire lui ont *rendu* plus de services que ceux qui lui ont *valu* dix victoires. Chez les Égyptiens, un fils était *obligé* de continuer la profession qu'avait *exercé* son père. Les années qu'il faut regretter le plus sont celles que l'on a *vécu* sans pouvoir s'instruire. L'empereur Antonin est un des plus grands princes qui aient *régné*. Les idées qui ont *vieilli* avec nous s'effacent difficilement.

---

## Premier cas particulier

### PARTICIPE DES VERBES PRONOMINAUX

**265**. Dans les temps composés des ***verbes pronominaux***, l'auxiliaire *être* est mis pour l'auxiliaire ***avoir*** :

*Je me* **suis** *consolé* est mis pour *J'***ai** *consolé moi.*
*Tu t'***es** *bien conduit*, — *Tu* **as** *bien conduit toi.*
*Paul s'***est** *réjoui*, — *Paul* **a** *réjoui lui.*

**266**. Le participe passé d'un verbe pronominal est

Digitized by Google

**donc soumis au troisième cas général, c'est-à-dire qu'il s'accorde avec son complément direct si ce complément le précède. Exemples :**

*Paul et Julien se sont* **écrit** (**ont** *écrit à eux*).
*Paul et Julien se sont* **écrit** *des lettres.*
*Les lettres que Paul et Julien se sont* **écrites.**

Dans le premier exemple, le participe passé n'a pas de complément direct.

Dans le second, le complément direct *lettres* suit le participe.

Dans le troisième, *écrites* s'accorde avec le complément direct *que*, représentant *lettres.*

## Exercices

**219°.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

Paul et Julien se sont *coupé*. Paul et Julien se sont *coupé* le doigt. Rome et Carthage se sont *fait* une guerre implacable. La guerre que Rome et Carthage se sont *fait* était une guerre implacable. Les volcans sont des soupiraux que le feu souterrain s'est *ouvert*. Les Phéniciens se sont les premiers *confié* à la mer. Les jeunes gens qui se sont *livré* au travail avec ardeur se sont *préparé* d'heureux jours. Que d'hommes se sont *craint*, *déplu*, *haï*, *détesté*, *menti*, *trompé*, *nui !* Deux femmes peuvent être *réconcilié* tant qu'elles ne se sont point *appelé* laides. Les ennemis qui se sont *vaincu* tour à tour se sont toujours *craint* et *respecté*.

**220°.** — *Même devoir.*

Les sages de tous les temps se sont *servi* des fous. La meilleure réputation est celle qu'on s'est *acquis* soi-même. Combien de gouvernements se sont *succédé* en France depuis un siècle! Beaucoup qui s'étaient *endormi* riches se sont *réveillé* pauvres. C'est par la navigation que les Anglais se sont *enrichi* et se sont *rendu* maîtres du commerce des Indes. Bien des choses ne sont impossibles que parce qu'on s'est *accoutumé* à les regarder comme telles. Damon et Pythias s'étaient *juré* une amitié qu'ils se sont fidèlement *gardé*. Paul et Julien, ces deux amis qui se sont *trouvé* tant de fois dans vos devoirs, ne se sont point *oublié* pendant les vacances; ils se sont *écrit* plusieurs lettres et se sont exactement *répondu*.

---

## Deuxième cas particulier

### PARTICIPE SUIVI D'UN INFINITIF

**267.** **Tout participe passé** ***suivi d'un infinitif*** **a pour complément direct cet infinitif ou le pronom qui précède.**

Digitized by Google

1° Il a pour complément *le pronom* qui précède, si ce pronom fait l'action marquée par l'infinitif. Exemple :

*La fauvette* **que** *j'ai* **entendue** *chanter.*

*Que*, mis pour *fauvette*, faisant l'action de chanter, est complément direct de *entendue :* le participe est variable.

2° Le participe a pour complément *l'infinitif* si le pronom ne fait pas l'action exprimée par cet infinitif. Exemple :

*La romance que j'ai* **entendu chanter.**

*Que*, mis pour romance, ne faisant pas l'action de chanter, le participe *entendu* a pour complément direct l'infinitif, et, par conséquent, reste invariable.

**268.** Nota. On reconnaît mécaniquement que le participe suivi d'un infinitif est variable, quand on peut tourner l'infinitif par le participe présent :

*Les loups que nous avons* **entendus** *hurler.*

On peut dire : *Les loups que nous avons* **entendus** *hurlant.* Le participe est variable.

*Les élèves que nous avons* **entendu** *gronder par leur maître.*

On ne peut pas dire : *Les élèves que nous avons* **entendu** *grondant.* Le participe est invariable.

Disons, pour nous résumer, que le participe suivi d'un infinitif s'accorde toujours avec le mot qui fait l'action marquée par l'infinitif, si ce mot le précède.

| Exemples de variabilité : | Exemples d'invariabilité : |
|---|---|
| *Les fruits que j'ai* **vus** *mûrir...* | *Les fruits que j'ai* **vu** *cueillir...* |
| *Les artistes que nous avons* **vus** *peindre...* | *Les paysages que j'ai* **vu** *peindre...* |
| *Les plumes que nous avons* **laissées** *tomber...* | *Vos amis que vous avez* **laissé** *calomnier...* |

**269.** Quelquefois l'infinitif est sous-entendu ; alors le participe est toujours invariable : *Je lui ai rendu tous les services que j'ai* **pu**, *que j'ai* **dû**, *que j'ai* **voulu** (sous-entendu *lui rendre*).

**270.** Le participe *fait*, suivi d'un infinitif, est toujours invariable : *Les arbres que nous avons* **fait** *planter.*

## Exercices

**221°.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

Nous avons *mangé* les fraises que nous avions *vu* cueillir. Ces arbres, que nous avions *vu* planter, nous les avons *vu* mourir. Jolies petites fleurs, je vous ai *planté,* je vous ai *vu*

Digitized by Google

naître. On est responsable des maux qu'on a *laissé* faire quand on a *pu* les empêcher. Les troupeaux que nous avons *vu* bondir dans la plaine, nous les avons *vu* ramener à la ferme. Nous avons *applaudi* les acteurs que nous avons *entendu* jouer; nous avons *plaint* ceux que nous avons *entendu* siffler. La boussole a *fait* faire d'immenses progrès à la navigation. Pygmalion ne mangeait que des viandes qu'il avait *vu* préparer ou qu'il avait *préparé* lui-même. Télémaque aperçut plusieurs rois qui avaient été *condamné* aux peines du Tartare pour s'être *laissé* gouverner par des hommes méchants et artificieux.

**222°.** — *Même devoir.*

Les hommes n'ont jamais plus *admiré* les singes que quand ils les ont *vu* imiter les actions des hommes. Il faut croire au mérite de ceux que l'on a *entendu* louer par leurs ennemis. Ruth, que Booz avait *laissé* glaner dans son champ, ramassa les épis que les moissonneurs avaient *laissé* tomber. Les Français ont *laissé* brûler Jeanne Darc, qu'ils avaient *vu* tant de fois marcher et combattre à leur tête. Vous avez *aimé* votre prochain si vous lui avez *rendu* tous les services que vous avez *pu*. Ne tirons pas vanité de la condition *élevé* dans laquelle le hasard nous a *fait* naître.

---

## Troisième cas particulier

### PARTICIPE PRÉCÉDÉ DE le peu

**271.** Le participe passé *précédé de* **le peu** est invariable, ou s'accorde avec le nom qui suit *le peu*.

1° Il est invariable si *le peu* signifie *le manque*, *l'insuffisance :*

*On le punira du peu de bonne volonté qu'il a* **montré ;** — c'est-à-dire **du manque** *de bonne volonté.*

2° Il s'accorde avec le nom qui suit *le peu* si *le peu* signifie *une petite quantité*, *une quantité suffisante :*

*On le récompense du peu de bonne volonté qu'il a* **montrée ;** — c'est-à-dire **d'une quantité suffisante** *de bonne volonté.*

### Exercice

**223°.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

Le peu de progrès que les anciens avaient *fait* dans la navigation ne leur permett... pas de s'éloigner des côtes.

Digitized by Google

Le peu d'affection que vous lui avez *témoigné* lui a *rendu* le courage. Le peu d'affection que vous lui avez *témoigné* lui a *ôté* le courage. Tôt ou tard on regrette le peu d'instruction qu'on a *reçu*. Le père désirerait donner à son fils le peu d'expérience que lui ont *acquis* les années qu'il a vécu. Ne pas écrire correctement, c'est dévoiler le peu d'instruction qu'on a *reçu*. On reconnaît les grands écrivains à la simplicité de leur style et au peu de recherche qu'ils ont *mis* dans leurs expressions. Le maître ne blâme pas tant la faute elle-même que le peu d'attention que l'élève a *apporté* dans son travail. Ce vénérable vieillard jouit en paix du peu de biens que lui a *laissé* la fortune. Le peu d'huile que la jeune fille avait *répandu* sur le parquet s'est *étendu* peu à peu et a formé une large tache.

---

## Cas où le participe est toujours invariable

**272.** Le participe passé placé *entre deux* **que** est toujours invariable :

*Les embarras que j'avais* **prévu** *que vous auriez.*
J'avais prévu *quoi? que vous auriez des embarras.*

**273.** Le participe passé *précédé de* **le** a ce pronom pour complément direct, et, par conséquent, est toujours invariable :

*Cette affaire est moins lucrative que je ne* **l'***avais* **supposé,**— c'est-à-dire que je n'avais supposé **le, cela,** *qu'elle était lucrative.*

**274.** Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable :

*Les grandes chaleurs qu'il a* **fait**; *les pluies qu'il y a* **eu.**

## Exercice

**224°.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera, s'il y a lieu.*

Les succès que vous avez *prétendu* que j'obtiendrais se réaliseront-ils? J'en doute. La science est encore plus utile qu'on ne l'a *cru* jusqu'à ce jour. Les orages qu'il y a *eu* le mois dernier ont causé de grands dégâts dans les campagnes. Vous le voyez, je l'ai *échappé* belle. Combien d'années s'est-il *écoulé* depuis la mort de Jésus-Christ? Les sciences physiques, que vous avez *voulu* que j'étudiasse, sont très intéressantes. Il s'est *répandu* des bruits mensongers. Son invention n'a pas été *apprécié* comme il l'avait *espéré*. Gil

Digitized by Google

Blas se laissa enlever de l'hôtellerie, au grand déplaisir de l'hôte, qui se voyait par là *privé* de la dépense qu'il avait *compté* que le jeune homme ferait chez lui. Que de temps, de réflexions, de génie même n'a-t-il pas *fallu* pour découvrir quelques-unes des lois de la nature! L'objection que j'avais *prévu* qu'on ferait fut, en effet, *présenté*. Les inondations qu'il y a *eu* en 1856 ont *causé* de grands désastres. L'affaire est plus sérieuse que vous ne l'aviez *pensé* d'abord.

---

## Exercices

### DE RÉCAPITULATION GÉNÉRALE SUR LES PARTICIPES

**225°.** — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera.*

On n'entendait plus les marteaux *frappant* l'enclume de coups *redoublé*. Néron avait *donné* dans sa jeunesse des espérances qui ne se sont pas *réalisé*. *Battu* par la tempête, ces vaisseaux ont *échoué* sur des récifs où ils se sont *brisé*. Dieu a *tracé* son nom sur tous les ouvrages qu'il a *créé*, sur toutes les merveilles qui sont *sorti* de ses mains. La nature ne s'est jamais *écarté* des lois qui lui ont été *prescrit* et des plans qui lui ont été *tracé* par le Créateur. Les arbres les plus *élevé* sont les plus *exposé* aux coups de la tempête. Nos plus fastueux monuments sont de vastes tombeaux, sous lesquels sont *enseveli* les générations qui les ont *élevé*. Les montagnes de la Bétique sont *couvert* de troupeaux qui fournissent des laines fines, *recherché* de toutes les nations *connu*. On pardonne à des enfants *repentant* les fautes qu'ils ont *commis*. Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a *vu* naître qu'à celui qui les a *formé*. Tous les talents *réuni* n'ont jamais *valu* une vertu. De tout temps les conquérants ont *causé* la ruine des nations qu'ils ont *vaincu* et de celles qu'ils ont *fait* vaincre. Démosthène, lâche dans les combats, s'est *donné* la mort, et Alexandre l'a *vu* arriver avec frayeur, lui qui l'avait tant de fois *affronté* avec témérité. Combien de personnes se sont *repenti* d'avoir mal *employé* les années qu'elles ont *vécu!*

**226°.** — *Même devoir.*

Ne pas écrire correctement, c'est dévoiler le peu d'instruction qu'on a *reçu*. Alexandre et Porus se sont *donné* des marques d'estime. Les marques d'estime qu'Alexandre et Porus se sont *donné* les ont l'un et l'autre *honoré*. Titus regardait comme *perdu* les jours qu'il avait *vécu* sans faire du bien. M^me^ de Sévigné s'est *rendu* célèbre par la grâce et le naturel qu'elle a *répandu* dans les lettres qu'elle nous a

Digitized by Google

*laissé.* Une alliance qu'a *fait* la nécessité est peu solide. Lorsque les rois ont *éloigné* l'opinion publique de leur trône, elle s'est *assis* sur leur cercueil. Les peuples barbares ont *vaincu* l'empire romain et se le sont *partagé.* L'Autriche, la Prusse et la Russie ont *vaincu* la Pologne et se la sont *partagé.* Le peu de progrès qu'a *fait* cet enfant mérit... d'être *encouragé.* Les Pyramides qu'ont *élevé* les Pharaons sont encore debout, malgré les quatre mille ans qu'elles ont *duré.*

**227°.** — *Même devoir.*

Nous passâmes toute la nuit *tremblant* et à demi *mort,* sans savoir où la tempête nous avait *jeté.* Les rois seront *puni,* non seulement pour les injustices qu'ils auront *commis,* mais encore pour celles qu'ils auront *laissé* commettre. Les services qui se sont *fait* trop attendre sont *gâté* quand ils arrivent. La fraîcheur *naissant* de la nuit calmait les feux de la terre *embrasé.* Les premiers chrétiens ont *péri* sur la croix, sont *mort* sur des bûchers et ont *répandu* des flots de sang pour la foi. Une chose *commencé* est à moitié *fait.* Autrefois on traînait sur une claie ceux qui avaient été *tué* en duel ou qui s'étaient *donné* la mort. Les méchants se sont toujours *vendu* les services qu'ils se sont *rendu.* Ces pauvres mères, *pleurant* la mort de leurs enfants, offraient des tableaux *déchirant.* On devrait estimer autant ceux qui se sont *relevé* d'une chute que ceux qui ne sont jamais *tombé.* J'ai *découvert* certaine entrevue secrète que l'on ne sait pas que j'ai *découvert.* Dieu n'a *donné* aux hommes ni canons ni baïonnettes; mais les hommes se sont *fabriqué* des canons et des baïonnettes qu'ils ont *tourné* contre eux-mêmes, et avec lesquels ils se sont *détruit.*

**228°.** — *Même devoir.*

Mille fleurs *naissant* émaillaient les tapis verts dont la grotte de Calypso était *environné.* Les personnes *prévenant* sont généralement *aimé.* Les naturalistes nous ont *peint* les castors *vivant* en société dans un ordre parfait. Au premier aspect, les polypes ressemblent à des plantes; mais les naturalistes qui les ont *examiné* de près les ont *vu* avaler des proies *vivant,* et se sont *convaincu* par là de leur animalité. Un philosophe disait, en *parlant* de la sagesse, qu'il l'avait *appris* des aveugles, qui ne posent jamais le pied sans s'être *assuré* de la solidité du terrain. La peur du ridicule a *produit* chez nous plusieurs effets salutaires : elle a *poli* nos mœurs et notre langage; elle a *donné* de l'élégance à nos manières et à nos parures; elle nous a *rendu* moins grossiers dans nos goûts, moins *emporté* dans la dispute; elle a *voilé* les vices qu'elle n'a pas *détruit;* enfin, elle nous a *valu* la réputation d'être le peuple le plus sociable.

Digitized by Google

## Exercices

**229°.** — *L'élève mettra au* **participe passé masculin singulier** *les verbes écrits en italique.*

J'ai *écrire.* Qu'il soit *clore.* Il s'est *asseoir.* Tu avais *confire.* Vous eussiez *offrir.* Ayant *mentir.* Ils auraient *comprendre.* Qu'il fût *assoupir.* Ils auront *entreprendre.* Nous eussions *accomplir.* Que tu sois *réduire.* Être *sortir.* Il aura *fleurir.* Ayant été *conduire.* Nous avons *surprendre.* Ayez *remplir.* Vous auriez *détruire.* Vous auriez *feindre.* Il fut *contraindre.* Que je fusse *mourir.* Les eaux ont *jaillir* avec force. Le paresseux est *atteindre* d'une maladie incurable. Moïse a *couvrir* l'Egypte de sauterelles. Dans les lacs de la chèvre un cerf se trouva *prendre.* Celui qui a *découvrir* le moyen de saler les harengs a *fournir* aux hommes un aliment précieux. Une hirondelle dans ses voyages avait beaucoup *apprendre.* Les Anglais ont *établir* de nombreux comptoirs dans les Indes. Quel est l'homme que l'adversité n'a pas *instruire?* Épiménide prétendait avoir *dormir* quarante ans dans une caverne. L'intolérance n'a jamais *détruire* une erreur ni *affermir* une vérité. Celui qui a *commettre* une faute et qui s'en est *repentir* est *absoudre.* L'historien Tacite a *peindre* admirablement les Germains. Dieu a *maudire* Caïn. L'enfant que Marie avait *mettre* au monde fut *circoncire* le huitième jour et nommé Jésus. Marius et Sylla ont *proscrire* des milliers de citoyens. Si tu as *acquérir* un ami, tu as *découvrir* un trésor

> Notre paralytique....
> Souffrait sans être *plaindre;* il en souffrait bien plus

**230°.** — *Même devoir.*

Racine a *peindre* les hommes tels qu'ils sont, et Corneille tels qu'ils devraient être. On ne s'est jamais *repentir* d'avoir *suivre* la voix de la raison et *obéir* à sa conscience. Tous les malheurs ont *assaillir* Polycrate à la fois. Le petit poisson fut *prendre* et *frire.* Dieu a toujours *bénir* le travail. Le prêtre a *bénir* les drapeaux. Joas fut *recueillir* par le grand prêtre et *instruire* dans le temple. On n'a jamais *plaindre* celui qui est *mourir* pour sa patrie. Nous avons *ouïr* des cris déchirants, et nous avons *tressaillir.* La désobéissance d'Adam a *ouvrir* la porte à tous les maux. Quelle puissance a *construire* au-dessus de nos têtes une si vaste et si superbe voûte? quelle main a *mettre* devant nos yeux de si brillants objets? qui a *dire* au soleil : Sortez du néant et présidez au jour? Titus ne pensait pas avoir *remplir* sa journée quand il n'avait pas *faire* du bien. Si tu as *applaudir* à une chose injuste, tu as toi-même *commettre* une injustice. César a



Digitized by Google

*soumettre* les Gaules et *conquérir* une partie de la Grande-Bretagne. Celui qui n'a pas *souffrir* n'a jamais bien *sentir* son bonheur.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva *mettre*.

Dieu a *prescrire* des lois aux éléments. La vie des héros a *enrichir* l'histoire, et l'histoire a *embellir* la vie des héros. La main qui a *fuir* le travail a toujours *produire* l'indigence; mais la main laborieuse a *acquérir* des richesses. Après la mort d'Attila, son empire fut *dissoudre*.

---

## CHAPITRE SEPTIÈME

# RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

## *SUR LES MOTS VARIABLES*

### Exercices

**231°.** — *Mettre* **au masculin** *le devoir suivant:*

C'est ma *maîtresse* qui m'a frappée, répondit la jeune *négresse* en sanglotant; elle est bien dure envers sa malheureuse servante. Cette *comédienne* est à la fois la directrice, la principale actrice, la meilleure musicienne et la chanteuse la plus distinguée de ce théâtre. Depuis que M^me^ la *duchesse* a épousé le frère de M^me^ la *comtesse*, les deux belles-sœurs sont devenues compagnes inséparables. Une jeune *personne* douce, polie, modeste et obéissante sera une bonne mère et une épouse vertueuse. Une *marraine* est une seconde mère que la religion nous donne. Quand la *température* est sombre, froide et pluvieuse, les *murailles* des appartements sont fraîches et humides. Les *reines* se traitent entre elles de sœurs et de cousines. Une *Autrichienne* passant par Blois, où elle n'avait vu que son *hôtesse*, qui était rousse et peu complaisante, écrivit sur son album : « Toutes les femmes de Blois sont rousses et acariâtres. » Une *mère* est la bienfaitrice et la protectrice naturelle de ses enfants. Cette *femme* si brune est blanche auprès d'une négresse. Craignez pour l'avenir d'une *enfant* jalouse, sournoise et boudeuse : elle sera malheureuse toute sa vie, à charge aux autres et à elle-même. Les vieilles *vitres* peintes de la Sainte-Chapelle sont plus belles et plus précieuses que celles de Notre-Dame; mais elles ne sont pas aussi anciennes. Votre *prairie* est fraîche, grasse et féconde;

Digitized by Google

la mienne est marécageuse et improductive; les *herbes* qu'elle produit sont malsaines et peu savoureuses. La *paysanne* la plus grossière et la plus ignorante devient fine et rusée quand il s'agit de ses intérêts. — Connaissez-vous ma *nièce?* — De laquelle parlez-vous? — De la cadette. — Mais assurément : une jeune fille réservée, sérieuse, très attentive, très assidue, travailleuse ardente, qui n'est ni joueuse ni rieuse. — Non pas; celle-là est sa sœur aînée; il n'y a entre elles aucune ressemblance; celle dont il s'agit est une étourdie, une jeune folle, indiscrète, prétentieuse, railleuse, pointilleuse, une fille qui me désole enfin; et voici une lettre de reproches que j'envoie à cette écervelée; veuillez y mettre l'adresse : Mademoiselle Adolphine, maîtresse d'anglais et professeur de dessin.

MODÈLE DU DEVOIR :

C'est mon *maître* qui m'a frappé, répondit le jeune nègre en sanglotant...

**232°.** — *L'élève mettra* **au féminin** *le devoir suivant.*

LE PETIT BARON.

L'orgueil est un défaut insupportable qui nous fait haïr de tout le monde.

Le petit Ernest, fils unique de *monsieur* le baron de N..., avait été placé dans une pension, au milieu d'un grand nombre de petits garçons de son âge. C'était un enfant hautain, vaniteux, rempli de lui-même et accoutumé à ce que tout cédât devant lui. Il avait été terriblement gâté chez ses parents : tous les domestiques devaient obéir aux volontés les plus bizarres de M. Ernest; et ce haut et puissant baron de dix ans eût-il demandé la lune, qu'il aurait fallu la lui donner, au risque de voir ce petit vilain drôle transformé en tigre furieux.

A peine fut-il arrivé au milieu de ses nouveaux camarades, qu'il les mécontenta tous avec ses grands airs de prince royal. Il commença par se choisir pour compagnons et bons amis ceux des écoliers qui étaient les mieux mis et les plus distingués. Tout cela, mes enfants, vous indigne fort contre Ernest, si orgueilleux, si vain et, disons le mot, si sot et si ridicule. Cependant, ne vous hâtez pas de le prendre en haine; vous l'aurez bientôt en pitié. Écoutez plutôt.

Un jour que tous les élèves du pensionnat étaient allés à la promenade, Ernest (c'était son habitude) se prit de querelle avec son voisin de classe, celui avec lequel il se trouvait alors en rang. La dispute était vive; et, lorsque la troupe joyeuse fut arrivée au lieu du rendez-vous,

**La rage se trouvait à son faîte montée.**

Digitized by Google

**233°.** — *Même devoir.*

Le rival d'Ernest était un petit espiègle, très vif, très malin, très taquin, très spirituel et surtout très irrévérencieux à l'endroit de monsieur le baron ; ce fut du moins l'avis de celui-ci, qui, hors de lui-même, et n'étant plus maître de sa colère, s'écria, en prenant un ton de roi insulté : « Apprenez, monsieur, que je suis baron. » A peine cette malheureuse phrase fut-elle lâchée, que tous les écoliers, qui s'étaient rapprochés de nos deux querelleurs, se mirent à crier tous ensemble et à tue-tête : « Oh ! oh ! monsieur le baron ! — Bonjour, monsieur le baron. — Beau baron, gentil baron, je suis bien votre serviteur. — M. le baron daignera-t-il agréer les hommages du plus respectueux de ses admirateurs ? » Enfin, chacun de nos petits lutins se croyait obligé de lui jeter sa pierre. L'un, s'approchant de lui avec une gravité comique, lui faisait une humble révérence ; celui-ci lui marchait sur le pied et s'excusait de la liberté grande ; celui-là lui demandait s'il descendait de monsieur le Soleil ou de madame la Lune. « Non, disait un quatrième, monsieur est sorti de la cuisse de Jupiter : c'est un dieu, adorons-le. — Chapeau bas, messieurs, criait un autre, chapeau bas devant le marquis de Carabas ! »

Quant à Ernest, au pauvre Ernest, il était là, étourdi, confus, suffoqué, mort de honte. Ce qu'il souffrit pendant cette heure, ce siècle d'angoisse, nul autre que lui ne le sait ; mais ce que tous les élèves purent apercevoir, c'est qu'à partir de ce jour Ernest devint aussi doux, aussi humble, aussi modeste, en un mot aussi accompli, qu'il avait été jusque-là arrogant, fier et vindicatif.

**234°.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *le devoir suivant.*

**Nota. Les mots en italique, ainsi que leurs corrélatifs, doivent seuls être mis au pluriel.**

Le *chrétien* croit. Ce jeune *arbre* croît rapidement. La *mouche* va, vient, revient, fait mille tours. Avant de dépenser un sou, *tourne* et retourne-le deux fois entre tes doigts, et demande-toi ce qu'il t'a coûté à gagner. *Celui* qui parle sème ; celui qui écoute récolte. *Tu* lies ce paquet pendant que *je* lis ma leçon. L'*homme* s'agite, Dieu le mène. L'*homme* sage use de la vie, l'*insensé* en abuse. *Elle* bâtit un nid, pond, couve et fait éclore. *Il* bâtit, détruisit et rebâtit deux fois sa maison. Aide-*toi*, le ciel t'aidera. Dès que *je* naquis je pleurai, et chaque jour me dit pourquoi.

**Une *mouche* survient et des chevaux s'approche,**
**Prétend les animer par son bourdonnement,**
**Pique l'un, pique l'autre et pense à tout moment**
**Qu'elle fait aller la machine.**

Digitized by Google

J'ai été où *tu* es ; tu seras où je suis. *Sois* juste, et tu seras indulgent. Le *balancier* va et vient. Nous *l'*inviterons lui et ses amis. Le vrai *savant* est modeste. Un *ami* véritable est un trésor précieux. *Sois* ton valet si tu veux être ton maître. Tant va la *cruche* à l'eau qu'à la fin elle se casse. Le *paresseux* dit : Je ne peux, je ne sais pas, je n'ai pas la force. Vous *m'*oubliez, moi qui suis votre ami. *Tu* te fiais à cet imposteur et *j'*en riais. Le *lion* bat ses flancs avec sa queue. *Dis*-moi qui tu hantes, *je* te dirai qui tu es. *Je* ne saurais mettre le nez à ma fenêtre sans que je voie passer une dupe ou un fripon. Cet *homme* était planteur de choux, et le voilà devenu pape. *Tu* ne *me* secours pas, toi qui te disais mon ami. Ce *général* est devenu plus célèbre par sa prison que par ses victoires. Fais en sorte, mon *fils,* que l'on ne puisse pas dire de toi : Il vaut moins qu'il ne valait. *Celui* qui paye ses dettes s'enrichit. *Celui* qui a payé ses dettes s'est toujours enrichi. *Paye* tes dettes, tu t'enrichiras. Si *tu* as payé tes dettes, tu t'es enrichi. *Il* paye ses dettes et s'enrichit. Si *tu* veux t'enrichir, il faut que tu payes tes dettes. Quand *je* paye mes dettes, je m'enrichis. Quand *tu* payais tes dettes, tu t'enrichissais. Il faut que *tu* payes tes dettes pour que tu t'enrichisses.

**235°.** — *L'élève mettra les phrases suivantes* **au singulier.**

NOTA. Les mots en italique, ainsi que leurs corrélatifs, doivent seuls être mis au singulier.

Nos *cousins* veulent que *nous* nous promenions avec eux. Rappelez-vous le passé, ménagez le présent et ne vous inquiétez pas trop de l'avenir. Il ose nous dire des injures, à *nous* qui lui avons rendu mille services. Les *vautours* sont des oiseaux de proie. Les *tigres* dévorent quelquefois leurs petits. Les *amis* qui donnent des conseils sont souvent importuns. Voulez-vous être riche ; vivez de peu et contentez-vous de ce que vous avez, si peu que vous ayez. Un poète comique, voyant ses *domestiques* qui fondaient en larmes à son lit de mort, leur dit : Mes amis, vous ne pleurerez jamais autant que je vous ai fait rire. *Ceux* qui savent parler savent beaucoup, mais ils sauraient davantage s'ils savaient se taire. Deux bons *livres* sont deux excellents amis. Ne *dépensez* rien inutilement : ce qui vous coûte un centime est très cher, s'il ne vous est pas nécessaire. Les *roses* ont leur beauté, leur fraîcheur, leur parfum ; mais elles ont aussi leurs épines. Les *sages* pensent, avant de parler, à ce qu'ils doivent dire ; les *insensés* parlent, et ensuite réfléchissent à ce qu'ils ont dit. Ne *parlez* de vous ni en bien ni en mal ; si vous vous blâmez, les autres en croiront plus que vous n'en direz ; si vous vous louez, ils ne vous croiront point. *Ceux* qui se croient savants ne savent rien ; ils ignorent tout, jusqu'à leur ignorance.

Digitized by Google

**236°**. — *Même devoir.*

*Pardonnez* à vos ennemis. Si *vous* êtes savants, vous êtes riches. Les *avares* sont toujours pauvres. Ne vous *flattez* point ; voyez sans indulgence l'état de votre conscience. Les *chevaux* sauvages vivent en pleine liberté : leur démarche, leur course, leurs sauts ne sont ni gênés ni mesurés ; fiers de leur indépendance, ils fuient la présence de l'homme, dédaignent ses soins et trouvent eux-mêmes la nourriture qui leur convient : aussi sont-ils plus forts, plus légers, plus nerveux que nos chevaux domestiques. *Ceux* qui courent après l'esprit attrapent souvent la sottise. Si *vous* ne courez pas après l'esprit, vous n'attraperez pas la sottise. Voulez-*vous* ne pas attraper la sottise, ne courez pas après l'esprit. Chaque fois que les *hommes* courent, ont couru, courront après l'esprit, ils attrapent, ont attrapé, attraperont la sottise.

**237°**. — *L'élève mettra le devoir suivant* **au pluriel.**

Le bon *père* chérit ses enfants, mais il ne les gâte pas par son indulgence. Quand l'*âne* boit, il n'enfonce pas son nez dans l'eau, par la peur que lui fait l'ombre de ses oreilles. Un *loup* disait qu'on l'avait volé. Le *général* écrivit au sénat : Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. L'*homme* qui travaille paye sa vie ; le fainéant vole la sienne. Le *philosophe* disait : Je porte tout mon bien avec moi. Un proverbe russe dit : On reçoit l'*homme* d'après l'habit qu'il porte ; on le reconduit d'après l'esprit qu'il a montré. *Tu* crois tromper ton voisin : c'est toi qui te trompes et toi que tu trompes. L'*âne* est mal fait, le *lion* a la tête trop grosse, le *bœuf* a les jambes trop minces et trop courtes pour la grosseur de son corps, l'*éléphant* n'est pour ainsi dire qu'une masse informe : le *cheval* est le seul animal qui ait de la proportion et de l'élégance dans toutes les parties de son corps. *Je* préfère être trompé par mes amis que de m'en défier. Si mon *ami* me trompe, tant pis pour lui. Veux-*tu* que l'on dise du bien de toi ? fais-en. Le *paresseux* soupire, étend les bras, ferme les yeux et s'endort. *Je* ne vends pas ma vie pour de l'argent, répondit le villageois ; mon travail suffit pour me nourrir, moi et mes enfants.

**238°**. — *Même devoir.*

**Nota.** Les mots en italique, ainsi que leurs corrélatifs, doivent seuls être mis au pluriel.

Une *grenouille* vit un bœuf qui lui sembla de belle taille.
Une grenouille vit un *bœuf* qui lui sembla de belle taille.
Une *grenouille* vit un *bœuf* qui lui sembla de belle taille.

Eh ! que *m'*a fait à moi cette Troie où je cours ? Si *tu* ne perds pas de temps, tu en auras toujours assez. Si *tu* ne

Digitized by Google

perdais pas de temps, tu en aurais toujours assez. *Celui* qui n'a jamais perdu, qui ne perd pas, qui ne perdra pas son temps, en a eu, en a, en aura toujours assez. Ne *perds* pas ton temps, et tu trouveras que tu en as assez. Le *paresseux* trouve qu'il n'a pas assez de temps, parce qu'il en perd. Je dis à l'*élève* paresseux : Emploie mieux ton temps, mets-toi promptement à l'ouvrage, étudie avec soin, travaille sans relâche; en un mot, ne sois plus paresseux, et tes devoirs seront faits, tes leçons seront sues, ton maître te félicitera, tes parents seront heureux; toi-même tu t'en estimeras davantage, et ce témoignage de ta conscience sera, crois-moi, ta plus douce récompense.

**239e.** — *L'élève mettra* **au singulier** *le devoir suivant :*

Voulez-*vous* être aimés, mes petits amis; soyez aimables. *Ceux* qui sont ignorants resteront enfants toute leur vie. Donnez-nous-en trop, disent les *prodigues*, et nous en aurons à peine assez. Nos *laitières* ainsi troussées comptaient déjà dans leur pensée tout le prix de leur lait. Ne *mangez* pas de cerises avec de plus *puissants* que vous, de peur qu'ils ne vous jettent les noyaux au nez. *Ceux* qui ne songent à leurs devoirs que quand on les en avertit ne méritent aucune estime. Les *hommes* sont placés entre le néant d'où ils sortent et le tombeau où ils aboutissent. Pourquoi allez-vous branlant la tête et vous tortillant comme des imbéciles? disait un jour une oie à ses petits *oisons*. Ne *forcez* point votre talent : vous ne feriez rien avec grâce. Les *alouettes* font leur nid dans les blés.

Le hibou repartit : Mes *petits* sont mignons,
Beaux, bien faits, et jolis sur tous leurs compagnons.

Pauvres *nous* sommes venus, pauvres nous nous en irons. Ce ne sont pas les *épis* qui lèvent le plus la tête qui sont les plus pleins. Les connaissances que *vous* acquérez vous seront utiles, quelque chose que vous fassiez un jour, et dans quelque position que vous vous trouviez. Que sont les *infortunes*, sinon des maux qui portent avec eux leur remède?

**240e.** — *Même devoir :*

Les *ignorants* qui sont déréglés dans leurs mœurs sont moins blâmables que les *savants* qui leur ressemblent : ceux-là sont des aveugles qui ont perdu leur chemin; les autres, au contraire, vont les deux yeux ouverts se jeter dans un précipice. Les plus *fins*, quels qu'ils soient, sont toujours dupes de leur finesse. Les *aigles*, ces rois de l'air, ne peuvent s'apprivoiser que s'ils sont pris tout jeunes. Les *zèbres* sont peut-être les plus beaux animaux quadrupèdes de la nature, les mieux faits et les plus élégamment vêtus. *Ceux*

Digitized by Google

qui commencent un procès plantent un arbre qui ne leur donnera jamais de fruits. Les *rois* qui ne songent qu'à se faire craindre de leurs sujets sont les fléaux du genre humain ; ils sont craints comme ils le veulent être ; mais ils sont haïs, détestés, et ils ont encore plus à craindre de leurs sujets que leurs sujets n'ont à craindre d'eux. De leur patte droite, les *ours* saisissent dans l'eau les poissons qu'ils voient passer ; si, après avoir assouvi leur faim, il leur reste quelque chose de leur repas, ils le cachent soigneusement et ne manquent pas de revenir à leur garde-manger quand l'appétit les reprend.

**241°.** — *Mettre* **au singulier** *le sujet suivant :*

**Nota.** Nous mettons toujours entre parenthèses le nouveau titre à donner au devoir modifié.

### LES CHATS

(Le Chat.)

Les chats sont des domestiques infidèles ; on ne les garde que par nécessité. Quoique ces animaux, surtout quand ils sont jeunes, aient de la gentillesse, ils ont en même temps une malice innée ; leur caractère est faux, leur naturel pervers. Leurs défauts, que l'éducation ne fait que masquer, augmentent encore par l'âge. De voleurs déterminés, ils deviennent seulement, quand ils sont bien élevés, souples et flatteurs comme les fripons ; ils ont la même adresse, la même subtilité ; comme eux, ils couvrent leur marche, dissimulent leur dessein, épient les occasions, attendent, choisissent, saisissent l'instant de faire leur coup, se dérobent ensuite au châtiment, fuient et demeurent éloignés jusqu'à ce qu'on les rappelle ou qu'ils jugent que leur maître n'est plus irrité contre eux. Ils n'ont que l'apparence de l'attachement ; on le voit à leurs mouvements obliques, à leurs yeux équivoques : ils ne regardent jamais en face la personne aimée ; ils se défient, ils prennent des détours pour en approcher et en obtenir des caresses auxquelles ils ne sont sensibles que pour le plaisir qu'elles leur font. Bien différents de ces animaux fidèles dont tous les sentiments se rapportent à la personne de leur maître, les chats ne sentent que pour eux et n'aiment que sous condition.

Les jeunes chats sont gais, vifs, jolis et seraient très propres à amuser les enfants si leurs griffes n'étaient pas à craindre ; mais leur badinage n'est jamais innocent, et, comme ils ne peuvent exercer leur malice avec quelque avantage que sur les plus petits animaux, ils se mettent à l'affût près d'une cage ; ils épient les oiseaux, les souris, les rats et deviennent d'eux-mêmes, sans qu'on les y ait dressés, plus habiles à la chasse que les chiens les mieux in-

Digitized by Google

struits. Leur naturel, ennemi de toute contrainte, les rend incapables d'une éducation suivie.

**242°.** — *L'élève mettra* **au pluriel** *le sujet suivant. La mesure ne pouvant être conservée, on écrira la traduction en prose.*

### LE GRILLON ET LE PAPILLON

(Les deux Grillons et les deux Papillons.)

Un pauvre petit grillon,
Caché dans l'herbe fleurie,
Regardait un papillon
Voltigeant dans la prairie.
L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs;
L'azur, la pourpre et l'or éclataient sur ses ailes;
Jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs,
Prenant et quittant les plus belles.
« Ah! disait le grillon, que son sort et le mien
Sont différents! Dame Nature
Pour lui fit tout, et pour moi rien :
Je n'ai point de talent, encor moins de figure;
Nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas.
Autant vaudrait n'exister pas. »
Comme il parlait, dans la prairie
Arrive une troupe d'enfants.
Aussitôt les voilà courants (1)
Après ce papillon, dont ils ont tous envie.
Chapeaux, mouchoirs, bonnets servent à l'attraper.
L'insecte vainement cherche à leur échapper;
Il devient bientôt leur conquête.
L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps;
Un troisième survient et le prend par la tête.
Il ne fallait pas tant d'efforts
Pour déchirer la pauvre bête.
« Oh! oh! dit le grillon, je ne suis plus fâché;
Il en coûte trop cher pour briller dans le monde.
Combien je vais aimer ma retraite profonde!
Pour vivre heureux, vivons caché. »

**243°.** — *Mettre* **au singulier** *le sujet suivant.*

### LES RENARDS

(Le Renard.)

Les renards sont fameux par leurs ruses, et méritent en partie leur réputation. Ce que les loups ne font que par la force, ils le font par adresse, et réussissent plus souvent;

(1) C'est *courant* qu'il faut : il y a action et non état.

Digitized by Google

leurs ressources semblent être en eux-mêmes. Fins autant que circonspects, ingénieux et prudents, même jusqu'à la patience, ils varient leur conduite; ils ont des moyens de réserve qu'ils savent n'employer qu'à propos. Ils veillent de près à leur conservation; ils ne se fient pas entièrement à la vitesse de leur course; ils savent se mettre en sûreté en se pratiquant un asile où ils se retirent dans des dangers pressants, où ils s'établissent, où ils élèvent leurs petits. Ce ne sont point des animaux vagabonds, mais des animaux domiciliés. Les renards tournent tout à leur profit; ils se logent au bord des bois, à portée des hameaux; ils écoutent le chant des coqs, et les savourent de loin; ils prennent habilement leur temps, cachent leur dessein et leur marche, se glissent, se traînent, arrivent, et font rarement des tentatives inutiles. S'ils peuvent franchir les clôtures ou passer par-dessous, ils ne perdent pas un instant, ils ravagent la basse-cour, y mettent tout à mort et se retirent ensuite lestement, en emportant leur proie à leur terrier; ils reviennent à la charge jusqu'à ce que le jour, ou le mouvement de la maison, les avertisse qu'il faut se retirer et ne plus revenir. Ils chassent les jeunes levrauts en plaine, saisissent quelquefois les lièvres au gîte, ne les manquent jamais lorsqu'ils sont blessés, découvrent les nids de perdrix, prennent la mère sur les œufs et détruisent une quantité prodigieuse de gibier.

**244°.** — *Mettre* **au pluriel** *le sujet suivant.*

### LE HÉRON

**(Les Hérons.)**

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où
Le héron au long bec emmanché d'un long cou;
        Il côtoyait une rivière.
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours;
Ma commère la carpe y faisait mille tours
        Avec le brochet son compère.
Le héron en eût fait aisément son profit :
Tous approchaient du bord, l'oiseau n'avait qu'à prendre;
        Mais il crut mieux faire d'attendre
        Qu'il eût un peu plus d'appétit.
Il vivait de régime et mangeait à ses heures.
Après quelques moments, l'appétit vint; l'oiseau,
        S'approchant du bord, vit sur l'eau
Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
Le mets ne lui plut pas; il s'attendait à mieux,
        Et montrait un goût dédaigneux,
        Comme le rat du bon Horace :
« **Moi, des tanches! dit-il; moi, héron, que je fasse**

Digitized by Google

Une si pauvre chère? Et pour qui me prend-on? »
La tanche rebutée, il trouva du goujon.
« Du goujon! c'est bien là le dîner d'un héron!
J'ouvrirais pour si peu le bec! aux dieux ne plaise! »
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit : il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.

**245°.** — *Mettre* **au singulier** *le sujet suivant.*

LES ÉGOISTES

**(L'Égoïste.)**

Les égoïstes ne vivent que pour eux, et tous les hommes ensemble sont, à leur égard, comme s'ils n'étaient pas. Sont-ils à table, ils s'emparent des premières places; ils oublient que le repas est pour eux et pour toute la compagnie; ils se rendent maîtres des plats et ne s'arrêtent à aucun des mets qu'ils n'aient achevé d'essayer de tous; ils voudraient pouvoir les savourer tous à la fois; ils ne se servent à table que de leurs mains; ils manient les viandes, les remanient, démembrent, déchirent et en usent de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger, mangent leurs restes; ils ne leur épargnent aucune de ces malpropretés dégoûtantes, capables d'ôter l'appétit aux plus affamés : le jus et les sauces leur dégouttent du menton et de la barbe. Quand ils veulent se servir, ils piquent dans le plat avec leur fourchette et répandent en chemin le jus sur la nappe : on les suit à la trace. Ils mangent haut et avec grand bruit; ils roulent les yeux en mangeant. Ils n'attendent pas qu'ils soient hors de table pour écurer leurs dents : ils se servent de leur cure-dent au milieu du repas, puis ils continuent à manger. En quelque endroit qu'ils se trouvent, ils s'établissent commodément, prennent leurs aises et ne souffrent pas d'être plus pressés au sermon ou au théâtre que dans leur chambre. Il n'y a dans un carrosse que les places du fond qui leur conviennent; dans toute autre, si on veut les en croire, ils pâlissent et tombent en faiblesse. En un mot, partout où ils se trouvent, ils embarrassent tout le monde, ne se contraignent pour personne, ne connaissent de maux que les leurs, ne pleurent point la mort des autres, n'appréhendent que la leur, qu'ils rachèteraient volontiers de l'extinction du genre humain.

Digitized by Google

**246e.** — *Mettre* **au pluriel** *le sujet suivant.*

L'ENFANT ET LE SERIN

(Les deux Enfants et les deux Serins.)

Un enfant, qui, toujours volage,
Malgré les soins constants d'un maître habile et sage,
En deux ans n'avait rien appris,
Entendait un serin qui, perché dans sa cage,
Sifflait parfaitement un air des plus jolis.
Surpris, émerveillé de ce charmant ramage :
« Je savais, dit l'enfant, qu'un serin chantait bien;
Mais j'ignorais qu'il pût être musicien.
Comment, ajouta-t-il, as-tu donc fait pour l'être?
— Comment j'ai fait? répondit le serin :
J'ai profité des leçons de mon maître;
Et lorsqu'il me sifflait, le soir et le matin,
J'oubliais tout le reste, et j'étais tout oreille.
C'est à force de l'écouter
Que j'ai, dans quelques mois, appris à l'imiter;
Et c'est pourquoi l'on dit que je siffle à merveille.
Mais il ne dépend que de toi
D'être à ton tour habile;
Il ne faut qu'être, comme moi,
A ce que l'on t'enseigne attentif et docile. »

**247e.** — *Mettre* **au singulier** *le sujet suivant.*

LES CHÈVRES

(La Chèvre.)

Les chèvres ont, de leur nature, plus de sentiment et de ressources que les brebis; elles viennent à l'homme volontiers, elles se familiarisent aisément, elles sont sensibles aux caresses et capables d'attachement; elles sont aussi plus fortes, plus légères, plus agiles et moins timides que les brebis; elles sont vives, capricieuses et vagabondes. Ce n'est qu'avec peine qu'on les conduit et qu'on peut les réduire en troupeau; elles aiment à s'écarter dans les solitudes; elles grimpent sur les lieux escarpés, se placent sur la pointe des rochers, et dorment sur le bord des précipices. Elles sont robustes, aisées à nourrir; presque toutes les herbes leur sont bonnes, et il y en a peu qui les incommodent. Elles se nourrissent, croissent et se multiplient comme les brebis. Elles ne craignent pas la trop grande chaleur; elles dorment au soleil et s'exposent volontiers à ses rayons les plus vifs sans en être incommodées, et sans que cette ardeur leur cause ni étourdissements ni vertiges;

Digitized by Google

elles ne s'effrayent pas des orages, ne s'impatientent pas à la pluie; mais elles paraissent sensibles à la rigueur du froid. L'inconstance de leur naturel se marque par l'irrégularité de leurs actions : elles marchent, elles s'arrêtent, elles courent, elles bondissent, elles sautent, s'approchent, s'éloignent, se montrent, se cachent, ou fuient, comme par caprice et sans cause déterminante; et toute la souplesse de leurs organes suffit à peine à la pétulance et à la rapidité de leurs mouvements naturels.

**248°.** — *Mettre* **au pluriel** *le sujet suivant.*

LE PERROQUET

(Les deux Perroquets.)

Un gros perroquet gris, échappé de sa cage,
Vint s'établir dans un bocage;
Et là, prenant le ton de nos faux connaisseurs,
Jugeait tout, blâmait tout d'un air de suffisance :
Au chant du rossignol il trouvait des longueurs,
Critiquait surtout sa cadence;
Le linot, suivant lui, ne savait pas chanter;
La fauvette aurait fait quelque chose peut-être
Si de bonne heure il eût été son maître,
Et qu'elle eût voulu profiter.
Enfin aucun oiseau n'avait l'art de lui plaire,
Et, dès qu'ils commençaient leurs joyeuses chansons,
Par des coups de sifflet répondant à leurs sons,
Le perroquet les faisait taire.
Lassés de tant d'affronts, tous les oiseaux du bois
Viennent lui dire un jour : « Mais parle donc, beau sire!
Toi qui siffles toujours, fais au moins qu'on t'admire;
Tu possèdes sans doute une brillante voix;
Daigne chanter pour nous instruire. »
Le perroquet, dans l'embarras,
Se gratte un peu la tête et finit par leur dire :
« Messieurs, je siffle bien, mais je ne chante pas. »

**249°.** — *Mettre* **au pluriel** *le sujet suivant.*

L'ÉCUREUIL

(Les Écureuils.)

L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence même de ses mœurs, mériterait d'être épargné. Il n'est ni carnassier ni nuisible, quoiqu'il saisisse quelquefois les oiseaux. Il mange ordinairement des fruits, des aman-

Digitized by Google

des, des noisettes, de la faîne et du gland; il est propre, leste, vif, très alerte, très éveillé, très industrieux; il a les yeux pleins de feu; sa physionomie est fine, son corps nerveux, ses membres très dispos; sa jolie figure est encore rehaussée, parée par une belle queue en forme de panache, qu'il relève jusque par-dessus sa tête, et sous laquelle il se met à l'ombre. Il se tient ordinairement assis presque debout et se sert de ses pieds de devant comme d'une main pour porter à sa bouche. Au lieu de se cacher sous terre, il est toujours en l'air; il approche des oiseaux par sa légèreté; il demeure comme eux sur la cime des arbres, parcourt les forêts en sautant de l'un à l'autre, y fait son nid, cueille les graines, boit la rosée et ne redescend à terre que quand les arbres sont agités par la violence des vents. Il craint l'eau plus encore que la terre, et l'on assure que, lorsqu'il veut la passer, il se sert d'une écorce pour vaisseau et de sa queue pour voile et pour gouvernail. Il ne s'engourdit pas pendant l'hiver, il est en tout temps très éveillé; et, pour peu que l'on touche au pied de l'arbre sur lequel il repose, il sort de sa petite bauge, fuit sur un autre arbre ou se cache à l'abri d'une branche. Il ramasse des noisettes pendant l'été, il en remplit les troncs, les fentes des vieux arbres et a recours en hiver à sa provision. Sa voix est éclatante; il a en outre un petit murmure qu'il fait entendre toutes les fois qu'on l'irrite. Il est trop léger pour marcher: il va ordinairement par petits sauts et quelquefois par bonds; il a les ongles si pointus et les mouvements si prompts, qu'il grimpe en un instant sur un hêtre, dont l'écorce est fort lisse.

**250e.** — *Mettre* **au singulier** *le sujet suivant.*

### LA CARPE ET LES CARPILLONS

(La Carpe et le Carpillon.)

« Prenez garde, mes fils, côtoyez moins le bord,
Suivez le fond de la rivière,
Craignez la ligne meurtrière,
Ou l'épervier, plus dangereux encor (1). »
C'est ainsi que parlait une carpe de Seine
A de jeunes poissons qui l'écoutaient à peine.
C'était au mois d'avril : les neiges, les glaçons,
Fondus par les zéphyrs, descendaient des montagnes.
Le fleuve, enflé par eux, s'élève à gros bouillons,
Et déborde dans les campagnes.

(1) *Encor*. On peut orthographier ainsi en poésie pour le besoin de la mesure ou de la rime. Cette licence n'est pas permise en prose; il faut écrire *encore*.

Digitized by Google

« Ah! ah! criaient les carpillons,
Qu'en dis-tu, carpe radoteuse?
Crains-tu pour nous les hameçons?
Nous voilà citoyens de la mer orageuse;
Regarde : on ne voit plus que les eaux et le ciel;
Les arbres sont cachés sous l'onde;
Nous sommes les maîtres du monde;
C'est le déluge universel.
— Ne croyez pas cela, répond la vieille mère;
Pour que l'eau se retire il ne faut qu'un instant.
Ne vous éloignez point, et, de peur d'accident,
Suivez, suivez toujours le fond de la rivière.
— Bah! disent les poissons, tu répètes toujours
Mêmes discours.
Adieu, nous allons voir notre nouveau domaine. »
Parlant ainsi, nos étourdis
Sortent..... du lit de la Seine
Et s'en vont dans les eaux qui couvrent le pays.
Qu'arriva-t-il? Les eaux se retirèrent,
Et les carpillons demeurèrent;
Bientôt ils furent pris
Et frits.

**251°. —** *Mettre* **au pluriel** *le sujet suivant :*

### L'OISEAU-MOUCHE

**(Les Oiseaux-mouches.)**

De tous les êtres animés, voici le plus élégant pour la forme et le plus brillant pour les couleurs : les pierres et les métaux polis par notre art ne sont pas comparables à ce bijou de la nature. Elle l'a comblé de tous les dons qu'elle n'a fait que partager aux autres oiseaux. Légèreté, rapidité, prestesse, grâce et riche parure, tout appartient à ce petit favori. L'émeraude, le rubis, la topaze brillent sur ses habits; il ne les souille jamais de la poussière de la terre, et, dans sa vie tout aérienne, on le voit à peine toucher le gazon par instants : il est toujours en l'air, volant de fleur en fleur; il a leur fraîcheur comme il a leur éclat; il vit de leur nectar et n'habite que les climats où sans cesse elles se renouvellent. Rien n'égale la vivacité de ce petit oiseau, si ce n'est son courage, ou plutôt son audace : on le voit poursuivre avec furie des oiseaux vingt fois plus gros que lui; il s'attache à leur corps, se laisse emporter par leur vol et les becquète à coups redoublés jusqu'à ce qu'il ait assouvi sa petite colère. L'impatience paraît être son âme : s'il s'approche d'une fleur et qu'il la trouve fanée, il lui arrache les pétales avec une pré-

Digitized by Google

cipitation qui marque son dépit. Il n'a point d'autre voix qu'un petit cri fréquent et répété; il le fait entendre dans les bois dès l'aurore, jusqu'à ce qu'aux premiers rayons du soleil il prenne l'essor dans les campagnes.

---

## CHAPITRE HUITIÈME

# DE L'ADVERBE

**275.** L'**adverbe** est un mot invariable qui sert à modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe. Exemples :

*Parler* **peu.** *Le lion a la tête* **trop** *grosse. Le temps passe* **très** *rapidement.*

Les mots *peu, trop, très,* qui modifient le verbe *parler,* l'adjectif *grosse* et l'adverbe *rapidement*, sont des adverbes.

**276.** L'adverbe (*ad verbum,* auprès du verbe) est ainsi nommé parce qu'il accompagne le plus souvent un verbe.

**277.** Les principales idées que l'adverbe exprime sont celles de *temps,* de *lieu,* de *manière,* de *quantité,* d'*ordre,* de *comparaison,* d'*affirmation* et de *négation :*

Temps : **Aujourd'hui** *elle veut une chose,* **demain** *une autre.*

Lieu : **Ici** *Alexandre gagna une bataille,* **là** *il passa une rivière.*

Manière : *Il a* **sagement** *conduit sa barque.*

Quantité : *Je suis* **peu** *sensible à vos belles paroles.*

Ordre : *Il faut* **premièrement** *songer à faire son devoir.*

Comparaison : *Ses affaires vont* **mieux** *que jamais.*

Affirmation : **Certainement** *les hommes sont bien aveugles.*

Négation : *Je* **ne** *le veux* **pas.**

### FORMATION DES ADVERBES DE MANIÈRE.

**278.** La plupart des adverbes de *manière* se forment des adjectifs qualificatifs mis au féminin singulier et

Digitized by Google

suivis de la finale *ment;* dans le vieux langage, *ment* était un nom féminin qui voulait dire *manière :*

*Actif, active, active***ment** (d'une manière active).
*Long, longue, longue***ment** (d'une manière longue).

**279.** Lorsque l'adjectif se trouve avoir deux voyelles de suite au féminin singulier, le besoin d'abréger fait supprimer la dernière :

| | | |
|---|---|---|
| Hardi. | Hard*ie*. | *Hardiment*. |
| Poli. | Pol*ie*. | *Poliment*. |
| Vrai. | Vra*ie*. | *Vraiment*. |

**280.** Dans les adjectifs en *ant* et en *ent,* on retranche du féminin la syllabe *te,* et l'on change *n* en *m* par assimilation de consonnes.

| | | |
|---|---|---|
| Courant. | Couran*te*. | *Couramment*. |
| Fréquent. | Fréquen*te*. | *Fréquemment*. |

**281.** Les adjectifs qualificatifs peuvent être employés comme adverbes de manière : *Sentir* **bon,** *chanter* **juste,** *crier* **fort.**

TABLEAU DES ADVERBES LES PLUS USITÉS.

| | | |
|---|---|---|
| Ailleurs. | Dorénavant. | Mieux. |
| Alentour. | Ensemble. | Moins. |
| Assez. | Ensuite. | Ne. |
| Aujourd'hui. | Environ. | Non. |
| Auparavant. | Exprès. | Où. |
| Aussitôt. | Gratis. | Oui. |
| Autant. | Guère. | Parfois. |
| Autrefois. | Hier. | Partout. |
| Beaucoup. | Ici. | Peu. |
| Bientôt. | Jadis. | Plus. |
| Davantage. | Jamais. | Surtout. |
| Dedans. | Là. | Toujours. |
| Dehors. | Loin. | Très. |
| Déjà. | Longtemps. | Trop. |
| Demain. | Maintenant. | Volontiers. |
| Désormais. | Même. | Y. |

**282.** Première remarque. On met un accent grave sur **là**, adverbe de lieu, pour le distinguer de *la*, article ou pronom.

**283.** Deuxième remarque. *Y* est tantôt adverbe, tantôt pronom.

Digitized by Google

Il est adverbe quand il peut se tourner par *là : J'ai visité la Suisse, j'***y** *ai vu des sites admirables*, c'est-à-dire *j'ai vu* **là**.

Il est pronom quand il signifie *à lui, à elle, à eux, à elles, à cela : La beauté est passagère; n'***y** *attachez donc pas trop de prix*, c'est-à-dire *n'attachez pas* **à elle**.

**284.** On donne le nom de **locution adverbiale** à un ensemble de mots faisant la fonction d'un adverbe : *Avant-hier*, *après-demain*, *tout à coup*, etc.

Voici les principales locutions adverbiales :

| | | |
|---|---|---|
| A contre-cœur. | A regret. | Ne... point. |
| A contretemps. | A tort. | Ne... que. |
| A demi. | Au delà. | Pêle-mêle. |
| A la hâte. | Au-dessous. | Pour ainsi dire. |
| A l'envi. | Au-dessus. | Sens dessus dessous. |
| A l'insu. | Çà et là. | Tout à fait. |
| A peu près. | Ne... jamais. | Etc. |
| A présent. | Ne... pas. | |

## Exercices

**252°.** — *L'élève* **analysera** *les* **adverbes** *en italique, c'est-à-dire qu'il indiquera* **les mots que ces adverbes modifient.**

Si tu as *bien* vécu, tu as *beaucoup* vécu. L'écureuil est un joli petit animal *très* éveillé, *très* industrieux, *à demi* sauvage. Il est *trop* (1) léger pour marcher; il va *ordinairement* par bonds; il a les ongles *si* pointus et les mouvements *si* prompts, qu'il grimpe *fort* (2) *vite* sur un hêtre dont l'écorce est *très* lisse. Le mal vient *toujours assez tôt*. *Qu'*elle est belle, cette nature cultivée! *que*, par les soins de l'homme, elle est brillante et *pompeusement* parée! L'asile le *plus* sûr est le sein d'une mère. Cette leçon vaut *bien* un fromage. Le héron fut *tout* heureux et *tout* aise de rencontrer un limaçon. La raison du *plus* fort est *toujours* la meilleure. Le grand prêtre offrit aux dieux une génisse *toute* blanche. Le mal se publie *plus vite* que le bien. Les jeunes gens doivent parler *très sobrement* de tout ce qui peut leur attirer quelque louange. *Tant* va la cruche à l'eau qu'*à la fin* elle se casse. Nous regardons *fort tranquillement* les injustices qui *ne* nous frappent *point*. Essaye *toujours*, *peut-être* réussiras-tu. Il vaut *mieux* que tu *ne* saches rien que de sa-

(1) Le verbe *être*, en tant que verbe substantif, ne saurait être modifié. Par conséquent, s'il est accompagné d'un adverbe, c'est à l'attribut que se rapporte le modificatif.

(2) Quand il y a deux adverbes de suite, le premier modifie ordinairement le second.

Digitized by Google

voir *mal*. Je m'arrêtai *tout court*. Les étoiles, qui sont *si* grosses, *ne* nous paraissent *si* petites que parce qu'elles sont *très* éloignées de la terre.

*Enfin* le chien se mit dans le creux d'un vieux chêne,
Et l'écureuil *plus haut* grimpa pour se nicher.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Bien*, adv., modifie *as vécu*.

**253°.** — *L'élève distinguera lui-même et* **analysera** *les* **adverbes.**

Les lilas fleurissent tôt, mais durent peu. Les hommes vivraient plus longtemps s'ils étaient plus sobres. Aidons-nous mutuellement : la charge des malheurs en sera plus légère. Les maîtres qui grondent sans cesse ceux qui les servent sont plus mal servis que les autres. Baléazar a commencé son règne par une conduite tout opposée à celle de Pygmalion. L'homme de bien oublie vite le mal ; mais il se souvient toujours des bienfaits. La paresse va si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt. Goutte bien tracassée est, dit-on, à demi pansée. Vous êtes venu tard aujourd'hui ; venez plus tôt demain. Aussitôt la fumée épaisse qui rendait l'entrée de la caverne funeste à tous les animaux, dès qu'ils s'en approchaient, se dissipa. A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère ! Tôt ou tard le châtiment atteint le coupable. Termosiris racontait si bien les choses passées qu'on croyait les voir. Quiconque a beaucoup vu doit avoir beaucoup retenu.

Ils se disaient souvent qu'ils s'aimeraient toujours ;
Ce sujet revenait sans cesse en leurs discours.

Les objets qui coûtent le plus cher sont souvent ceux qui ont le moins de valeur. La nature nous a donné deux oreilles et une seule bouche, pour nous apprendre que nous devons peu parler, mais beaucoup écouter. Ta jeunesse va se flétrir dans sa fleur trop tôt moissonnée. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Qui trop embrasse mal étreint. Maître Pierre, mon jardinier, est mort ; mes arbres en sont tout tristes. Quoique la noblesse de l'âne soit moins illustre, elle est tout aussi bonne, tout aussi ancienne que celle du cheval. Télémaque ne pouvait croire qu'il eût parlé si indiscrètement. On se croit toujours plus sage que sa mère.

**254°.** — *L'élève indiquera le groupe auquel les adverbes appartiennent, c'est-à-dire s'ils sont adverbes* **de temps, de lieu, de manière,** etc.

Notre pays était jadis couvert de sombres forêts ; mais,

Digitized by Google

alors comme aujourd'hui, il était habité par un peuple courageux et gai. Çà et là se trouvaient de grandes agglomérations; quand les Romains conquirent la Gaule, ils eurent partout affaire à des hommes braves, mais malheureusement divisés. Maintenant, la France est peut-être la nation la plus unie de l'Europe; bien que les Méridionaux aient un caractère très différent de celui des habitants du Nord, l'amour de la patrie est aussi grand ici que là; ce sentiment est tellement général que celui-là qui le mettrait en doute serait, certes, mal accueilli et probablement honni. Assurément, le devoir de tous les Français est d'aimer et de servir le pays; partout où ils se trouvent, au dedans comme au dehors, qu'ils soient loin ou près, leur cœur, leurs actions et leurs pensées doivent toujours être d'accord avec l'intérêt et la grandeur de la patrie.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Jadis*, adv. de *temps*.

---

L'adverbe de manière équivaut à un nom précédé d'une préposition. Ainsi *sagement* est mis pour *avec sagesse; nuitamment*, pour *de nuit; particulièrement*, pour *en particulier*, etc.

**255°.** — *Un adverbe en* **ment** *étant donné, trouver* **le nom** *et* **la préposition** *qui en résultent.*

Habituellement, affectueusement, publiquement, gaiement, attentivement, confidentiellement, pleinement, justement, gloutonnement, secrètement, poliment, aveuglément, fermement, réciproquement, impunément, opiniâtrément, excessivement, lentement, confusément, gentiment, précisément, furieusement, royalement, habilement, intérieurement, obscurément, inutilement, aisément, somptueusement, ingénument, promptement, magnifiquement, discrètement, mollement, certainement, follement, commodément, vivement, vitement, franchement, profondément, diffusément, douloureusement, abondamment, héroïquement, élégamment, solennellement, soigneusement, violemment, annuellement, activement, instamment, hardiment, ardemment, impétueusement, solidairement, solidement, sévèrement, modérément, immodérément, rigoureusement, personnellement, mûrement.

MODÈLE DU DEVOIR :

**Habituellement**, *d'habitude*.

Digitized by Google

**256°**. — *Étant donnés une préposition et un nom, trouver* **l'adverbe** *en* **ment** *qui résulte de leur combinaison.*

**Nota. Ce devoir est la contre-partie du devoir précédent.**

Sans pitié, avec piété, avec générosité, avec prudence, en triomphe, de préférence, avec honneur, avec honnêteté, avec patience, avec modestie, avec langueur, avec valeur, avec vaillance, avec constance, avec facilité, avec étourderie, avec douceur, avec vigueur, avec pesanteur, avec audace, en silence, avec raison, avec amitié, avec cordialité, avec honte, avec bravoure, avec peine, avec attention, avec bruit, avec éloquence, avec civilité, en paix, avec humanité, avec emphase, avec cruauté, avec minutie, par instinct, avec régularité, avec pompe, avec simplicité, avec violence, sans comparaison, avec certitude, par accident, avec fruit, avec mystère, avec décence, avec profondeur, avec clarté, avec amertume, avec évidence, avec résolution, en artiste, avec diligence, avec fixité, à pied.

**257°**. — *L'élève remplacera l'adverbe de manière par* **le nom** *et* **la préposition** *dont il est formé.*

Léonidas combattit *courageusement* et mourut *glorieusement* aux Thermopyles. L'âne boit et mange *sobrement*. Quand on a été insulté *publiquement*, il faut une réparation publique. Le chien demeure *fidèlement* attaché à son maître. Combien d'hommes parlent plus *bruyamment* que *raisonnablement!* Une chaleur brûlante dévore *intérieurement* ceux qui sont attaqués de la peste. Comme l'éléphant est grave et modéré *naturellement*, on peut lire dans ses yeux, dont les mouvements se succèdent *lentement*, l'ordre et la suite de ses affections intérieures. Le zèbre est vêtu plus *élégamment* que tous les autres quadrupèdes; des bandes noires et blanches environnent *régulièrement* toutes les parties de son corps. Certain renard vit au haut d'une treille des raisins mûrs *apparemment*. Nous parvînmes à un endroit où les vagues, *fortement* comprimées, se heurtaient *violemment* les unes contre les autres. « Rends les armes, » disait *orgueilleusement* Xerxès à Léonidas. « Viens les prendre, » répondit *fièrement* le Spartiate. Un jeune homme ne saurait parler de lui trop *modestement*. Une mère croit *facilement* ce qu'on lui dit en faveur de son fils. Le perroquet discourait toute la journée avec la vieille radoteuse, qui ne parlait pas plus *sensément* que lui. Fénelon, archevêque de Cambrai, confessait *assidûment* et *indistinctement*, dans sa métropole, toutes les personnes qui s'adressaient à lui. Le corps de Joseph fut *pieusement* conservé par les enfants d'Israël, esclaves en Égypte. Jamais le duc d'Enghien ne reposa plus *tranquillement* que la veille de la bataille de Rocroi. La tête et le cou du paon se

Digitized by Google

renversent *gracieusement* et *noblement* en arrière. Il ne faut pas confondre les verbes *essentiellement* pronominaux avec les verbes *accidentellement* pronominaux. Ses cheveux blonds étaient noués *négligemment* derrière sa tête; quelques-uns, échappés, flottaient *gracieusement* sur son cou au gré du vent. Épaminondas fut frappé *mortellement* à la bataille de Mantinée. Les femmes parlent plus *aisément* et plus *agréablement* que les hommes.

**258°.** — *L'élève remplacera le nom et la préposition par* **l'adverbe de manière** *équivalent.*

La terre est emportée *avec rapidité* autour du soleil. L'honnête homme est celui qui remplit tous ses devoirs *avec régularité* et *avec ponctualité*. L'Amérique du Nord fournit *en abondance* des fourrures de castor et de loutre. Les chevaux sauvages bondissent *en liberté* dans les contrées de l'Amérique espagnole. Le chameau marche *avec* plus *de gravité* que *de vitesse*. Tous les animaux qui aiment la chair, et qui ont de la force et des armes, chassent *par nature* et *d'instinct*. Les chats sauvages grimpent *avec* on ne peut plus *de facilité* sur les arbres. Quand une armée est en campagne, les officiers aident aux soldats, et tous, *sans distinction*, manient la pioche et la cognée. Les loups mangent *avec gloutonnerie*. Il faut habituer les enfants à écrire *avec soin, avec propreté* et *avec vitesse*. La nécessité apprend à souffrir les adversités *avec patience* et *résolution*. César parlait *avec éloquence*. Nous devons user *avec modération* des biens que la fortune nous procure. On ne peut pas dire que l'avare travaille *avec fruit*. L'éléphant aime *avec passion* les parfums de toute espèce et surtout les fleurs odorantes; il les choisit, il les cueille *avec soin* une à une; il en fait des bouquets, et, après en avoir savouré l'odeur, il les porte à sa bouche et semble les goûter *avec délices*. Denys le Tyran demanda *avec instance* à Damon et à Pythias de partager leur amitié. Un riche laboureur dit *en secret* à ses enfants qu'il avait caché un trésor dans son champ. Les oisillons, las de l'entendre, se mirent à jaser *en confusion*. Il m'aborde *avec amitié*. Qui juge *avec précipitation* juge *d'ordinaire* mal. *En général*, on réussit quand on se comporte *avec prudence*.

---

**259°.** — *L'élève lira attentivement la phrase et remplacera chaque tiret par* **l'adverbe** *qui paraîtra le mieux convenir au sens.*

Il vaut — souffrir le mal que de le faire. L'aigle regarde — le soleil. Quoique la justice ne se vende pas, il en coûte — pour l'obtenir. Un bienfait reproché tint — lieu d'offense. L'or est — malléable, qu'on peut dorer une statue équestre

Digitized by Google

avec une pièce de vingt francs. — un seigneur était maître absolu sur ses terres. Plus les coffres du défunt sont pleins, — les héritiers versent de larmes. La tortue marche —. Il y a un proverbe qui dit : — parler nuit. Le navigateur La Pérouse périt —. N'entreprends rien sans y avoir d'abord — réfléchi. Vite et bien ne marchent pas —. Les jeunes gens doivent — parler et — écouter. J'aime la rose, mais la violette me plaît —. De Paris à Lyon, on compte — cinquante myriamètres. Le bonheur du méchant ne dure pas —. — souffrir que mourir. Un bon cheval bronche —. Je n'aime pas — celui qui égratigne que celui qui mord.

### Exercices de dérivation

**260°**. — *Un verbe étant donné, l'élève indiquera* **le nom, l'adjectif** *et* **l'adverbe** *qui sont en rapport de forme avec ce verbe.*

Fertiliser, flatter, égayer, s'opiniâtrer, géneraliser, glorifier, patienter, particulariser, sécher, égaler, nier, proportionner, modérer, préciser, mûrir, négliger, niaiser, obscurcir, offenser, outrager, préférer, apaiser, pacifier, peiner, polir, savourer, louer.

**261°**. — *Un adverbe étant donné, trouver* **le nom, l'adjectif** *et* **le verbe** *qui sont en rapport de forme avec cet adverbe.*

Fortement, fructueusement, fixement, divinement, sensiblement, soigneusement, solennellement, subtilement, terriblement, triomphalement, tristement, utilement, violemment, perpétuellement, visiblement, traîtreusement, complaisamment, sympathiquement, complètement, mortellement, fanatiquement, interrogativement, brutalement, simplement, respectueusement, confidentiellement, exclusivement.

---

## CHAPITRE NEUVIÈME

# DE LA PRÉPOSITION

**285**. La **préposition** est un mot invariable qui exprime le rapport existant entre deux mots, dont l'un (*mot complété*) la précède, et l'autre (*mot complément*) la suit :

*Je pars* **avec** *mon ami.*
*Je pars* **sans** *mon ami.*

Digitized by Google

Dans ces deux phrases, les prépositions *avec*, *sans* établissent entre les mots des rapports différents : *avec* établit entre le verbe *partir* et le substantif *ami* un rapport d'union, et *sans*, un rapport de séparation.

**286.** La *préposition* est ainsi nommée (*position avant*) parce qu'elle se place toujours avant le second terme du rapport qu'elle établit.

**287.** Les principaux rapports que les prépositions expriment sont ceux de *lieu*, d'*ordre*, de *temps*, d'*union*, de *but*, de *cause*, de *séparation*, d'*opposition*, d'*indication*, etc.

**288.** Voici la liste des principales prépositions :

| | | |
|---|---|---|
| A. | Devant. | Parmi. |
| Après. | Devers (*peu usité*). | Pendant. |
| Attendu. | Durant. | Pour. |
| Avant. | En. | Sans. |
| Avec. | Entre. | Sauf. |
| Chez. | Envers. | Selon. |
| Ci-joint. | Excepté. | Sous. |
| Concernant. | Hormis. | Suivant. |
| Contre. | Hors. | Sur. |
| Dans. | Malgré. | Touchant. |
| De. | Moyennant. | Voici. |
| Depuis. | Nonobstant. | Voilà. |
| Derrière. | Outre. | Vu. |
| Dès. | Par. | |

**289.** Première remarque. **À**, préposition, prend toujours un accent grave : *Je vais* **à** *Lyon.*

**A**, verbe, ne prend jamais d'accent : *Paris* **a** *de beaux monuments.*

**290.** Deuxième remarque. On met un accent grave sur **dès**, préposition de temps et de lieu, pour le distinguer de **des**, contraction de **de les** : *Cette rivière est navigable* **dès** *sa source.*

**291.** Troisième remarque. Le mot **en** est tantôt préposition, tantôt pronom.

Il est *préposition* quand il amène dans la phrase un complément indirect ou circonstanciel : *On met les voleurs* **en** *prison. Je vous ai dit cela* **en** *riant.*

Il est *pronom* quand on peut le tourner par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela* : *Avez-vous de l'argent? Oui, j'***en** *ai,* — c'est-à-dire *j'ai de cela, de l'argent.*

**292.** On appelle **locution prépositive** tout assemblage de mots remplissant les fonctions de préposition.

Digitized by Google

Voici la liste des locutions prépositives les plus usitées :

| | | |
|---|---|---|
| A cause de. | Autour de. | Par-dessous. |
| A côté de. | Au travers de. | Par devant. |
| Afin de. | De peur de. | Par devers. |
| Au-dessous de. | En dépit de. | Par en haut. |
| A la faveur de. | Faute de. | Près de. |
| A force de. | Grâce à. | Proche de. |
| A l'égard de. | Hors de. | Quant à. |
| A l'exception de. | Jusqu'à. | Sauf à. |
| Au lieu de. | Le long de. | Vis-à-vis de. |
| Auprès de. | Loin de. | Etc., etc. |
| Au prix de. | Par delà. | |

## Exercices

**262°**. — *Dans les phrases suivantes, l'élève soulignera les* **prépositions**.

L'étude donne à nos pensées et à nos raisonnements de la justesse et de l'exactitude. A Sparte, les enfants n'apprenaient qu'à obéir, à aimer la vertu, la patrie et à vivre dans la plus intime union. La modestie en actions, en pensées, en paroles est le plus bel ornement d'une jeune fille. A Paris, les façades d'un grand nombre de maisons, surtout dans les rues du centre de la ville,sont ornées de colonnades, de balcons et de sculptures. Quand on a bien servi son pays pendant la paix et durant la guerre, on a droit au titre de bon citoyen. Les affections naturelles de frère, de sœur, de père, de mère, de fils, de fille sont les plus fortes et les plus douces chaînes qui nous attachent à la patrie. L'homme marche entre la fatigue et l'ennui, entre la peine et le plaisir. Une mère fait pénétrer la morale avec ses baisers et avec ses larmes dans le cœur de son enfant. Une jeune fille doit toujours parler avec discrétion et retenue. A sa noble aisance, à la facilité, à la liberté de ses mouvements sur l'eau, on doit reconnaître le cygne non seulement comme le premier des navigateurs ailés, mais comme le plus beau modèle que la nature nous ait offert pour la navigation.

**263°**. — *Dans les phrases suivantes, l'élève soulignera les* **locutions prépositives**.

Un couple de moineaux porte à ses petits environ quatre mille chenilles par semaine; une mésange leur en donne jusqu'à trois cents par jour. Le héron garde-bœuf, se servant de son bec comme d'une paire de ciseaux, coupe le



Digitized by Google

cuir des bœufs afin d'en extraire les vers parasites ; quant aux hirondelles, elles détruisent des milliers d'insectes ailés. Les chardonnerets empêchent les chardons d'envahir le sol. Tous les oiseaux de nos jardins dépouillent nos arbrisseaux des pucerons et des chenilles. A cause de leurs services incessants et aussi grâce à leur gentillesse et à leur gai ramage, il faut se garder de faire la chasse aux oiseaux et de dénicher leurs nids, de peur de livrer nos plantations aux ravages des vers, des chenilles et des insectes. Il faut agir à leur égard comme vis-à-vis de serviteurs et d'amis. A côté du secours qu'ils apportent, on peut considérer le plaisir qu'ils procurent. Qui n'a entendu, à la faveur d'une douce nuit de printemps, autour de nos habitations rurales, les chants si harmonieux du rossignol? Certes, on doit placer les bons offices de la mésange au-dessus des roulades du rossignol ; mais, à côté de l'utile, on peut jouir de l'agréable. Enfants, au lieu de dénicher les nids des petits oiseaux, au prix de dangers et d'accidents, souvent en passant au travers des ronces et des épines, protégez-les et défendez-les.

**264e.** — *L'élève analysera* **les prépositions** *contenues dans le devoir suivant, en indiquant entre quels mots elles établissent un rapport.*

**Nota. Les prépositions sont en italique.**

Jésus disait *à* ses disciples : Laissez venir *à* moi les petits enfants. La marmotte s'engourdit *en* hiver. Le hérisson sait se défendre *sans* combattre et blesser *sans* attaquer. Les biens *de* la fortune passent ; les qualités *de* l'esprit restent. Travaille *avec* zèle : le travail est le père *de* l'abondance et *de* la joie. Nous passâmes *à travers* mille écueils. Je vais *en* Italie ; je passerai *par* la Suisse. Le soleil luit *pour* tout le monde. Le printemps vient *après* l'hiver. L'éléphant supplée *par* sa trompe *à* la petitesse *de* son cou. Les enfants préfèrent le jeu *à* l'étude. L'orgueilleux se place *au-dessus* de tout le monde. Un grand cœur aime à lutter *contre* la mauvaise fortune. La pluie tomba *sur* la terre *pendant* quarante jours et quarante nuits. La déesse tâchait *de* couvrir *sous* ces paroles menaçantes la joie *de* son cœur, qui éclatait *malgré* elle *sur* son visage.

**MODÈLE DU DEVOIR :**

*A*, préposition, unit *disait* à *disciples*.

**265e.** — *Même devoir.*

**Nota. Les prépositions ne sont pas en italique ; l'élève les trouvera.**

La prière est agréable à Dieu. La mort délivre l'homme

Digitized by Google

de tous ses maux. La terre est fécondée par le soleil. Nous serons jugés selon nos œuvres. Le Rhône prend sa source en Suisse, passe par Lyon et se jette dans la Méditerranée par plusieurs embouchures. Après la bataille de Pavie, François I<sup>er</sup> écrivit à sa mère : « Madame, tout est perdu, fors (*hors*) l'honneur. » La persévérance vient à bout de tout. La terre est emportée autour du soleil avec une rapidité inconcevable ; elle tourne en même temps sur elle-même. Ésaü céda son droit d'aînesse à Jacob moyennant un plat de lentilles. Les désirs augmentent avec les richesses. Les nez ont été inventés avant les lunettes. Le Nil couvre l'Égypte pendant plusieurs mois de l'année. Ne courez jamais au-devant du danger. Pour un âne enlevé deux voleurs se battaient. On augmente son bonheur en le partageant avec un ami.

**266°.**—*L'élève remplacera chaque tiret par la* **préposition** *que réclame le sens.*

On va de Paris — Versailles — une demi-heure. Il y a une grande différence — promettre et tenir. Jacob s'endormit la tête appuyée — une pierre. La prière — l'homme vertueux monte — Dieu. Dieu n'a rien fait — motif. Napoléon I<sup>er</sup> a fait trembler l'Europe — quinze ans. Tout périt — les eaux du déluge, — Noé et sa famille. L'honnête homme parle et agit — sa conscience. Soyez poli — tout le monde. L'or est renfermé — le sein — la terre. Les plus beaux génies s'affaiblissent — l'âge. Naître, souffrir et mourir : — notre histoire en trois mots. Les deux ennemis s'avancèrent — fureur l'un — l'autre. Les anges défendirent — Loth de regarder — lui. Bien des siècles se sont écoulés — la création du monde. Le paresseux travaille — lui. Jupiter s'irrite — Apollon, le chasse du ciel et le précipite — la terre.

---

**293.** Quand deux noms sont joints par la préposition **de**, le second est ordinairement complément du premier, car il en complète le sens :

*La bonté* **de** *Dieu. Les travaux* **des** *champs. Un désert* **de** *sable.*

**Dieu** est complément de *bonté ;* **champs**, complément de *travaux ;* **sable**, complément de *désert*.

Dans ces sortes de phrases, il arrive souvent que l'on peut remplacer la préposition et le complément par un adjectif qui a la même valeur.

On dirait ici : *La bonté* **divine**, *les travaux* **champêtres**, *un désert* **sablonneux**.

Digitized by Google

### Exercice

**267°.** — *Un nom et son complément étant donnés, remplacer ce dernier par* **l'adjectif** *équivalent.*

Gerbe de lumière, le sénat de Rome, une chaleur d'enfer, une œuvre de piété, la providence de Dieu, Dieu de bonté, règne de tyran, armée de terre, joie d'enfant, saison de pluie, eau de pluie, terre de marécage, mouvement de religion, temps d'orage, monnaie de France, moisson de gloire, la forme de la lune, grandeur de colosse, eau de fleuve, jardin de délices, cœur de père, les maladies du corps, propriété de la nation, une majesté de roi, la nature de l'homme, temps de révolution, des vertus de citoyen, les armées de la République, les institutions de la monarchie, la température du Midi, les parfums de l'Orient, la puissance du souverain, le disque du soleil, une patience d'ange, fleur de printemps, cri d'alarme, fils d'adoption, volonté de dictateur, les variations de l'atmosphère, visite d'ami, des pas de géant, un luxe de prince, océan de glace, ville de commerce, la république d'Athènes, l'art de la guerre, la rosée du matin, un jour de fête, des propositions de paix, les femmes de Lacédémone, homme d'esprit, l'aigle d'Autriche, les provinces du Rhin, vertu de héros, momie d'Égypte.

MODÈLE DU DEVOIR :

Gerbe de lumière, gerbe *lumineuse.*

---

## CHAPITRE DIXIÈME

# DE LA CONJONCTION

**294.** La **conjonction** est un mot invariable qui sert à joindre entre elles les propositions ou les parties semblables d'une même proposition, et à marquer le rapport qui existe entre elles :

*La vertu est nécessaire,* **car** *elle conduit au bonheur.*
*L'histoire* **et** *la géographie sont utiles.*

**Car** unit deux propositions; **et** unit deux sujets d'une même proposition.

**295.** Voici la liste des principales conjonctions :

*Car, cependant, comme, donc, et, lorsque, mais,*

Digitized by Google

*néanmoins*, *ni*, *or*, *pourquoi*, *pourtant*, *puisque*, *quand*, *que*, *quoique*, *si*, *toutefois*, etc.

**296.** Première remarque. Le mot **que** peut être pronom, adverbe ou conjonction.

Il est *pronom* quand on peut le tourner par *lequel*, *laquelle*, etc., ou par *quelle chose : Un bienfait* **que** *l'on reproche a perdu son mérite.* **Que** *dites-vous ?*

Il est *adverbe* quand il signifie *combien :* **Que** *Dieu est bon !*

Il est *conjonction* quand on ne peut le remplacer ni par *lequel*, ni par *quelle chose,* ni par *combien : Sachez* **que** *la paresse est la mère de tous les vices.*

**297.** Deuxième remarque. Il ne faut pas confondre **où** adverbe avec **ou** conjonction.

**Où**, adverbe, marque le lieu ou le temps et prend toujours un accent grave : **Où** (lieu) *allez-vous? Le jour* **où** (temps) *nous mourrons nous est caché.*

**Ou**, conjonction, peut se tourner par *ou bien*, et ne prend jamais d'accent grave : *Vaincre* **ou** *mourir,* c'est-à-dire *ou bien mourir.*

**298.** Troisième remarque. **Si** est *adverbe* ou *conjonction.*

**Si** est adverbe quand il exprime une idée de quantité :

*Cet enfant est* **si** *joli, que tout le monde l'aime.*

**Si,** conjonction, figure dans une phrase conditionnelle :

**Si** *le loup vient, nous le tuerons.*

**299.** On donne le nom de **locution conjonctive** à une réunion de mots remplissant la fonction d'une conjonction.

Voici les principales locutions conjonctives :

| | | |
|---|---|---|
| Afin que. | Au reste. | En effet. |
| Ainsi que. | Au surplus. | Jusqu'à ce que. |
| A mesure que. | Bien que. | Parce que. |
| A moins que. | C'est pourquoi. | Ou bien. |
| Après que. | D'ailleurs. | Par conséquent. |
| Attendu que. | De même que. | Pendant que. |
| Avant que. | De peur que. | Pourvu que. |
| Au contraire. | Dès que. | Tandis que. |
| Au moins. | Du moins. | Vu que. |

## Exercices

**268°.** — *L'élève* **analysera les conjonctions** *en indiquant les mots qu'elles unissent.*

Nota. Les conjonctions sont en italique.

Le chameau reste plusieurs jours sans boire *ni* manger. On appelle végétaux les arbres *et* les plantes. *Quand* Sésostris me vit, il fut touché de ma jeunesse *et* de ma dou-

Digitized by Google

ceur. On lisait au roi les actions des grands hommes, *afin qu'*il gouvernât ses États par leurs maximes. Mentor donnait tranquillement tous les ordres *pendant que* le pilote était troublé. *Si* l'on surcharge le chameau, il refuse de se relever. L'enfant ouvre les yeux *aussitôt qu'*il est né. Il ne faut mépriser *ni* rebuter personne. Les chevaux sauvages vivent en paix entre eux, *parce que* leurs appétits sont simples *et* modérés. Dites quelque chose qui vaille mieux *que* votre silence, *ou* taisez-vous. Dieu gouverne *et* voit tout. La vertu est nécessaire, *car* elle conduit au bonheur. Certaines fleurs *et* certains insectes naissent *et* meurent le même jour. N'éprouvez pas vos amis *si* vous voulez les conserver. Les lois se multiplient *quand* les mœurs se dépravent. Le rat devint gros *et* gras. Remuez votre champ *dès qu'*on aura fait l'août.

**MODÈLE DU DEVOIR :**

*Ni,* conjonction, unit le verbe *boire* au verbe *manger.*

**269°.** — *Même devoir.*

**NOTA. Les conjonctions ne sont pas indiquées; l'élève les trouvera.**

Je doute que le méchant soit heureux. Sparte était sobre avant que Socrate eût parlé de la sobriété. La grenouille s'enfla si bien qu'elle creva. Frappe, mais écoute, répondit Thémistocle. On donne au cheval de l'éducation, tandis qu'on abandonne l'âne à la grossièreté du dernier des valets ou à la malice des enfants. Si le cheval n'existait pas, l'âne serait le plus beau et le plus utile des quadrupèdes.

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie.

Nous achèverons notre mission quand nous pourrons. Nous sommes plongés dans l'air comme les poissons dans l'eau. L'or est plus rare que le fer, mais le fer est plus précieux que l'or. Si tu crains la mort, tu as mal vécu. Quand on est à pied, un compagnon aimable vaut une voiture. L'air est lourd et pesant comme tous les autres corps. Si tu écoutes à la porte, tu pourras bien entendre du mal de toi.

**270°.**—*L'élève remplacera chaque tiret par* **la conjonction** *que réclame le sens de la phrase.*

Dieu créa le ciel — la terre. On ne croit plus un enfant — il a menti. Ce jeune homme parle bien, — il parle trop. Les anciens s'imaginaient — la terre était plate. Les voleurs de grand chemin demandent aux voyageurs la bourse — la vie. L'homme vertueux est heureux ; — Socrate était vertueux : — Socrate était heureux. — natif des pays

Digitized by Google

chauds, le chameau craint les climats où la chaleur est excessive. Il ne faut être — trop avare — trop prodigue. Le sot se croit toujours plus fin — les autres. Vous étiez absent ; c'est — l'on vous a oublié. Je vous récompenserai — je suis content de vous. Je vous récompenserai — je serai content de vous. Je vous récompense, — je ne sois pas très content de vous. Je vous récompense ; — je ne suis pas encore très content de vous.

---

## Exercice récapitulatif

### SUR L'ADVERBE, LA PRÉPOSITION ET LA CONJONCTION

NOTA. N'oublions pas que tout adverbe, toute préposition, toute conjonction qui se compose de plusieurs termes s'appelle locution adverbiale, locution prépositive, locution conjonctive. Conséquemment la locution remplit toujours la même fonction que la particule simple ; ainsi la locution *adverbiale modifie*, la locution *prépositive* marque un *rapport*, et la locution *conjonctive unit*. Du reste, on peut presque toujours remplacer une locution par sa particule simple, sans nuire au sens. C'est ainsi que :

| | | |
|---|---|---|
| *sans cesse* | est mis pour | *toujours ;* |
| *tout de suite* | » | *maintenant ;* |
| *d'ordinaire* | » | *ordinairement ;* |
| *en effet* | » | *effectivement ;* |
| *en vain* | » | *vainement ;* |
| *quant à* | » | *pour ;* |
| *à l'exception de* | » | *excepté ;* |
| *ainsi que* | » | |
| *aussi bien que* | » | ***et, comme,*** **etc.** |
| *de même que* | » | |

**271e.** — *L'élève remplacera par la particule simple les* **locutions adverbiales, prépositives** *et* **conjonctives**, *qui sont en italique dans le devoir suivant.*

Deux pigeons se fuyaient et se poursuivaient *tour à tour.*

> N'ai-je pas quatre pieds *aussi bien que* les autres ?
> Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché ;
> *Quant* à mon frère l'ours, on ne l'a qu'ébauché.

On dirige les buffles *au moyen* d'un anneau qu'on leur passe dans le nez. Là tout est beau, *parce que* tout est vrai. Joseph appela *auprès de* lui son père et ses frères. *D'ordinaire*, la fortune ne favorise que les audacieux. Cette leçon vaut bien un fromage *sans doute*. Nous avons tué un sanglier qui pesait 150 kilogrammes, *non compris* la hure. La guerre a ses faveurs *ainsi que* ses disgrâces. Tout périt dans le naufrage, *à l'exception de* quelques passagers. La panthère se plaît *en général* dans les forêts touffues et fréquente *d'habitude* les bords boisés des fleuves. Faites cela, je vous prie, *à cause de* moi. Dieu a créé tout *en faveur de* l'homme.

Digitized by Google

**272°.** — *Même devoir.*

*Ainsi que* la flamme, l'admiration diminue *dès qu'*elle cesse d'augmenter. L'avare amasse *sans cesse* de nouvelles richesses. Nous portons *au dedans de* nous-mêmes des principes naturels de droiture et de justice. Quoi! l'aigle, qui ose regarder fixement le soleil, se marierait avec le hibou, qui ne saurait seulement ouvrir les yeux *aussitôt qu'*il est jour! Jésus dit à ses disciples : « Allez, et enseignez les nations; je serai toujours *au milieu de* vous. » La jolie figure de l'écureuil est encore rehaussée, parée par une belle queue en forme de panache, qu'il élève *au-dessus de* sa tête, et *au-dessous de* laquelle il se met à l'ombre. Nous entendîmes un grand bruit, puis le silence se rétablit *tout à coup.*

Petit poisson deviendra grand,
*Pourvu que* Dieu lui prête vie.

Les déserts de l'Arabie Pétrée présentent à l'homme un abîme d'immensité qu'il tenterait *en vain* de parcourir. Un prince n'est grand qu'*autant qu'*il est juste. Le cygne a l'air de chercher à recueillir des suffrages, à captiver les regards; et il les captive *en effet.*

*Là-dessus*, au fond des forêts,
Le loup l'emporte et puis le mange.

---

## CHAPITRE ONZIÈME

# DE L'INTERJECTION

**300.** L'**interjection** est une sorte de cri, *jeté entre* les autres mots de la phrase, pour exprimer les affections vives et subites de l'âme :

| | |
|---|---|
| La douleur : | *Ah! aïe! ahi! hélas!* |
| La joie : | *Ah! bon!* |
| La crainte : | *Ah! hé! ho!* |
| L'aversion : | *Fi!* |
| L'admiration : | *Oh! ah!* |
| La surprise : | *Ha!* |
| Pour appeler : | *Hé!* |
| Pour avertir : | *Holà! gare!* |
| Pour faire taire : | *Chut!* |

**301.** Il faudrait ajouter à cette liste un grand nombre de mots qui s'emploient accidentellement comme inter-

Digitized by Google

jections ; tels sont : *Alerte! allons! ciel! courage! Dieu! halte! miséricorde! paix! silence!*

**302.** On donne le nom de **locution interjective** à toute réunion de mots remplissant la fonction d'une interjection, comme : *Dieu me pardonne! fi donc! hé bien! hé quoi! juste ciel! or çà! oui dà! sabre de bois! tout beau*, etc.

## Exercices

**273°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par* **une des interjections suivantes :**

*Ah! aie! alerte! bravo! chut! courage! crac! diantre! fi! haro! hé! hé bien! holà! là! motus! ô! ouf! peste! pouah! pouf! ventre-saint-gris!*

— ! que je suis aise de vous revoir !
— ! taisez-vous, votre père dort.
— ! y a-t-il quelqu'un ?

A ces mots, on cria — sur le baudet.

— ! voici les ennemis.
— ! le malheureux, il s'est laissé tomber !
— ! quel appétit vous avez ce matin !
— ! je me suis blessé.

Quand verrai-je, — Sion, relever tes remparts?

**274°.** — *Même devoir.*

Toute l'assemblée émerveillée s'écria : — !
— ! que cela sent mauvais !
— ! le vilain, comme il ment !
— ! quel festin pour un cénobite !

— ! bonjour, monsieur du Corbeau !

— ! batelier, encore quelques efforts et vous arriverez.

Vous chantiez ! j'en suis fort aise ;
— ! dansez maintenant.

J'ai entendu — ! c'était un matelas qui tombait.
Je n'ai confié qu'à vous ce secret important ; surtout — !
— ! la branche se rompt, et — ! voilà le marmot par terre.
— ! disait Henri IV, qui s'en prend à mon peuple s'en prend à moi.



Digitized by Google

# CHAPITRE DOUZIÈME

# REMARQUES PARTICULIÈRES

## *SUR LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS*

## DU NOM

### DU GENRE DANS LES NOMS

**303. Noms sur le genre desquels on se trompe quelquefois.**

| SONT MASCULINS : | | SONT FÉMININS : |
|---|---|---|
| Amadou. | Hospice. | Dinde. |
| Argent. | Hyménée. | Ebène. |
| Autel. | Incendie. | Enfant (*petite fille*). |
| Automne. | Indice. | Horloge. |
| Centime. | Isthme. | Image. |
| Éclair. | Ivoire. | Nacre. |
| Éloge. | Légume. | Noix. |
| Enfant (*petit garçon*). | Midi (*précis*). | Oasis. |
| Épidémie. | Obélisque. | Ouïe. |
| Évangile. | Omnibus. | Outre. |
| Éventail. | Orage. | Paroi. |
| Exemple. | Organe. | Patère. |
| Hémisphère. | Ouvrage. | Sentinelle. |
| Hôpital. | Platine (*métal*). | Ténèbres (*épaisses*). |

### Exercice

**275°.** — *Tous les corrélatifs sont en italique et au masculin; l'élève corrigera, s'il y a lieu.*

*Un bel* exemple d'écriture anglaise. Épiderme *épais* et *calleux*. Paroi *intérieur*. *Un* éloge *pompeux*. Outre *plein* de vent. Des centimes *additionnels*. Organe *principal*. Omnibus *complet*. Voilà de l'argent *blanc*, de l'argent *neuf*, de bien *bel* argent. *Un* ouïe *fin* est *un bon* sentinelle. *Un* automne *pluvieux* est *malsain*. Savez-vous de combien le liard l'emporte sur *le* centime? Les enfants de chœur sont restés agenouillés devant *le grand* autel depuis *le premier* évangile jusqu'*au dernier*. *Un petit* oasis au milieu d'un vaste désert est

Digitized by Google

l'image *vrai* de la vie : courtes joies, longues douleurs. *Un violent* incendie a dévoré *le grand* hôpital de la ville ainsi que l'hospice *voisin*. Des éclairs *lointains* sont *un* indice d'*un prochain* orage. Ces patères *dorés* sont *un* ouvrage *parfait*. *Cet* horloge est *un* obélisque *du* plus *bel* ébène, où l'ivoire et *le* nacre sont incrustés. Nous nous mîmes à table à midi *précis*, et nous déjeunâmes de noix *verts*, d'*un* dinde *truffé* et de *délicieux* légumes.

---

## Noms des deux genres.

304. **Aigle,** oiseau, est masculin : *L'aigle* **fier** *et* **courageux.**

**Aigle,** signifiant enseigne militaire, drapeau, est féminin : *Les aigles* **romaines,** *les aigles* **impériales.**

**Aigle,** en termes de blason, est féminin : *D'azur, à l'***aigle** *éployée d'or.*

305. **Amour, délice** et **orgue** sont masculins quand on les emploie au singulier : **Un** *amour* **fatal**, **un grand** *délice*, **un** *orgue* **harmonieux.**

Employés au pluriel, ils sont féminins : *De* **fatales** *amours*, *de* **grandes** *délices*, *des orgues* **harmonieuses.**

306. **Couple,** signifiant simplement le nombre *deux*, est féminin : **Une** *couple d'œufs*, **une** *couple de serviettes*.

Il est masculin s'il sert à désigner des personnes unies par un même sentiment : **Un** *couple d'amis*, *de fripons ;* ou deux animaux agissant de concert : *Un* **beau** *couple de bœufs*.

307. **Enfant** est masculin s'il désigne un petit garçon, et féminin s'il désigne une petite fille : **Un charmant** *enfant*, **une charmante** *enfant*.

308. **Hymne,** chant guerrier, est masculin : *Un hymne* **national.**

**Hymne,** chant d'église, est féminin : *Des hymnes* **sacrées.**

309. **Personne,** pronom indéfini, c'est-à-dire non précédé d'un déterminatif, est masculin : *Je ne connais personne de plus* **heureux** *que lui*.

**Personne,** substantif, c'est-à-dire précédé d'un déterminatif, est féminin : **Cette** *personne est très* **heureuse**.

Digitized by Google

**310. Quelque chose** est masculin s'il signifie *une chose : Il m'a dit quelque chose de* **fâcheux**; il est féminin s'il signifie *quelle que soit la chose : Je vous pardonne, quelque chose que vous ayez* **dite** *contre moi.*

## Exercice

**276°.** — *Tous les corrélatifs sont au masculin; l'élève corrigera.*

L'aigle *noir* est *le* plus *beau* et *le* plus *fier* de *tous* les aigles. Le coq gaulois a fait place aux aigles *impériaux*. *Un bel* orgue vaut à *lui seul* un orchestre. Les mille voix des orgues *harmonieux* font mes plus *chers* délices. L'orpheline est *un* enfant *intéressant*. Le rossignol exécute ses concerts dans le bocage témoin de ses *premiers* amours. Les hymnes les plus *harmonieux* sont *ceux* des poètes grecs. Il y a dans l'Église latine des hymnes *nombreux* d'une musique charmante. Personne n'est plus *heureux* que ma mère quand j'obtiens des succès. Un grand nombre de personnes pensent que les changements de lune amènent des changements de temps : *ils* se trompent. On peut préparer *un* couple de pigeons pour un déjeuner de famille. *Un* couple de pigeons suffit pour peupler une volière. Y a-t-il quelque chose de plus *touchant* que l'histoire de Joseph vendu par ses frères?

---

**311. Gens** est féminin de sa nature; c'est le pluriel de *gent*, qui ne s'emploie que dans la poésie familière : *La* **gent** *trotte-menu.* — Hors de là, il signifie *personnes* et n'a pas de singulier.

**312. Gens** veut au féminin les adjectifs ou les participes qui le précèdent, et au masculin ceux qui le suivent : **Toutes** *les* **vieilles gens** *sont* **soupçonneux.** *Ce sont les* **meilleures gens** *que j'aie jamais* **vus.**

**313.** Cependant, lorsque **gens** est précédé du mot **tout** ou d'un adjectif qui n'a qu'une forme pour les deux genres, comme *habile, honnête,* il est du masculin : **Tous** *les gens d'esprit.* **Tous** *les honnêtes gens.*

## Exercice

**277°.** — *Tous les mots en italique sont au masculin; l'élève corrigera.*

*Heureux* les gens qui ont bien vécu! *Heureux* sont les *vieux* gens qui ont bien vécu! En racontant leurs prouesses d'autrefois, les *vieux* gens sont *ennuyeux*. *Quels* pauvres gens que les avares! A *quels* gens parliez-vous donc là? Le

Digitized by Google

roi avait accepté l'hospitalité des *premiers bons* gens qu'il avait *rencontrés*. *Quels vilains* gens vous avez *choisis* pour votre société ! *Tous* ces braves gens vous regrettent. Les *vrais* honnêtes gens sont *ceux* qui connaissent leurs défauts et qui les avouent ; les *faux* honnêtes gens sont *ceux* qui les dissimulent aux autres et à *eux*-mêmes.

---

## DU NOMBRE DANS LES NOMS

### Noms qui ont deux formes au pluriel

**314.** Les noms *aïeul*, *ciel*, *œil* ont deux formes différentes au pluriel : *aïeux*, *cieux*, *yeux ; aïeuls, ciels*, *œils*.

**315.** **Aïeux** s'emploie dans le sens d'ancêtres : *Ce prince compte vingt rois parmi ses* **aïeux.**

**Aïeuls** désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel : *Mes deux* **aïeuls** *sont encore vivants.*

**316.** **Cieux** est le pluriel le plus ordinaire de *ciel*. On ne se sert de *ciels* que dans les cas suivants : *Des* **ciels** *de lit*, *des* **ciels** *de tableau, des* **ciels** *de carrière.*

**317.** **Œil** fait **yeux** : *J'ai mal aux* **yeux.** On dit aussi *les* **yeux** *de la soupe*, *du pain*, *du fromage.*

**Œils** ne s'emploie guère que dans le mot composé **œils**-*de-bœuf*, qui désigne de petites lucarnes rondes.

---

### Pluriel dans les noms propres

**318.** Les noms propres sont quelquefois employés au pluriel, mais ils n'en prennent pas la marque. Exemples :

*Les deux* **Corneille** *sont nés à Rouen. Les* **Fénelon**, *les* **Racine**, *les* **Bossuet** *vivaient sous Louis XIV.*

**319.** Les noms propres prennent la marque du pluriel :

1° Quand ils sont employés comme noms communs, c'est-à-dire pour désigner des individus semblables à ceux dont on cite le nom :

*Les* **Fénelons**, *les* **Racines**, *les* **Bossuets** *sont rares.*

C'est-à-dire : Les *écrivains* comme Fénelon, les *poètes* comme Racine, les *orateurs* comme Bossuet.

Digitized by Google

2° Quand ils désignent certaines grandes familles, comme les *Gracques,* les *Guises,* les *Stuarts,* les *Capets,* etc. :

*La Seine a des* **Bourbons,** *le Tibre a des* **Césars.**

---

### Pluriel dans les noms tirés des langues étrangères

**320.** Les noms tirés des langues étrangères prennent en général la marque du pluriel. Tels sont :

| | | |
|---|---|---|
| Des accessits. | Des dominos. | Des pianos. |
| Des agendas. | Des duos. | Des placets. |
| Des albums. | Des factotums. | Des quiproquos. |
| Des alibis. | Des factums. | Des récépissés. |
| Des alinéas. | Des folios. | Des reliquats. |
| Des alléluias. | Des imbroglios. | Des solos. |
| Des autodafés. | Des mémentos. | Des sopranos. |
| Des avisos. | Des muséums. | Des spécimens. |
| Des bénédicités. | Des numéros. | Des toasts. |
| Des biftecks. | Des opéras. | Des trios. |
| Des bravos. | Des oratorios. | Des ultimatums. |
| Des déficits. | Des panoramas. | Des ultras. |
| Des dioramas. | Des pensums. | Des vivats. |

**321.** Mais on écrit sans *s* au pluriel :

1° *Des exeat, des lazzi.*

2° Les mots qui sont formés de plusieurs autres, liés ou non par un trait d'union : *Des ecce-homo, des ex-voto, des fac-similé, des in-octavo, des in-folio, des in pace, des in-quarto, des post-scriptum, des Te Deum,* etc.

3° La plupart des mots latins qui indiquent une prière ou un chant de l'Église : *Des amen, des Avé, des confiteor, des Credo, des kyrie, des Magnificat, des Pater, des requiem, des stabat.*

---

**322.** Les mots invariables employés substantivement ne prennent pas la marque du pluriel : *Les* **oui** *ne sont pas toujours sincères. Cet élève fait mal ses* **huit.**

## Exercice

**278e.** — *Tous les mots en italique sont* **au singulier** ; *l'élève corrigera.*

La gloire des *aïeul* ne remplace pas la noblesse du cœur. Mes deux *aïeul* ont vécu quatre-vingts ans. Les *ciel* annon-

Digitized by Google

cent la gloire de Dieu. Les *ciel* de ces tableaux sont trop chargés. Les maisons modernes ont rarement des *œil*-de-bœuf. Une soupe trop maigre n'a point d'*œil*. Les deux *Racine* n'étaient pas égaux en talent. L'histoire compte plus de *Tibère* que de *Trajan*. Les *Socrate*, les *Newton* étaient des hommes profondément religieux. Au temps de la Ligue éclata la guerre des trois *Henri*. Si l'antiquité a eu ses *Alexandre* et ses *César*, la France a eu ses *Charlemagne* et ses *Napoléon*. Trois *huit* de suite font huit cent quatre-vingt-huit. Il y a de l'abus à multiplier les *alinéa*. Il y a des *requiem*, des *stabat* et des *Te Deum* célèbres. Certains élèves sont stimulés par des *pensum*, d'autres par des *exeat*. Plusieurs *peu* font un *beaucoup*. Sur la scène, Arlequin a le privilège des *lazzi*. Ces *opéra* ont obtenu les *bravo* du parterre. Les enfants étourdissent souvent avec leurs *pourquoi*.

---

### Pluriel des noms composés avec trait d'union

**323.** Les parties qui peuvent entrer dans un nom composé sont le *nom*, l'*adjectif*, le *verbe*, la *préposition* et l'*adverbe*.

Le *nom* et l'*adjectif* sont seuls susceptibles de prendre la marque du pluriel; la *préposition* et l'*adverbe* restent toujours invariables, et le *verbe* se met à la troisième personne du singulier.

**324.** Les règles orthographiques concernant les mots composés peuvent être ramenées à quatre cas principaux :

PREMIER CAS. Si un nom composé est formé de **deux noms,** ou d'**un nom** et d'**un adjectif,** ces deux mots prennent la marque du pluriel. Exemples :

*Un blanc-seing, des blancs-seings.*
*Un chou-fleur, des choux-fleurs.*
*Un chef-lieu, des chefs-lieux.*
*Un coffre-fort, des coffres-forts.*
*Un chat-huant, des chats-huants.*

DEUXIÈME CAS. Si les **deux noms** sont unis par **une préposition**, le premier seul se met au pluriel. Exemples :

*Un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre.*
*Un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.*

TROISIÈME CAS. Quand un nom composé est formé d'**un nom** et d'**un verbe** ou d'**un mot invariable** (*prépo-*

Digitized by Google

*sition, adverbe*), le substantif peut seul prendre la marque du pluriel. Exemples :

*Un bouche-trou, des bouche-trous.*
*Un avant-coureur, des avant-coureurs.*
*Un arrière-neveu, des arrière-neveux.*

QUATRIÈME CAS. Enfin, si le substantif composé ne renferme que des **mots invariables**, aucun d'eux ne prend le pluriel. Exemple : *Des à-peu-près.*

## Exercice

**279e.** — *Dans le devoir suivant, l'élève corrigera, s'il y a lieu,* **les noms composés.**

La religion et la justice sont les deux *arc-boutant* de la société. On appelle *pont-neuf* des pointes rimées. Quand ils sont irrités, les *chat-tigre* et les *chien-loup* sont terribles. Les *chou-navet* et les *chou-fleur* sont de la famille des crucifères. Un esprit faible a peur des *loup-garou*. Les *chat-huant* et les *chauve-souris* sont des animaux hideux. Les *chef-lieu* d'arrondissement sont administrés par des *sous-préfet*. Les *arc-en-ciel* sont produits par la réfraction des rayons solaires. Nos ménagères font d'excellents *pot-au-feu*. Les *tam-tam* nous viennent de la Chine. Les *oiseau-mouche* sont les *chef-d'œuvre* de la nature. Je me soucie peu des *ouï-dire* et des *qu'en-dira-t-on*. L'argent et la bonne mine sont d'excellents *passe-partout*.

---

**325.** REMARQUE. Il y a beaucoup d'exceptions aux règles générales que nous avons données sur les noms composés, et il est essentiel, surtout pour le troisième cas, de consulter le sens du substantif composé, d'en faire l'analyse. C'est le seul moyen de se convaincre s'il y a unité ou pluralité dans l'idée, et de voir, par conséquent, s'il faut faire usage du singulier ou du pluriel.

Nous allons donner deux séries d'exemples à l'appui de ce principe de décomposition.

**326.** PREMIÈRE SÉRIE. Il faut écrire au singulier comme au pluriel :

*Un* ou *des bric-à-brac* (marchand de *bric-à-brac*).
*Un* ou *des coq-à-l'âne* (discours sans suite où l'on saute du *coq à l'âne*).
*Un* ou *des porte-aiguille* (instrument pour tenir l'*aiguille*).
*Un* ou *des pied-à-terre* (lieu où l'on met le *pied à terre*).
*Un* ou *des porte-drapeau* (celui qui *porte* le *drapeau*).
*Un* ou *des porte-monnaie* (petit sac pour serrer la *monnaie*).
*Un* ou *des porte-mouchettes* (plateau où l'on met les *mouchettes*).
*Un* ou *des réveille-matin* (horloges qui réveillent le *matin*).
*Un* ou *des serre-tête* (bonnet pour serrer la *tête*).

Digitized by Google

327. DEUXIÈME SÉRIE. On écrit au singulier :

*Un hôtel-Dieu* (un *hôtel* de *Dieu*).
*Un appui-main* (un *appui* pour la *main*).
*Un avant-coureur* ( un *coureur* en *avant*).
*Un contre-amiral* (un *amiral* au-dessous de *l'amiral* en chef).

On écrit au pluriel :

*Des hôtels-Dieu* (des *hôtels* de *Dieu*).
*Des appuis-main* (des *appuis* pour la *main*).
*Des avant-coureurs* (des *coureurs* en *avant*).
*Des contre-amiraux* (des *amiraux* au-dessous de l'*amiral* en *chef*).

## Exercice

**280°.** — *Dans le devoir suivant, l'élève corrigera, s'il y a lieu,* **les noms composés.**

Les deux *Fête-Dieu* se sont célébrées avec grande pompe. Les *après-midi* nous paraissent plus longs que les matinées. Les ponts de bateaux n'ont point de *garde-fou*. Les tremblements de terre sont les *avant-coureur* des éruptions volcaniques. Les *garde-champêtre* n'ont point accepté de pourboire. Les gens qui travaillent au rabais sont des *gâte-métier*. Nos peintres ont exposé plusieurs *trompe-l'œil* d'un effet charmant. Les rois délivraient autrefois des *blanc-seing*. L'usage des lampes et des bougies a supprimé bien des *porte-mouchette*. Les *perce-neige* sont des fleurs dont la tige perce la neige. C'est à la religion que l'on doit la création des *hôtel-Dieu* et de l'hospice des *Quinze-Vingt*. Après une ablution, on se sert d'*essuie-main*. Les soucis sont de tristes *réveille-matin*. Les *appui-main* sont nécessaires même aux peintres les plus exercés. Que de *coq-à-l'âne* les sots débitent dans leurs *tête-à-tête !*

---

### Du nombre des noms précédés d'une préposition

**328.** Il est souvent difficile de savoir à quel nombre on doit employer un nom précédé d'une des prépositions **à, de, un.**

Si le substantif ne représente qu'un objet, il y a unité dans l'idée : il faut employer le *singulier*.

S'il y a pluralité, c'est-à-dire si le substantif éveille l'idée de plusieurs objets, on se sert du *pluriel*.

| EXEMPLES DU SINGULIER : | EXEMPLES DU PLURIEL : |
|---|---|
| *Un fruit à* **noyau.** | *Un fruit à* **pépins.** |
| *Un sac de* **blé.** | *Un sac de* **dragées.** |
| *Dormir* **au pied** *d'un arbre.* | *Tomber* **aux pieds** *du roi.* |
| *Tabac en* **poudre.** | *Maison réduite en* **cendres.** |

Digitized by Google

## Exercices

**281°.**—*L'élève mettra les noms en italique* **au singulier** *ou* **au pluriel** *suivant qu'ils présentent l'idée d'un ou de plusieurs objets.*

Un sac de *pomme,* d'*orge,* de *haricot.* Boulet de *canon;* fonderie de *canon.* Cours de *langue allemande;* cours de *thème allemand.* Chapeau de *paille;* bonnet à *ruban.* Brosse à *tête,* à *cheveu.* Cornet à *piston;* fusil à *piston.* Bêtes à *corne;* bêtes à *laine.* Instrument à *corde*; instrument à *vent.* Tas de *pierre,* de *sable.* Morceau de *sucre;* monceau de *ruine.* Eau de *mer;* eau de *rose.* Gerbe de *blé*, de *fleur.* Botte de *foin,* d'*asperge.* Bouquet de *violette*; bouquet de *myrte.* Jeu de *carte,* de *billard.* Compagnon d'*enfance,* d'*arme.* Chaîne de *montre;* chaîne de *montagne.* Marchand de *poisson*, de *sangsue.* Combat à *coup* de *poing.* Couvert de *sang,* d'*ulcère.* Accablé de *fatigue,* d'*année.* Se munir d'*argent*, de *provision.* Manquer de *pain,* de *vêtement.* Poignée de *main;* jeux de *main.*

**282°.** — *Même devoir.*

On confit beaucoup plus de fruits à *pépin* que de fruits à *noyau.* En Russie, les maîtres d'*escrime* sont plus considérés que les maîtres de *langue.* Un parallélogramme à *angle droit* se nomme rectangle. Le contrebandier italien nous est représenté avec un chapeau à *large bord*, surmonté d'une aigrette de *plume.* Ma sœur a reçu pour *étrenne* une boîte de *dragée* et des cornets de *praline.* Les coupables se sont jetés *au pied* du juge pour obtenir leur grâce. Saint Louis suivait *pied nu* l'étendard de la croix. On aime à se représenter ce bon roi rendant la justice *au pied* du chêne de Vincennes. Les hommes à *imagination* sont souvent des hommes à *préjugé.* La Fable parle d'une femme transformée en *araignée*, et de pâtres transformés en *grenouille.* Deux hectolitres d'*olive* produisent environ vingt litres d'*huile.* En hiver, les chevreuils vivent de *genêt* et de *ronce.* Sur l'étal des bouchers, on voit toujours plusieurs sortes de *bœuf,* de *veau,* de *mouton.* Un écrivain satirique a dit: L'Académie est un corps où l'on reçoit des gens de *robe,* des gens d'*épée*, des gens de *finance*, des gens de *cour,* des gens d'*Église* et même des gens de *lettre.*

---

# DE L'ARTICLE

## EMPLOI DE L'ARTICLE

**329.** L'article se répète devant chaque nom déterminé employé comme sujet ou comme complément :

Digitized by Google

**Le** *cœur,* **l'***esprit,* **les** *mœurs, tout gagne à la culture.*

*Il en avait* **les** *traits*, **les** *regards et* **la** *démarche.*

**330**. Cependant l'article ne se répète pas quand les substantifs forment pour ainsi dire une expression indivisible, dans certaines locutions appartenant au style administratif ou judiciaire, quand on parle de personnes ou de choses analogues :

*École des* **ponts** *et* **chaussées.** *Les* **tenants** *et* **aboutissants**. *Les* **frères** *et* **sœurs.** *Les* **parents** *et* **amis.**

**331**. On peut supprimer l'article, pour donner plus de rapidité au discours :

1° Dans les phrases proverbiales et sentencieuses :

*Méfiance est mère de sûreté.*

2° Dans les énumérations :

*Prières, offres, menaces, rien ne l'a ébranlé.*

**332**. On emploie les articles **du, des, de la** devant les noms pris dans un sens *partitif,* c'est-à-dire exprimant les *parties* d'un tout :

*Voilà* **du** *papier,* **des** *plumes et* **de** *l'encre.*

**333**. Mais si le nom est précédé d'un adjectif, on met *de*, et non *du, des*, *de la*, devant l'adjectif. Exemples :

*Voilà* **de** *beau papier,* **d'***excellentes plumes et* **de** *bonne encre.*

Cependant, si l'adjectif et le nom sont liés par le sens de manière à former une sorte de nom composé, comme *grand-papa, jeunes gens*, *bon sens*, *petits pois,* etc., on fait usage des articles **du, des.**

*Nous avons mangé* **des** *petits pois. La France compte* **des** *grands hommes dans tous les genres.*

## Exercice

**283°.** — *L'élève remplacera le tiret par la préposition* **de** *ou par l'un des articles contractés* **du, de la, des.**

Nous avons passé nos vacances à faire — promenades sur l'eau, — parties dans les bois, — déjeuners sur l'herbe; c'étaient, je vous assure, — charmantes promenades, — délicieuses parties, — succulents déjeuners. La France produit — bons vins; l'Angleterre fabrique — excellente bière. J'aime mieux — exemples bien choisis que — savantes théories. Sachons préférer — censeurs éclairés à — complaisants

Digitized by Google

amis. On voit beaucoup — pauvres hommes qui ne sont pas pour cela — hommes pauvres. L'indulgence — grands-papas, l'étourderie — jeunes gens et la sotte vanité — petits-maîtres sont proverbiales. Nous n'avouons — petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas — plus grands.

---

**334**. Avec les adverbes **plus**, **mieux**, **moins**, l'article varie si l'on veut exprimer une comparaison :

*Quand elle est auprès de ses enfants, cette mère est* **la** *plus heureuse des mères.*

**335**. L'article *le* reste invariable si l'on veut exprimer une qualité, un état porté au plus haut degré, sans idée de comparaison :

*C'est auprès de ses enfants que cette mère est* **le** *plus heureuse.*

### Exercice

**284e**. — *Dans le devoir suivant, nous mettons* **le plus, le mieux, le moins** *invariables; l'élève corrigera.*

Souvent les arts *le plus* utiles sont *le moins* considérés. C'est après leur mort que les grands hommes sont *le plus* considérés. De toutes les planètes, la lune est *le plus* rapprochée de la terre. Les plus fortes marées ont lieu lorsque la lune est *le plus* rapprochée de la terre. C'est en été que les eaux sont *le plus* basses. Le goujon aime à nager dans les eaux *le plus* basses. Ceux qui pleurent moins que les autres ne sont pas toujours *le moins* affligés. Les premiers froids sont *le plus* sensibles. C'est vers deux heures du matin que les grandes villes sont *le plus* tranquilles.

---

**336**. Quand deux adjectifs unis par la conjonction *et* qualifient un même substantif, l'article ne se répète pas devant le second :

*Le naïf et sublime La Fontaine; ce vieux et brave soldat.*

Ce serait une faute de dire :

*Le naïf et* **le** *sublime La Fontaine; ce vieux et* **ce** *brave soldat.*

**337**. Mais, si les adjectifs qualifient des substantifs différents, la répétition de l'article devient nécessaire :

*L'Ancien et* **le** *Nouveau Testament; ce vieux et* **ce** *jeune militaire.*

Digitized by Google

## Exercice

**285e.** — *L'élève supprimera les points ou les remplacera par* **l'article, le déterminatif** *ou* **la préposition** *déjà exprimés et écrits en italique.*

Le livre des Proverbes de Salomon est rempli *de* belles et... utiles maximes. Qui ne sait par cœur *la* touchante et... belle fable des *Deux Pigeons?* Aujourd'hui, *l'*ancien et... nouveau monde sont enveloppés d'un immense réseau de chemins de fer. Buffon a déployé toutes les ressources de *son* fécond et... brillant génie dans la description du cheval, *ce* noble et... utile compagnon de l'homme. Le prédicateur n'a été éloquent qu'à *son* premier et... troisième sermon. Les richesses ne procurent qu'*une* fausse et... trompeuse félicité.

---

## DE L'ADJECTIF

### ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

**338.** Les adjectifs numéraux sont généralement invariables : *Les* **sept** *enfants que cette mère a eus sont tous morts ;* et l'invariabilité a lieu même quand ils sont pris substantivement : *Les* **quarante** *de l'Académie.*

**339.** **Vingt** et **cent** prennent une **s** quand ils sont précédés d'un adjectif de nombre qui les multiplie, c'est-à-dire lorsqu'ils expriment plusieurs *vingtaines*, plusieurs *centaines*. Exemples :

*Quatre-***vingts** *hommes, trois* **cents** *chevaux.*

**340.** Ils restent invariables :

1° S'ils sont suivis d'un autre nom de nombre : *Quatre-***vingt***-un, trois* **cent** *dix.*

2° S'ils sont employés pour *vingtième*, *centième*, ce qui a toujours lieu quand un substantif singulier précède l'adjectif numéral. Exemples :

*Page quatre-***vingt**, *l'an huit* **cent.**

**341.** **Mille,** nom de nombre, est toujours invariable : *Dix* **mille** *hommes, l'an deux* **mille** *huit cent avant Jésus-Christ.*

**342.** **Mille**, désignant une mesure itinéraire, est substantif, et, comme tel, prend une **s** au pluriel : *Un* **mille,** *deux* **milles,** *trois* **milles** *d'Angleterre.*

Digitized by Google

On écrit *mil*, par trois lettres, pour l'énonciation des années de notre ère : *Colomb découvrit l'Amérique l'an* **mil** *quatre cent quatre-vingt-douze.*

### Exercice

**286°.** — *L'élève corrigera, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Au retour de la Palestine, saint Louis fonda l'hospice des Quinze-*Vingt* pour trois *cent* gentilshommes aveugles. Le Gange parcourt un espace de quinze *cent mille*. Le cours de la Seine n'est que de huit *cent* kilomètres. Les Français triomphèrent à Marengo l'an *mille* huit *cent*. Socrate mourut l'an quatre *cent*, c'est-à-dire quatre *cent* ans avant la naissance de Jésus-Christ. C'est en *mille* quatre-*vingt*-quinze qu'eut lieu la première croisade. Selon le calcul d'un historien, l'armée de Xerxès était de cinq millions deux *cent* quatre-*vingt*-trois *mille* deux *cent* hommes, et sa flotte comptait plus de treize *cent* voiles. Un niais, ayant entendu dire que le corbeau vivait plus de deux *cent* ans, en acheta un pour en faire l'épreuve. Six *mille* d'Angleterre valent à peu près deux lieues et demie de poste.

---

**343. Même** est *adjectif* ou *adverbe.*

Il est adjectif et variable :

1° Quand il précède le substantif; alors il exprime l'identité, la ressemblance : *Vous retombez sans cesse dans les* **mêmes** *fautes.*

2° Quand il est placé après un seul nom ou après un pronom :

*Les sauvages* **mêmes** *reconnaissent un Dieu.*

*Les rois eux*-**mêmes** *doivent respecter les lois.*

**344.** *Même* est adverbe et invariable :

1° Quand il modifie un verbe : *Nous devons aimer* **même** *nos ennemis.*

2° Quand il est placé après plusieurs substantifs : *On immola les vieillards, les femmes, les enfants* **même.**

NOTA. *Même,* adverbe, signifie *de plus, aussi, encore.*

### Exercice

**287°.** — *L'élève remplacera le tiret par le déterminatif* **même**, *variable ou invariable.*

Les — causes produisent les — effets. Les méchants — respectent la vertu. Les coupables, pour échapper à leurs remords, se sont livrés eux- — à la justice. Dieu pénètre —

nos plus secrètes pensées. La glace a enchaîné le cours des ruisseaux et des torrents —. Le christianisme nous a révélé des principes inconnus — aux Platon et aux Aristote. Les étourdis commettent cent fois les — erreurs. L'ombre qui passe, les feuilles — qui tombent épouvantent le coupable. Ces bijoux sont les — dont j'ai hérité de mon aïeule. Un bon appétit s'accommode de tous les mets, — des moins assaisonnés. Les oiseaux — chantent la gloire de Dieu.

---

**345. Tout** est *adjectif* ou *adverbe.*

**346.** *Tout,* adjectif, s'accorde avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Exemples :

**Tous** *les serpents ne sont pas venimeux.*

*Nous sommes* **tous** *mortels.*

**347.** *Tout,* adverbe, modifie un adjectif ou un autre adverbe et signifie *entièrement, tout à fait, quelque.* Exemples :

*Cette personne est* **tout** *heureuse.* **Tout** *heureuse qu'est cette personne...*

*Cette fleur est* **tout** *aussi fraîche qu'hier.*

**348.** Exception. Par raison d'euphonie, *tout,* quoique adverbe, varie quand il est placé devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou une *h* aspirée. Exemples :

*Elle resta* **toute** *surprise,* **toute** *honteuse.*

**349.** *Tout,* placé immédiatement devant le mot *autre* suivi d'un nom, est adjectif ou adverbe.

*Tout* est adjectif et variable si le sens permet de le mettre immédiatement avant le nom : **Toute** *autre proposition ne saurait me convenir.*

On pourrait dire : **Toute** *proposition autre...*

**350.** Il est adverbe et invariable si cette transposition ne peut avoir lieu : *On lui a fait une* **tout** *autre proposition.*

On ne pourrait pas dire : *Une* **toute** *proposition autre...* Le seul changement possible est celui-ci : *Une proposition* **tout** *autre.* Alors *tout* modifie *autre* et signifie *entièrement, tout à fait.*

## Exercice

**288°.** — *A la place du tiret, l'élève mettra le mot* **tout,** *qu'il fera accorder ou non suivant la règle.*

Les heures se suivent, mais — ne se ressemblent pas.

Digitized by Google

— vérité n'est pas bonne à dire. — intimidées qu'étaient ces jeunes filles, elles ont répondu à — les questions qu'on leur a adressées. Une femme — éplorée s'est jetée aux genoux de la princesse et lui a confié — ses douleurs. — pauvre qu'est cette famille, elle soulage bien des misères. Une lionne — furieuse s'élance dans l'amphithéâtre et respecte les martyrs; la populace, — indignée, — frémissante, demande les bourreaux. Le petit montagnard avait les mains — rouges de froid, les yeux — humides de larmes, la poitrine — gonflée de soupirs. La seconde partie de la vie se passe quelquefois — entière à regretter la première. La fortune rend les hommes — autres. Demandez-moi — autre chose. Certaines gens sont malheureux qui mériteraient une — autre condition. En arithmétique, la méthode par l'unité est préférable à — autre. L'éducation — différente que nous avons reçue m'a inspiré de — autres sentiments que les vôtres. La vertu est le souverain bien : — autre richesse est illusoire.

---

**351. Quelque** est *adjectif* ou *adverbe.*

**352.** *Quelque* est adjectif quand **il est suivi d'un** nom ou d'un adjectif accompagné d'un nom. Exemples :

*Ayez* **quelques** *amis,* **quelques** *vrais amis.*

**353.** *Quelque* est adverbe quand il modifie soit un adjectif, soit un adverbe. Exemples :

**Quelque** *habiles que vous soyez...* **Quelque** *adroitement que vous vous y preniez...*

**354.** *Quelque* s'écrit en deux mots *(quel que)* quand il est placé devant un verbe. Alors *quel* est adjectif indéfini et s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

**Quels que** *soient vos talents...* **Quelles que** *soient votre naissance et votre fortune.*

## Exercice

**289e.** — *L'élève remplacera le tiret par le mot* **quelque,** *en observant les variations que la grammaire exige.*

Un élève étourdi s'attire toujours — réprimandes. Il ne suffit pas pour réussir d'avoir — bonnes qualités, il faut y joindre — savoir-faire. — pures que soient les intentions, l'envie les incrimine toujours. — soient vos talents naturels, le travail seul peut les féconder. — soient nos illusions, le temps les détruit. — fussent leur sang-froid et leur fermeté, — tyrans avaient peur des astrologues. Si vous

Digitized by Google

prêchez la vertu, donnez-en — exemples. — malheureux que soient les accidents qui nous arrivent, il n'en est aucun dont nous ne puissions tirer — profit. — soit la violence de nos penchants, de — séductions que nous soyons entourés, — fréquentes même que soient nos fautes et nos rechutes, nous triompherons du mal si nous avons — persévérance.

---

**355.** *Chaque,* adjectif indéfini, doit toujours être suivi du nom auquel il se rapporte. Ne dites donc pas : *Ces livres coûtent deux francs* **chaque**; mais dites : *Ces livres coûtent deux francs* **chacun**

---

## ADJECTIFS QUALIFICATIFS

**356. Excepté, passé, supposé, y compris, non compris,** placés avant le nom, deviennent de vraies prépositions et, par conséquent, sont invariables : **Excepté** *certaines personnes,* **passé** *dix heures,* **supposé** *ces circonstances,* **y compris** *la ferme.*

Placés après le nom, ils sont adjectifs et variables. Exemples : *Les enfants* **exceptés**; *ces circonstances* **supposées**; *la ferme* **y comprise.**

**357. Nu,** placé devant un nom, reste invariable et se joint au nom par un trait d'union. Exemples : **Nu-***tête,* **nu-***pieds.*

Placé après, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom : *Tête* **nue,** *pieds* **nus.**

**358. Demi** reste invariable s'il précède le nom et prend un trait d'union. Exemples : *Une* **demi-***heure, des* **demi-***confidences.*

Placé après le nom, il en prend le genre et reste toujours au singulier. Exemples : *Deux heures et* **demie,** *trois jours et* **demi.**

359. REMARQUE. Le mot *demi* est substantif dans *une* **demie,** *la* **demie,** *cette horloge sonne les* **demies.** Il est alors susceptible de prendre la marque du pluriel.

**360. Feu,** signifiant *défunt,* reste invariable, à moins qu'il ne précède immédiatement le substantif. Exemples : *La* **feue** *reine, ma* **feue** *tante.*

Il ne varie donc pas dans les phrases suivantes : **Feu** *la reine,* **feu** *ma tante.*

Digitized by Google

361. Tout adjectif devient adverbe et, par conséquent, invariable, quand il modifie un verbe. Exemples : *Ces étoffes coûtent* **cher**; *ces fleurs sentent* **bon.**

Mais on dirait au féminin pluriel : *Ces étoffes sont fort* **chères,** parce qu'ici *chères* est adjectif et qualifie *étoffes.*

### Exercice

**290e.** — *Tous les mots en italique sont au masculin singulier; l'élève les fera* **accorder** *selon leur position ou selon le sens.*

Les pèlerins voyageaient *nu*-jambes et *nu*-tête; il n'y a plus aujourd'hui que les mendiants qui marchent pieds *nu.* Les *demi*-mesures, dans les occasions critiques, sont aussi funestes que les *demi*-remèdes dans les grands maux. A deux heures et *demi,* la statue du héros, haute de six pieds et *demi,* était placée sur sa base, et elle apparaissait toute *nu* aux yeux de la foule. Cette pendule sonne les *demi* quand elle devrait sonner les heures. Tout *cher* que sont les perdreaux, venez, nous en immolerons une *demi*-douzaine à notre appétit, en buvant à *feu* notre rancune. La *feu* reine d'Espagne a légué aux pauvres douze millions et *demi* de réaux. Cette demoiselle chante *haut* et *fort* et ne prononce pas *net.* Les ennemis se sont arrêtés *court* et ont mis les armes *bas,* au lieu de vendre *cher* leur vie. *Feu* ma grand'mère répétait souvent : A malin, malin et *demi.* On rapporte ce mot d'un tyran : Les cadavres de mes ennemis sentent toujours *bon.* Les légumes, qui étaient d'abord bon marché, sont *devenu* tout à coup très *cher.* Mademoiselle, tenez-vous *droit.* L'avarice *excepté,* toutes les passions s'éteignent avec l'âge. Sont ovipares : tous les oiseaux, *excepté* la chauve-souris; tous les poissons, *excepté* la baleine; tous les reptiles, *excepté* la vipère.

---

## DU PRONOM

### PRONOMS PERSONNELS

362. Les pronoms **nous, vous,** employés pour *je, moi; tu, toi,* veulent au singulier tous leurs correspondants, excepté le verbe, qui se met au pluriel :

*Nous soussign***é**, *préfet de..., déclar***ons***...*
*Vous êtes, mademoiselle, quelque peu* **distraite.**
C'est un accord sylleptique.

Digitized by Google

**363.** Les pronoms **le, la, les** prennent le genre et le nombre des noms qu'ils représentent. Exemples :

*Madame, êtes-vous* **la** *malade? — Je* **la** *suis.*

*Messieurs, êtes-vous* **les** *médecins? — Nous* **les** *sommes.*

Mais le pronom **le** reste invariable s'il rappelle l'idée d'un adjectif ou d'un nom pris adjectivement. Exemples :

*Madame, êtes-vous* **malade?** — *Je* **le** *suis.*

*Messieurs, êtes-vous* **médecins?** — *Nous* **le** *sommes.*

## Exercice

**291°.** — *L'élève remplacera le tiret par l'un des pronoms* **le, la, les.**

Ceux qui sont amis de tout le monde ne — sont de personne. Madame, êtes-vous mère? Je — suis. Êtes-vous la mère de cet enfant? Je ne — suis pas. Vos frères sont-ils décorés? Ils ne — sont pas. Cette jeune fille désire se faire religieuse : on ne veut pas qu'elle — soit. Plusieurs villes ont été capitales et ne — sont plus aujourd'hui. Les Tyriens étaient marchands, les Carthaginois — ont été comme eux. Êtes-vous la portière de cette maison? Je — suis. On disait les travaux terminés; il paraît qu'ils ne — sont pas encore.

---

**364.** Lorsqu'un verbe à l'impératif a deux pronoms pour compléments, l'un direct, l'autre indirect, le pronom complément direct s'énonce toujours le premier. Exemples :

*Montrez*-**le-moi,** *donnez*-**la-nous**; et non *Montrez*-**moi-le,** *donnez*-**nous-la.**

## Exercice

**292°.** — *L'élève prendra l'une des deux parties placées entre parenthèses.*

Quand vous sortirez, dites- (*moi-le, le-moi*). Le travail est la source du bonheur; livrez- (*vous-y, y-vous*) avec ardeur. Cette fable est fort jolie; récitez- (*nous-la, la-nous*). Or çà, lui dit le sire, que sens-tu? dis- (*le-moi, moi-le*).

---

**365.** Quand on parle des choses, au lieu des pronoms *lui, elle, eux, elles* précédés d'une préposition, il faut se servir des pronoms **en, y.** Ne dites donc pas,

Digitized by Google

en parlant d'un devoir : *Je suis content* **de lui**, *je ne* **lui** *trouve plus de fautes.*

Dites : **J'en** *suis content, je n'***y** *trouve plus de fautes.*

### Exercice

**293°.** — *L'élève choisira entre les deux mots en italique.*

Mon devoir est bien fait, j'*y*, je *lui* ai consacré tous mes soins. Quand un élève a des dispositions heureuses, le maître *y*, *lui* consacre tous ses soins. La force est brutale, l'homme ne doit pas *en* abuser, d'*elle*. Plus j'étudie les sciences, plus j'*y*, je *leur* découvre de difficultés. L'éloquence est un don de la nature, mais l'art *y*, *lui* ajoute de la perfection.

---

**366.** En parlant des personnes, on ne doit faire usage du pronom **soi** que lorsqu'il se rapporte à l'un des pronoms indéfinis *aucun, chacun, nul, on, personne, quiconque.* Exemples :

*Aucun n'est prophète chez* **soi.**
*Chacun pour* **soi** *est une maxime égoïste.*
*Quiconque n'aime que* **soi** *n'est aimé de personne.*

Dans tous les autres cas, on emploie *lui, eux* au lieu de *soi.*

**367.** Remarque. Le pronom personnel *leur*, placé immédiatement avant ou après un verbe, ne prend jamais *s : Nous* **leur** *avons parlé; parlez*-**leur**.

### Exercice

**294°.** — *L'élève remplacera le tiret par le pronom personnel* **lui, elle, leur,** *ou le pronom indéfini* **soi.**

Quiconque rapporte tout à — n'a pas beaucoup d'amis. Quiconque hait le travail n'a assez ni de — ni des autres. Les occasions font connaître un homme aux autres et encore plus à — même. Pourquoi, lorsque vous avez rencontré vos amis ne — avez-vous rien dit? C'est que je n'avais rien à — dire. Si vous avez une nouvelle à — raconter, annoncez-la —; elle — fera assurément plaisir. Dans une ruche d'abeilles, aucune ne travaille pour —. Personne n'est mécontent de — ni satisfait des autres. L'Anglais emporte partout sa patrie avec —.

---

### PRONOMS DÉMONSTRATIFS

**368.** Les pronoms **celui-ci, celui-là** ne doivent pas s'employer indifféremment. De deux noms énoncés

Digitized by Google

précédemment, **celui-ci** désigne le plus proche, et **celui-là** le plus éloigné. Exemple :

*La rose et la tulipe sont deux fleurs charmantes; mais* **celle-ci** *est sans odeur et* **celle-là** *exhale un parfum délicieux.*

### Exercice

**295°.** — *L'élève remplacera le tiret par l'un des pronoms démonstratifs* **celui-ci, celui-là.**

Le peintre et le poète ont beaucoup de rapport ensemble : — peint pour les oreilles, — peint pour les yeux. C'est surtout à l'état de domesticité que le chien et le chat montrent la différence de leur caractère : — s'attache à son maître, — ne s'attache qu'à la maison. Rien ne ressemble plus à un perroquet qu'un élève inattentif : — parle, — récite sans comprendre.

---

## PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS

**369. A qui** et ses équivalents **auquel, à laquelle,** etc., se disent des personnes; mais, en parlant de choses, il ne faut faire usage que des pronoms **auquel, à laquelle**, etc. Exemple :

*La rose est la fleur* **à laquelle** *les poètes donnent la préférence.*

*A qui* serait une faute.

**370.** Ne dites pas : *C'est à vous* **à qui** *je parle, c'est de vous* **dont** *il s'agit, c'est là* **où** *je vais.*

Le rapport étant suffisamment indiqué par les compléments *à vous, de vous, là,* il faut dire : *C'est à vous* **que** *je parle, c'est de vous* **qu'il** *s'agit, c'est là* **que** *je vais.*

**371.** Avec les verbes *sortir, descendre* et leurs équivalents, on emploie **dont** pour exprimer l'idée d'*être issu, d'être né,* et **d'où** pour exprimer l'action physique de sortir. Exemples :

*La famille* **dont** *je sors est honorable.*

*La mansarde* **d'où** *je descends renferme bien des misères.*

### Exercice

**296°.** — *L'élève choisira entre les deux* **locutions** *placées entre parenthèses.*

C'est Racine qui a introduit dans notre langue poétique

Digitized by Google

cette richesse et cette élégance de style (*à qui, auxquelles*) elle doit tout son lustre. Les moutons, à la dépouille (*de qui, desquels*) nous devons nos vêtements, servent encore à notre nourriture. Les divines promesses (*dans qui, dans lesquelles*) j'ai toujours eu foi m'ont consolé de bien des misères. Ce n'est point de vous (*dont, qu'il*) s'agit ; c'est de votre famille (*dont, que*) je veux vous entretenir ; c'est à elle (*à qui, que*) je consacrerai ma lettre entière. La gloire était l'unique but de Charles XII : c'est là (*où, que*) tendaient tous ses efforts. Ce n'est point dans la richesse (*que, où*) réside le vrai bonheur : c'est à la vertu seule (*que, à qui*) l'on doit une tranquillité inaltérable. Quand un homme se distingue par son génie, on s'inquiète peu de la famille (*d'où, dont*) il descend. Les fameux défilés (*d'où, dont*) l'armée romaine ne put s'échapper s'appelaient Fourches-Caudines. La source (*d'où, dont*) s'échappent les plus grands fleuves est à peine remarquée. Après la mort, l'âme retourne à Dieu, (*d'où, dont*) elle est descendue. Le pauvre exilé regrette toujours la patrie (*d'où, dont*) il a été banni. La plupart des carrières (*d'où, dont*) l'on tire le marbre blanc sont situées en Italie.

---

## PRONOMS INDÉFINIS

**372.** Le pronom **on** est en général du masculin singulier; mais il peut représenter le féminin et le pluriel, ce qui a lieu quand le sens de la phrase indique clairement que l'on parle d'une femme ou de plusieurs personnes. Exemples :

*Mademoiselle,* **est-on** *plus* **obéissante** *aujourd'hui ?*

*Après la mort* **on** *est* **égaux.**

**373. L'un et l'autre, les uns et les autres** expriment une idée de pluralité ; **l'un l'autre, les uns les autres,** une idée de réciprocité. On dira donc : *Ils partiront* **l'un et l'autre.** *Ils s'aiment* **l'un l'autre.** *Les hommes doivent s'aider* **les uns les autres.**

Il faut dire :

*Ils se sont nui* **l'un à l'autre.** *Je les ai connus ennemis* **l'un de l'autre.**

Et non : *Ils se sont nui* **l'un l'autre.** *Je les ai connus ennemis* **l'un l'autre.**

La préposition à employer est toujours indiquée par le sens.

Digitized by Google

## Exercice

**297e.** — *L'élève corrigera les mots et les locutions en italique, s'il y a lieu.*

Quand on est *gracieux* comme vous l'êtes, madame, on est toujours *joli*. Il n'y a rien de si rare qu'une amitié constante; aujourd'hui on est *associé* et *ami*, demain on est *rival* et *ennemi*. Fille d'un grand artiste, on aime les arts, il est vrai, mais on n'est pas pour cela *peintre* ou *musicien*. Nous étions au collège cinq élèves qui nous aimions beaucoup *l'un l'autre*. Quand deux hommes disputent sur des riens, on peut les tenir pour battus *l'un l'autre*. Voilà de vrais amis qui se sont toujours soutenus *l'un l'autre*, et qui se sont toujours rendus *l'un l'autre* les plus grands services. Il arrive souvent que deux ennemis s'estiment *l'un l'autre* en dépit de l'inimitié qui les anime *l'un l'autre*. En se fréquentant assidûment, ces deux jeunes gens se sont nui *l'un l'autre*. Mes enfants, aimez-vous *l'un l'autre;* rendez-vous service *l'un l'autre;* ne parlez jamais mal *l'un l'autre*.

---

# DU VERBE

## ACCORD DU VERBE

**374.** Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

Quand un verbe a plusieurs sujets singuliers, il se met au pluriel.

Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe s'accorde avec celle qui a la priorité (**180** et suivants).

### EXCEPTIONS

**375.** Lorsqu'un verbe a plusieurs sujets, il s'accorde avec le dernier:

1° Lorsque les sujets sont synonymes :

*Son courage, son intrépidité* **étonnait** *les plus braves.*

2° Lorsque les sujets sont unis par la conjonction **ou :**

*Mon père* **ou** *ma mère* **viendra.**

3° Lorsque les sujets expriment une gradation :

*Un seul mot, un soupir, un coup d'œil nous* **trahit.**

**376.** Première remarque. Quand les sujets sont liés par l'une

Digitized by Google

des conjonctions *comme, ainsi que, de même que, aussi bien que*, le verbe s'accorde avec le premier sujet :

*L'enfant*, **comme** *la vigne*, **a** *besoin de support.*
*L'or*, **comme** *les liqueurs fortes*, **augmente** *la soif.*

377. Deuxième remarque. Lorsque le verbe a deux sujets joints par la conjonction **ni**, il se met au pluriel si les deux sujets peuvent faire l'action marquée par le verbe :

**Ni** *l'or* **ni** *la grandeur ne nous* **rendent** *heureux.*

Il se met au singulier si l'action ou l'état exprimé par le verbe ne convient qu'à un seul des sujets :

**Ni** *l'une* **ni** *l'autre n'***est** *ma mère.*

## Exercice

**298e.** — *L'élève mettra à* **l'indicatif présent** *les verbes en italique.*

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; une goutte d'eau, une vapeur *suffire* pour le tuer. La corruption, l'infection *attirer* les vautours au lieu de les repousser. L'ennui, le chagrin, un travail trop assidu *abréger* la vie. La vertu, ainsi que le savoir, *avoir* du prix. Votre intérêt, votre gloire, votre honneur l'*exiger*. Ni la douceur ni la force n'*ébranler* un sot entêté. L'éléphant, comme le castor, *aimer* la société de *ses*, *leurs* semblables. Le chagrin et la misère *pouvoir* pousser à une fatale résolution. La force de l'âme, comme celle du corps, *être* le fruit de la tempérance. Ni Paul ni Julien ne *remplir* de rôle dans cette pièce. Ni Paul ni Julien ne *remplir* le rôle principal dans cette pièce. La tête, ainsi que le cou de l'autruche, *être garni* de duvet. La succession des jours et des nuits, le changement des saisons *prouver* que c'est le soleil ou la terre qui *tourner*.

---

### Accord du verbe précédé d'un collectif.

378. Le verbe qui a pour sujet un nom collectif suivi d'un complément s'accorde tantôt avec le collectif, tantôt avec le complément.

379. Le verbe s'accorde avec le collectif si le collectif est *général*. Exemple :

*Le* **nombre** *des malheureux* **est** *immense.*

Nota. Le collectif *général* exprime une collection *déterminée* d'individus, et est ordinairement précédé d'un des articles simples *le*, *la*, *les*.

380. Le verbe s'accorde avec le complément du collectif si ce collectif est *partitif*. Exemple :

*Un nombre immense de* **malheureux demandent** *des secours.*

Digitized by Google

**Nota.** Le collectif *partitif* représente une collection *vague, indéterminée*, et est, en général, précédé des adjectifs *un, une.*

**381.** Remarque. Après les adverbes de quantité *bien des, beaucoup de, peu de, assez de*, et les locutions *la plupart des, une infinité de, un grand nombre de*, etc., le verbe s'accorde toujours avec le complément exprimé ou sous-entendu.

## Exercice

**299e.**—*L'élève mettra* **à l'indicatif présent** *et* **au nombre convenable** *les verbes en italique.*

Le nombre prodigieux de végétaux que Dieu a fait naître nous *présenter* un spectacle fort agréable. Aux jours de fête, la foule des chrétiens se *presser* dans les temples. Le jour de l'Assomption, une foule de jeunes filles vêtues de blanc *suivre* la bannière de la Vierge. Assez de gens *mépriser* les richesses, mais peu *savoir* y renoncer. Peu d'hommes *avoir* de l'esprit sans le savoir; beaucoup en *faire* quand ils n'en *avoir* pas; la plupart *être* jaloux de celui des autres. En été, une quantité d'insectes *dévorer* nos moissons. Peu d'hommes *résister* à la corruption; le grand nombre *suivre* le torrent. Une infinité de familles entre les tropiques se *nourrir* des fruits du bananier; un grand nombre d'autres ne *vivre* que de poisson cru.

---

### Emploi de C'EST, CE SONT.

**382.** On emploie **c'est** au lieu de **ce sont** dans les cas suivants: **C'est** *nous,* **c'est** *vous,* **c'est** *votre paresse et votre étourderie qui vous font punir.*

Mais on se sert de **ce sont** devant une troisième personne du pluriel exprimée par un nom ou un pronom. Exemples : **Ce sont** *les vices qui dégradent l'homme;* **ce sont** *eux qui le rendent malheureux.*

## Exercice

**300e.** — *L'élève remplacera le verbe à l'infinitif par* **c'est** *ou* **ce sont.**

C'*être* l'intempérance et l'oisiveté qui perdent les hommes. Nous croyons que tout change quand c'*être* nous qui changeons. C'*être* les ingrats qui font les *égoïstes*. Ce que l'on admire surtout chez le savant, c'*être* sa modestie et sa vertu. Ce n'*être* pas les soldats qui ont manqué au général, c'*être* le général qui a manqué aux soldats. Les véritables professeurs de morale, c'*être* les femmes. C'*être* deux heures qui sonnent. C'*être* l'exercice et le travail physique qui fortifient les plus faibles. C'*être* nous seuls qui sommes cou-



Digitized by Google

pables; pour lui, que vous accusez, c'*être* l'innocence et la douceur mêmes. C'*être* la gloire et le triomphe plutôt que les conséquences de la victoire que poursuit le brave.

---

### COMPLÉMENTS DU VERBE

**383.** Il ne faut pas donner à un verbe d'autre complément que celui qui lui convient. Par exemple, on ne dit pas : *Le livre* **que** *je me sers. Je me rappelle* **de** *cet événement. Je m'***en** *rappelle.*

Le verbe *servir* exigeant un complément indirect et *se rappeler* un complément direct, on dira : *Le livre* **dont** *je me sers. Je me rappelle cet événement. Je me* **le** *rappelle.*

**384.** Quand deux verbes veulent l'un un complément direct, l'autre un complément indirect, il faut donner à chacun d'eux le complément qui lui convient, et non un complément commun. Ainsi on dira bien :

*Ce général* **assiégea** *et* **prit** *la ville,* parce que *assiéger* et *prendre* veulent l'un et l'autre un complément direct; mais on ne dira pas : *Ce général* **assiégea** *et s'***empara** *de la ville,* parce que *assiéger* veut un complément direct, et *s'emparer* un complément indirect. Il faudra dire : *Ce général* **assiégea** *la* **ville** *et s'***en empara.**

On ne dira pas non plus : *Il est entré et sorti* **du port** *plus de cinquante vaisseaux;* mais on dira : *Il est entré* **dans le port** *et il* **en** *est sorti plus de cinquante vaisseaux.*

**385.** Cette règle s'applique aussi aux adjectifs.

Lorsque deux adjectifs régissent une même préposition, on peut leur donner un complément commun : *Il est* **utile** *et* **cher** *à sa famille.*

Mais on ne dira pas : *Il est* **utile** *et* **chéri** *de sa famille,* car *utile* demande la préposition *à,* et *chéri* la préposition *de.*

Il faut alors modifier la construction de la phrase de manière à donner à chaque adjectif le complément qui lui est propre, et dire ici : *Il est* **utile à** *sa famille et il* **en** *est* **chéri.**

### Exercice

**301°.** — *L'élève donnera aux mots* (verbes et adjectifs) *en italique* **le complément** *qui leur convient.*

Il faut *aimer* et *obéir* à ses supérieurs. Il *a entendu* et *profité* du sermon. Il *allait* et *revenait* chaque jour de la ville.

Digitized by Google

*Abstiens-toi* et ne *convoite* jamais les biens d'autrui. Charles-Quint, avec quatre-vingt mille hommes, *assiégea* et ne put *s'emparer* de la ville de Metz. Charles et Édouard sont *entrés* et *sortis* du collège la même année. *J'observe* et *je profite* des beaux exemples de l'histoire. Les livres que je me *sers* sont en mauvais état. La mort est un créancier qui n'*épargne* et ne *fait grâce* à personne. Les enfants *étudient* et *s'appliquent* sans effort aux sciences naturelles. L'afféterie *gâte* et n'*ajoute* rien aux dons de la nature. Les plaisirs dont on se *rappelle* le mieux sont ceux que l'on a *joui* dans son enfance. Nous devons *aimer* et *porter* secours à nos semblables. Dieu a *réglé* et *préside* aux mouvements des cieux. Le chien est *sensible* et se montre *reconnaissant* des caresses de son maître. Biron était *infidèle* et se disait l'*ami* de son roi. Que d'hommes ne sont ni *dignes* ni *propres* à remplir les places qu'ils postulent! Paris avait autrefois, dit-on, l'habitude de *ridiculiser* et de se *moquer* de la province. Il y a du danger à *monter* et à *descendre* d'une voiture avant qu'elle soit arrêtée.

---

## RÈGLES SUR L'EMPLOI DES TEMPS

**386**. On emploie le présent de l'indicatif **à la place** de l'imparfait pour exprimer une action qui a lieu dans tous les temps, une chose qui est toujours vraie :

*Les anciens n'ont pas su que la terre* **tourne**.

*Tournait* serait une faute.

**387**. On se trompe souvent dans l'emploi du *passé défini* et du *passé indéfini*.

Le **passé indéfini** s'emploie pour exprimer un temps passé, entièrement écoulé ou non.

Ainsi on dira indifféremment : **J'ai écrit** *une lettre ce matin, cette semaine, hier, la semaine dernière*.

Cependant *ce matin, cette semaine* se rapportent à une période de temps qui n'est pas encore entièrement écoulée, tandis que la période exprimée par les mots *hier, la semaine dernière* est tout à fait écoulée.

On ne doit, au contraire, faire usage du **passé défini** que s'il s'agit d'un temps complètement écoulé.

Ce serait donc une faute de dire : **J'écrivis** *une lettre ce matin, cette semaine, cette année*.

**388**. On emploie souvent, par erreur, le présent du subjonctif à la place de l'imparfait du subjonctif.

Par exemple, au lieu de dire : *Il fallait, il faudrait*

Digitized by Google

*que vous* **vinssiez** *plus tôt,* on dit communément : *Il fallait, il faudrait que vous* **veniez** *plus tôt.*

C'est une faute grave. Voici la règle à suivre :

Employez le *présent du subjonctif* après *le présent de l'indicatif : Je* **crains** *que la pluie ne* **tombe.**

Employez *l'imparfait du subjonctif* après *l'imparfait de l'indicatif* et *le conditionnel : Je* **craignais** *que la pluie ne* **tombât.** *Je* **craindrais** *que la pluie ne* **tombât.**

## Exercices

**302°.** — *L'élève remplacera l'infinitif par* **le présent de l'indicatif** *ou* **l'imparfait.**

Thalès est le premier qui ait enseigné que l'âme *être* immortelle. Tous les peuples ont cru qu'il y *avoir* un Dieu. Quintilien a dit que la conscience *valoir* mille témoins. Un écrivain a dit que l'homme *être* une intelligence servie par des organes. Les anciens croyaient que le sang n'*avoir* qu'un mouvement très lent du cœur vers les extrémités du corps.

**303°.** — *L'élève remplacera l'infinitif par* **le passé défini** *ou* **le passé indéfini.**

Nous *travailler* aujourd'hui aux devoirs que le professeur nous *donner* hier. Craignant que l'hiver ne fût rigoureux cette année, je *venir* le passer en Italie. Je me *lever* à la pointe du jour et je *venir* me promener dans les bois, où je vous rencontre heureusement. Je ne *rencontrer* pas l'an passé à la campagne les distractions que j'y *trouver* cette année.

**304°.** — *L'élève remplacera l'infinitif par* **le présent** *ou* **l'imparfait du subjonctif.**

Il faut que tu *acquérir* de l'instruction. Il faut que vous *fuir* la flatterie. Ma mère craint que je ne *courir* trop et que je ne *être* malade. Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te *faire.* Cicéron méritait qu'on lui *décerner* le titre de Sauveur de la patrie. Un empereur souhaitait que le peuple romain ne *avoir* qu'une seule tête. Socrate demandait aux dieux que sa petite maison *être* pleine de vrais amis. Lorsque nous parions, l'équité veut que nous ne *parier* pas à coup sûr. Chez les anciens, les juges ordonnaient qu'on *fouetter* le parricide jusqu'au sang, qu'on le *mettre* dans un sac et qu'on le *jeter* à la mer. Les enfants voudraient que l'instruction leur *venir* sans peine. Quand vous voudrez quelque chose, dites : Je désirerais que cela *être*, mais non : Je veux que cela *être.* Henri IV voulait que chaque paysan de son royaume *mettre* la poule au pot le dimanche. L'avare

Digitized by Google

voudrait que tout l'or de la Californie lui *appartenir*. Quelqu'un disait à Socrate, en versant des pleurs : Vous mourrez donc innocent? — Aimeriez-vous mieux que je *mourir* coupable?

---

## DE L'ADVERBE

389. **Alentour, auparavant, dedans, dehors, dessus, dessous** sont adverbes et s'emploient sans complément. Ne dites donc pas : **Alentour** *de lui,* **auparavant** *moi,* **dedans** *la chambre,* **dehors** *la ville,* **dessus** *la table,* **dessous** *l'arbre;* mais dites : **autour** *de lui,* **avant** *moi,* **dans** *la chambre,* **hors** *de la ville,* **sur** *la table,* **sous** *l'arbre.*

390. **Plus tôt, plutôt.** *Plus tôt,* écrit en deux mots, est l'opposé de *plus tard* et a rapport au temps : *Je partirai* **plus tôt** *que vous.*

*Plutôt,* en un seul mot, marque la préférence : *Les assiégés se firent tuer* **plutôt** *que de se rendre.*

391. **De suite, tout de suite.** *De suite* signifie *l'un après l'autre, sans interruption : Il ne saurait dire deux mots* **de suite.**

*Tout de suite* signifie *sur-le-champ, sans délai : Il faut que les enfants obéissent* **tout de suite.**

### Exercice

**305°.** — *L'élève* **choisira** *entre les deux* **locutions** *écrites en italique.*

Un auteur s'est imaginé d'écrire en quarante-trois journées un voyage *alentour*, *autour* de sa chambre. *Auparavant*, *avant* d'écrire, apprenez à penser. Que le soleil ne se couche point *sur*, *dessus* votre colère. *Auparavant*, *avant* le déluge, les hommes vivaient, dit la Bible, jusqu'à neuf cents ans. L'hypocrite a du miel *dessus*, *sur* les lèvres, et du fiel *dedans*, *dans* le cœur. Les Français ont été *plutôt*, *plus tôt* civilisés que les autres peuples de l'Europe. Le Français est le rival *plutôt*, *plus tôt* que l'ennemi de l'Anglais. L'enfant s'attache *plutôt*, *plus tôt* aux bagatelles qu'aux choses sérieuses. Le paresseux se lève rarement *plutôt*, *plus tôt* que le soleil. Achille n'eut pas *plutôt*, *plus tôt* paru, que les Troyens prirent la fuite. Celui qui ne se possède pas dans le danger est *plutôt*, *plus tôt* fougueux que brave. Pygmalion ne couchait jamais deux nuits *de suite*, *tout de suite* dans la même chambre. Partez *de suite*, *tout de suite*, et revenez promptement.

Digitized by Google

## DE LA PRÉPOSITION

**392. Au travers, à travers.** *Au travers* veut après lui la préposition *de* : **Au travers du** *corps*.

*A travers* s'emploie sans préposition : **A travers** *le corps*.

**393. Près de, prêt à.** *Près de* est une locution prépositive qui signifie *sur le point de* : *L'été est* **près de** *finir*.

*Prêt à*, formé de l'adjectif *prêt* et de la préposition *à*, signifie *disposé à* : *L'ignorance est toujours* **prête à** *s'admirer*.

**394. Voici, voilà.** *Voici* annonce ce que l'on va *dire* : **Voici** *le code de l'égoïste : tout pour moi, rien pour les autres*.

*Voilà* a rapport à ce que l'on vient de dire : *Naître, souffrir et mourir* : **voilà** *notre histoire en trois mots*.

**395.** *Voici* sert encore à désigner l'objet le plus proche, et *voilà* l'objet le plus éloigné : **Voici** *mon livre, et* **voilà** *le tien*.

### Exercice

**306°.**—*L'élève* **choisira** *entre les deux* **locutions** *en italique*.

Nous ne voyons les choses que *au travers, à travers* nos préjugés. Nous marchâmes longtemps *au travers, à travers* une forêt sombre. La mouche ne peut passer *au travers, à travers* d'une toile d'araignée. Le vérité se distingue à peine *au travers, à travers* les voiles du mensonge. Un bon citoyen est toujours *près de, prêt à* sacrifier sa vie pour son pays. Le juste est toujours *prêt à, près de* mourir. Quand vous êtes *prêt à, près de* mal faire, songez que Dieu vous voit. Quand on a bien commencé, on est *prêt à, près de* avoir fini. Le plaisir, l'intérêt, le devoir : *voici, voilà* les trois mobiles des actions humaines. *Voici, voilà* les trois puissances de notre âme : la sensibilité, l'intelligence, la volonté. Accepter une vie malheureuse *plus tôt, plutôt* que de s'y soustraire lâchement ; *voici, voilà* la vraie vertu.

---

## DE LA CONJONCTION

**396. Parce que**, en deux mots, signifie *attendu que* : *Peu nous console,* **parce que** *peu nous afflige*.

Digitized by Google

**Par ce que**, en trois mots, signifie *par la chose que* : **Par ce que** *vous dites, je vois que vous avez raison.*

397. **Quoique,** écrit en un mot, signifie *bien que* : *On ne croit plus un menteur,* **quoiqu'***il dise la vérité.*

**Quoi que,** en deux mots, signifie *quelle que soit la chose que* : *On ne croit plus un menteur,* **quoi qu'***il dise.*

398. **Quand**, écrit avec un *d*, est une conjonction qui a le sens de *lorsque* : **Quand** *ferez-vous votre moisson?* — **Quand** *nous pourrons.*

**Quant à**, par un *t*, forme une locution prépositive qui signifie *à l'égard de, pour ce qui est de* : **Quant** *à cette affaire, je m'en inquiète peu.*

### Exercice

**307°.**—*L'élève* **choisira** *entre les deux* **locutions** *en italique.*

Si les pourquoi étaient plus rares, il n'y aurait pas tant de *parce que*, *par ce que*. Il ne faut pas juger un homme *parce que*, *par ce que* il ignore, mais *parce que*, *par ce que* il sait. Pépin a été surnommé le Bref, *parce que*, *par ce que* il avait une petite taille. *Parce que*, *par ce que* les Romains ont exécuté de travaux, on peut juger de leur activité. Ce jeune homme ne répond aux bontés de sa famille que *parce que*, *par ce que* il y a de plus désespérant au monde, l'indifférence. *Quoique*, *quoi que* il aime l'argent, il n'en fait pas son dieu. Les méchants ne sont pas heureux *quoique*, *quoi que* ils prospèrent quelquefois. *Quoique*, *quoi que* vous puissiez alléguer, il est facile de comprendre, *parce que*, *par ce que* l'on voit tous les jours, que le mauvais exemple est pernicieux. *Quand*, *quant* on est orgueilleux, on se prépare des humiliations. Ne prêtez point à la médisance; *quand*, *quant à* la calomnie, méprisez-la. *Quand*, *quant* deux originaux discutent, ils ne se rencontrent jamais en *quoique*, *quoi que* ce puisse être. Les *quand à moi*, *quant à moi* sont fort prétentieux. La lune n'est guère que le cinquantième de notre planète ; *quand*, *quant au* soleil, il est treize *cent* trente mille fois plus gros que la terre.

---

## ORTHOGRAPHE D'USAGE

399. Il y a deux sortes d'orthographe : l'orthographe *de règle* et l'orthographe *d'usage*.

Digitized by Google

L'**orthographe de règle** est celle qui repose sur certains principes, comme l'accord, la marque du pluriel, la formation du féminin dans les noms, les adjectifs et les participes.

L'**orthographe d'usage** se prêterait difficilement à des formules grammaticales, qui seraient d'ailleurs un dédale, en raison de leur nombre; on l'acquiert en faisant de fréquentes lectures et en s'exerçant à copier dans un livre. C'est ainsi que l'on apprend, par exemple, à écrire *rai*s*on* avec une **s** et *hori*z*on* avec un **z**; *regar*d avec un **d** et *rempar*t avec un **t**, etc.

**400.** Nous allons cependant donner quelques règles pratiques qui sont d'une facile application :

1° Les consonnes finales, muettes dans la prononciation, sont presque toujours indiquées par les dérivés. Exemples :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *Tar*d | de | *tar*d*er.* | *Lon*g | de | *longue.* |
| *Ar*t | — | *artiste.* | *Blon*d | — | *blonde.* |
| *Ver*t | — | *verte.* | *Ran*g | — | *ranger,* |
| *Perver*s | — | *perverse.* | *Fran*c | — | *franche.* |
| *Gri*l | — | *griller.* | *Cham*p | — | *champêtre.* |
| *Gri*s | — | *grise.* | *Chan*t | — | *chanter.* |
| *Poin*g | — | *poignet.* | *Lai*d | — | *laide.* |
| *Poin*t | — | *pointe.* | *Legs* | — | *léguer.* |
| *Fusi*l | — | *fusiller.* | *Fai*m | — | *famine.* |
| *Bour*g | — | *bourgade.* | *Fi*n | — | *finir.* |

2° Les noms féminins en **té** n'ajoutent pas l'*e* muet : *Santé, bonté, charité.* Il faut excepter *dictée, jetée, montée, portée* et les noms qui indiquent une idée de capacité : Une *charretée,* une *pelletée,* etc.

3° Les noms en **eur** s'écrivent sans *e* à la fin : *ardeur, odeur, bonheur.* Il n'y a que quatre exceptions : *heure, beurre, demeure* et *leurre.*

4° Dans le corps d'un mot, devant les consonnes **m, p, b**, on met un *m* au lieu d'un *n* : *e*m*mener, ro*m*pre, ta*m*bour;* excepté *bo*n*bon, embo*n*point et néa*n*moins.*

5° Tous les mots commençant par **af** prennent deux *f,* excepté *afin* et *Afrique.*

6° Tous les mots commençant par **souf** prennent deux *f,* excepté *soufre* et *soufrer.*

Digitized by Google

7° Tous les mots commençant par **im** prennent deux *m*, excepté *image, imiter* et leurs dérivés.

8° Les mots qui ont pour son final **zon** prennent *s* : *maison, poison, trahison*, etc. Excepté *gazon, horizon*, qui s'écrivent par un *z*.

## EMPLOI DES MAJUSCULES

**401.** On emploie une majuscule ou grande lettre :

1° Au commencement d'une phrase;

2° Dans le courant du discours après un point;

3° Au commencement de chaque vers;

4° Après deux points, mais seulement lorsqu'on rapporte les paroles de quelqu'un;

5° Au commencement des noms propres, c'est-à-dire des noms d'hommes, de peuples, de contrées, de pays, de mers, de fleuves, de montagnes, etc.; du mot **D***ieu* et de tous ceux par lesquels on le remplace, comme **E***ternel*, **C***réateur*, **S***eigneur*, **P***rovidence*, **T***rès*-**H***aut*.

## DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

### Des Accents

Nous avons parlé des accents à la page 2 de cet ouvrage; nous ajouterons ici quelques remarques particulières.

**402.** Première remarque. L'*accent circonflexe* se place, comme signe de distinction, sur les participes passés *crû* (de *croître*), *dû* (de *devoir*), et sur les adjectifs *mûr, sûr*.

**403.** Deuxième remarque. Tous les mots en *ège* s'écrivent par un *è* grave : *collège, liège, piège, siège*, etc. Les verbes en *éger*, qui faisaient exception à la règle générale, y ont été ramenés par l'Académie (édition de 1877).

**404.** Troisième remarque. Toutes les fois que la voyelle *e* est suivie d'un *x*, au commencement ou dans le corps d'un mot, cette lettre, formant une même syllabe avec *x*, s'écrit sans accent : **ex***il*, **ex***emple*, *réflexion*.

**405.** Quatrième remarque. On commet souvent une faute contre l'emploi de l'accent circonflexe en confondant la troisième personne du singulier du passé antérieur avec la personne correspondante du conditionnel passé, deuxième forme, et du plus-que-parfait du subjonctif :

*Il lut ce livre dès qu'il l'*eut *acheté;*
*Il aurait lu ce livre s'il l'*eût *acheté;*
*Pour lire ce livre, il aurait fallu qu'il l'*eût *acheté*.

Dans ces trois cas, le verbe a la même consonance, quoique ap-


Digitized by Google

partenant à des temps différents. Pour établir une distinction, il faut changer le nombre du verbe et se servir de la troisième personne du pluriel. On obtient, pour les exemples ci-dessus :

*Ils lurent ce livre dès qu'ils l'***eurent** *acheté;*
*Ils auraient lu ce livre s'ils l'***eussent** *acheté;*
*Pour lire ce livre, il aurait fallu qu'ils l'***eussent** *acheté.*

Cette substitution rend alors la confusion impossible.

Le même procédé sert à faire distinguer un passé défini d'un imparfait du subjonctif.

*Le juge* **régla** *ce procès à l'amiable,*
*Il faudrait que le juge* **réglât** *tous les procès à l'amiable.*

On obtient au pluriel :

*Les juges* **réglèrent...**
*Il faudrait que les juges* **réglassent...**

## Exercice

**308°.** — *Tous les verbes en italique ont été mis au passé défini ou au passé antérieur, c'est-à-dire sans accent; l'élève rectifiera.*

Caligula souhaitait que le peuple romain n'*eut* qu'une seule tête. Les Romains ne voulaient pas qu'une victoire *coûta* trop de sang. Quelle est la bataille qui *coûta* 80,000 hommes aux Romains? On peut dire, en parlant de Henri IV, que jamais la France n'*eut* un aussi bon roi. Le héron *crut* mieux faire d'attendre qu'il *eut* un peu plus d'appétit. Alexandre *eut* conquis l'univers si la mort ne l'*eut* arrêté. Alexandre rentra à Babylone quand il *eut* vaincu Porus. Un riche se plaignait que la Providence n'*eut* pas fait vendre le dormir au marché. Télémaque ne pouvait croire qu'il *eut* parlé si indiscrètement. Quand Télémaque *eut* cessé de parler, chacun l'*applaudit.* Il fallait qu'il *eut* beaucoup d'éloquence, pour que tout le monde l'*applaudit.* Dès que la Judée *fut* soumise aux Romains, le Sauveur *parut.* Dieu *voulut* que la Judée *fut* soumise aux Romains avant que le Sauveur *parut.*

---

### De l'Apostrophe

**406.** L'**apostrophe** (V. **12, 59**) marque la suppression d'une des voyelles *a, e, i,* dans les mots *le, la, je, me, te, se, de, que, ce, si,* devant une voyelle ou une *h* muette : *L'homme, l'oiseau, l'amitié, s'il,* etc., pour *le homme, le oiseau, la amitié, si il.*

**407.** On emploie encore l'apostrophe :

1° Avec les mots *lorsque, puisque, quoique,* mais seulement devant *il, elle, on, un, une : Lorsqu'il, puisqu'elle, quoiqu'on dise.*

Digitized by Google

2° Avec *entre, presque, de,* lorsqu'ils font partie inséparable d'un mot composé : *entr'acte, presqu'île, aujourd'hui.*

3° Avec *quelque* devant *un, une : quelqu'un, quelqu'une.*

**408.** Conséquemment, dites, sans employer l'apostrophe : **Lorsque** *Henriette,* **lorsque** *Adolphe sera parti;* **puisque** *Henriette,* **puisque** *Adolphe est parti;* **quoique** *Henriette,* **quoique** *Adolphe soit parti, nous sommes* **presque** *amis; on ne se gêne pas* **entre** *amis;* **entre** *autres conditions;* **quelque** *amis que l'on soit.*

---

### Du Trait d'union

**409.** Nous ne parlerons de l'usage du **trait d'union** que pour l'orthographe des noms de nombre.

Employez le trait d'union, comme signe additif, seulement entre le mot qui exprime les dizaines et celui qui exprime les unités : *dix-sept, vingt-trois, trois cent soixante-treize;* mais écrivez : *vingt et un* sans trait d'union.

Il faut ajouter à cette règle le mot *quatre-vingts.*

---

### Des Points suspensifs

**410.** Les **points suspensifs** indiquent une réticence, une interruption, faite à dessein dans l'expression de la pensée :

> Et ce même Sénèque et ce même Burrhus
> Qui depuis..... Rome alors estimait leurs vertus.

---

### De la Parenthèse

**411.** La **parenthèse** est un signe dont on se sert pour enfermer des mots formant, au milieu de la phrase, un sens distinct et séparé :

> La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),
> Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
> Faisait aux animaux la guerre.
>
> LA FONTAINE.

---

### Des Guillemets

**412.** Les **guillemets** sont des signes qu'on met au commencement et à la fin d'une citation, et souvent

Digitized by Google

même au commencement de chacune des lignes qui la composent :

> Quel plaisir de penser et de dire en vous-même :
> « Partout, en ce moment, on me bénit, on m'aime;
> » On ne voit point le peuple à mon nom s'alarmer;
> » Le ciel dans tous leurs pleurs ne m'entend point nommer! »

### Du Tiret

**413.** **Le tiret** sert, dans un dialogue, à indiquer le changement d'interlocuteur, et à remplacer les mots *dit-il, répondit-il,* etc., qu'on ne veut pas répéter :

> Il nous faut ton moulin; que veux-tu qu'on t'en donne?
> — Rien du tout, car j'entends ne le vendre à personne.
> *Il nous faut* est fort bon... mon moulin est à moi,
> Tout aussi bien, au moins, que la Prusse est au roi.
> — Allons, ton dernier mot, bonhomme, et prends-y garde.
> — Faut-il vous parler clair? — Oui. — C'est que je le garde.
>
> ANDRIEUX.

## DE LA PONCTUATION

**414.** La **ponctuation** est la manière d'indiquer dans l'écriture, au moyen de petits signes conventionnels, les différentes pauses que l'on fait en parlant et en lisant, ainsi que les diverses intonations et inflexions de voix.

**415.** Ces signes sont au nombre de six ; la *virgule* (,), le *point et virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?) et le *point d'exclamation* (!).

**416.** La **virgule** s'emploie :

1° Pour séparer les parties semblables d'une même phrase, c'est-à-dire les noms, les adjectifs, les verbes, etc. Exemples :

*La charité est* **douce, patiente, bienfaisante.**
*La mouche* **va, vient, fait** *mille tours.*

REMARQUE. On ne met pas de virgule si les parties sont liées par une des conjonctions *et, ou, ni.* Exemples :

*Il faut* **vaincre** *ou* **mourir.**
*Il ne fait ni* **chaud** *ni* **froid.**

Digitized by Google

2° Avant et après toute réunion de mots que l'on peut retrancher sans changer le sens de la phrase :

*Un ami,* **don du ciel,** *est un trésor précieux.*

3° Avec les mots mis en apostrophe. Exemples :

*Appliquez-vous,* **mes enfants,** *à acquérir de l'instruction.*

*Soyons amis,* **Cinna.**

**417.** Le **point et virgule** s'emploie pour séparer entre elles les parties semblables d'une même phrase quand elles ont une certaine étendue, et surtout quand elles sont déjà subdivisées par la virgule. Exemples :

*Le reste meurt; la religion ne meurt jamais.*

*Fais bien, tu auras des envieux; fais mieux, tu les confondras.*

**418.** Les **deux points** s'emploient :

1° Après un membre de phrase qui annonce une citation. Exemple :

*Dieu dit : Que la lumière soit faite.*

2° Avant une phrase qui sert à développer celle qui précède :

*Les lois ressemblent aux habits : elles gênent un peu, mais elles préservent.*

3° Avant une énumération, si l'énumération termine la phrase; après une énumération, si l'énumération commence la phrase :

*Voici trois bons médecins : la tempérance, la gaieté et le travail.*

*Tempérance, gaieté, travail : voilà trois bons médecins.*

**419.** Le **point** s'emploie après une phrase entièrement terminée. Exemple :

*Une bonne éducation est le plus grand des biens.*

**420.** Le **point d'interrogation** s'emploie à la fin de toute phrase qui exprime une demande :

*Où allez-vous? Quand partez-vous?*

**421.** Le **point d'exclamation** s'emploie après la plupart des interjections et après les phrases qui marquent la joie, l'admiration, la terreur, la pitié, etc. : *Que le Seigneur est bon!*

Digitized by Google

## Exercice

**309°**. — *Dans les phrases suivantes, l'élève mettra les* **signes de ponctuation** *convenables.*

Il faut étudier constamment et méthodiquement avec goût avec application Je suis Joseph votre frère L'imagination et le jugement ne sont pas toujours d'accord La fourmi symbole de l'activité se nourrit en hiver des provisions de l'été la cigale symbole de l'oisiveté meurt alors de froid et de faim Saint Jean répétait sans cesse à ses disciples Mes enfants aimez-vous les uns les autres Je crains Dieu cher Abner et n'ai point d'autre crainte Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux Le pain ne sera pas cher la récolte a été très abondante Les méchants se craignent se détestent se fuient Jacquard ouvrier lyonnais a inventé les métiers à tisser Seigneur quel mortel est digne d'entrer dans ta gloire adorable Le loup dit au chien Vous ne courez donc pas où vous voulez Heureux ceux qui s'amusent en s'instruisant César écrivit au sénat Je suis venu j'ai vu j'ai vaincu L'homme vertueux ne ment jamais l'idée seule du mensonge l'épouvante Quel magnifique spectacle que le lever du soleil On est rarement content de sa mémoire on l'est toujours de son esprit

---

## CHAPITRE TREIZIÈME

# DE LA DÉRIVATION

**422**. Les différents mots d'une langue ne sont pas des assemblages arbitraires de sons; il existe entre eux un ordre et un enchaînement correspondant à l'ordre et à l'enchaînement des notions qu'ils représentent.

Les uns sont dits *primitifs;* les autres, *dérivés.*

**423**. La **dérivation** est l'étude des mots considérés au point de vue de leur formation.

**424**. La grammaire apprend à connaître les différentes terminaisons des mots; les radicaux, étant la partie fondamentale et constitutive de la langue, sont du ressort de l'*orthographe* dite *d'usage* et ne dépendent conséquemment d'aucune règle. Cependant, en

Digitized by Google

recourant à la *dérivation,* on aura un moyen pratique de trouver le radical d'un mot. Ce mécanisme consiste à prendre dans un mot de la famille de celui que l'on écrit toutes les lettres que la prononciation permet d'y prendre. Par exemple, *art* empruntera le **t** à *artiste, artisan; vain* empruntera l'**a** à *vanité.*

Quand on a des participes et des adjectifs à écrire, c'est dans leur féminin qu'il faut, par ce procédé, prendre les lettres dérivées; ainsi, pour les mots *fécond, soumis, prédit,* on prend les lettres **d, s, t** dans *féconde, soumise, prédite.*

Les verbes dérivent du présent de l'infinitif : Il *rend,* il *sent,* il *vainc,* de *rendre, sentir, vaincre.*

*Vert,* masculin de *verte,* s'écrit avec un **t**; *pervers,* masculin de *perverse,* prend une **s**; mais *hiver,* de *hiverner,* ne prendra ni **t** ni **s**.

*Froid* prend le **d** final dans *froide; étroit* emprunte le **t** au féminin *étroite; effroi, beffroi,* n'ayant point de dérivés auxquels ils puissent emprunter le **d** ni le **t**, s'écriront sans ces finales.

## Exercice

**310e.** — *Indiquer la raison des* **lettres italiques** *dans les mots suivants :*

Hau*t*, o*s*, p*a*in, va*n*, ven*t*, savan*t*, il ven*d*, débri*s*, gri*l*, gri*s*, fri*t* (participe), cam*p*, anglica*n*, volca*n*, poin*g*, poin*t*, clima*t*, dama*s*, ama*s*, fusi*l*, sourci*l*, préci*s*, ba*s* (adj.), bâ*t*, galo*p*, lo*t*, gra*s*, bra*s*, ra*t*, magistra*t*, dra*p*, scélérа*t*, parf*um*, f*in*, f*a*im, fein*t* (part.), cour*t*, bour*g*, sour*d*, chau*d*, il enten*d*, temp*s*, inconstan*t*, ta*n*, mahométa*n*, v*a*in, v*a*nter, v*a*inement, v*in*, lai*t*, lai*d*, le*g*s, mat*in*, ét*a*in, tein*t* (part.), plom*b*, galo*n*, lon*g*, blon*d*, po*t*, repo*s*, chalan*d*, blan*c*, Mila*n* (ville), sanglan*t*, Lapo*n*, fripo*n*, il répon*d*, pon*t*, gourman*d*, cimen*t*, Alleman*d*, charman*t*, musulma*n*, il men*t*, gam*in*, m*a*in, main*t*, serpen*t*, il pen*d*, ran*g*, fran*c*, ignoran*t*, tyra*n*, il ren*d*, gran*d*, encen*s*, san*g*, il sen*t*, cen*t*, courtisa*n*, cham*p*, chan*t*, marchan*d*, méchan*t*, bon*d*, bo*n*, p*a*ix, respec*t*, regre*t*, progrè*s*, badau*d*, do*s*, une do*t*, endo*s*, fago*t*, rô*t*, noirau*d*, tarau*d*, gro*s*, pl*e*ine, pl*a*ine, candida*t*, babi*l*, bi*s* (pain), la*s*, écla*t*, intrigan*t*, gan*t*, brigan*d*, pie*d*, bouffo*n*, profon*d*, brillan*t*, frian*d*, abrico*t*, arpen*t*, il répan*d*, il se repen*t*, sain*t*, sai*n*, sein*g*, cin*q*, écar*t*, regar*d*, exper*t*, il per*d*, cou*p*, fron*t*, marro*n*, ron*d*, exemp*t*, cr*in*, ser*in*, ser*e*in, gr*a*in, décl*in*,

Digitized by Google

dar*d*, dépar*t*, dégâ*t*, tapi*s*, dépi*t*, boi*s*, le poul*s*, Léopol*d*, la mor*t*, le mor*s*, il mor*d*.

MODÈLE DU DEVOIR :

Hau*t*, haute.
O*s*, ossement.

---

## PRIMITIFS ET DÉRIVÉS

**425.** La langue française, qui compte aujourd'hui près de cent mille mots, se fonde tout entière sur quinze à seize cents radicaux. De même qu'un tronc d'arbre donne naissance à une multitude de branches, liées entre elles par la souche mère, ainsi chaque radical est le générateur d'un certain nombre de mots ayant entre eux une similitude de signification et de prononciation qu'ils doivent à leur commune origine.

**426.** Nous appellerons donc le radical **mot primitif**, et ceux qui en découlent **mots dérivés**.

Par exemple, *fruit* est un mot primitif : *fruitier, fruiterie, fructifier, fructification, fructueux, fructueusement, fructidor, frugal*, etc., sont des *dérivés*.

### Exercices

**311°.** — *Un mot formateur étant donné, indiquer* **les dérivés.**

NOTA. L'élève s'arrêtera à cinq dérivés.

Triomphe, net, enfant, char, membre, cave, herbe, corps, roi, vieux, tour, nature, morale, fil, jour, feuille, blanc, histoire, diable, bras, mine, économie, âne, fleur, fer, pâte, pain, gros.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Triomphe* : triompher, triomphant, triomphal, triomphateur, triomphalement.

**312°.** — *Un dérivé étant donné, indiquer à la suite le* **mot formateur.**

Rugissement. Mugissement. Gémissement. Empoisonnement. Emprisonnement. Sucrier. Succulent. Théière. S'égosiller. Nettoyer. Serinette. Sérénité. Entraîner. Tourniquet. Endosser. Dénouement. Enjouement. Aromatique. Muscade.

Digitized by Google

Embaumement. Encensoir. Regain. Terrasser. Pâquerette. Herbivore. Frugivore. Carnivore. Insectivore. Choquer. Heurter. Ondoyer. Embrassement. Embrasement. Embarras. Dégoûter. Dégoutter. Secrétaire. Agréer. S'apitoyer. Empiéter. Manier. Ebéniste. Fumiste. Coloriste. Mammifère. Ovipare. Ajournement. Pressoir. Boiserie. Oiseleur. Guerroyer. Bouquetin. Bouquiniste. Bouquetière. Bannissement. Banquette. Odoriférant. Floraison. Jubilation. Fraternité. Se prélasser. Loterie. Sortilège. Osselet. Billard. Chatterie. Irrigation. Température. Négociant. Perruquier.

**313°.** — *Même devoir.*

Vignoble. Vinicole. Priser (*un objet*). Soldat. Aéronaute. Comptoir. Comté. Raconter. Pelleterie. Postillon. Griffonnage. S'acheminer. Chardonneret. Effrayer. Essayer. Maîtriser. Vilenie. Annuaire. Annulaire. Raisonner. Résonner. Aboutissant. Passage. Siroter. Chaudron. Enrubanner. Empaqueter. Cacheter. Envergure. Cornichon. Saline. Panade. Enfreindre. Signalement. Apaiser. Cordonnier. Effrontément. Pépinière. Vésicatoire. Épagneul. Volcan. Pétaudière. Luthérien. Calviniste. Laconique. Platonique. Escobarderie. Jérémiade. Simonie. Mérovingien. Carlovingien. Capétien. Panique. Languedoc. Baïonnette. Vendémiaire. Brumaire. Frimaire. Nivôse. Pluviôse. Ventôse. Germinal. Floréal. Prairial. Messidor. Thermidor. Fructidor.

**314°.** — *L'élève ajoutera trois* **composés** *à chacun des verbes suivants :*

Venir. Tenir. Faire. Dire. Écrire. Former. Poser. Passer. Crier. Prendre. Veiller. Tourner. Mander. Prouver. Serrer. Mener. Mêler. Courir. Voir. Pendre. Lever. Porter. Mettre. Joindre. Paraître. Querir. Fier (*se*). Signer. Planter. Battre. Monter. Sentir. Parer. Lier. Jurer. User. Charger. Lacer.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Venir :* revenir, prévenir, contrevenir.

**315°.** — *L'élève dira comment on* **nomme** *celui qui*

Forge, conduit, écrit, crée, fonde, fond, acquiert, conquiert, requiert, triomphe, domine, mendie, persécute, fuit, fournit, loue (*louange*), loue (*louage*), communie, vanne, détruit, continue, commente, vainc, dénonce, pille, cultive, se vante, dévaste, contrarie, rivalise, dessine, s'enorgueillit, se mutine, sollicite, construit, introduit, dort, dore, réforme, déguste, précède, succède, hérite, contribue, distribue, en impose, examine, censure, conserve, boit,

Digitized by Google

boite, vérifie, imite, déclame, tracasse, séduit, envahit, prophétise, protège, navigue, assassine, dissipe, indique, assaille, révèle, dépense, assiège, débute, déserte, organise, consomme, assomme, médit, calcule, intrigue, préside, entreprend, ordonne, relie, lit, possède, spolie, chicane, témoigne, apprécie, connaît, sculpte, peint, teint, prêche, tremble, pourvoit, adhère, devance, rumine, extirpe, pose, expose.

**Nota. Les deux termes appartiennent à la même famille et ont, par conséquent, un radical commun.**

MODÈLE DU DEVOIR :

Forge : *forgeron.*

**316e. —** *L'élève indiquera* **ce que fait** *le*

Démonstrateur, percepteur, directeur, praticien, fabricateur, correcteur, copiste, régulateur, producteur, électeur, traître, mouleur, insolent, préparateur, révolutionnaire, contradicteur, serviteur, confiseur, traducteur, falsificateur, polisseur, démissionnaire, débiteur, débitant, donateur, sacrificateur, profanateur, envieux, ravisseur, concurrent, versificateur, inspecteur, novateur, rénovateur, spéculateur, signataire, menteur, abréviateur, économe, adorateur, approbateur, réprobateur, désapprobateur, corrupteur, pacificateur, déclamateur, rédacteur, agitateur, réactif, purgatif, fourbisseur, provocateur, niveleur, contemplateur, usurpateur, consolateur, oppresseur, administrateur, conspirateur, triomphateur, tyran, continuateur, dominateur, incendiaire, souscripteur, blasphémateur, interrogateur, calomniateur, admirateur, moteur, improvisateur, taquin, régénérateur, interrupteur, envahisseur, magnétiseur, cabaleur, défenseur, cultivateur, contrefacteur, amateur.

MODÈLE DU DEVOIR :

Le démonstrateur *démontre.*

**317e. —** *L'élève dira* **ce que fait**

Le précepteur, le courtisan, l'auditeur, la cantatrice, l'acteur, l'agresseur, le palefrenier, le postillon, l'instigateur, le mentor, le pilote, le mouchard, l'avare, le soldat lâche, l'indiscret, l'ingrat, le maître, l'esclave, l'indulgence, le libérateur, l'orateur, l'incrédule, l'œil, l'oreille, le feu, la bougie, le rédempteur, le perturbateur, l'athlète, le piéton, l'arbitre, l'enfant studieux, l'orgueilleux, le précurseur, le médiateur, le gladiateur, le candidat, l'acrobate.

**Nota. Ce devoir diffère des deux précédents en ce que les deux expressions n'ont pas toujours exactement le même radical.**

Digitized by Google

**318°.** — *Quelle* **dénomination** *donne-t-on aux habitants des pays suivants?*

NOTA. Le radical est toujours commun.

Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie, Gaule, Belgique, Prusse, Russie, Turquie, Norvège, Danemark, Laponie, Hongrie, Sardaigne, Sicile, Bavière, Lombardie, Macédoine, Saxe, Épire, Latium, Étrurie, Hindoustan, Afghanistan, Cafrerie, Tartarie, Mantchourie, Kamtchatka, Mauritanie, Pérou, Canada, Mexique, Brésil, Patagonie, Zélande, Flandre, Picardie, Champagne, Alsace, Bourgogne, Gascogne, Béarn, Vendée, Bretagne, Anjou, Poitou, Franche-Comté, Normandie, Castille, Andalousie, Catalogne, Chypre, Croatie, Moldavie, Crète, Chanaan, Paris, Marseille, Strasbourg, Calais, Rouen, Bordeaux, Albi, Genève, Gênes, Rome, Grenade, Venise, Florence, Naples, Moscou, Corinthe, Liège, Syracuse, Sparte, Thèbes, Crotone, Numance, Sybaris, Troie, Siam, Maroc, Carthage, Ninive, Sidon, Samarie, Tyr.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Europe :* Européen.

---

## DES DIMINUTIFS

**427.** On appelle **diminutifs** certains mots qui amoindrissent l'idée des radicaux dont ils sont tirés. Le diminutif se forme du primitif par l'addition des syllabes **ette, et, ule, âtre,** etc. : *Noix, nois***ette**; *coussin, coussin***et**; *globe, glob***ule**; *bleu, bleu***âtre,** etc.

Quelquefois les diminutifs se prennent en mauvaise part; tels sont : *Augustule, bonasse, roitelet, femmelette, gloriole, ricaner, écrivasser, écrivassier,* etc., qui ajoutent une idée défavorable aux primitifs *Auguste, bon, roi, femme, gloire, rire, écrire, écrivain,* etc.

Les diminutifs étaient autrefois fréquemment employés.

### Exercices

**319°.** — *L'élève fera suivre les mots suivants* (substantifs, adjectifs, verbes) *de leurs* **diminutifs**.

Cache. Bande. Chaîne. Cloche. Poche. Manche. Dîner (*substantif*). Herbe. Table. Fille. Lance. Serpe. Fourche. Hache. Bûche. Boule. Van. Paille. Anis. Face. Histoire. Bo-

Digitized by Google

bine. Cheville. Poule. Langue. Cuve. Ciboule. Maison. Chemise. Chausse. Chambre. Côte. Planche. Lune. Tine. Mie. Goutte. Tarte. Cerise. Verge. Broche. Barcelone (*ville*). Berceau. Bourse. Loge. Livre. Sac. Bateau. Bois. Coffre. Coq. Larron. Jambon. Ver. Orme. Mont. Partie. Ventre. Veine. Animal. Glande. Corps. Globe. Peau. Vessie. Choléra. Botte (*chaussure*). Bécasse. Rue. Tour. Prune. Corbeille. Tambour. Faux (*subst.*). Mante. Main. Propre. Rond. Gras. Maigre. Brun. Brune. Blond. Blonde. Aigre. Clair (*vin*). Seul. Seule. Pauvre (*masc.*). Pauvre (*fém.*). Fou (*fol*). Doux. Gentil. Jolie. Noir. Jaune. Vert. Rouge. Blanc. Gris. Dur. Fin. Vieux. Pâle. Sauter. Voler. Crier. Cri. Chanter. Chanson. Rire. Rimer. Rimeur. Cligner. Boire. Piquer. Nègre. Loup (1). Ane. Ours. Lion. Chat. Souris. Lièvre. Lapin. Chèvre. Baleine. Carpe. Aigle. Faucon. Perdrix. Caille. Bécasse. Paon. Tourterelle. Pigeon. Dindon. Oie. Cane. Poule.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Cache*, cachette.

**320ᵉ.** — *Comment désigne-t-on* **les individus** (*personne ou chose*) *qui habitent ou qui se trouvent dans les lieux suivants? — Nous indiquons entre parenthèses le mot de la réponse chaque fois que nous passons d'un ordre d'idées à un autre. L'astérisque* * *signifie que les deux termes ont le même radical.*

**Nota.** L'élève se servira du singulier ou du pluriel, suivant qu'il y aura unité ou pluralité dans l'idée.

Les eaux, l'air, * la campagne (*campagnards*), * un village, une ville, * une province, * un faubourg, * l'Orient (*Orientaux*), * le Levant, * l'Occident, * le Septentrion, le Midi, * une colonie, une île, * une rive, * une montagne, * une prison, * le bagne, * un château, un presbytère, un palais épiscopal, un couvent, un monastère, une loge, une caserne, un hôpital, un repaire, * une auberge (*aubergiste*), * un cabaret, * une hôtellerie, * une taverne, * une erme, * une métairie, un moulin, * une manufacture, * une filature, * une fabrique, * une tannerie, * une boutique, * une mine, un vaisseau, l'Olympe, le Paradis, l'Enfer, le Panthéon, une église (*chrétiens*), un temple, une synagogue, une mosquée, le Vatican, l'Institut, * une école, * un pensionnat, * un collège, un lycée, * un externat, * un séminaire, une cage, un vivier, un colombier, * un poulailler, une niche, un chenil, une écurie, une bergerie, * une faisanderie, * une fauconnerie,

(1) Tous les mots suivants sont des noms d'animaux, aux *petits* desquels l'élève donnera une dénomination.

Digitized by Google

une ménagerie, une volière, * une fourmilière, une ruche, une bauge, un terrier, une aire, une bibliothèque (*des livres*), une galerie, un écrin, une bourse, un étui, un fenil, une huche, un cellier, une salière, une solfatare, une remise, un garde-manger, une garde-robe, un bûcher, un réservoir, un fourreau, un carquois, un arsenal, * une poudrière, une giberne, * une gibecière, un parterre, un potager, un verger, * une saulaie, * une oseraie, * une châtaigneraie, * une chênaie.

---

## DE LA COMPOSITION ET DE LA DÉCOMPOSITION DES MOTS

**428.** Comme tous les idiomes qu'un long usage a perfectionnés, la langue française offre un grand nombre de mots composés. Chez les uns, les éléments sont encore distincts et séparés : *oiseau-mouche, chauve-souris, vis-à-vis,* etc. Chez d'autres, comme *gendarme, passeport, justaucorps, monsieur, autrefois, bientôt,* etc., la fusion est complète ; les parties primitives sont si étroitement liées entre elles, que le mot n'éveille plus dans l'esprit qu'une seule idée, de même qu'il ne présente à l'œil qu'une seule expression.

Parmi les locutions qui ne forment plus actuellement qu'un seul mot, beaucoup ont pris d'abord le trait d'union ; par exemple, *betterave, pourparler, bonhomme, plupart* (*la*), etc., se sont écrits primitivement *bette-rave, bon-homme, plus-part,* etc.

### Exercice

**321°.** — *L'élève* **décomposera** *les mots suivants :*

Entrevue, entremêler, contredire, contrevenir, contrevent, longtemps, extravaguer, extraordinaire, sainfoin, maudire, malgré, malaise, malheureux, bienheureux, bienfaisant, bienfait, bonjour, bonsoir, bonbon, monseigneur, mademoiselle, mesdames, parsemer, partout, pourquoi, surprendre, surhumain, surface, surtout, vaurien, maintenant, adieu, voici, voilà, cependant, quelquefois, sangsue, soucoupe, sourire, portecrayon, portefeuille, portemanteau, vinaigre, toujours, Toussaint (*la*), plafond, aussitôt, verjus, ouest, archiduc, archidiacre, archifou (ARCHI, *particule extensive qui donne la force du superlatif à l'adjectif qu'elle précède*), prédire, préjuger, préfix (PRÉ *du latin*, PRÆ, AVANT),

Digitized by Google

maintenir, manuscrit (1), biscuit (2), bissac, biscornu, trident, tricorne, tricolore, trisaïeul, trisannuel, Méditerranée (3), milieu, nonpareil (4) (*adj.*), antichambre (5), Villefranche, Villeneuve, Neufchâteau, Noirmoutier, Angleterre.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Entrevue*, entre vue.

---

## PARTICULES PRIVATIVES

**429.** Il y a, dans la langue française, un certain nombre de monosyllabes, désignés sous le nom de **particules privatives,** qui se placent devant les mots pour leur donner un sens négatif.

Les principales particules privatives sont : **In, im, ir, il, dé, dés, des, dis, dif, mé, més, mal.**

**430. In** a la valeur de la négation : **in***attentif,* **in***constant*. *In* se change en **im** devant les labiales **m, p, b** : **im***mortel,* **im***poli,* **im***berbe;* en **ir** devant un **r** : **ir***régulier,* et en **il** devant un **l** : **il***légal*.

**431. Dé** a, le plus souvent, la même signification que **in.** Il précède généralement un verbe et se met devant les consonnes : **dé***coudre,* **dé***faire,* **dé***plaire.*

Devant une voyelle ou une **h** muette, on emploie **dés** : **dés***obéir,* et **des** devant une **s** : **des***saisir.*

**432. Dis** donne au mot auquel il est joint un sens contraire, diamétralement opposé : **dis***grâce,* **dis***convenir;* devant un **f**, on met **dif** : **dif***ficile,* **dif***forme.*

**433. Mé, mal.** Ces deux négatives ont la même signification et s'emploient quelquefois l'une pour l'autre : **mé***content*, **mal***content*. Devant une voyelle, *mé* se change en *més :* **més***alliance*.

---

(1) *Manus* (à l'ablatif *manu*) est un mot latin qui signifie *main.* Ainsi, *manuel* signifie qui a rapport à la *main; manufacture* (*manu facture*), *faire* à la *main; manutention* (*manu tention*), *tenir* à la *main*, etc.

(2) *Bis* veut dire *deux fois : bisaïeul, bipède* (*deux pieds*). *Tri*, et quelquefois *tris, tré, trè, très*, signifie *trois: triangle, trissyllabe, trépied* (*trois pieds*), *trèfle* (*trois feuilles*), le *Très-Haut* (*trois fois haut*). *Quadri* ou *quadru*, abréviation qui signifie *quatre; quadriennal, quadrupède*, etc.

(3) *Médi*, ou simplement *mi*, signifie *milieu;* c'est ainsi que l'on appelle *médius* le doigt du *milieu*, *midi* le *milieu* du *jour*, *minuit* le *milieu* de la *nuit*.

(4) *Non* est une particule négative qui, placée devant certains adjectifs, a le sens de *qui n'est pas*.

(5) *Anti*, préposition d'antériorité, quelquefois d'opposition, signifie *avant* ou *contre : antipode, antarctique*, etc.

Digitized by Google

## Exercice

**322e.** — *L'élève indiquera :*

*Trois composés formés du mot simple et du privatif* **in**.
*Trois composés commençant par* **im** *suivi de* **m**.
*Trois composés commençant par* **im** *suivi de* **p**.
*Trois composés commençant par* **ir**.
*Trois composés commençant par* **il**.
*Trois composés commençant par* **dé**.
*Trois composés commençant par* **dés**.
*Trois composés commençant par* **des**.
*Trois composés commençant par* **dis**.
*Trois composés commençant par* **mé**.
*Trois composés commençant par* **més**.
*Trois composés commençant par* **mal**.

MODÈLE DU DEVOIR :

Inappliqué, incertain, incommode.

---

## DE LA SYNCOPE

**434.** L'accent circonflexe est d'un usage très fréquent dans la langue française. Ce signe s'emploie le plus souvent pour indiquer la **syncope**, c'est-à-dire la suppression d'une lettre, et généralement de la consonne **s**. Ainsi on écrivait autrefois, en se conformant à la forme latine, *maistre, feste, estre, hospital, coste,* etc., les mots que l'on écrit aujourd'hui *maître, fête, être, hôpital, côte,* etc.

**435.** Cependant la *syncope* ne s'applique pas toujours à tous les mots d'une même famille ; on trouve même certains groupes composés d'une douzaine de mots, dont un seul, *apôtre,* par exemple, présente l'accent circonflexe ; les autres : *apostolat, apostolique, apostoliquement, apostolicité,* ont conservé l'*s* de la langue génératrice. Cette restriction a servi de base au devoir suivant.

## Exercice

**323e.** — *Nous donnons le mot syncopé ; l'élève indiquera les* **mots de la même famille** *dans lesquels la consonne* **s** *a été conservée.*

Croûte, château, forêt, arrêter, prêter (*serment*), bête, vêtement, fête, bâton, pâtre, pâte, Pâques, plâtre, protêt,

Digitized by Google

maraîcher, fraîcheur, prêt (*adjectif*), hôpital, côte, épître, prêtre, goûter, âpreté, pâmer.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Croûte*, croustiller, croustillé, croustillant.

## CHAPITRE QUATORZIÈME

# DES HOMONYMES

436. On appelle **homonymes** des mots qui ont une même prononciation, souvent une même orthographe, mais dont la signification est différente. Tels sont : *chêne,* arbre, et *chaîne,* lien ; *mur,* ouvrage de maçonnerie, et *mûre,* fruit du mûrier ; *Lyon,* ville, et *lion,* quadrupède, etc.

### Exercices

**324°.** — *L'élève indiquera les* **homonymes** *des mots suivants ; il en précisera la signification au moyen d'un terme explicatif placé en regard et fera entrer chacun d'eux dans une phrase de peu d'étendue.*

Air. Alêne. Amande. Ancre. Antre. Appas. Are. Auspices. Autel. Auteur. Avant. Bah. Balai. Bête. Bon. Caen. Cahot. Cane. Ceint. C'en.

MODÈLE DU DEVOIR :

| | | |
|---|---|---|
| Air. | Atmosphère — apparence. | Nous sommes plongés dans l'*air* comme les poissons dans l'eau. |
| Aire. | Grange — superficie — nid. | L'aigle place son *aire* dans les endroits les plus escarpés. |
| Ère. | Époque. | L'*ère* des mahométans date de la fuite de Mahomet. |
| Erre, s, nt. | Verbe *errer.* | Le malheureux proscrit *erre* loin de la terre natale. |
| Haire. | Chemise de crin. | Il prit, quitta, reprit la cuirasse et la *haire.* |
| Hère. | Pauvre diable. | La fortune ballotte un pauvre *hère* comme un potentat. |

**325°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par un des* **homonymes** *du devoir précédent.*

L'empereur Charles-Quint abandonna la cuirasse pour la

Digitized by Google

— : il se fit moine. Une famille vertueuse est un vaisseau tenu pendant la tempête par deux — : les mœurs et la religion. Ulysse trouva un asile dangereux dans l' — du cyclope Polyphème. La danse appelée — n'est plus en usage que sur nos théâtres. Le lard et la noix sont les — qui servent à prendre les souris. Les Romains n'entreprenaient jamais une guerre sans avoir consulté les —. Il ne faut pas confondre les — avec le denier à Dieu. Qu'importe à l'âne de changer de maître s'il doit toujours porter le —? Il faut appeler méchant celui qui n'est — que pour lui. Un service qui se fait trop attendre est gâté — il arrive. On est engagé dès qu'on a apposé son — au bas d'un acte. Dieu tira tout du —. Le témoignage des — est trompeur. On appelle — le nid des grands oiseaux de proie. Ce cordonnier travaille à perdre —. On n'entendait que la douce — des zéphyrs qui se jouaient au milieu des arbres. Combien d'écrivains déshonorent leur plume en mêlant du poison dans leur — ! Il n'y a point de plaisir sans quelque peine : quiconque veut manger l'— doit d'abord casser le noyau. On promenait autrefois les condamnés nu-pieds et la — au col. On met à l'— ceux qui contreviennent aux ordonnances de police. L'—, mesure de superficie qui a remplacé la perche, vaut cent mètres carrés. Un — est une maison destinée à recevoir plus particulièrement les vieillards et les infirmes. Sous le gouvernement actuel, tous les citoyens sont électeurs, le — électoral ayant été aboli. La patrie est une bonne mère qui ouvre son — à tous ses enfants. Donner à l'esprit le pas sur le bon —, c'est préférer le luxe au nécessaire. On dit proverbialement : Bon — ne peut mentir.

**326°**. — *L'élève indiquera les* **homonymes** *des mots suivants, avec termes explicatifs.*

Cep. Cerf. Chaîne. Champ. Chaud. Chœur. Cire. Compte. Cor. Cygne. Danse. Date. Davantage. Dégoûter. Dessein. Écho. Enter. Exaucer. Faim. Faîte.

MODÈLE DU DEVOIR :

*Cep,* pied de vigne.
*Ces,* adjectif démonstratif.
*C'est,* pour *ce est.*
*Sept,* adjectif numéral.
*Ses,* adjectif possessif.
*S'est,* pour *se est.*

**327°**. — *L'élève remplacera chaque tiret par un des* **homonymes** *du devoir précédent.*

Les plus grandes — de montagnes se trouvent en Asie et en Amérique. La biche est la femelle du —. Remarquez que,

Digitized by Google

dans une église, le — est la partie où le prêtre officie et où se tiennent les chantres. Noé planta le premier — de vigne. Le bois de — est dur parce qu'il met longtemps à croître. Un pique-nique est un repas où chaque convive paye son —. Voici un proverbe français : Dis-moi qui tu —, je te dirai qui tu es. Il meurt moins de personnes de — que d'intempérance. L'ambitieux, qui cherche toujours à monter plus haut, doit être bien à plaindre quand il est arrivé au — des honneurs et de la fortune. L'— est produit par la répercussion du son. Il ne faut pas confondre l'esclavage avec le servage, les esclaves avec les —. Les bons — font les bons amis. Le son du — a rassemblé les chiens, qui se sont lancés à la poursuite d'un cerf dix —. Buffon appelle le — le roi des oiseaux d'eau. Les corps les plus — sont ceux qui contiennent le plus de matière sous le moins de volume. L'avare ne — pas son argent, il le cache. L'Afrique produit en abondance des figues et des — excellentes. Heureux celui qui ne — point et qui n'est point servi. Dans la hiérarchie nobiliaire, la dignité de — vient avant la baronnie et après le marquisat.

**328°**.—*L'élève indiquera les* **homonymes** *des mots suivants, avec termes explicatifs.*

Foi. Fond. Gaz. Geai. Haute. Lieu. Main. Maire. Mal. Mante. Maux. Martyr. Maure. Mur. Oui. Pain. Palais. Panser. Paume.

**329°**. — *L'élève remplacera chaque tiret par un des* **homonymes** *du devoir précédent.*

Les chiffonniers jettent leur butin dans une — qu'ils portent derrière le dos. La Fable nous présente les damnés tournant sous le — des Furies vengeresses. Les — sont les signes de nos idées. Les vieux chevaux prennent rarement le — aux dents. Sous les rois de la première race, les — du palais exerçaient l'autorité souveraine. Je n'aime pas plus celui qui égratigne que celui qui —. Le sang des — a fécondé notre religion. Les premiers chrétiens souffraient le — avec résignation, en songeant à la croix du divin Maître. Le — est un minéral très noir; c'est pourquoi l'on dit : Noir comme du —. La première page de cette grande épopée qu'on appelle la Révolution française a été écrite par Mirabeau au jeu de — de Versailles. Le — est le symbole de l'orgueilleux. L'homme ne vit pas seulement de —, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. A quoi peut servir le don de la parole à ceux qui sont privés de l'—? Quand Henri IV eut conquis le trône, il s'appliqua à — et à guérir les — qu'avait causés la guerre civile. Le renne des Lapons se nourrit des — de — et de sapin qu'il trouve sous la neige.

Digitized by Google

**330°.**—*L'élève indiquera les* **homonymes** *des mots suivants, avec termes explicatifs.*

Plan. Poing. Pou. Puis. Raie. Raisonner. Sale. Saule. Serein. Soufre. Statue. Tain. Tan. Taon. Tribu. Troie. Van. Ver. Vice. Voie.

**331°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par un des* **homonymes** *du devoir précédent.*

On nomme — cette partie de la roue qui joint la jante au moyeu. La vie du méchant est un — incliné qui aboutit à un abîme. Le visage est — quand le cœur est en paix. Chaque année le vigneron remplace les vieux ceps par de jeunes —. Les poètes ont logé la Vérité au fond d'un —. Milon, le fameux athlète, assommait, dit-on, un bœuf d'un coup de —. Un — bien cultivé peut rendre cinquante pour un. Rien ne sert de courir, il faut partir à —. C'est le — dont on enduit l'extrémité des allumettes qui les rend si facilement inflammables. C'est avec le cœur qu'on entend la — de la nature. L'hiver, les orangers ne peuvent pas rester en plein — dans nos climats; on les enferme dans des serres chaudes. La mort peut n'être qu'apparente alors que le — et le cœur ont tout à fait cessé de battre. La vie est comme une — de spectacle : on entre, on regarde et l'on sort. Je voudrais que l'on brisât toutes les — des conquérants qui n'ont pas été civilisateurs, et que, de leurs débris, on en érigeât une aux bienfaiteurs inconnus de l'humanité. Ne vous endormez pas sur votre réputation; la calomnie, comme l'araignée, — ses filets dans les ténèbres. La mort est un — qu'il faut payer tôt ou tard à la nature. Le baromètre indique les changements de —. Dieu vous rendra au centuple le — d'eau que vous aurez donné en son nom. Il ne faut pas confondre le vanneur, qui manie le —, avec le vannier, qui le fabrique. Le siège de —, qui coûta dix ans au courage, ne coûta qu'un jour à la perfidie. Les prophètes avaient annoncé que le Christ naîtrait de la — de Juda.

**332°.** —*Nous donnons les termes explicatifs; l'élève mettra en regard de chacun d'eux l'***homonyme** *qui y correspond.*

Huitième mois de l'année.
Instrument d'agriculture.
Arbrisseau toujours vert.
Conjonction.
Adverbe, pronom.

———

Article.
Légume.
Substance liquide.

Adjectif.
Partie la plus dure du corps.
Interjections.

———

Angle; lieu retiré; pièce de fer ou de bois.
Fruit du cognassier.

———

Digitized by Google

Qui a des domestiques.
Unité fondamentale des mesures.
Verbe.

---

Partie molle et sanguine du corps des animaux.
Tribune.
Aimé; qui coûte beaucoup.
Faire bonne...

---

Espèce de grenouille.
Féminin de *roi*.
Guides.
Quadrupède.
Ville de France.

---

Adjectif.
Femelle du sanglier.
Liqueur blanche.
Largeur d'une étoffe.
Donation.
Article.

---

Mâle de la poule.
Enveloppe de l'œuf.

---

Partie du corps humain adhérente à la tête.
Choc.
Prix d'un objet.

---

Repas commun.
Adjectif.
Partie du théâtre où jouent les acteurs.
Fleuve.

---

Cinquième mois de l'année.
Conjonction.
Adjectif possessif.
Verbe.
Nourriture.

---

Ville du Béarn.
Enveloppe de l'animal.
Fleuve d'Italie.
Ustensile de cuisine.

---

Pesanteur.
Légume.
Matière résineuse.
Exclamation de dégoût.

---

Pourceau.
Ouvertures imperceptibles de la peau.
Lieu où les vaisseaux se mettent à l'abri.

---

Pluriel de canal.
Petit bateau.

---

Action de sauter.
Grand cachet.
Ville de la Seine.
Vaisseau pour puiser de l'eau.
Dépourvu d'esprit.

---

Masculin de *mère*.
Couple.
Verbe.

---

Espèce de ciel de lit.
... à jouer, à coudre.
Article.
Locution conjonctive.
Nom du chef de l'ancien gouvernement d'Alger.

---

Assemblée où l'on danse.
Jouet; boule de plomb; gros paquet de marchandises.
Ville de la Suisse.

---

Sœur du père ou de la mère.
Espèce de pavillon.

---

MODÈLE DU DEVOIR :

Août, *huitième mois de l'année.*

Digitized by Google

**333°.** — *L'élève remplacera chaque tiret par un des* **homonymes** *du devoir précédent.*

Dieu a suspendu au-dessus de l'homme un — magnifique parsemé d'étoiles. Un coup d'éventail coûta une couronne au — d'Alger. Nos grosses poules, appelées poules russes, pondent des œufs dont la — est toute jaune. On fait avec le — une sorte de confiture appelée cotignac. La — montre beaucoup d'attachement pour ses marcassins. Un bon livre est — que l'auteur fait au genre humain. Le monde est une — où tous les acteurs sont sifflés ; le sage reste au parterre ou se cache dans les coulisses. On donne le nom de — au dernier repas que Jésus-Christ fit avec ses disciples. Les gastronomes n'aiment pas le carême, qui est l'ennemi de la bonne —. Les hommes ne se sont pas toujours nourris de la — des animaux ; il fut un temps où ils se contentaient des fruits de la terre. Mirabeau est le prince de la tribune, et Bossuet celui de la —. Souvent on paye — le soir les folies du matin. Je plains l'homme accablé du — de son loisir. La — est une substance résineuse que l'on obtient des pins en pratiquant sur leur tronc de larges incisions. L'usage fréquent des bains assouplit les muscles, ouvre les — et, par conséquent, facilite la transpiration du corps. Le — est pour les Lapons un animal domestique fort utile. Le char de l'État chancelle si les — sont tenues par des mains débiles. Dieu a apposé son — inimitable sur tout ce qui est sorti de ses mains. Puisque la vie est un voyage, nous devrions dresser des —, au lieu de bâtir des maisons. Une haie toute composée de — est une excellente clôture. La — du cultivateur vaut mieux que l'épée du soldat. Un loup n'avait que les — et la peau, tant les chiens faisaient bonne garde. L'exercice assaisonne les —. — est le mois des fleurs. Soyons nos valets si nous voulons être nos —. Ne vendez pas la — de l'ours avant de l'avoir tué. Celui qui troque l'honneur contre un trésor — au change. Il n'y a personne qui n'entre tout neuf dans la vie, et les sottises des — sont perdues pour les enfants. Un Suisse auquel on vantait les richesses du roi de France demandait naïvement s'il avait bien vingt — de bœufs sur les montagnes.

---

**334°.** *Dans les phrases suivantes, l'élève choisira celle des deux* **expressions** *en italique qui concorde avec le sens.*

Le serpent mord le sein *qu'il* — *qui l'*a réchauffé.
L'argent corrompt tout ce *qu'il* — *qui le* touche.
L'hirondelle *boit* — *boite* en volant.
Un enfant *n'est* — *naît* les yeux ouverts.
Lorsqu'on veut se servir de la panthère pour la chasse, il faut beaucoup de peine pour *l'adresser* — *la dresser.*

Digitized by Google

Je vous envoie cette jeune levrette, veuillez *l'adresser — la dresser*, puis me *l'adresser — la dresser* chez moi pour l'ouverture de la chasse.

Saint Louis se fit respecter des Sarrasins, *qu'il avait faits prisonniers — qui l'avaient fait prisonnier.*

Alexandre se fit aimer des peuples *qu'il avait vaincus — qui l'avaient vaincu.*

C'est *sur tout — surtout* quand on est condamné injustement à mourir qu'il faut du courage.

La bonté de Dieu s'étend *sur tout — surtout* ce qui respire.

Un grand homme appartient moins au siècle *qu'il — qui l'*a vu naître qu'à celui *qu'il — qui l'*a formé.

**335°.** — *L'élève fera ou non usage de la négation* **(ne-n')**, *suivant que le sens sera négatif ou affirmatif.*

NOTA. Nous avons écrit en italique les mots qui doivent être ou non accompagnés de la négation.

On *est* jamais laid quand on *a* une belle âme.

On *est* toujours laid quand on *a* pas une belle âme.

On *entendait* la douce haleine des zéphyrs qui se jouaient dans les rameaux des arbres.

On *entendait* plus que la douce haleine des zéphyrs qui se jouaient dans les rameaux des arbres.

On *accorde* tout à la douceur; on *accorde* rien à la violence.

On *appréhende* rien quand on *a* fait son devoir.

Lorsqu'on *a* pas ce que l'on *aime*, il faut aimer ce que l'on *a*.

Le chant de la fauvette à tête noire tient un peu de celui du rossignol, et l'on *en* jouit plus longtemps.

Le ciel nous favorise en *exauçant* pas tous nos vœux.

Midas s'imagina que Bacchus l'avait favorisé en *exauçant* le souhait imprudent qu'il avait formé.

On *est* pas heureux tant qu'on *aspire* à l'être davantage.

On *est* heureux dès qu'on *aspire* plus à l'être davantage.

On *a* souvent besoin d'un plus petit que soi.

On *a* pas toujours le succès qu'on *espérait*.

Les meilleures choses finissent par devenir insupportables, si l'on *en* use avec modération.

Le jeu offre toujours un nouvel attrait, si l'on *en* use avec modération.

Le désir de ce qu'on *a* pas détruit la jouissance de ce qu'on *a*.

On *est* grand qu'autant qu'on *est* juste.

Digitized by Google

# TABLE DES MATIÈRES



Digitized by Google

Paris. — Imp. V^ve P. LAROUSSE et C^ie, rue Montparnasse, 19.

Digitized by Google

3 6105 131 495 983

| DATE DUE | | | |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CA 94305-6004

GAYLORD

## OUVRAGES DE P. LAROUSSE

**MÉTHODE LEXICOLOGIQUE DE LECTURE.** 31 vignettes caractéristiques. 18e édition.

Il existe dans notre langue une contradiction choquante entre la manière d'écrire et la manière de prononcer. Le même son y est représenté sous une foule de formes orthographiques différentes, savoir :

*Le son* A *dans les mots :*

**Almanach, Magdeleine, douairière, baptême, bah, femme, habit, tabac, solennel, béat, lacs, paonne, etc.**

*La voix* AN *dans les mots :*

**Caen, camp, bambou, banc, rang, tisserand, paon, enivrer, Jean, emblème, exempter, temps, différend, différent, hareng, cinquante, etc.**

De là les immenses difficultés qu'offre la lecture. A l'aide de la *Méthode* de P. Larousse, fondée sur un *Système nouveau des Équivalences*, l'enfant apprend à lire notre *Orthographe actuelle* aussi facilement et en aussi peu de temps que si la langue écrite était débarrassée de toutes les lettres inutiles.

Livre de l'Élève, 30 c.—Même ouvrage, en 32 tableaux, 1 fr.

La méthode en tableaux { collée sur 16 cartons, 6 fr. — sur 32 cartons, 11 fr.

*Les Tableaux sur carton ne s'expédient pas* franco. *Indiquer la gare la plus proche.*

---

**GRAMMAIRE LEXICOLOGIQUE DU PREMIER AGE.** 73e édit.

Cet ouvrage comprend : 1° La *Théorie complète* d'une grammaire française élémentaire avec des *Remarques syntaxiques* sur les dix parties du discours; 2° un recueil de plus de 200 *Devoirs orthographiques* sur le Nom, l'Adjectif, le Verbe, le Participe, et sur la Syntaxe de chaque espèce de mots; 3° des Exercices d'*Analyse grammaticale;* 4° un grand nombre de Devoirs *lexicologiques*, c'est-à-dire d'*invention*, réduits à la taille d'une intelligence de huit ans.

Livre de l'Élève, 75 c. | Guide du Maître, 1 fr. 50.

---

**GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE LEXICOLOGIQUE.** Cours de 1re année. 52e édition.

Cet ouvrage, dont la *Grammaire du premier âge* n'est qu'un extrait, renferme, outre une théorie complète : 1° 130 Exercices orthographiques et syntaxiques; 2° 150 Devoirs lexicologiques et intellectuels.

Livre de l'Élève, 1 fr. 25. | Guide du Maître, 2 fr.

Paris. — Imp. Vve P. Larousse et Cie, rue Montparnasse, 19.

Digitized by Google



E P. LAROUSSE

DE LECTURE. 31 vignettes ca-

e contradiction choquante entre la
prononcer. Le même son y est re-
orthographiques différentes, savoir :

*ans les mots :*

ère, baptême, *bah*, femme, *habit*,
*at*, *lacs*, paonne, etc.

*dans les mots :*

*g*, tisserand, paon, enivrer, Jean,
*nd*, différent, hareng, cinquante, etc.

n'offre la lecture. A l'aide de la *Mé-*
in *Système nouveau des Équivalences*,
*ographe actuelle* aussi facilement et
langue écrite était débarrassée de

e ouvrage, en 32 tableaux, 1 fr.
collée sur 16 cartons, 6 fr.
-- sur 32 cartons, 11 fr.

*pédient pas* franco. *Indiquer la gare*

UE DU PREMIER AGE. 73e édit.

*Théorie complète* d'une grammaire
*Remarques syntaxiques* sur les dix
il de plus de 200 *Devoirs orthogra-*
Verbe, le Participe, et sur la Syntaxe
Exercices d'*Analyse grammaticale*;
*exicologiques*, c'est-à-dire d'*invention*,
ce de huit ans.

Guide du Maître, 1 fr. 50.

E LEXICOLOGIQUE. Cours de

*e du premier âge* n'est qu'un extrait,
ète : 1°130 Exercices orthographiques
*xicologiques* et intellectuels.

5. | Guide du Maître, 2 fr.

SSE et Cie, rue Montparnasse, 19.

Digitized by Google

Librairie Aug. BOYER et Cie, rue Saint-André-des-Arts, 49

ENVOI *franco* CONTRE MANDAT

## OUVRAGES DE P. LAROUSSE

**MÉTHODE LEXICOLOGIQUE DE LECTURE.** 31 vignettes caractéristiques. 18e édition.

Il existe dans notre langue une contradiction choquante entre la manière d'écrire et la manière de prononcer. Le même son y est représenté sous une foule de formes orthographiques différentes, savoir :

*Le son* A *dans les mots :*

Alman*ach*, M*ag*deleine, dou*ai*rière, b*ap*tême, b*ah*, f*e*mme, h*a*bit, tab*ac*, sol*en*nel, bé*at*, l*acs*, p*ao*nne, etc.

*La voix* AN *dans les mots :*

C*aen*, c*amp*, b*am*bou, b*anc*, r*ang*, tisser*and*, p*aon*, *en*ivrer, J*ean*, *em*blème, ex*em*pter, t*emps*, différ*end*, différ*ent*, har*eng*, cinqu*an*te, etc.

De là les immenses difficultés qu'offre la lecture. A l'aide de la *Méthode* de P. Larousse, fondée sur un *Système nouveau des Équivalences*, l'enfant apprend à lire notre *Orthographe actuelle* aussi facilement et en aussi peu de temps que si la langue écrite était débarrassée de toutes les lettres inutiles.

Livre de l'Élève, 30 c.—Même ouvrage, en 32 tableaux, 1 fr.

La méthode en tableaux { collée sur 16 cartons, 6 fr.<br>-- sur 32 cartons, 11 fr.

*Les Tableaux sur carton ne s'expédient pas* franco. *Indiquer la gare la plus proche.*

---

**GRAMMAIRE LEXICOLOGIQUE DU PREMIER AGE.** 73e édit.

Cet ouvrage comprend : 1° La *Théorie complète* d'une grammaire française élémentaire avec des *Remarques syntaxiques* sur les dix parties du discours; 2° un recueil de plus de 200 *Devoirs orthographiques* sur le Nom, l'Adjectif, le Verbe, le Participe, et sur la Syntaxe de chaque espèce de mots; 3° des Exercices d'*Analyse grammaticale;* 4° un grand nombre de Devoirs *lexicologiques*, c'est-à-dire d'*invention*, réduits à la taille d'une intelligence de huit ans.

Livre de l'Élève, 75 c. | Guide du Maître, 1 fr. 50.

---

**GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE LEXICOLOGIQUE.** Cours de 1re année. 52e édition.

Cet ouvrage, dont la *Grammaire du premier âge* n'est qu'un extrait, renferme, outre une théorie complète : 1° 130 Exercices orthographiques et syntaxiques; 2° 150 Devoirs lexicologiques et intellectuels.

Livre de l'Élève, 1 fr. 25. | Guide du Maître, 2 fr.

Paris. — Imp. Vve P. LAROUSSE et Cie, rue Montparnasse, 19.

Digitized by Google